**Chapitre 0 : Introduction**

Les acclamations parfaitement synchronisées firent lever les yeux de la jeune femme qui attachait ses lacets pour voir d'où elles provenaient. Sous un grand arbre, de l'autre côté du terrain de sport, se tenait un grand groupe de pom-pom girls. La propriétaire des yeux doux qui regardaient de ce côté se trouvait sur la piste de course, où les athlètes de l'école s'étaient rassemblés.

L'école battait son plein pour la journée sportive. Quiconque atteindrait une haute performance deviendrait le représentant de l'école pour concourir à l'événement provincial et à des niveaux supérieurs par la suite. Cela signifiait aussi des opportunités de bourses d'études.

Tawan ne pensait pas qu'elle était si talentueuse, mais elle voulait quand même essayer parce que c'était sa dernière année. Cependant, ses yeux changeaient souvent de focalisation pour jeter un coup d'œil à la petite fille au lieu de se concentrer sur sa propre activité.

La jeune fille menue avait des cheveux blonds vifs qui ressortaient, une peau d'un blanc neige qui atteignait ses épaules (elle l'avait mesurée quand elles se croisaient), des sourcils pas trop épais, un nez d'une beauté céleste et des lèvres roses attrayantes.

À ce moment-là, elle semblait porter du rouge à lèvres pêche. Elle se tenait au milieu d'un groupe de personnes, écoutant attentivement la capitaine des pom-pom girls. Tawan laissa échapper un sourire une fois de plus.

Quelqu'un avait dit un jour qu'une femme est plus attirante lorsqu'elle est concentrée sur quelque chose. Tawan était tout à fait d'accord avec cela.

« **Tu la regardes encore de loin. Tu comptes aller lui parler ?** »

La voix de Jennisa surprend Tawan, qui se régalait distraitement de sa vue. Tawan arracha ses yeux de sa vision éclatante pour regarder sa meilleure amie à côté d'elle, qui la regardait d'un air moqueur.

« Que veux-tu dire ? »

« Tu la regardes juste sans rien faire. On va bientôt obtenir notre diplôme, Tawan. »

« Je laisse juste mes yeux vagabonder. »

« **Ça ?** » Tawan redemande, regardant dans une autre direction. Elle détestait le regard malicieux de son amie, pfff...

« Juste en regardant autour de toi, ma chérie ? »

Tawan fronça les sourcils car elle n'aimait pas le nom que son amie utilisait pour l'appeler. Non pas que cela ait une mauvaise signification, mais son amie avait tendance à l'utiliser quand elle se moquait d'elle à propos de quelque chose.

« Arrête de m'appeler comme ça. »

« Alors arrête d'esquiver. »

« Je n'esquive pas. »

« Si tu la regardes, dis que tu la regardes. Je suis ton amie, pas une étrangère. »

Tawan soupira avant d'admettre. Parce qu'elle ne pouvait pas le cacher à Jaojay, qui savait tout d'elle de toute façon. Il était inutile d'essayer de cacher la vérité à cette personne.

« D'accord, je regardais. Je ne fais aucun mal en la regardant simplement, n'est-ce pas ? »

« Hrrrr, puis-je te demander encore une fois, n'as-tu pas l'intention au moins de lui dire bonjour ? »

« Non. C'est Winnie ! Tout le monde sait que c'est l'Elsa de Thaïlande. Et surtout, je suis heureuse de la regarder d'ici. Je ne veux pas m'approcher trop près pour qu'elle ne me gèle. Tu comprends, Jaojay ? »

Jennisa, ou Jaojay, adressa un sourire ironique à sa meilleure amie. Étant amies depuis si longtemps, Jaojay savait que Tawan était du genre nerveuse, elle préférait donc rester dans sa zone de confort plutôt que de prendre des risques lorsque l'issue était incertaine, même si cette personne était quelqu'un que Tawan avait toujours gardé secrètement dans son cœur depuis sa première année de lycée. Cependant, Jaojay ne put s'empêcher de dire quelque chose pour pousser Tawan à faire quelque chose.

« Tu ne penses pas que parfois la neige ou toute chose froide finit par fondre à cause de l'amour ? »

« Mais ce château a été construit avec un sortilège ; penses-tu vraiment qu'il fondra avec n'importe quel feu ordinaire ? » Tawan soupira.

Jaojay sourit d'un air entendu. « Alors tu sais que tu ne peux pas utiliser un feu ordinaire, pourquoi ne pas utiliser autre chose alors ? »

« Tu divagues, je ne sais pas ce que tu dis. »

Tawan ne fit pas semblant de ne pas savoir, mais elle ne comprit pas vraiment ce que Jaojay sous-entendait, alors elle commença à s'éloigner de son amie. Jaojay regarda Tawan, puis se tourna pour regarder Elsa avec un regard malicieux dans les yeux.

« C'est amusant. Quand Tawan aura-t-elle le courage de faire quelque chose ? »

Cet événement s'est produit il y a environ un an. Il était vrai que Tawan était secrètement amoureuse de Winnie depuis le lycée. Cela faisait plus de trois ans et il n'y avait aucun signe que Tawan aimait moins Winnie, cette pensée ne lui ayant même jamais traversé l'esprit.

Chaque jour, le visage de Winnie apparaissait dans l'esprit de Tawan, alors elle ne manquait pas trop Winnie. C'était étrange que le temps ne puisse jamais effacer Winnie des souvenirs ou du cœur de Tawan. Et, comme cela s'est toujours avéré, les choses se produisent toujours quand on s'y attend le moins. À ce moment-là, c'est ainsi que cela s'est passé.

Tawan n'avait jamais su que Winnie vivait non loin d'elle. De plus, ses parents étaient suffisamment proches pour être considérés comme les meilleurs amis du monde.

Tawan était une étudiante en deuxième année de collège à l'époque. Une année d'écart n'avait pas changé ses sentiments envers Winnie comme elle l'avait espéré. Cela pourrait être parce que Tawan n'était pas intéressée à essayer de trouver un remplacement. Elle ne voulait pas que ses sentiments s'estompent. Elle vivait simplement sa vie normalement.

Le trajet incessant entre sa maison et son université cette dernière année avait été épuisant. En conséquence, sa famille et Tawan convinrent qu'il serait préférable pour elle de déménager dans un appartement pour le reste de ses études universitaires.

Tawan aimait sa taille de 170 cm. C'était la taille parfaite pour elle, ni trop grande ni trop petite. Elle laissait ses cheveux noirs raides détachés, parfois avec une frange, quand elle voulait changer de look. Elle avait une silhouette équilibrée, ni trop délicate ni trop potelée, ce qu'elle trouvait bien avec sa taille. Sa peau était blanche, bien que pas aussi blanche que celle de Winnie, mais c'était la nuance parfaite pour elle. Elle avait des sourcils foncés en forme d'épée et de doux yeux marrons. Son nez était aquilin comme celui de sa mère et ses lèvres étaient pleines comme celles de son père. Elle avait également hérité des traits prononcés de la structure faciale de son père. Dans l'ensemble, Tawan était une très jolie jeune femme et il était probable qu'elle deviendrait plus belle et plus douce en vieillissant.

« Ta mère et moi allons te trouver une colocataire. C'est probablement mieux que de vivre seule. »

« Je me débrouillerai toute seule. »

Tawan interrompit doucement. Elle n'avait pas l'habitude de partager ses affaires personnelles avec d'autres et elle ne voulait pas le faire.

« La fille de mon amie étudie à la même université, et nous en avons déjà parlé. Je me sentirais plus calme si tu avais une amie avec toi, et il en va de même pour mon amie. Faisons ça. »

Son père n'écouta pas Tawan et ne la laissa pas faire à ce sujet, car il était trop inquiet pour sa fille pour la laisser s'en tirer.

Avec une colocataire, il pouvait être sûr que sa fille ne se sentirait pas seule et se sentirait également plus à l'aise à bien des égards. Surtout, la fille de son amie était très gentille. Ce serait bien si elles pouvaient prendre soin l'une de l'autre.

« Mais, Papa, je peux vraiment vivre seule. »

« Je ne te laisserai pas t'en tirer. J'ai déjà parlé à Winnie, et elle a déjà accepté car elle aussi veut une colocataire. »

Tawan est surprise par le nom. « Qui est-elle ? »

« Qui quoi ? »

« À qui as-tu dit avoir parlé, papa ? »

« Winnie, la fille de l'oncle Arin. Elle était au même lycée que toi. »

Tawan cligna des yeux, hébétée, en essayant de comprendre ce qu'elle avait entendu. Quelqu'un dont elle était amoureuse depuis longtemps mais à qui elle n'avait jamais osé parler, même si elles se croisaient tout le temps, le ciel l'avait-il envoyée si facilement pour être la colocataire de Tawan ?

Elle se tenait devant la chambre de Tawan, vêtue d'une salopette en jean délavé et d'un gilet blanc, tenant une grande valise. Ses cheveux blonds brillaient toujours de mille feux, mais elle était attachée en deux tresses. Les yeux que Tawan n'avait jamais osé regarder la regardaient lentement. C'était comme si quelqu'un avait appuyé sur le bouton de ralenti et que tous ses mouvements ralentissaient. Ses lèvres roses bougèrent avant qu'elle ne laisse échapper une voix séduisante.

« Bonjour Tawan, » Un sourire accompagna cette voix douce. Merde...

Le cœur de Tawan battait si vite qu'il aurait pu éclater pour exposer à quel point elle était choquée. Elle faillit porter la main à son cœur.

« Hola Winnie. »

Tawan s'efforça de contrôler sa voix pour la rendre normale. Mais ce qui en sortit fut une voix tremblante et timide.

« Tawan, tu as l'air plus familière en vrai... qu'en photo, » la petite fille sourit.

« Hein ? »

« L'oncle Trin m'a montré ta photo avant de venir. Il avait peur de me mener à la mauvaise personne. »

« Ah, » Tawan hocha la tête avant de répondre d'une voix douce parce qu'elle se sentait mal à l'aise.

« Nous nous croisions souvent au lycée, mais peut-être que tu ne te souviens pas, Winnie. »

Winnie inclina la tête sur le côté et haussa les sourcils, l'air curieux, comme si elle essayait de se souvenir.

« Mais je crois que je m'en souviens. »

Sa voix douce et son geste délicat rendaient son surnom d'« Elsa » absurde. Car ce que Tawan pouvait ressentir en parlant à Winnie, c'est que bien qu'elle semblât inaccessible comme une princesse, elle n'était pas inabordable comme tout le monde l'avait dit.

De plus, sa douceur pourrait faire travailler le cœur de Tawan trop fort et un jour elle entrerait en état de choc.

**Chapitre 01 : Winnie le chat**

En réalité, Winnie n'était pas une reine des glaces comme Elsa. Elle ressemblait probablement plus à un chat. Tawan inscrivait secrètement ces détails dans son cœur, jour après jour. De plus, elle parlait très poliment. C'était surprenant parce que Winnie parlait rarement au lycée. Ou peut-être que Tawan n'avait jamais eu l'occasion de l'entendre parler. C'était probablement la seconde option.

Après s'être présentée à la porte, Tawan l'aida à porter ses bagages jusqu'à la chambre. La petite fille se tenait les jambes serrées et les mains croisées devant son corps. Elle regardait de gauche à droite, ne sachant pas où aller.

« Tu peux attendre sur le canapé. »

Winnie hocha la tête et s'assit poliment. Mais sa façon de regarder autour d'elle la faisait ressembler à un chaton perdu. Si, à l'avenir, Jaojay accusait Winnie d'être comme Elsa derrière les forteresses de glace, Tawan se battrait jusqu'à la mort pour prouver que ce n'était pas vrai.

Elle ressemblait plus à un petit chaton. Non pas que ressembler à Elsa soit mauvais. Mais Winnie avait reçu ce surnom à cause de ses cheveux blonds et de traits externes similaires, alors qu'en réalité, elle ne ressemblait en rien à Elsa.

« Attends une minute. Je ne pensais pas que tu viendrais aujourd'hui. L'autre chambre n'a pas été nettoyée car la femme de ménage n'a pas pu trouver le temps de venir. »

La chambre préparée pour Winnie était encore remplie de cartons utilisés pour le déménagement. De plus, Tawan n'avait toujours pas sorti toutes ses affaires de certains de ces cartons car elle ne pensait pas que Winnie arriverait des semaines avant le début de l'année scolaire.

« Je peux dormir avec toi, Tawan. »

« Hein ? »

« En fait, je n'aime pas dormir seule. Et je n'ai pas apporté Winter aujourd'hui. Je peux dormir avec toi ce soir ? »

La petite demoiselle parlait d'une voix si douce que Tawan devait écouter attentivement pour l'entendre. Ses yeux s'écarquillèrent car elle ne s'attendait pas à une telle demande. Sa réaction et son hésitation rendirent la personne qui la regardait nerveuse.

« C'est d'accord si tu ne te sens pas à l'aise et préfères dormir seule. »

« … »

« Je peux dormir sur le canapé. »

« NON ! » Le cri fort de Tawan fit sursauter la petite fille. « Euh… je veux dire, c'est mieux de dormir ensemble. » Et il n'en fallut pas plus pour que Winnie laisse échapper un sourire éclatant.

« Merci, Tawan. »

Qui aurait cru que Winnie était encore attachée à sa poupée de chiffon à cet âge ? De plus, elle avait donné à la poupée un nom similaire au sien.

Tawan n'avait jamais vu à quoi ressemblait Winter, mais il pouvait deviner qu'elle était, sans aucun doute, mignonne comme sa propriétaire. Cependant, toutes les louanges n'étaient que dans ses pensées. Tout ce qu'il pouvait faire maintenant était de porter Winnie jusqu'à la chambre, le dos droit.

« Le lit n'est pas très grand, mais je ne bouge pas beaucoup quand je dors. Peux-tu dormir avec moi ? »

« Je peux, mais je bouge un peu quand je dors, » Winnie ne semblait pas si bien quand elle disait « un peu ».

« C'est bon, tant que tu ne me jettes pas du lit. »

Il semblait que Winnie était plus timide que Tawan ne l'avait pensé, car un simple taquinement fit rougir son visage, des joues aux oreilles. Elle regarda Tawan.

« Je me réveille pour voir Winter à mon chevet tous les matins. Mais j'essaierai de ne pas te faire sortir du lit, Tawan. » Tawan cligna des yeux tandis qu'à l'intérieur de sa tête, elle criait à quel point il était mignon.

Il faisait de gros efforts pour ne pas sourire, alors il finit par s'éclaircir un peu la gorge pour se reprendre avant de continuer avec Winnie pour faire le tour de l'endroit.

« Tu peux mettre tes affaires dans ce placard là-bas. Oh… et ça te va d'utiliser ma couverture pour l'instant ? »

« OK. »

En entendant cela, Tawan put se rassurer. Elle hocha la tête avant de quitter la chambre pour que Winnie puisse y passer un moment privé. Tawan essaya de se calmer dans le salon, respirant profondément. Après que son rythme cardiaque soit revenu à la normale, elle regarda vers la porte de la chambre. Elle ne savait pas ce que Winnie faisait là, mais elle était mourante. Malgré le fait de connaître Winnie depuis peu de temps, Tawan avait déjà parlé à Winnie plus que pendant les trois années où elles étaient au même lycée.

Tawan laissa échapper un autre grand soupir pour se reprendre.

Et comme elle ne savait pas quoi faire dans un endroit qui n'était plus le même qu'avant, elle décida d'allumer la télévision afin qu'il n'y ait pas trop de silence dans la pièce. Elle bougeait nerveusement ses pieds et se rongeait inconsciemment les ongles de temps en temps. Elle n'avait jamais imaginé qu'elle aurait l'occasion d'être si proche de la personne dont elle était amoureuse depuis si longtemps.

Bien qu'elle le sût d'avance, elle ne s'attendait pas à ce que Winnie apparaisse ce jour-là. Elle pensait que Winnie arriverait vers le début de l'année scolaire. C'est pourquoi elle était arrivée plus tôt, pourquoi elle avait eu l'intention de préparer la chambre pour l'arrivée de Winnie. Elle voulait rendre le déménagement aussi pratique que possible pour elle, mais les choses ne se passèrent pas comme prévu.

Tawan ne savait pas combien de temps elle était restée assise devant la télévision, mais c'était assez longtemps pour que Winnie quitte la pièce pour la chercher. Elle ouvrit doucement la porte et passa la tête pour voir Tawan regarder la télévision. La petite demoiselle s'approcha silencieusement. Ses pas étaient à peine audibles car elle était si petite. Winnie haussa les sourcils et inclina la tête car, à son arrivée, elle avait vu que Tawan ne regardait pas la télévision.

La petite jeune fille s'assit sur le canapé, à un coude de distance, ne voulant pas déranger Tawan pendant qu'elle dormait. Elle attrapa la télécommande et changea de chaîne. En fait, elle avait très sommeil, mais, comme elle l'avait dit auparavant, elle n'aimait pas dormir seule. Winnie prévoyait de regarder la télévision jusqu'à ce que Tawan se réveille, afin qu'elles puissent aller se coucher ensemble. Cependant, peu de temps après, ses paupières lourdes se fermèrent.

Tawan se réveilla à 2h du matin. La télévision était toujours allumée à un faible volume, comme si elle n'était là que pour lui tenir compagnie plutôt que pour qu'elle la regarde. Elle étira les deux bras pour relâcher la tension de son corps et remarqua qu'il y avait une petite masse sur ses genoux. Cette masse avait des cheveux blonds et une odeur très agréable. Plus important encore, elle semblait respirer.

« Comment est-elle arrivée là ? »

Winnie serrait fortement l'oreiller du canapé et dormait recroquevillée comme un petit chaton. Tawan ne savait pas comment Winnie était arrivée là ni depuis combien de temps elle dormait sur ses genoux, mais elle savait qu'elle-même n'était plus aussi nerveuse ou excitée qu'avant. C'était peut-être parce que Winnie dormait et ne la regardait pas avec de grands yeux ronds.

Cependant, ce n'était probablement pas une bonne idée pour Winnie de dormir là comme ça. Tawan décida de la réveiller, mais elle resta assise à regarder ses cheveux blonds et son visage calme pendant plus de dix minutes avant de le faire.

« Winnie.. »

« … »

« Winnie, réveille-toi. »

Tawan dit en frappant l'épaule de Winnie deux fois. La propriétaire de la mèche de cheveux blonds commença à reprendre conscience et elle ouvrit lentement ses paupières. Au moment où Winnie réalisa sur quoi elle reposait sa tête, elle sursauta et son visage rayonnant ne put cacher à quel point elle était surprise.

« Je suis désolée. »

Tawan rit : « Je n'ai rien dit, mais pourquoi dors-tu ici ? »

« J'ai vu que tu dormais, alors je regardais la télévision pour t'attendre. J'allais me coucher après ton réveil, mais je ne savais pas quand je me suis endormie. »

« Tu peux dormir la première. Tu n'as pas besoin de m'attendre. »

Tawan dit à Winnie d'une voix douce, ne comprenant pas pourquoi elle devait regarder la télévision et attendre qu'elle s'endorme. Plus elle connaissait Winnie, plus elle était émerveillée.

Cela lui donna envie d'explorer au-delà du « coup de foudre » qu'elle ressentait pour Winnie. Tawan ne s'était jamais attendue à se rapprocher ou à rencontrer Winnie, elle était donc toujours restée dans les limites du mot « admiratrice secrète ». Mais à ce moment-là, ce n'était plus seulement un coup de foudre. Il était difficile d'ignorer ce sentiment car les opportunités ne se présentaient pas souvent. Par conséquent, Tawan décida à ce moment-là qu'elle agirait quand elle verrait le regard surpris et entendrait son doux murmure.

« J'ai attendu de dormir avec toi, Tawan. »

Une personne dont on ne voit la « tendresse » que lorsqu'on la regarde n'apparaît pas souvent. Ou il était possible que l'on ne rencontre pas du tout cette personne dans sa vie et que personne ne puisse signifier autant pour soi.

« Winnie. »

« **Tu n'aimes pas dormir seule, n'est-ce pas ? J'ai une proposition.** »

« Et si nous utilisions l'autre chambre comme dressing ? Nous pourrions demander à déplacer le lit de là vers ma chambre, comme ça tu n'auras pas à dormir seule. »

Winnie cligna des yeux en réfléchissant à l'offre. Ses cheveux blonds passèrent d'une immobilité à un mouvement de haut en bas suivant le mouvement de sa tête.

« Faisons ça. »

Après avoir entendu que Winnie ne rejeta pas l'idée, Tawan laissa échapper un large sourire malgré le fait qu'elle se sentait mal d'avoir proposé une idée à son propre bénéfice. La vérité était qu'elle ne voulait partager sa chambre avec personne ; elle ne voulait que Winnie dans sa chambre.

« **Tawan.** »

« Arrête de sourire. Tu n'as pas sommeil ? »

Winnie demanda en bâillant. Elle gémissait un peu, probablement parce qu'elle avait été réveillée au milieu de la nuit. Mais pour Tawan, c'était toujours agréable.

« Alors, allons nous coucher. »

Tawan conduisit Winnie à la chambre et Winnie la suivit de près. Cependant, elles continuèrent toutes les deux à nous regarder au lieu de se mettre au lit.

Finalement, Winnie dut demander.

« Tawan, s'il te plaît, décide de quel côté tu veux dormir. »

« Tu n'as pas besoin d'être si polie. Nous avons le même âge, n'est-ce pas ? » Tawan dut demander car elle n'était pas habituée à ce que Winnie soit si polie.

« J'ai l'habitude de parler comme ça. J'essaierai de m'adapter. »

« Si tu en as l'habitude, alors c'est bien. Sois toi-même. Je n'y suis juste pas encore habituée. »

« Alors tu dois m'écouter parler plus souvent, pour que tu t'y habitues, d'accord ? »

Oui, quoi !

« Je m'y habituerai. Nous serons colocataires pendant des années. »

La jeune femme aux cheveux blonds hocha la tête. Winnie tenait en fait cette couleur de cheveux du côté de la famille de sa mère. Bien que son visage ressemble beaucoup à celui de sa mère asiatique, on pouvait toujours dire qu'elle n'était pas à 100% thaïlandaise. La couleur de ses cheveux était l'une des caractéristiques qui la trahissaient.

« Quand vas-tu choisir de quel côté du lit dormir ? J'ai sommeil. »

Winnie commença à se plaindre à nouveau parce que Tawan continuait à engager la conversation.

« Il est trop tard. On ne peut pas parler demain ? »

« Je suis désolée. Je suis désolée. Tu peux choisir. Je peux dormir de n'importe quel côté. »

« J'aime aller aux toilettes la nuit. Je dormirai du côté sans le mur. »

Winnie prit cette décision car elle vit que Tawan avait mis un côté du lit contre le mur pour rendre la pièce plus spacieuse.

« Mais as-tu tendance à bouger quand tu dors ? Fais attention à ne pas tomber du lit. »

« Je ne suis jamais tombée du lit. Seul Winter fait ça. »

« C'est à toi de voir alors. Utilisons la même couverture pour l'instant. »

« N'importe quoi me va. J'ai sommeil, Tawan. »

« D'accord. Allons dormir. »

Quand Winnie commença à se plaindre parce qu'elle avait sommeil, Tawan sauta sur le lit et frappa le matelas, faisant un bruit de "thud thud", pour donner à Winnie le signal de l'endroit où dormir. Il ajusta l'oreiller pour Winnie et s'allongea sur le dos si près du mur qu'il y avait assez de place pour une autre personne au milieu du lit. Cependant, Winnie était trop endormie pour demander pourquoi elle aimait tant le mur, alors elle éteignit simplement la lampe et ferma les yeux.

Celle qui n'avait aucune distraction en tête s'endormit facilement et sans problèmes. Mais celle avec un agenda caché, comme Tawan, examinait actuellement le visage de Winnie jusqu'à ce qu'elle s'évanouisse presque avant de s'endormir.

S'il y avait un coût à regarder quelqu'un pendant qu'il dormait, Tawan serait ruinée. Le manque de maîtrise de soi de Tawan atteignit le point où elle utilisa le bout de ses doigts pour toucher délicatement et enrouler les doux cheveux de Winnie autour de ses doigts sans la réveiller. Tawan dormit sur le côté, la tête reposant sur son autre bras, et joua avec les cheveux de Winnie jusqu'à ce qu'elle s'endorme enfin.

Tawan sursauta quand quelque chose la frappa fort au visage. Elle ouvrit les yeux pour voir que c'était la main de Winnie qui l'avait frappée. Elle dormait et elle devait l'avoir frappée en se retournant dans cette direction.

« Ça fait un peu mal. »

Tawan souleva lentement la main de Winnie de son visage et la posa sur le lit avant de se mettre dans une position confortable et de se rendormir. Elle ne fut frappée qu'une seule fois. Cependant, elle fit le rêve le plus étrange. Dans son rêve, elle dormait paisiblement quand un serpent surgit de nulle part pour s'enrouler étroitement autour de son corps. C'était un serpent blanc, et peu importe à quel point Tawan se débattait, elle ne pouvait pas le détacher d'elle.

Le serpent s'enroula si fort autour d'elle que Tawan ne put plus respirer et finit par se réveiller.

Le bruit d'une respiration lourde emplit la chambre. Tawan avait de la sueur sur tout le visage et le cou, mais l'étreinte serrée autour de son corps n'avait pas disparu. Quand elle baissa les yeux, elle vit que c'était parce que la personne qui devrait dormir de l'autre côté du lit s'était déplacée à côté d'elle et enroulait ses bras et ses jambes étroitement autour d'elle. L'oreiller était maintenant sur le sol à côté du lit, et le visage de Winnie était confortablement niché dans le cou de Tawan.

« Winnie, dors bien. »

Tawan dut dire quelque chose car elle ne pouvait pas dormir dans cette position. Mais sa voix sembla faire relâcher un peu l'étreinte de Winnie sur elle, ce qui n'était pas suffisant pour que Tawan se sente mieux.

« Ne me serre pas trop fort, je ne peux pas respirer. »

« Winter, tais-toi ! »

Okkkk. Tawan était Winter maintenant. Puisqu'elle ne pouvait pas faire bouger Winnie, elle tira doucement la main de Winnie pour desserrer l'étreinte autour de sa taille.

Si le serpent blanc continuait à l'enrouler si fort, elle mourrait par manque d'oxygène. Et elle ne pouvait pas s'éloigner davantage d'elle car elle était déjà au bord du monde. Elle n'arrivait pas à croire à quel point Winnie bougeait quand elle dormait. Elle supposait qu'elle avait de la chance qu'elle ne l'ait pas frappée au visage avec son pied. Tawan soupira doucement. Son bras était maintenant l'oreiller de Winnie. Donc, le mieux qu'elle puisse faire à ce moment-là était de trouver la position la plus confortable pour elle avant de se rendormir.

Tawan sentit qu'elle avait eu un sommeil plus confortable le matin. L'odeur de Winnie sur sa couverture lui donnait envie de ne pas sortir du lit. Mais l'odeur alléchante de la nourriture l'appelait, alors qu'il ne devrait y avoir aucune odeur de nourriture dans cet appartement du 18e étage.

Quand elle ouvrit enfin les yeux, elle réalisa que Winnie ne dormait plus à côté d'elle. L'espace vide et le drap froid lui disaient que la personne qui dormait là s'était réveillée il y a un moment.

Il n'y avait aucun signe de Winnie non plus alors que Tawan regardait autour de la pièce. Il regarda l'horloge pour voir qu'il était après 8 heures du matin, alors il se leva, attrapa sa serviette et alla à la salle de bain.

« Winnie, tu sais cuisiner ? »

Tawan fut surprise de sortir de la pièce et de voir un petit-déjeuner tentant sur la table pour deux. La cheffe de service hocha la tête et lui adressa un doux sourire en réponse.

« J'ai acheté des ingrédients frais ce matin. Cet endroit est proche du marché frais, donc les ingrédients sont aussi moins chers que dans le supermarché. »

« Tu y es allée seule ? »

La petite fille hocha de nouveau la tête. Elle enleva son tablier et se tourna pour prendre des assiettes et préparer du riz pour elles deux.

« J'aime cuisiner, mais je ne sais pas ce que tu aimes manger, Tawan, alors j'ai cuisiné ce que j'aime. Je pense que ça devrait être délicieux parce que c'est le plat qu'il a préparé le plus fréquemment. »

« Je peux manger n'importe quoi. Ce serait bien d'avoir quelque chose comme ça pour le petit-déjeuner tous les jours. »

« Je suis trop paresseuse pour faire le petit-déjeuner tous les jours, » dit Winnie en faisant la moue.

« Je suis déjà ravie que tu aies cuisiné une portion supplémentaire pour moi. Pas besoin que ce soit tous les jours. »

« Si tu veux que je cuisine tous les jours, tu dois aller acheter les ingrédients avec moi. Je ne peux pas les porter seule. Heureusement, un gentil monsieur m'a aidée à les transporter ce matin. »

« Hein ? »

« Ça ? » Winnie ne comprit pas pourquoi Tawan sembla soudainement frustrée.

« Winnie, tu ne devrais pas faire confiance à un étranger. On ne peut pas faire confiance aux gens de nos jours. »

« Je ne lui ai pas fait confiance ; je n'ai juste pas refusé sa gentillesse. Je l'ai juste laissé m'aider à tout mettre dans le hall du condo, et je l'ai apporté dans notre chambre moi-même. »

Winnie expliqua avec un visage sérieux. Elle était habituée à ce que les autres la mettent en garde ainsi, alors elle ne s'inquiéta pas beaucoup des plaintes de Tawan. De plus, elle ne voyait rien de mal à recevoir la gentillesse des autres, puisqu'elle n'était pas dans une situation à haut risque.

« Il a fait quelque chose de bizarre ? »

Winnie pensa silencieusement : "Il a posé des questions générales comme 'comment vous appelez-vous' et 'vous venez d'emménager ?'"

« Merde… »

Tawan jura. Il ne pensait pas que quelqu'un avait déjà fait un pas vers Winnie pendant le bref moment où elle était hors de sa vue. Et elle semblait du genre à faire confiance, facile à berner. Tout le monde voulait approcher une fille naïve quand ils en avaient l'occasion.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Tawan ? Tu sembles en colère. »

« Je m'inquiète pour toi. »

Tawan dut dire cela à la fin. Bien que ce ne fût pas 100% vrai, Tawan était très inquiète pour Winnie.

« Hein ? »

« La prochaine fois, fais-moi savoir si tu veux aller quelque part. J'irai avec toi. »

« Tu dormais. Je ne voulais pas te réveiller. » Tawan soupira et compta de un à dix pour rassembler son courage.

« Winnie, nous sommes colocataires maintenant. Tu peux me déranger. Tu peux me réveiller si tu as besoin de quoi que ce soit. Et nous devons partager nos dépenses. La nourriture est une dépense que nous devons partager. Ne fais pas ces choses seule. »

« D'accord. À partir de maintenant, je te réveillerai. »

Winnie accepta facilement car elle vit à quel point la personne en face d'elle était sérieuse et ne vit aucun intérêt à rejeter les bonnes intentions de Tawan.

« Tu es si gentille. »

« Parce que tu as une bonne raison, alors je te crois. »

« Et si je n'ai pas une bonne raison ? Si un jour je suis très déraisonnable, m'écouterais-tu ? »

« Je n'aime pas l'expression « et si » parce que c'est quelque chose qui n'est pas arrivé. Donc, je ne peux pas te donner de réponse. »

Bien que Winnie ait semblé une personne gentille ou naïve, au fond, Tawan pensait qu'elle n'était pas si douce. C'était plutôt que les gens pensaient cela parce qu'ils ne savaient pas qui elle était vraiment. Tawan pensait qu'il faudrait beaucoup de temps pour rencontrer la vraie Winnie.

« Tawan est libre aujourd'hui ? »

La personne qui déballait assidûment ses affaires des cartons leva le visage pour voir Winnie assise poliment sur le canapé. Elle avait les jambes pliées derrière elle et tenait une feuille de papier.

« Je déballe mes affaires parce que j'ai du temps libre. Donc tu peux dire que je suis libre. »

« Excellent. » Winnie laissa enfin échapper un sourire après avoir attendu anxieusement la réponse de Tawan.

« J'allais te demander d'aller visiter le campus avec moi. Tu veux ? »

Tawan se leva immédiatement en entendant cela. Winnie rit car elle était si pressée qu'elle fit tomber les affaires qu'elle venait de déballer partout.

« Pas besoin de se presser. »

« Je n'étais pas pressée... vraiment. »

« Tu veux te changer d'abord ? »

« Oui. Je prends une minute. »

« Chienne. »

Le parapluie dans la main de Tawan s'ouvrit. C'était un parapluie bleu foncé avec un motif de ciel nocturne. Tawan et Winnie marchèrent ensemble sous le même parapluie. Leurs épaules se touchaient de temps en temps.

La marche ne fut pas longue, alors elles virent le panneau proéminent de l'université devant elles après un certain temps. Winnie tenait toujours le papier, qui semblait être le plan du campus, dans ses mains.

« Dans quelle école es-tu, Winnie ? »

« Commerce et Comptabilité, » répondit Winnie en pinçant un peu les lèvres avant de demander à nouveau. « Et toi ? »

« J'étudie l'Administration des Affaires. »

« C'est ce que je pensais. »

« Hein ? »

« L'oncle Trin est un homme d'affaires très prospère. Alors tu suivras ses traces, n'est-ce pas Tawan ? »

« Rien n'est certain. Je peux ouvrir un restaurant. »

« **C'est comme maintenant, je suis ta colocataire, bien que je n'aurais jamais pensé que cela arriverait. Donc tout pourrait arriver dans le futur. Je n'ai aucune attente pour moi-même. Je veux juste vivre une vie heureuse chaque jour.** »

Winnie hocha la tête pour montrer qu'elle avait compris. Sa douce main saisit le bras de Tawan du côté tenant le parapluie et tira Tawan derrière elle avant de s'arrêter devant un bâtiment.

« Ceci doit être le Bâtiment 1. »

Il était en fait assez facile de s'orienter sur le campus car l'agencement était circulaire, avec un bâtiment après l'autre. Le Collège de Commerce et Comptabilité de Winnie était dans le Bâtiment 3, un grand bâtiment carré et élevé. Tawan essaya de compter le nombre d'étages avec ses yeux, mais elle eut le vertige avant de pouvoir finir.

Sûrement, elles ne se perdraient pas.

« Je suis venue vérifier le campus d'abord pour être sûre parce que j'avais peur de me perdre. »

« Y a-t-il d'autres bâtiments que tu veux voir ? Puisque nous sommes déjà ici, jetons un coup d'œil. »

Winnie se mordit la lèvre avant de tirer sur la chemise de Tawan pour attirer l'attention de la personne qui était occupée à regarder autour du campus. Winnie décida de demander doucement, mais elle obtint immédiatement un grand sourire et un hochement de tête de Tawan.

« Je veux aller au bâtiment où tu étudieras, Tawan. Peux-tu m'y emmener ? »

**Chapitre 02 : Winter**

En plus de savoir comment se déplacer sur le campus, ce qui inquiétait aussi Tawan, c'était la nourriture de Winnie. Bien qu'il y ait de nombreuses options de restauration, elle savait que Winnie était difficile sur ce qu'elle mangeait. Elle avait l'habitude d'apporter une boîte à lunch de la maison quand elle était au lycée. Elle la voyait rarement acheter de la nourriture ; elle s'asseyait généralement et attendait que ses amies le fassent.

Alors, pendant le temps où elle partagerait l'appartement avec elle, aurait-elle sa propre boîte à lunch ? Tawan était tellement plongée dans ses pensées qu'elle ne réalisa pas qu'elle avait froncé les sourcils tout le long du chemin du retour à son appartement.

« Tout va bien ? Pourquoi tes sourcils sont-ils froncés ? »

Après l'avoir fixée pendant un certain temps, Winnie décida de demander. Elle était sûre de n'avoir rien fait pour la contrarier. Donc la raison du froncement devait être autre chose. Tawan sursauta et sortit de ses pensées en entendant cela.

« Je vais bien. Je me demandais si tu aurais du mal à trouver de la nourriture que tu puisses manger. Tu es un peu difficile sur ce que tu manges, n'est-ce pas ? »

En entendant cela, Winnie devint encore plus curieuse. Comment cela était-il devenu la raison du froncement de sourcils de Tawan ? Depuis quand son habitude alimentaire était-elle devenue si importante pour sa colocataire ?

« Pourquoi es-tu stressée par mon habitude alimentaire ? De plus, je ne t'ai jamais parlé de ma difficulté avec la nourriture. »

Winnie ne cherchait pas de bagarre ou quoi que ce soit. Elle demandait seulement par curiosité. Cependant, la personne qui avait quelque chose à cacher semblait suspecte. Tawan utilisa son cerveau à pleine capacité pour trouver une réponse non suspecte. Si elle répondait honnêtement et disait qu'elle s'inquiétait pour Winnie, il était possible qu'elle ne paraisse pas si bien dans cette situation, puisqu'elles étaient des colocataires qui venaient de se rencontrer.

Ne sachant que dire, Tawan sembla décontenancée et ses mains étaient mal à propos. Heureusement, le téléphone de Winnie sonna pour sauver la mise, de sorte que les yeux curieux et interrogateurs de la petite fille se détendirent et son attention se porta sur autre chose. Tawan laissa échapper un soupir après s'être tirée de justesse d'un mauvais pas.

« Bonjour Papa. »

Tawan redressa ses épaules pour des raisons inconnues lorsqu'elle réalisa que la personne au téléphone avec Winnie était l'oncle Arin. En fait, c'était très étrange qu'elle n'ait jamais su que Winnie était sa fille car elle visitait sa maison assez fréquemment mais n'y voyait jamais aucun signe d'elle.

En y réfléchissant un peu, elle trouva également étrange qu'elle n'ait jamais rencontré Winnie en dehors de l'école avant qu'elles ne deviennent colocataires et ne doivent partager son espace de vie par hasard.

Au début, Tawan pensait que la proposition de son père était un fardeau. Mais maintenant, il voulait lui faire un gros bisou sur la joue pour la remercier de lui avoir envoyé Winnie.

Tawan n'aurait plus à se faufiler pour chercher Winnie à l'université, comme lorsqu'elle passait devant sa classe pour la regarder rapidement quand elle était au lycée ou quand elle demandait à quelqu'un son emploi du temps et l'imprimait pour l'avoir dans son portefeuille.

En y repensant, elle se sentit un peu gênée d'avoir fait de telles choses. Cependant, ce furent des souvenirs inoubliables qui étaient profondément enracinés dans son cœur.

« Oui, je suis là. Sont-ils arrivés ? »

Winnie parlait à son père beaucoup plus poliment que lorsqu'elle parlait à Tawan. Sa voix était douce et respectueuse. À cet instant, bien que parler poliment fût quelque chose à laquelle elle n'avait jamais vraiment réfléchi, elle décida qu'elle aimerait quelqu'un qui parlait doucement et toujours poliment. C'est probablement parce que son béguin faisait ça. Alors elle ajouta une autre qualité à sa liste d'exigences pour son amoureuse idéale, une qualité qui venait directement de Winnie.

Le cycle répété de sourires-arrêts-sourires de Tawan était dans les yeux de la petite fille tout le temps. Elle fronça les sourcils et la regarda curieusement, mais elle ne put rien demander à ce moment-là car elle était toujours au téléphone avec son père.

Cependant, elle nota mentalement qu'elle devrait demander à sa famille à quoi ressemblait Tawan quand elle rentrerait chez elle car elle s'était comportée étrangement toute la journée.

« Tawan, pourquoi souris-tu encore toute seule ? »

Winnie demanda immédiatement après avoir raccroché le téléphone.

« Ah. Je pensais à un roman que j'ai lu. Euh… oui, c'est pour ça que je souriais. »

« Tu lis aussi des romans ? »

« Bien sûr. Je lis tout si ça me plaît. »

Winnie hocha la tête, comprenant, et décida de dire à Tawan pourquoi son père l'avait appelée car cela l'impliquait également.

« Mon père a dit que le camion de déménagement est déjà au condo. Viens. »

Tawan hocha la tête, jeta un coup d'œil au visage calme et illisible de Winnie et secoua la tête. Elle semblait parfois facile à lire, mais à d'autres moments, elle ne donnait aucun indice sur ce qui se passait en elle. Elle était trop multidimensionnelle pour être lue pendant le peu de temps qu'elles avaient vécu ensemble.

Parfois, elle semblait crédule et facilement persuadée, mais d'autres fois, elle semblait réticente à baisser la tête pour quelque chose qu'elle n'aimait pas. Tawan ne savait pas quand une autre facette de Winnie apparaîtrait à l'avenir, mais elle espérait avoir la chance de connaître chaque aspect de la jeune femme.

Des cartons furent déposés dans le salon tandis que Tawan regardait les deux hommes déplacer du matériel. Winnie avait six cartons et un lit qu'il leur avait demandé d'aider à assembler et à placer dans la chambre.

La petite dame ne pouvait pas rester tranquille et continuait à marcher en regardant les déménageurs. Elle pensa à déballer, mais elle craignait que la pièce ne soit trop en désordre. L'homme d'âge moyen de la société de déménagement qu'elle avait emmené avec son fils semblait apprécier la présence d'une jeune femme belle et agréablement parfumée qui se promenait. Cela rendit Tawan tellement frustrée qu'elle fronça les sourcils. Sa jalousie augmentait, bien qu'elle n'en ait pas le droit.

« Tu sembles être en colère à nouveau. »

Il ne savait pas quand Winnie était venue se tenir à côté de lui. Elle utilisa le bout de son doigt pour piquer entre les sourcils de Tawan, espérant aider à soulager le froncement de sourcils.

« **Qu'est-ce qui se passe ?** »

Tawan craignait de dire ce qu'il ressentait, alors il dévie en disant qu'il réfléchit à la façon d'aménager la pièce.

« Devrions-nous leur demander de nous aider à déplacer le placard dans une autre pièce ? » demande anxieusement Winnie.

« D'accord, faisons-le. Je vais leur dire. »

« Je peux leur dire. »

La main de Tawan fut plus rapide que son cerveau. Dès que la petite fille fut sur le point de s'éloigner d'elle, elle lui attrapa le poignet. Cependant, elle le lâcha immédiatement comme un fer chaud lorsque Winnie se retourna pour la regarder avec des points d'interrogation dans les yeux.

« Repose-toi, Winnie ; pas besoin de marcher là-bas. »

Il utilisa une voix forte mêlée d'émotions montant involontairement.

« Hein ? »

La petite fille sembla confuse car elle n'avait jamais vu Tawan si sérieuse auparavant. Normalement, elle était très joyeuse et souriait tout le temps. Cependant, elle sentit que cette humeur convenait aussi très bien à Tawan.

« Winnie, assieds-toi ici. J'irai moi-même dire aux déménageurs. »

« Mais… »

Tawan regarda inconsciemment Winnie avec un regard fort et la poussa doucement par les épaules pour la faire asseoir à nouveau sur le canapé. Elle était si possessive qu'elle ne réalisa pas qu'il y avait très peu de distance entre elles. Winnie la regarda, confuse.

Elle ne semblait pas avoir peur de Tawan ; au lieu de cela, elle semblait perplexe, presque désapprobatrice, pourquoi il la forcerait à se rasseoir sans lui donner une bonne raison. Alors Winnie ressemblait à un chaton, avec sa fourrure hérissée et prête à se battre.

« Tu as marché toute la journée. Tu n'es pas fatiguée ? »

Une voix douce, contrastant avec le regard féroce sur le visage de Tawan, fit lever les sourcils de Winnie de surprise. Tawan semblait sur le point de la gronder tout à l'heure. Tawan faisait-elle juste un visage énergique ?

Ce que Winnie ne réalisa pas, c'est que Tawan adoucit sa voix car elle remarqua les yeux durs de Winnie la fixant. Bien qu'elle semblât mignonne et douce, lorsqu'elle fixait Tawan comme elle le faisait, elle ne savait pas trop quoi faire.

Et le plus inquiétant était que Tawan avait peur d'être placée dans la zone « amie » ou « colocataire » de Winnie. Elle craignait que cela ne renforce les limites de leur relation et qu'elle ne puisse pas en sortir. Si Winnie était du genre à tracer une ligne claire entre les amis, Tawan aurait de gros problèmes.

« Je ne peux pas m'occuper d'elle comme une amie. »

« Ce n'est pas une bonne idée de s'occuper d'elle comme une colocataire. »

« Puis-je m'occuper d'elle comme ma petite amie ? »

« Juste marcher pour te dire que ce n'est pas épuisant. »

« Je ne veux plus que tu marches, tu portes un short, et ce sont des hommes là-bas. Je m'inquiète pour toi. »

« Mais nous sommes dans notre chambre. »

« Et tu n'as pas dit que je ne devrais pas porter ça quand je me changeais. »

« Je ne savais pas que tu marcherais comme ça. »

Tawan laissa enfin la vérité sortir… Son visage était maintenant pâle car elle ne savait pas si Winnie désapprouverait qu'elle agisse comme sa seconde mère. Cependant, elle hocha la tête pour indiquer qu'elle prenait en compte la préoccupation de Tawan.

« Si tu t'inquiètes pour moi, dis-le simplement. Je peux comprendre ça. Ne penses-tu pas que te dire de ne pas marcher est trop intrusif ? »

« Si tu as une raison, je t'écouterai. Mais si ta raison n'a pas de sens, je n'en tiendrai pas compte. »

« … »

« Va dire aux déménageurs maintenant. »

La petite jeune fille dit à Tawan et plaça l'oreiller du canapé sur ses jambes. Winnie était si gentille qu'elle la surprit.

Les heures passèrent avant que les déménageurs ne partent enfin. Tawan détendit son visage tendu après que Winnie cessa de marcher pour régaler les yeux des travailleurs. Cependant, quand elle la vit froncer les sourcils en cherchant sans relâche sa poupée préférée, Tawan ne put s'empêcher de froncer les sourcils également. Car bien qu'elles aient cherché minutieusement dans chaque recoin de chaque boîte, il n'y avait aucun signe de ce que Winnie cherchait.

« Papa a dit qu'il avait mis Winter dans le carton. »

La petite jeune femme murmura en passant un appel à la personne à la maison. En voyant cela, Tawan garda le silence car elle craignait que ce qu'elle dirait n'irrite encore plus Winnie.

En y réfléchissant un peu… Tawan n'aurait jamais imaginé qu'un jour elle envierait une poupée simplement parce qu'elle était importante pour la personne qu'elle aimait. Elle était jalouse parce que la personne qu'elle aimait la serrait fort chaque nuit. Elle enviait d'être la première à voir le visage de Winnie quand elle se réveillait le matin pendant des années. Avant cela, Tawan enviait même une paille parce que Winnie la mordait dans sa bouche…

« Merci. »

Winnie dit quelques mots de plus à la personne au bout du fil avant de raccrocher. Elle marcha les épaules tombantes et les oreilles aplaties pour s'asseoir tranquillement seule sur le canapé. Et si Tawan ne se trompait pas, elle savait qu'elle avait aussi vu des larmes dans les yeux de Winnie.

La douleur fit en sorte que tout le bonheur de ce monde sembla être aspiré dans un trou noir, et si rien n'était fait pour l'arrêter, leur monde deviendrait gris et terne.

Par conséquent, Tawan se leva, attrapa les clés de la voiture et marcha pour se tenir devant la petite jeune femme. Sa main tremblante s'approcha et caressa les doux cheveux de Winnie pour attirer son attention. Winnie regarda Tawan.

« Allons trouver Winter. »

Tawan sourit largement avant de répéter ce qu'elle avait dit d'une voix enthousiaste. Elle essaya d'injecter de l'énergie positive dans la mélancolie de Winnie avec son large sourire.

« Je vais t'emmener trouver Winter. »

« Ça ne te dérangera pas ? »

« Il n'y a pas de tel mot entre nous. »

Tawan gara sa voiture devant une grande maison. Elle se trouvait sur une parcelle de terrain similaire à sa propre maison. L'humeur de Winnie sembla s'améliorer pendant le trajet vers sa maison. Elle s'éleva au point de fredonner en même temps que les chansons diffusées sur l'autoradio.

« Il n'y a personne à la maison maintenant. Mes parents sont à l'étranger. »

« C'est pour ça que tu as emménagé avec moi ? »

« Ce n'est pas la seule raison, mais je ne veux pas être seule dans une si grande maison. »

« Je pensais que tu ne me connaissais pas avant. »

« Ce n'est pas exactement ça. Nous n'avons juste jamais eu l'occasion de nous fréquenter. »

« N'avais-tu pas peur d'emménager avec moi ? »

« As-tu quelque chose dont je devrais avoir peur ? »

Tawan secoua vigoureusement la tête et dit : « Je n'ai rien à craindre. »

« Alors, de quoi veux-tu que j'aie peur ? »

Tawan ne put gagner cet argument. Plus elle questionnait Winnie, plus elle la mettait dans un coin. La jeune femme secoua la tête et sortit pour attendre la charmante propriétaire de la maison à côté de la voiture.

« Winter est dans ma chambre. Tu peux venir avec moi. »

« Je peux attendre ici. »

Elle n'était pas préparée à être autorisée dans l'espace privé de Winnie.

« Tu peux attendre en bas si tu veux. Mais je préfère que tu m'accompagnes. Tu ne peux pas venir ? »

S'attendait-elle à ce que Tawan dise non quand elle demanda comme ça ? En aucun cas ! Alors la jeune femme hocha la tête et fut récompensée par un large sourire.

« Ta maison est si calme. »

Tawan ne put s'empêcher de faire cette remarque en comparant l'endroit à sa propre maison. Bien qu'elle soit également fille unique, sa maison était toujours remplie de la musique préférée de sa mère. De plus, de temps en temps, ses parents dansaient au centre de la pièce, revivant leurs jours de premier amour.

La maison de Tawan était pleine d'amour, mais elle ne pouvait pas ressentir cela du tout là-bas. En contraste, la maison de Winnie semblait sombre et solitaire.

« Personne n'est généralement à la maison. La plupart du temps, il n'y a que moi et les gardiens ici. Mon père a probablement oublié de leur rappeler, alors personne n'a mis Winter dans le carton de déménagement. »

« L'oncle Arin voyage-t-il souvent ? »

Winnie marqua une brève pause avant de répondre doucement.

« Pas souvent, plutôt tout le temps. Mais elle a dit qu'elle voyagerait moins à partir de maintenant. »

Après avoir entendu cela, Tawan ne fut pas du tout surprise que Winnie n'aime pas dormir seule autant et que c'est pourquoi elle devait avoir Winter avec elle. Ni le fait qu'elle semblait douce mais était en fait très forte. Être seule exigeait qu'elle puisse se tenir debout toute seule. C'est probablement pourquoi elle savait aussi cuisiner.

Tawan ne voulait pas juger les liens familiaux d'une perspective étroite. Cependant, plus de la moitié de son cœur était encline à croire que les parents de Winnie avaient négligé leur adorable fille, ce qui était aussi cruel qu'impardonnable.

Tawan rencontra enfin M. Winter, qui était allongé sur le lit en attendant sa propriétaire. C'était un ours en peluche vêtu d'un costume de garde du corps. La petite dame à côté de lui courut vers M. Winter et le serra fort dans ses bras, son visage rayonnant.

En voyant cela, Tawan attribua à l'ours en peluche le mérite d'avoir rendu le monde ennuyeux de Winnie coloré en un clin d'œil.

« M. Winter est un garçon ? » demanda Tawan en s'approchant.

« Oui. Il a toujours été à mes côtés, » Tawan sourit et tendit la main pour tenir la petite main de M. Winter, espérant l'avoir de son côté.

« Mais maintenant tu n'as plus seulement M. Winter à tes côtés ; s'il te plaît, compte aussi sur moi. » Tawan regarda l'ours en disant cela parce qu'elle avait peur de la regarder dans les yeux.

Elle craignait que Winnie ne voie dans ses yeux ce qui était caché derrière ce qu'elle venait de dire. Son cœur s'emballa après qu'elle eut dit cela.

Et quand Tawan sentit les douces lèvres et le souffle chaud contre sa joue, elle crut qu'elle était morte.

Winnie l'avait embrassée sur la joue avec M. Winter comme témoin !?

Sans prévenir. Sans indice. Il n'y avait rien pour la préparer à cette attaque soudaine et choquante. En conséquence, ses oreilles étaient chaudes et son visage visiblement rouge.

« Merci, mais tu sais quoi… Tu as tendance à ne pas me regarder quand tu parles. »

Tawan pinça les lèvres avant de dire timidement la vérité : « J'ai honte. »

« Honte à cause de moi ? »

« Retournons au condominium. » Tawan dit en se retournant rapidement pour fuir la chambre de Winnie. Par conséquent, elle ne vit pas le sourire encore plus large sur le visage de la jeune fille, ce qui aurait été une belle vue si elle avait décidé de regarder.

Il était tard et Tawan n'était pas encore allée se coucher, alors encore une fois, Winnie dut sortir et la chercher. M. Winter était allongé confortablement dans le lit, attendant. Quand Winnie vit la personne qu'elle cherchait devant la télévision, elle laissa immédiatement échapper une voix calme mais ferme.

« Tu ne peux pas veiller tard tous les soirs. »

Tawan sursauta car elle n'avait pas vu Winnie arriver. La seule raison pour laquelle elle n'était pas allée se coucher était qu'elle se sentait encore très timide. Son pauvre cœur s'emballa quand elle pensa au contact chaud sur sa joue. Son sang pompait si vigoureusement qu'elle craignait d'agir étrangement.

« Je suis sur le point d'aller dormir. Je lisais quelque chose. »

« Tu pourras continuer ta lecture demain. »

« Tu peux aller dormir la première, Winnie. »

« Tawan, » Winnie appela d'une voix monocorde. « Je n'aime pas dormir seule. Sinon, pourquoi m'aurais-tu cherchée ici pour être ta colocataire ? »

« Je n'ai pas encore sommeil… » Tawan cherchait juste une excuse quand, en réalité, elle voulait juste un peu plus de temps pour se ressaisir. Bien qu'elles ne dormiraient pas dans le même lit cette nuit-là, il était toujours difficile de rester calme avec la proximité soudaine.

« Alors je vais m'asseoir avec toi jusqu'à ce que tu aies sommeil. »

« Pas besoin. »

« Si tu n'as pas encore sommeil, j'attendrai. »

« Tu peux dormir avec M. Winter d'abord. »

Winnie soupira et jeta un autre regard à Tawan avant de marcher silencieusement vers la chambre. Elle ne montrait pas clairement qu'elle n'était pas contente, mais elle soupira pour faire savoir à Tawan qu'elle ne l'était pas.

Et cela fut suffisant pour que le canapé soit trop chaud pour que Tawan y reste assise plus longtemps.

Elle éteignit la télévision et entra dans la chambre. Elle se glissa sous la couverture, éteignit la lampe et regarda le lit où Winnie dormait dans l'obscurité. Elle pouvait voir à la lumière de l'extérieur qu'elle serrait M. Winter contre sa poitrine, et cela la fit se sentir coupable.

Il lui avait dit qu'il n'avait plus seulement M. Winter, mais lui avait ensuite dit d'aller dormir seule avec M. Winter. Elle choisit de repousser Winnie à cause de sa stupide timidité.

« Je suis là. »

Tawan dit cela à voix haute à personne, et Winnie répondit en se tournant de l'autre côté en guise de récompense.

Le lendemain, Tawan se réveilla à l'arôme attrayant de la nourriture. La jeune femme bâilla la bouche ouverte et regarda vers l'autre lit, où sa couverture était soigneusement pliée. M. Winter était allongé sur l'oreiller sans aucun signe de vie. Il se leva pour faire ses affaires personnelles dans la salle de bain avant de sortir et de voir que Winnie lui avait préparé le petit-déjeuner comme d'habitude.

« Tu es de bonne humeur maintenant ? »

« Je n'étais pas de mauvaise humeur. »

Tawan brancha la bouilloire et prépara du café, ne sachant pas si Winnie était toujours en colère contre elle ou non. L'arôme du café attira probablement l'intérêt de Winnie, alors elle se retourna pour regarder avant de s'approcher et de se tenir devant Tawan.

« Tu bois du café ? »

« Oui, ça m'aide à ne pas avoir sommeil pendant la journée. »

« C'est pour ça que tu te couches tard aussi ? »

« Peut-être. »

Tawan sentit un étrange frisson lui parcourir l'échine, mais elle essaya d'agir avec courage car Winnie était petite et, plus important encore, parce qu'elle n'avait rien fait de mal.

Juste boire du café ne devrait pas faire en sorte que Winnie agisse de manière distante envers elle comme la nuit précédente. Mais pourquoi fronçait-elle les sourcils en regardant le paquet de café comme si c'était son ennemi le plus féroce ?

« J'ai décidé quelque chose. »

« Hein ? »

« Je n'aime pas le café. »

« Ça… »

La personne qui aimait boire du café devint nerveuse après avoir entendu ce que son béguin venait de dire. Cependant, la phrase suivante fit s'emballer le cœur de Tawan jusqu'à ce qu'il semble qu'il allait éclater à tout moment.

« Le café t'empêche de dormir tôt. Je n'aime pas ça. »

Si Winnie voulait qu'elle aille se coucher en même temps qu'elle, elle pouvait le dire. Elle n'avait pas à intimider le café comme ça. Tawan rit doucement intérieurement, essayant de ne montrer aucun signe à Winnie.

Son cœur, cependant, continua de battre et ne diminua pas de toute la journée. Elle ne trouvait aucun moyen de sortir de sa bonne humeur, pas même une fraction de seconde.

**Chapitre 03 : Qu'est-ce qui ne va pas avec ma colocataire ?**

Tawan venait de lire quelque chose sur les réseaux sociaux la nuit précédente. Il disait quelque chose comme : « Personne au monde n'aime ne pas être pris en charge. » Cependant, l'article juste à côté disait : « La *friendzone* est la relation la plus difficile à quitter dans ce monde parce qu'il n'y a pas de juste milieu pour naviguer ; il faut juste la briser ou la réussir. »

Ces deux éléments firent leur travail sur Tawan, la gardant éveillée toute la nuit sans l'aide de caféine. Elle ne pouvait s'arrêter de penser à ce qu'elle devait faire de ses sentiments. Elle pensait à ses sentiments depuis qu'elle et Winnie étaient devenues colocataires. Elle ne voulait plus simplement observer de loin. Leur proximité la rendait chaque jour plus gourmande.

Le problème, c'est que prendre soin de quelqu'un était difficile pour elle. Elle ne savait pas quoi faire ni comment le faire à un niveau idéal qui ne soit ni trop imposant ni si ambigu qu'elle ne pourrait pas se rapprocher de Winnie.

La fille avec une intention cachée ne pourrait jamais être innocente, quoi qu'elle fasse. Tawan soupira avant de se retourner pour regarder à travers l'obscurité vers l'autre lit à l'aide de la lumière extérieure. Elle laissa échapper un rire en voyant M. Winter par terre de nouveau.

Quand la petite fille avait dit qu'elle laissait toujours tomber sa poupée préférée du lit, elle ne mentait pas du tout. Elle se tournait et se retournait tellement, elle semblait aimer se blottir sous sa couverture. La raison pour laquelle M. Winter tombait du lit était que lorsque Winnie se retournait, cela arrivait facilement.

Mais même si Winnie bougeait beaucoup ou ronflait quand elle dormait, cela n'aurait aucun impact sur les sentiments de Tawan pour elle. Très probablement, elle resterait tout aussi amoureuse jusqu'à ce que Winnie ait un amant. Ou peut-être que cela empirerait les choses si elles restaient si proches après qu'elle en ait un.

Le matin du premier jour d'école fut le matin où M. Winter ne tomba pas du lit. Cela fit froncer curieusement les sourcils de la petite fille car sa première tâche chaque matin avait toujours été de le remettre au lit. De plus, Tawan s'était réveillée avant elle. Cependant, se demander ne servirait à rien. Winnie bâilla et se couvrit la bouche avec sa main. Elle avait encore sommeil de s'être levée tôt à cause du réveil qu'elle avait mis. Elle utilisa le dos de sa main pour se frotter les paupières avant de sortir du lit et d'aller à la salle de bain pour se soulager.

Au même moment, Tawan ne savait pas quand Winnie se réveillerait, il savait seulement que c'était le premier jour d'école de Winnie tandis que le sien serait le lendemain.

« Pourquoi t'es-tu levée si tôt alors que tu n'as pas cours ? »

La douce voix de Winnie flotta avant qu'il n'arrive. Tawan se retourna pour voir la petite fille dans son uniforme universitaire, prête à aller en cours. La vue de Winnie dans son uniforme universitaire rendait la respiration difficile pour Tawan.

La chemise blanche ajustée était supportable, mais la jupe évasée au-dessus du genou rendait Tawan anxieuse. Ses sentiments étaient un mélange de timidité et de possessivité. Ses cheveux blonds, tressés la nuit précédente, étaient actuellement lâches. Elle avait une boucle naturelle sans avoir besoin d'utiliser de fer à friser électrique. Winnie avait appliqué la quantité parfaite de maquillage et ses lèvres semblaient plus colorées que d'habitude.

Voir Winnie dans son uniforme universitaire se promener sur le campus avant ce jour n'avait jamais fait trembler son cœur autant qu'à ce moment-là.

Tawan posa sa main sur son cœur car il battait terriblement vite. Il pouvait à peine respirer car son sang pompait si vite qu'il était rouge de ses joues à ses oreilles. Il dut baisser les yeux pour éviter tout contact visuel et se retourna immédiatement car ses sentiments pour Winnie grandissaient si rapidement qu'il lui était difficile de les contrôler.

« Tawan ? »

La petite fille cria parce qu'elle n'obtenait pas la réponse à sa question, même si elle savait de son existence. Et quelle était cette étrange réaction de toucher sa poitrine avec son visage tout rouge ? Plus important encore, il s'était éloigné d'elle. Par curiosité, Winnie s'approcha et tira sur la chemise de Tawan pour attirer son attention.

« Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi ne me réponds-tu pas ? »

« Je vais bien. »

Le menton de Tawan était collé à sa poitrine tandis qu'il répondait. Sa main était toujours occupée à remuer la bouillie qu'elle avait achetée dans la casserole. C'était trop chaud, mais Tawan ne voulait pas éteindre le feu car elle avait besoin de quelque chose pour s'occuper et réduire son anxiété.

« Tu es toute rouge comme si tu étais ivre. »

« Je ne suis pas ivre. »

« Tu ne me regardes pas quand tu me parles. »

Tawan transpira encore plus en entendant cela. Elle était tellement frustrée par sa maladresse qu'elle dut se mordre la lèvre pour se reprendre.

« J'ai peur de brûler la bouillie. »

Lorsque la main de Winnie entra en contact avec la main qui remuait attentivement la bouillie, Tawan se sentit comme si elle allait être tuée. Tout dans le monde semblait mort. Tawan eut l'impression que même la poussière dans l'air était immobile, comme si le temps était figé.

Le bruit du poêle qu'on éteignait et de la casserole qu'on remuait fit recommencer le monde de Tawan à tourner. Ce n'est que lorsque Tawan entendit un doux rire et reçut une légère touche sur son front que son monde redevint normal.

« Et toi ? »

« Ta température corporelle est normale. »

Tawan ne savait pas exactement quand il avait retiré la main de Winnie de son front, mais il savait qu'il ne l'avait pas lâchée tant que Winnie ne le lui avait pas rappelé.

« Je dois aller en cours. Je ne peux pas te laisser me tenir la main toute la journée. »

« Je suis désolée. »

Tawan dit cela en lâchant la douce main de Winnie comme si elle était en feu. Cependant, la chaleur resta profondément enracinée dans ses sentiments. Tawan serra fort son poing, craignant que la chaleur ne s'estompe.

« Quand me regarderas-tu en face ? »

« Je le fais habituellement. »

« Alors tu n'es pas normale aujourd'hui ? »

Tawan se tut et se mordit la lèvre pour se calmer avant de se tourner à contrecœur pour regarder Winnie dans les yeux. La phrase suivante fit immédiatement hausser les sourcils à Winnie.

« Je crois que mon cœur ne bat pas normalement comme avant. »

« Allons voir le médecin… »

« Le médecin ne peut pas aider. »

Aucun médecin ne pouvait guérir l'état d'une personne qui tombait amoureuse encore et encore. Même Tawan ne pouvait pas sauver sa propre vie. Cependant, les bons vœux de Winnie ne cessaient pas. Mais, Tawan voulait juste s'éloigner et se calmer dans un coin de la pièce.

« **Tu travailles trop dur ?** »

« Tu as une maladie cardiaque ? »

Le visage de Winnie devint de plus en plus terrifié, et Tawan se sentit coupable de ne pas pouvoir expliquer la vérité à Winnie.

« Non. Je vais bientôt aller bien. »

« Mais c'est dangereux, » les sourcils de Winnie commencèrent à se froncer.

« Je t'ai acheté de la bouillie. J'espère que tu peux la manger, » Tawan choisit de changer de sujet pour que la petite fille ne puisse plus la questionner.

« S'il te plaît, dis-moi si ça se reproduit. »

« Ce n'est pas nocif. Ne t'inquiète pas. »

En entendant cela, Winnie sembla encore plus inquiète.

« Tu ne peux pas empêcher les gens de s'inquiéter pour toi. C'est la même chose que tu ne peux pas empêcher ton cœur de travailler trop dur. »

Tawan ne discuta pas ; au lieu de cela, elle sourit légèrement au coin de sa bouche. Elle était convaincue que lorsqu'elle s'habituerait à la tendresse de Winnie et trouverait un exutoire à ses sentiments, ces conditions diminueraient progressivement et finiraient par disparaître. Mais pour l'instant, elle devait dire à Winnie pourquoi elle s'était levée tôt le jour de son congé.

« Je t'accompagnerai à l'université aujourd'hui. »

« Mais tu n'as pas cours. »

« Tu ne peux pas m'empêcher de m'inquiéter pour toi, Winnie. Alors, laisse-moi t'accompagner. »

« Je ne t'en veux pas de t'inquiéter pour moi. Mais je ne suis pas une enfant. Tu n'as pas besoin de me déposer et de venir me chercher. »

« Je ne te considère jamais comme une fille. »

« Hein ? »

Tawan s'éclaircit la gorge et regarda la bouillie avant de répondre.

« Je sais que tu es une jeune adulte. C'est pourquoi je ne veux pas que quelqu'un drague ma colocataire dès le premier jour d'école. »

« Je ne comprends pas. »

« Si quelqu'un propose de te déposer et de te prendre, tu peux au moins dire que ce poste est déjà pris. »

« Tawan. »

« **Les colocataires se disent-ils ces choses ?** »

« Du moins, je suis une de celles qui le font. »

Tawan ne fut pas blessée ou quoi que ce soit par la question de Winnie, car il était vrai que les colocataires ne se disaient probablement pas ces choses. Ce n'était donc pas faux de la part de Winnie de poser cette question.

« Je ferai beaucoup plus de choses que les autres colocataires ne font pas. »

Après que Tawan eut dit cela, Winnie fit un visage inexpressif de sorte que Tawan ne put deviner ce qu'elle ressentait.

« Je ne te réveillerai pas si tu ne te réveilles pas seule. »

« … »

« Tu l'as dit toi-même : tu veux assumer cette responsabilité. Donc tu dois tenir parole. Si tu ne le fais pas, tu ne pourras pas te plaindre plus tard, Tawan. »

« Ça veut dire que tu me permets de te déposer et de venir te chercher ? »

« Je ne me souviens pas avoir dit que tu ne pouvais pas. »

Le visage de Tawan rayonna d'un large sourire en disant : « Merci. »

« Je ne suis pas sûre de quel genre de colocataire ou de personne tu es pour être si désireuse de prendre soin de moi. Mais si c'est ce que tu veux faire et que cela te rend heureuse, alors je ne t'arrêterai pas. Et parce que je sais que tu ne pourrais pas répondre à mes questions même si je te les posais, je ne te les poserai pas. »

Tawan hocha la tête et fut reconnaissante que Winnie ne la force pas, mais choisisse de lui accorder une pause. Cependant, cela confirma que Winnie n'était pas facile à lire. Sous cette apparence mignonne, elle était en fait forte et pouvait bien prendre soin d'elle-même. Il n'était pas facile de la persuader, comme beaucoup avaient l'habitude de la rabaisser, affirmant qu'elle était incapable de faire quoi que ce soit seule et que sa famille devrait gérer son influence.

Tawan ne savait probablement pas qu'elle avait laissé échapper des mots qui montraient sa possessivité bien au-delà de ce qu'une colocataire ferait. La seule raison pour laquelle elle échappa à l'interrogatoire était que Winnie voulait que les actions de Tawan montrent sa position.

« Alors mange la bouillie avant d'aller en cours. »

« Mangeons ensemble. »

Devant l'université.

Ce n'était pas la première fois que Tawan allait en cours à pied, mais ce qui la faisait marcher si lentement, c'est qu'elle ne cessait de regarder à droite et à gauche, observant son environnement.

Cela fit que la personne pressée se retourna pour regarder. Bien que Tawan ait proposé de l'accompagner à l'école, elle choisit de marcher derrière elle au lieu de marcher ensemble comme elle le faisait habituellement.

« Mon cours est à 9h, Tawan. »

« … »

« Si tu ne te dépêches pas, je ne t'attendrai plus. »

C'était comme courir et gronder en même temps, alors Tawan accéléra jusqu'à se retrouver à côté de Winnie. Sa grande silhouette portait un t-shirt blanc rentré dans son jean foncé et des baskets noires à rayures blanches. La jeune femme à côté d'elle portait un uniforme universitaire formel, avec des épingles universitaires correctement placées sur la poitrine et le cou. Elle tenait un sac fourre-tout de taille A4, avec des articles de papeterie nécessaires pour le travail en classe.

« Laisse-moi t'aider à porter ça, » dit Tawan en tendant la main devant Winnie. Mais au lieu de prendre le sac, il reçut un visage grognon.

« Mon sac n'est pas lourd, Tawan. »

« Ah… c'est vrai. »

« Tu viendras me chercher aussi, n'est-ce pas ? »

La petite fille demanda à Tawan devant sa salle de classe. Le cœur de Winnie s'emballa parce que, bien que d'autres l'aient accusée de ne pas pouvoir prendre soin d'elle-même, même ses parents ne l'avaient jamais accompagnée devant sa salle de classe auparavant.

« Oui ! Ton cours finit à 15h, n'est-ce pas ? »

« Oui, je t'attendrai en bas. »

« J'irai attendre avant cette heure. »

Tawan fit un signe de la main en signe d'adieu, bien que si elle le pouvait, elle aurait voulu essayer de s'asseoir dans la classe de Winnie. Elle se retourna et rebroussa chemin, prévoyant de nettoyer et de ranger la pièce en retournant au condo.

« Tawan. »

La voix de Winnie arrêta brusquement le mouvement des jambes de Tawan. Il regarda en arrière curieusement avec les sourcils levés. Mais dès qu'il vit le sourire mignon sur le visage de Winnie...

« Merci beaucoup. »

… et la phrase qui sortit de sa bouche, Tawan laissa échapper un sourire timide si large que ses joues lui firent mal.

14h30

Tawan était de retour sous le bâtiment de la faculté de Winnie, vêtue des mêmes vêtements qu'elle portait ce matin-là. Ses mains étaient occupées à répondre au message de Jaojay.

Jaojay, sa meilleure amie, lui avait envoyé un message pour organiser une rencontre devant l'université le lendemain matin avant le début des cours.

Parce que son amie l'avait toujours poussée à parler à Winnie, Tawan était nerveuse à l'idée de devoir dire à Jaojay qu'elle était maintenant proche de Winnie d'une manière qu'elle n'avait jamais imaginée.

Elle n'était pas sûre du genre de taquinerie qui l'attendait car Jaojay aime dire qu'il trouvait toujours des excuses pour se dérouter et ne pas parler à Winnie ; ce n'était pas un mensonge en fait. Son amie disait toujours :

« Si tu n'es pas une lâche, pourquoi ne vas-tu pas lui dire bonjour ? »

« Si tu es courageuse, pourquoi ne vas-tu pas la féliciter d'avoir gagné le concours de cheerleading ? »

« Tawan, tu n'oses faire aucun mouvement et nous sommes sur le point d'obtenir notre diplôme. »

« Tawan, vas-tu attendre que Winnie ait un amant juste sous ton nez ? »

Tawan choisit de rester silencieuse car il ne pouvait pas argumenter. Il parcourut la petite application de l'oiseau bleu en attendant Winnie et en voyant la légende d'un roman. Il s'agissait d'une protagoniste secrètement amoureuse de sa meilleure amie, mais elle ne savait pas comment exprimer ses sentiments, alors elle prétendait être la petite amie de sa meilleure amie à chaque occasion importante. Elle exprimerait son amour et agirait comme une amante. Sa meilleure amie lui permettait de faire cela car elles étaient toutes deux célibataires et il semblait n'y avoir rien de mal à faire semblant d'avoir quelqu'un lors de jours spéciaux.

Ce qu'il venait de lire suscita une idée dans la tête de Tawan. Devrait-il copier l'idée de la protagoniste du roman ? Pourrait-elle faire ça ? Elle y réfléchit à plusieurs reprises pendant une durée indéterminée jusqu'à ce qu'un bout de doigt se presse entre ses sourcils et tourne dans le sens des aiguilles d'une montre, tirant Tawan de ses pensées. Cependant, quand elle réalisa qui faisait cela, elle leva simplement les yeux et lui permit de continuer.

« Tu fronces les sourcils tous les jours. Qu'est-ce qui te stresse ? »

« R… rien. Depuis combien de temps es-tu là ? »

« Je viens d'arriver. »

« As-tu déjà déjeuné ? »

Winnie secoua la tête jusqu'à ce que ses cheveux blonds flottent d'avant en arrière. En voyant cela, Tawan murmura. « C'est ce que je pensais. Je t'emmène déjeuner, d'accord ? »

« Il fait chaud. »

« Je suis venue en voiture. »

« **Vraiment ?** »

« J'ai pensé qu'il ferait chaud. Le simple fait de quitter la pièce m'a fait transpirer. Il n'y a pas de problème urgent, alors je suis venue te chercher en voiture. La voiture est garée juste à côté de ton collège. »

« Tawan. »

« **Tu prends cette histoire de colocataires qui font des choses l'un pour l'autre trop au sérieux.** »

« Alors ne me considère pas comme ta colocataire. »

Winnie voulut demander comment elle devait considérer Tawan, mais celle-ci fit quelque chose qui la laissa sans voix. Elle prit l'élastique à cheveux de son poignet et sourit largement à Winnie.

« Tu as chaud ? Je vais t'attacher les cheveux. »

« Je peux les attacher moi-même. »

« Tes mains ne sont pas libres. Les miennes oui. »

« Alors tu peux ranger mes affaires pour moi. »

Elles étaient si occupées à argumenter qu'elles ne remarquèrent pas l'arrivée d'un groupe de 3 étudiants plus âgés, un homme et deux femmes. De plus, Tawan fut surprise par la façon dont Winnie parlait avec confiance, alors elle resta silencieuse.

« Deuxième année. »

Quand personne ne prêta attention, le garçon cria un nom.

« Winnothai, deuxième année. »

Winnie fronça immédiatement les sourcils et se retourna pour voir qui l'appelait.

Quand il obtint enfin l'attention qu'il voulait, le jeune homme sourit. Il se présenta, disant qu'il était le chef des activités de bizutage, et les deux autres étaient le chef adjoint et la chef des pom-pom girls.

« Nous aimerions vous recruter pour rejoindre l'équipe de cheerleading. »

La fille aux cheveux mi-longs commença la conversation. Elle se présenta comme Pooh. Elle était étudiante dans le même lycée que Winnie et Tawan, alors elle savait dans quel domaine elle pourrait aider Winnie avant que quelqu'un d'autre ne la recrute pour d'autres activités.

« Si tu rejoins les cheerleaders, tu n'as pas à faire les activités de bizutage. Tu as juste besoin de venir à l'entraînement des cheerleaders tous les soirs. »

Winnie n'était pas contre les activités universitaires, mais elle n'avait aucune intention de les rejoindre car elle n'aimait pas qu'on lui crie dessus ou qu'on la pousse à faire quelque chose qu'elle ne voulait pas faire. Elle avait pu l'éviter pendant sa première année, mais à ce moment-là, il revint la tourmenter à nouveau. Winnie prêtait attention aux aînés et oublia temporairement la dispute avec Tawan.

Alors Tawan profita de l'occasion, pendant que Winnie réfléchissait à l'offre, pour soulever les cheveux blonds de Winnie assez haut pour que le vent puisse rafraîchir son cou et les attacha en queue de cheval. La petite fille ne rejeta pas l'aide de Tawan. Elle regardait toujours calmement les aînés.

« S'il vous plaît, aidez-nous. Peu de gens rejoignent les activités cette année. »

« … »

« Je vous en supplie. Voulez-vous que je me mette à genoux ? »

« Est-ce que ça te gêne trop ? » demanda Winnie à la personne derrière elle.

« Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ? » Tawan resta figée. Elle ne pensait pas que cela faisait partie de la conversation, car elle semblait être subtilement poussée. De plus, elle venait d'une autre faculté. Elle ne comprit donc pas tout à fait ce que la question de Winnie impliquait.

« Si j'accepte d'être pom-pom girl, tu devrais venir me chercher tard. Est-ce que ça te convient ? »

En entendant cela, Tawan laissa échapper un son.

« Ahh » et un sourire éclatant. « Si tu veux le faire, je peux sûrement t'attendre. »

« Si vous êtes intéressée, vous pouvez me donner vos coordonnées. »

Le garçon qui avait attendu anxieusement tendit rapidement son téléphone portable à Winnie sans trop y réfléchir.

« Mon nom est Game. »

« Bien. »

« Je vous contacterai pour les détails plus tard. »

« Merci, étudiant de deuxième année. »

Pooh remercia, et ils s'éloignèrent rapidement. Cependant, le chef des activités de bizutage garda son regard fixé sur Winnie, montrant un grand intérêt.

Le jour lumineux était progressivement devenu gris pour Tawan sans raison. Son cœur s'était assombri, comme s'il y avait une tempête électrique à l'intérieur. Bien qu'elle sût qu'elle n'avait aucun droit d'interférer ou de montrer des signes de jalousie, elle ne pouvait s'empêcher de ressentir ce qu'elle ressentait. Elle se sentait ainsi parce que même elle n'avait pas les coordonnées de Winnie, mais ce type les avait obtenues facilement.

Cependant, elle ne pouvait pas blâmer Winnie. Personne n'était à blâmer. Et s'il y en avait une, ce serait elle pour ne pas avoir été assez courageuse pour les demander.

« Allons manger quelque chose. »

« Tawan, » Winnie appela doucement, faisant se tourner la jeune fille triste vers elle.

« Je veux manger du saumon. »

« Tu aimes le saumon ? »

Ainsi, ce fut une journée légèrement plus lumineuse pour Tawan. Mais cela ne signifiait pas qu'elle pouvait arrêter de penser à ce qui s'était passé ; elle essayait simplement de ne pas le montrer. Certaines personnes sont douées pour cacher leurs sentiments d'insécurité, mais Tawan trouvait cela extrêmement difficile.

« Tu as l'air si maussade aujourd'hui. Je n'arrive pas à suivre le nombre de fois où tu as froncé les sourcils. »

« Je… je pense juste à des choses. »

« Quelqu'un t'a-t-il déjà dit que tu n'étais pas douée pour cacher tes sentiments ? »

Tawan réfléchit à la question de Winnie et réalisa que cela devait être vrai. Jaojay, sa meilleure amie, savait ce qu'elle ressentait pour Winnie parce qu'elle ne pouvait pas le cacher.

C'est pourquoi son amie la harcelait constamment et l'encourageait à agir (bien que sans résultat à montrer).

« D'une certaine manière, je sais. »

Tawan marqua une brève pause avant de répondre. Cependant, quand il se retourna pour regarder, il vit que Winnie était déjà endormie. En voyant cela, Tawan relâcha l'accélérateur car il voulait conduire le plus doucement possible. Il ne voulait pas que Winnie devienne grincheuse si elle se réveillait à cause de ses mauvaises compétences de conduite. Mais en y réfléchissant un peu... Elle n'avait jamais vu Winnie grincheuse pour autre chose que la somnolence.

Elle ne le revit que 1 semaine plus tard.

Tawan se précipita pour attendre Winnie au terrain de football utilisé pour l'entraînement de cheerleading, mais ne la trouva pas. Il se précipita ensuite à l'université et ne la trouva pas non plus. Elle regarda l'emploi du temps et vit qu'elle était censée être en classe, mais elle était introuvable. Alors Tawan se dépêcha de retourner dans sa chambre.

Quand il vit que Winnie était saine et sauve dans sa chambre, ce fut comme retirer une pierre de sa poitrine. Cependant, elle put immédiatement sentir la frustration de Winnie alors que la petite jeune fille la regardait.

Une demi-heure après cela, Winnie sortit de la salle de bain avec une serviette enroulée autour de sa tête. La personne qui attendait sur le lit, les jambes balançantes, s'arrêta et redressa son dos inconsciemment.

Tawan ne savait pas pourquoi Winnie était frustrée, mais elle devait essayer de se faire bien voir d'elle. Le silence de Winnie était devenu un mauvais jour pour Tawan, et il ne l'aimait pas du tout.

Il marcha derrière Winnie et jeta un coup d'œil quand il vit Winnie sortir de la salle de bain et se diriger vers le dressing. Quand elle vit que Winnie était présentable, elle rassembla son courage et s'approcha. Elle faisait un pas en avant, puis deux pas en arrière. Ce n'est que lorsque Winnie leva les yeux que Tawan marcha normalement.

« Que veux-tu ? »

« Euh… »

Le sèche-cheveux était branché et les cheveux étaient en désordre. Les cheveux de Winnie collaient ensemble parce qu'ils étaient encore mouillés. Tawan vint se tenir derrière elle et lui prit le sèche-cheveux.

« M. Winter m'a dit de te sécher les cheveux. »

« M. Winter ne peut pas parler. »

« Je… je vais te sécher les cheveux. »

« Je peux le faire moi-même. »

Tawan resta silencieuse car elle n'avait plus d'excuses.

« Donne-moi le sèche-cheveux. »

« Je veux le faire pour toi. »

« … »

« Je peux le faire… pour toi ? »

Tawan entendit un soupir et jeta un coup d'œil furtif dans le miroir pour voir Winnie froncer les sourcils.

« Tu es toujours comme ça. »

« Tawan, si tu veux le faire, alors dépêche-toi. »

« D'accord ! Je vais te sécher les cheveux maintenant ! »

Les cheveux de Winnie étaient plus doux que prévu. Les mèches étaient petites mais avaient du volume. Il était clair que Winnie prenait très bien soin d'elle-même. Tawan appréciait tellement sa tâche qu'il ne sut pas quand la fille posa sa main sur la sienne. Cependant, cette action fit que le cerveau de Tawan cessa de fonctionner.

« S'il te plaît, sèche aussi d'autres zones. Cette zone est déjà sèche. »

« A… euh-huh. »

« Où étais-tu aujourd'hui ? Pourquoi ne m'as-tu pas cherchée ? »

« Mon cours s'est terminé tard. Je n'avais pas ton numéro, alors je ne pouvais pas te le dire. Mais j'ai été aussi rapide que j'ai pu. »

Tawan expliqua timidement. Elle était très anxieuse pendant le cours. C'était la première fois qu'elle était en retard à un rendez-vous avec Winnie et le professeur ne termina pas le cours facilement. Parce que plus de la moitié des étudiants n'étaient pas présents, le professeur était déterminé à revoir autant de matière que possible. De plus, le professeur termina le cours par une phrase qui rendit la respiration difficile à Tawan : il y aurait un examen la semaine prochaine sur la matière enseignée aujourd'hui pour donner une leçon à ceux qui avaient manqué le cours. Cependant, Tawan était également en difficulté à cause de la vengeance du professeur. En entendant cela, Winnie pinça les lèvres et soupira.

« Donne-moi ton téléphone portable. En fait, tu aurais dû être la première personne à demander mon numéro, tu te rends compte ? »

Le visage de Tawan s'illumina d'un large sourire. Elle ne savait pas quand Winnie commença à lui parler avec autant de confiance et elle n'osa rien impliquer ni essayer de trouver une explication. Mais cela signifiait-il qu'elles se rapprochaient ?

**Chapitre 04 : J'aime ton rire**

Tawan n'arrivait pas à dormir...

Elle n'avait aucune idée de la raison. Elle ne pensait pas trop à ses sentiments pour Winnie car elle avait déjà décidé d'y aller pas à pas. Elle ne voulait pas être trop pressée, car elle sentait qu'elle avait déjà un avantage. Personne ne pourrait être aussi proche de Winnie qu'elle ne l'était actuellement.

Mais même si elle disait cela, le visage et le nom de ce senior appelé "Game", qui était le chef des activités de bizutage, apparaissaient toujours dans sa tête. Elle le remarquait envoyer constamment des messages à Winnie. Bien qu'elle ne réponde pas ou ne prenne pas la peine de les lire, à moins qu'ils ne soient liés au travail, si le bon sens de Tawan n'était pas défaillant, il était définitivement sa concurrence.

Malgré le fait que Winnie n'était pas excessivement amicale ou ne lui permettait pas de faire des avances, Tawan n'avait aucune idée de ce qu'il y avait au fond du cœur de Winnie.

Lui faire des avances n'était pas facile. Tawan ne savait pas si elle se serait autant rapprochée si son père ne lui avait pas soudainement donné l'occasion.

Tawan se tournait et se retournait dans son lit, essayant de dormir. Elle a même compté les moutons car elle avait entendu dire que cela pouvait aider. Mais peu importe à quel point elle se le disait, elle n'avait pas sommeil. Ses yeux étaient grands ouverts même si elle n'avait pas bu de café (parce que Winnie n'aimait pas ça).

Ces jours-là, Tawan n'avait pas touché au café si ce n'était pas nécessaire. Tawan ne voulait pas être trop souvent confrontée au visage sérieux et à la voix ferme de Winnie si elle pouvait l'éviter.

La grande jeune femme laissa ses pieds tomber sur le sol à côté de son lit et jeta un coup d'œil à l'autre lit. Elle réalisa que la petite fille dormait profondément. Winnie se couchait étonnamment tôt. Une fois qu'il était 22h, elle bâillait et incitait Tawan à la rejoindre au lit.

« Se coucher tard n'est pas sain. Tu veux avoir une vie courte, Tawan ? »

Quiconque entendait cette phrase était assuré de laisser tomber ce qu'il faisait et de courir dans la chambre comme Tawan le faisait.

Il souleva M. Winter du sol et le plaça doucement sur le lit. Tawan frappa secrètement la tête de M. Winter avec ses phalanges en guise de punition pour s'être autant rapproché de Winnie, car elle était envieuse.

Puis, elle s'assit en tailleur sur le sol et croisa les bras sur le lit, y posant son menton. Elle n'arrivait pas à croire que le simple fait de regarder Winnie dormir pouvait être si agréable. Elle fut soulagée de voir Winnie respirer régulièrement.

« Inspire… compte un. »

« Expire… compte deux. »

Tawan compta les respirations de Winnie ainsi, encore et encore, jusqu'à ce qu'elle s'endorme. Elle reprit conscience lorsqu'on la poussa et l'appela d'une voix rauque. Le ciel était encore bleu foncé lorsque Winnie se réveilla et vit Tawan dormir à côté de son lit dans une position inconfortable.

« **Pourquoi dors-tu ici, Tawan ?** »

Premier coup ; aucun signe de vie. Deuxième coup ; elle ne s'était toujours pas réveillée. Winnie soupira et décida de laisser l'autre personne continuer à dormir pendant qu'elle allait à la salle de bain pour s'occuper de ses affaires personnelles.

Cependant, à son retour, Tawan dormait toujours profondément. Elle ne savait pas pourquoi elle dormait comme ça, mais elle savait que ce n'était pas une bonne idée de la laisser ainsi.

« On y est. »

Troisième coup, toujours inconsciente. « TAWAN ! »

La voix de Winnie devint plus forte involontairement, et elle passa de toucher Tawan à la secouer. La personne qui dormait profondément commença à reprendre conscience. Ses paupières s'ouvrirent lentement pour montrer que la personne qu'elle avait fixée toute la nuit était à seulement deux paumes de son visage et la regardait avec de la frustration dans les yeux. Tawan tressaillit et recula jusqu'à ce que son dos et sa tête heurtent la table carrée à côté du lit.

« Oh ! »

Tawan se plaignit immédiatement de douleur, ce qui fit que Winnie, qui commençait à être frustrée que Tawan soit si difficile à réveiller, passa rapidement de la frustration au choc.

« Tawan, lève-toi. »

La petite fille dit cela en tirant celle qui était sur le point de glisser par terre de douleur pour la faire se lever. Winnie poussa ensuite Tawan pour qu'elle s'assoie sur son lit. Le joli visage examina la blessure de Tawan, et une fois qu'elle vit qu'elle était vraiment blessée et n'avait pas simplement exagéré, elle laissa échapper un grand soupir.

« Laisse-moi voir ça. »

« Je vais bien. »

« Ne sois pas têtue. Je n'aime pas répéter la même chose deux fois. »

Tawan fut surprise d'entendre cette phrase polie mais énergique de Winnie. La force n'était pas du tout très polie envers elle. Derrière le petit corps de Winnie se trouvait une très grande force.

Winnie souleva le dos de la chemise de Tawan pour examiner la blessure. Elle soupira en voyant qu'il y avait une légère ecchymose rouge, et surtout, qu'il n'y avait pas de médicaments dans la pièce.

« Pourquoi dormais-tu ici ? Tu t'es blessée, tu vois ? »

« Ça va guérir. Je vais bien. »

« Je t'ai fait peur. Je suis désolée. »

Tawan agita immédiatement ses mains pour dire : « Non, non. C'était ma faute. »

« Maintenant, peux-tu me dire pourquoi tu dormais ici ? »

Tawan se figea un instant… elle ne savait pas quoi dire. Et malgré le temps de réfléchir, elle donna quand même une réponse qui ne semblait refléter aucun processus de pensée.

« Je suis somnambule. »

La petite fille plissa les yeux et sembla vouloir déceler un mensonge. Mais si Tawan voulait qu'elle y croie, elle y croirait.

« Je te crois. »

Tawan se rendormit car il était déjà trop tard quand elle put dormir ; de plus, un incident douloureux au milieu de la nuit avait dû s'ajouter à cela. En conséquence, la grande jeune femme en uniforme universitaire dut se précipiter en cours ce matin-là.

Il y eut un bruit de reniflements et d'essoufflements jusqu'à ce qu'il atteigne le bâtiment de sa faculté, où il cessa de bouger ses pieds et se calma pour paraître aussi normal que possible.

Jaojay, qui attendait son ami, éclata de rire en voyant à quel point Tawan avait l'air épuisé d'avoir dû courir. Jaojay était une jeune femme délicate et un peu plus petite que Tawan. Si leur relation devait être décrite, Tawan serait comme une cathode¹, tandis que Jaojay serait comme une anode. Cependant, elles s'entendaient parfaitement à bien des égards. C'est pourquoi elles étaient amies depuis si longtemps.

« À bout de souffle, hein ? »

« Je me suis levé tard. »

« Elsa ne t'a pas réveillée ? »

Tawan lança un regard féroce à son amie. Elle n'aimait pas le mot que son amie utilisait pour appeler Winnie. Elle n'était pas du tout une reine des glaces froide et distante comme tout le monde l'appelait, du moins pas pour Tawan.

« Winnie n'a pas cours aujourd'hui. Et combien de fois t'ai-je dit de ne pas l'appeler comme ça ? »

Jaojay tordit son visage et haussa les épaules comme si elle s'en fichait.

« J'ai l'habitude de l'appeler comme ça. »

« Si tu ne sais pas comment l'appeler, dis juste son nom. Winnie a un nom. »

« Non. Je veux l'appeler comme ça. »

« Tu l'appelleras comme ça même si je n'aime pas ça ? »

Tawan se plaignit bruyamment alors qu'elles entraient dans l'université. Elles n'avaient pas beaucoup de temps pour se préparer pour le cours car elle s'était levée tard.

« Elle est gentille avec toi, pas avec moi. Alors je peux l'appeler comme je veux. »

« Je me fiche de qui l'appelle comme ça, sauf toi. Tu ne peux pas arrêter de l'appeler comme ça, Jaojay ? »

Après que Tawan ait demandé d'un ton sérieux dans la voix, Jaojay se tourna pour regarder son amie. « Je me fiche que les autres ne la respectent pas ou n'aiment pas Winnie, mais tu es ma meilleure amie. Je veux que tu respectes la personne que j'aime ; tu comprends ? »

« Tes sentiments sont vraiment très forts, Tawan. »

Jaojay continua de taquiner Tawan sans répondre à sa demande. Tawan la regarda frustrée, ce qui fit éclater Jaojay de rire.

« Tu es très directe avec moi sur le fait que tu l'aimes, mais es-tu directe avec elle sur tes sentiments ? »

Tawan roula des yeux à la question de Jaojay et la poussa vers l'ascenseur, regardant autour d'elle pour s'assurer que personne ne l'avait entendue.

« Je ne suis pas pressée. Pourquoi me presses-tu ? »

« Tu n'es jamais pressée. »

« Les choses vont bien comme elles sont. »

« Personne et rien ne reste le même pour toujours. Tu as oublié ça ? »

Jaojay lui rappela Tawan parce que si c'était elle, quand une opportunité se présentait à elle, elle ne la laisserait jamais passer comme Tawan. C'est pourquoi elle essayait de pousser et de tirer de toutes ses forces, mais Tawan restait Tawan, qui ne montrait aucun signe de vouloir quitter sa zone de confort.

« Si tu es si lente et que quelqu'un tombe amoureux de toi en premier, ne viens pas me pleurer dessus. »

Tawan comprenait les bonnes intentions de son amie, mais il n'était pas facile de s'approcher soudainement de Winnie et de lui dire ce qu'elle ressentait. Elle admit sans honte qu'elle n'avait pas autant de courage.

Cependant, il fut assez courageux pour déposer et récupérer Winnie, ainsi que prendre soin d'elle du mieux qu'il pouvait.

Ce jour-là, Tawan se dirigea directement vers le terrain de sport, accompagné de Jaojay. Elle essaya d'empêcher Jaojay de l'accompagner, mais rien ne l'arrêtait, alors elle la laissa faire. Elle savait que si elle se fixait un objectif, elle ne changerait pas d'avis facilement.

« Ne l'appelle pas Elsa, » Tawan insista une fois de plus.

Comme d'habitude, Tawan pouvait voir Winnie se démarquer de la foule. La petite fille se concentrait sur l'entraînement de ses mouvements parmi le groupe de Pooh. Le pantalon de survêtement gris et le t-shirt blanc ne pouvaient pas cacher sa taille. Cela rendit Tawan anxieuse (encore une fois).

Il était normal que Winnie s'habille comme elle le voulait ou se sentait le plus à l'aise. Ce qui n'était pas normal, c'était Tawan elle-même, qui agissait de manière irrationnelle et fronçait les sourcils chaque fois que Winnie s'habillait de cette façon.

« Maintenant je comprends pourquoi tu ne veux pas laisser Winnie hors de ta vue. Elle est beaucoup plus mignonne maintenant que quand elle était au lycée. »

« Ne regarde pas ! » Tawan cria à sa meilleure amie.

« Tu ne peux pas empêcher les gens de regarder. Tu ferais mieux d'arrêter la personne qui porte ces vêtements. Mais elle est si mignonne ! Regarde ce joli ventre blanc. »

« Peu importe à quel point cela me met mal à l'aise, je ne dirai jamais à Winnie ce qu'elle peut ou ne peut pas porter. Toi non plus, ne fais jamais ça. »

Jaojay rit du regard sérieux de son amie avant de hocher la tête. Elle plaisantait, au lieu de s'attendre vraiment à ce que Tawan suive son conseil. La seule raison pour laquelle elle l'avait suggéré était d'ennuyer son amie.

« Tawan, tu ne peux pas continuer à être inquiète ou possessive et ensuite te rétablir seule comme ça. Ce n'est pas comme ça que les amis ou les colocataires agissent les uns envers les autres. »

« Je ne suis pas comme ça. »

« Tu n'es pas comme ça, mais tes yeux sont croisés. Ne me dis pas que tu es de mauvaise humeur toute la journée après l'avoir récupérée ? »

« Je ne fais pas ça ! »

Tawan ne put dire non à ce que Jaojay avait dit de tout son cœur car elle l'avait déjà fait par le passé. Winnie semblait avoir récemment remarqué qu'elle boudait souvent ou marmonnait seule.

« Tu as l'air si grincheuse. »

« Pourquoi es-tu stressée ? Tes sourcils sont encore froncés. »

« Tu es fâchée contre moi pour quelque chose ? »

Il ne pouvait pas cacher ce qu'il ressentait, bien qu'il n'ait pas été assez courageux pour rendre ses sentiments évidents. Et cela s'aggrava quand elle vit Game marcher vers Winnie avec une bouteille d'eau à la main pendant une pause d'entraînement.

« Tu vois ? Je te l'avais dit. Winnie n'a rien à faire pour que les gens la draguent. Jaojay, tais-toi. »

« Si tu ne fais rien, tu perdras maintenant. Mais si tu as le courage de faire quelque chose, tes chances sont de 50-50. Choisis si tu veux perdre en ne faisant rien ou faire quelque chose pour te donner une chance de gagner. »

« … »

« Au final, si tu n'y arrives pas, ça ira. N'est-ce pas ? »

Tawan y réfléchit en fixant son regard sur la petite jeune fille qui se tenait non loin. Bien que le joli visage fût concentré sur son devoir et ne souriait pas, Game ne recula pas devant l'idée de tenter de lui faire des avances. Il essayait très fort.

À ce moment-là, Winnie regarda vers l'endroit où se trouvait Tawan. Son joli visage s'anima d'un sourire avant de s'éloigner, laissant l'homme plus âgé debout avec une bouteille d'eau à la main.

« Alors, qu'est-ce que je devrais faire ? »

Tawan demanda à son amie sans quitter Winnie des yeux, qui marchait dans sa direction. La réponse de Jaojay rendit Tawan si désireuse de répondre.

« Je ne sais pas. Pense par toi-même. »

« Tu attends depuis longtemps ? »

« Je viens d'arriver il n'y a pas longtemps. »

Tawan répondit et continua à présenter sa meilleure amie quand il vit Winnie regarder Jaojay curieusement. Quand elle sut qui elle était, Winnie lui montra un sourire et la salua d'une voix douce. Elle ne savait probablement pas que ce qu'elle fit la laissa sans voix car elle était plus amicale qu'elle ne s'y attendait.

« Enchantée de te rencontrer, Jaojay. »

« Euh-huh. Je me pose la même question. »

Jaojay s'excusa car elle ne voulait pas être la troisième roue du carrosse. Cependant, une fois qu'elle fut partie, le silence tomba immédiatement entre Tawan et Winnie. Personne ne dit un mot.

Le long banc servait d'aire de repos temporaire. La douce brise soufflait librement, transportant le parfum et l'odeur du shampoing de Winnie vers Tawan qui s'assit inconsciemment bien droit quand il sentit Winnie se pencher sur son épaule droite. Son cœur battait comme un tambour, si vite qu'il craignait qu'elle ne l'entende. De plus, il avait peur que son cœur ne sorte de son corps.

« Tu es fatiguée ? » Tawan réprima ses émotions pour demander d'une voix basse.

« J'ai plus sommeil. »

Tawan rit. « Winnie, tu as toujours sommeil. »

« J'ai sommeil quand il n'y a rien à faire. N'est-ce pas normal ? »

La grande jeune femme essaya de cacher son sourire et baissa les yeux vers les doux cheveux blonds. Elle essayait d'éviter de se pencher pour les sentir. Elle déplaça ses yeux pour regarder sa main posée paume vers le haut sur ses genoux. Elle continua à regarder sa main un moment, quand, finalement, elle retint son souffle et demanda.

« **Je peux t'emprunter ta main ?** »

Tawan agita la main pour dire à Winnie où poser sa main. Elle suivit l'instruction volontiers. Bien que les tailles de leurs mains fussent différentes, quand elles furent pressées l'une contre l'autre, Winnie sentit qu'elles s'emboîtaient parfaitement. Tawan caressa le dos de la main de Winnie avec son pouce, ce qui fit manquer un battement au cœur de Winnie, au point qu'elle dut se mordre la lèvre pour arrêter un chatouillement particulier dans son cœur.

« Tu me tiens la main si fort. Tu vas me la rendre ? Je dois retourner à l'entraînement bientôt. »

« Mais tu n'as pas besoin de partir maintenant, n'est-ce pas ? »

« Pourquoi veux-tu soudainement m'emprunter ma main ? »

« Jaojay a dit que ma main est grande… Mais quand je la compare à la tienne, elle n'est pas si grande. Et elle s'adapte parfaitement quand nous nous tenons la main. »

Celle qui écoutait cela resta silencieuse et regarda sa main, qui était tenue et placée entre les mains de Tawan. Elle fut d'accord.

« Oui… elles s'adaptent parfaitement. »

« Winnie, tu es si blanche que je peux voir clairement tes veines. » Tawan désigna la ligne verte sous la peau de la petite fille.

« Ma peau est fine. Ça a toujours été comme ça. Je peux voir tes veines ici aussi. »

La petite fille dit cela en jouant avec les veines de Tawan avec son autre main.

« Oh oui. »

Tawan murmura, et quand il leva les yeux pour regarder autour de lui, il vit le chef des activités de bizutage regarder dans cette direction. De plus, il n'arrêtait pas de regarder sa montre d'une manière étrange. « Combien de temps dure ta pause ? »

« 20 minutes. Le temps est probablement presque écoulé. »

Ah… pas étonnant que je n'arrêtais pas de regarder l'heure. Elle prévoyait probablement d'aller trouver Winnie. Mais malheureusement pour lui, Tawan ne laisserait pas cela arriver.

« **Le chef des activités de bizutage.** »

« Il te drague ? »

La tête sur l'épaule de Tawan trembla un peu. La phrase suivante fit que le cœur de Tawan se sentit plein comme un ballon rempli d'hélium.

« Je ne sais pas. Je n'ai pas fait attention. »

Tawan proposa de raccompagner Winnie à la zone d'entraînement sans lâcher sa main quand elle remarqua que le chef des activités de bizutage se leva et était sur le point de s'approcher, mais se réjouit quand Winnie accepta de la laisser prendre sa main sans lui demander de la rendre.

« Tu prends si bien soin de tous tes colocataires, Tawan ? »

« Je ne sais pas. Je n'ai que toi comme colocataire. »

« Et tes amis… »

Tawan répondit avant que Winnie ne puisse terminer sa phrase, d'une voix qui était presque un murmure mais était forte et claire pour Winnie.

« Je ne veux pas être juste ton amie, Winnie. Alors, que veux-tu qu'elle soit d'autre qu'une amie ? »

« Sois ma seule colocataire au monde pour l'instant. »

Tawan était allée acheter un écran de projecteur avec Jaojay, mais demanda au personnel de livraison de l'installer dans l'appartement sans permettre à sa meilleure amie de l'accompagner car elle craignait que Jaojay ne se moque encore d'elle. Derrière le grand écran de télévision, il y avait un écran de projection au-dessus. Le projecteur était près du canapé.

En réalité, Tawan était casanière. Il préférait trouver des activités à faire dans son espace personnel et il aimait beaucoup regarder des films. En conséquence, il décida d'investir à long terme. Winnie, heureusement pour Tawan, avait des goûts similaires. Donc ce jour-là, elles avaient toutes deux choisi un film à regarder sur le canapé.

« C'est intéressant. »

« Non, je veux voir celui-ci. »

« D'accord, changeons. »

Tawan commençait à être fatiguée car elles ne trouvaient pas de film suffisamment intéressant à regarder. Il donna l'iPad à Winnie pour qu'elle puisse choisir. Ce n'était pas que Tawan était irritée, mais elle pouvait regarder n'importe quoi. Alors elles finirent par regarder une comédie romantique.

Le protagoniste masculin était un dentiste condamné à ne jamais trouver l'amour. De plus, il romprait avec quiconque il aurait des relations sexuelles, et cette femme trouverait son âme sœur juste après lui.

Par conséquent, d'innombrables femmes voulaient avoir des relations sexuelles avec lui tous les jours. Un jour, il tomba follement amoureux d'une femme. Par conséquent, il n'osa pas avoir de relations sexuelles avec elle car il avait peur de la perdre. Et c'est là que les problèmes commencèrent...

Il y avait de nombreuses scènes PG-18, mais comme c'était une comédie, Tawan n'était pas nerveuse de les regarder avec Winnie.

Souvent, Tawan ne regardait même pas l'écran car il regardait la personne à côté de lui rire jusqu'à ce qu'il comprenne à peine le film.

Donc, à la fin, Tawan perdit tout intérêt pour le film car le rire de Winnie attirait toute son attention.

« Si j'étais toi, osèrais-tu prendre le risque ? Peut-être que c'est la bonne. »

Winnie demanda de nulle part. Tawan se tourna pour regarder l'écran avant de répondre avec une réponse similaire à celle de Tawan.

« Si c'était moi, le sexe n'est pas si important. Je suis prête à être avec elle sans avoir de relations sexuelles. Mais ce personnage n'est pas moi, alors elle n'osera probablement pas prendre le risque. »

« Ta réponse est tellement toi, » Winnie soupira.

« Comment ça ? »

« Je savais que tu n'oserais pas prendre le risque. »

« Si ce n'est pas la bonne, je la perdrais, n'est-ce pas ? »

« Et si c'est l'élue ? Ne penses-tu pas qu'elle serait plus heureuse ? Elle semble être une personne amoureuse mais trop effrayée pour faire quoi que ce soit. Si elle était moi, elle ne mettrait pas ma vie entre les mains de cette personne. »

Bien que Winnie se plaigne du film, Tawan sentit le coup directement.

Après cela, Tawan resta silencieuse jusqu'à ce que le film soit terminé et qu'elles vaquent chacune à leurs occupations. Winnie ne semblait pas irritée par quoi que ce soit d'autre que le personnage principal masculin du film, bien qu'à la fin, le film ait eu une fin heureuse, comme c'était généralement le cas.

Après y avoir réfléchi pendant de nombreux jours, Tawan prit sa décision finale et rassembla le courage de marcher vers Winnie, qui lisait un livre pour préparer son rapport de travail sur le canapé. Tawan s'éclaircit la gorge pour attirer l'attention de Winnie avant de parler d'une voix incertaine.

« Winnie. »

« Je suis allée voir une diseuse de bonne aventure. »

Le visage de Tawan changea pour devenir sérieux quand il parla de ce sujet.

« La diseuse de bonne aventure a dit que j'avais déjà rencontré mon âme sœur, mais je ne sais toujours pas comment prendre soin de cette personne. Alors je voudrais te demander de l'aide. »

« Comment ? »

« La diseuse de bonne aventure a dit que je perdrais cette personne si je ne savais pas comment exprimer mes sentiments ou prendre soin de cette personne. C'est pourquoi j'aimerais qu'il y ait un jour de Winnie chaque semaine. »

La petite fille fronça les sourcils et dit : « Je ne comprends pas. »

Tawan pinça les lèvres avant d'ajouter : « Le jour de Winnie, pourrais-tu être ma petite amie ? »

« Comment cela me concerne-t-il ? Parliez-vous de votre âme sœur ? »

« Je n'ai personne. Tu n'as personne non plus. Alors, peux-tu être ma petite amie et je prendrai soin de toi ? Un seul jour par semaine. »

Tawan était une lâche en amour. Alors pour en arriver là, elle avait dû rassembler tout le courage qu'elle avait. La longue histoire de demander de l'aide était un mensonge. Tawan n'était même jamais allée voir une diseuse de bonne aventure.

« Tu veux t'entraîner à prendre soin de moi pour pouvoir prendre soin de ton futur amoureux ? »

Tawan hocha la tête affirmativement. Winnie ferma son livre, se leva et marcha pour se tenir devant Tawan.

« Qu'est-ce que j'aime manger ? »

« Euh… du saumon. »

« Dis-moi 5 choses sur moi. »

« Tu aimes manger du saumon, tu aimes allumer des bougies aromatiques que tu prépares toi-même, tu aimes dormir tôt, tu t'énerves quand tu as sommeil et tu aimes boire de l'eau extrêmement froide. »

« … »

« Et c'est un cadeau ; Tu n'aimes pas quand je ne tiens pas ma parole. »

« Tu profites de moi. » Winnie dit cela après être restée silencieuse un moment, ce qui rendit Tawan nerveuse.

« Tu dois prendre soin de moi pour le bien de ton futur amant. Ne penses-tu pas que je veux aussi prendre soin de mon futur amant ? »

« Euh… »

« Donc, il doit y avoir un jour où tu es ma petite amie aussi, d'accord ? »

« … »

« Je peux aider, mais à une condition. Les jours où nous ne sommes pas amoureuses, tu dois me laisser faire les choses à ma façon. »

« … »

« Dans des choses qui sont raisonnables. »

Tawan hocha la tête. Elle était encore surprise que Winnie ait accepté sa demande et lui ait également retourné la même demande.

« Les jours où nous sommes amoureuses, cependant, nous pouvons faire tout ce que les amoureux font : sortir, dîner, regarder un film, écouter de la musique, ou même se tenir la main. »

« D'accord, je peux faire ça. »

« Donc, il y aura le Jour de Winnie et le Jour de Tawan, 2 jours par semaine. Ça te va ? »

« Clair. Quand commençons-nous ? »

« Il n'est pas nécessaire de fixer un jour précis. Nous pouvons nous entendre sur un jour où nous sommes toutes les deux libres. Ou si nous devons sauter une semaine, nous pouvons utiliser ce quota la semaine suivante. »

« Tawan, tu dis ça comme si c'était des frais de vacances, » Winnie rit.

« … »

« Mais ce n'est pas grave. Puisque tu es assez courageuse pour demander, je t'accorderai ton souhait. »

« Winnie, tu peux choisir le Jour de Winnie et je choisirai le Jour de Tawan, d'accord ? »

Tawan laissa immédiatement échapper un large sourire. Au moins, son plan avait un certain succès comme elle l'avait espéré.

« Merci. »

« Mais tu as sauté une étape, Tawan. »

« Moi ? Qu'est-ce que j'ai sauté ? » Tawan demanda avec un air perplexe.

« Quand tu demandes à quelqu'un d'être ton amant, tu dois d'abord dire ou montrer tes sentiments à cette personne. »

« … »

« Quand le moment sera venu, n'oublie pas cela. »

Tawan déglutit avant de hocher la tête tandis que Winnie souriait et la regardait avec une expression que Tawan ne pouvait pas lire.

« Si tu as un vrai amant, prends mieux soin de cette personne que moi. »

La petite fille dit en rapportant son livre dans la chambre.

Tawan regarda le dos de Winnie et murmura.

« Je ne peux prendre soin de personne d'autre que toi. »

Parce qu'à partir de ce moment-là, Tawan n'avait aucune intention que quiconque d'autre que Winnie l'apprécie.

**Chapitre 05 : Le Jour de Winnie**

Bien qu'elles aient déjà pris un arrangement, les emplois du temps des cours et du travail avaient été si chargés la semaine précédente qu'elles n'avaient pas eu de temps libre en semaine. Elles n'étaient donc disponibles que le week-end, mais c'était le jour où Winnie devait rentrer chez elle sur ordre de son père. En conséquence, elles ne purent toujours pas faire ce qu'elles avaient convenu.

Parce que toutes les deux étaient occupées, seuls le samedi et le dimanche restaient les jours où elles pouvaient être amantes comme elles l'avaient convenu. Cependant, Winnie devait rentrer chez elle ce samedi-là, elle ne pouvait donc pas être la petite amie de Tawan, et l'ordre de son père était une chose difficile à éviter.

En fin de compte, la personne anxieuse était Tawan. Elle était si agitée qu'elle dut trouver une excuse pour créer une opportunité et passer du temps ensemble. Même si Tawan était toujours diligente pour déposer et récupérer Winnie, elles se parlaient à peine avant cela car elles étaient toutes les deux préoccupées par leurs cours et leurs affaires personnelles.

« Winnie, je dois rentrer chez moi aussi, je te raccompagne ? »

« Tu n'as pas dit que tu avais un travail d'équipe ? » demanda Winnie. Ses sourcils étaient curieusement levés. Tawan était inhabituellement agitée.

« Ah… je n'ai plus à y aller. »

Elle utilisa une autre excuse. Tawan ne pensa pas que Winnie se souviendrait de ce qu'elle lui avait dit auparavant. En réalité, il avait toujours un travail d'équipe, mais il croyait qu'il pouvait remplir son devoir sans avoir à rencontrer son groupe.

Plus important encore, c'est Jaojay qui lui avait dit de faire ce qu'elle voulait faire. Parce que même si elle ne rendait aucun travail, Jaojay pouvait porter la charge et faire sa part en échange d'un excellent repas.

« Tu es sûre ? »

« Sûre de quoi ? »

Tawan ne savait pas comment agir... Ses mains étaient mal placées car Winnie semblait vouloir la toucher. Pour être honnête, c'était comme s'il courait à toute vitesse pour rattraper Winnie, qui à ce moment précis se déplaçait.

« Je suis sûre que tu vas me prendre. Qu'as-tu cru qu'elle demandait ? »

Winnie faillit rire parce que le comportement de Tawan était si évident qu'il cachait quelque chose.

« Rien ! C'est ce que je voulais dire aussi. »

La grande attrapa sa clé de voiture et posa ses affaires – un ordinateur portable mince pour son travail de groupe et des livres empruntés à la bibliothèque pour collecter des données – sur son épaule. Bien que Jaojay ait dit qu'elle pouvait faire sa part, Tawan n'avait aucune intention de profiter de son amie. Elle pensait qu'elle pouvait s'occuper de Winnie et bien faire son travail dans son groupe.

Winnie contempla quelque chose en regardant Tawan silencieusement. Puis, ses lèvres bougèrent pour laisser échapper un léger sourire avant de dire à Tawan son souhait. Winnie ne montra aucun signe de nervosité en le disant, mais après l'avoir dit, Tawan est stupéfaite ; ses yeux étaient grands ouverts et elle n'avait aucune idée de comment réagir.

Si Jaojay voyait ça, il se moquerait sûrement de moi en disant que je suis une débutante.

« Alors je vais utiliser mon Jour de Winnie aujourd'hui. Donc tu es ma petite amie pour aujourd'hui, n'est-ce pas ? »

Tawan ne savait pas pourquoi Winnie portait son "Jour de Winnie" ce jour-là, car elle devait rentrer chez elle et n'aurait pas le temps d'être ensemble. Plus important encore, Winnie ne devait-elle pas passer du temps avec sa famille ?

Tawan commença à mieux comprendre quand il coupa le moteur de sa voiture sur le parking de la grande maison. Elle était plus joyeuse qu'à sa dernière visite. Et parmi les extravagances voyantes, un jeune gentleman se tenait avec un bouquet à la main. Winnie regarda dans cette direction avec un regard difficile à lire. Cependant, le profond soupir qu'elle laissa échapper indiquait à quel point elle était sous pression. Tawan n'était pas sûre si elle devait rester ou s'excuser. Elle n'était vraiment pas sûre de ce qu'elle pouvait ou ne pouvait pas faire avec le document qu'elle lui avait donné pour la première fois ce jour-là depuis qu'elles avaient pris l'arrangement.

« Tu passes la nuit à la maison ce soir, Winnie ? »

« Je n'ai pas apporté M. Hiver. »

« Ça veut dire que tu vas retourner dormir au condo ? »

« Tu vas dormir à la maison ce soir ? »

La situation entre elles était presque normale, si ce n'était la façon dont Winnie regardait Tawan, ce qui fit que son cœur s'emballa tellement qu'elle dut détourner le regard et regarder à l'extérieur de la voiture. Elle pressa ses lèvres charnues l'une contre l'autre avant de répondre.

« Je pense que oui. »

Winnie hocha la tête avant de prononcer la phrase suivante sans prendre le temps de réfléchir. « Alors je dormirai chez toi. »

« Eh ?! »

« Parce que ? Je ne peux pas dormir chez ma petite amie ? »

Elle pouvait certainement… Même s'il n'y avait pas de statut (temporaire) de petite amie entre elles, Winnie pouvait entrer et sortir de la maison de Tawan comme elle le souhaitait.

« Bien sûr, tu peux passer la nuit chez moi. »

Tawan répondit d'une voix douce. Même si Winnie voulait aller dormir à la plage de Bangsaen¹ ou à la plage de Pattaya² et dormir au condo, Tawan était plus que disposée à être sa conductrice.

« Tu as besoin de rentrer rapidement ? Peux-tu d'abord entrer avec moi ? »

Le visage de Winnie commença à montrer des signes de frustration parce que Tawan continuait d'hésiter ou d'agir comme s'il n'entendait pas ce que Winnie disait.

« Tu ne comprends pas ce que je viens de dire ? » demanda Winnie froidement.

« M… mais… »

« **Si mon père me demande, sois honnête avec lui. N'oublie pas ce que nous sommes aujourd'hui.** »

Tawan ne comprenait pas grand-chose à ce que Winnie voulait à ce moment-là. Mais comme il ne voulait pas la déranger, il hocha facilement la tête. Cependant, elle était nerveuse à l'intérieur parce que Winnie lui avait semblé si effrayante un instant auparavant.

Bien que ce ne fût pas un côté mignon de Winnie, si on y pensait, le fait que Winnie montre une autre facette d'elle-même signifiait qu'elle se sentait à l'aise avec elle. Parce qu'elle réalisa cela, Tawan laissa facilement échapper un sourire du coin de sa bouche.

Si c'était votre coup de cœur, peu importe ce qui arrivait – bon ou mauvais – vous pouviez toujours trouver une excuse pour faire une exception.

« Bonjour Winnie. »

Le jeune gentleman qui attendait à la porte salua immédiatement Winnie lorsque la petite jeune femme apparut. Il sourit largement et tendit le bouquet à Winnie. Un bouquet de roses rouges. Même quelqu'un qui n'avait pas beaucoup de connaissances en fleurs pouvait dire d'après l'arrangement qu'il devait être assez cher.

« Des fleurs pour toi. »

« Merci. »

La petite fille accepta gentiment les fleurs. Tawan observa secrètement le gars. Il était grand et mince. Ses cheveux étaient courts et il les laissait couler naturellement sans utiliser de produits coiffants. Ses sourcils étaient fins et en forme d'épée. Sa peau était blanche et son nez avait une arête haute. Dans l'ensemble, c'était un beau mec. Mais quelque chose en elle disait à Tawan qu'elle ne devrait pas devenir son amie.

« Nadhol, voici Tawan, » Winnie présenta Tawan, qui salua poliment Nadhol puisqu'il était plus âgé.

« Tu peux m'appeler Dhol. Ce n'est pas souvent que Winnie invite une amie. Je suis un peu surpris. »

Winnie regarda un peu Tawan pour voir ses réactions et vit Tawan faire une expression inconfortable. Ses lèvres charnues bougèrent comme si elle voulait dire quelque chose plusieurs fois, mais rien ne sortit de sa bouche. Voyant cela, Winnie soupira et entra dans la maison.

La longue table de la salle à manger était occupée. Tawan choisit de s'asseoir à côté de Winnie après qu'oncle Arin lui ait fait un accueil chaleureux car il se souvenait que Tawan était la fille de son meilleur ami. De plus, Ella Tawan était aussi la colocataire de Winnie. Ce qui était un peu étrange, c'est que non seulement la famille de Winnie était à table, mais aussi le père de Nadhol.

« À part ses amis du lycée, Winnie n'a pas beaucoup d'autres amis. Je suis contente qu'elles soient si proches. »

« Merci de prendre soin de Winnie, Tawan. »

La mère de Winnie, Wisaka, dit à Tawan qui sourit en réponse. Prendre soin de Winnie n'était pas un problème pour elle du tout. Elle était plus qu'heureuse de le faire.

« En fait, c'est Winnie qui prend soin de moi. Je peux prendre mon petit-déjeuner tous les jours grâce à elle. »

« Winnie peut cuisiner ? »

Nadhol demanda avec intérêt. Il était proche de cette famille et amoureux de Winnie depuis longtemps. Maintenant que Winnie était devenue une jeune femme attirante, il était impatient de la faire sienne avant que quiconque ne l'approche. Alors il emmena son père là ce jour-là pour parler à la famille de Winnie.

La petite fille était hors de vue pour le moment. Il avait peur de perdre sa chance. Il était déterminé à faire savoir à Winnie qu'il était prêt à franchir une nouvelle étape dans leur relation. Il ne voulait plus être un grand frère.

Winnie garda sa réponse courte. Arin regarda sa fille durement. Il savait ce qu'était sa fille. La décision soudaine de Winnie d'amener Tawan là-bas signifiait qu'il savait ce qui allait se passer à ce moment-là.

La famille de Nadhol était connue dans tout le pays pour son commerce d'importation de biens industriels. Arin, quant à lui, dirigeait une entreprise de logistique qui faisait des affaires aussi bien au niveau national qu'international. Si Arin avait le soutien de la famille de Nadhol, cela renforcerait certainement la réputation et les affaires d'Arin. C'était la raison pour laquelle il avait dit à sa fille unique de rentrer à la maison ce jour-là. Le lien entre les deux familles mènerait à des avantages inestimables.

« D'accord. Passons au sujet qui nous intéresse pendant que nous attendons que la nourriture soit servie, » dit Arin. Il fit signe au père de Nadhol, qui lui sourit en retour.

« Winnie et Nadhol se connaissent depuis longtemps. Mon fils est bien éduqué, il est travailleur, a un parcours impeccable et n'a jamais eu mauvaise réputation en ce qui concerne les filles. Il n'a toujours eu d'yeux que pour Winnie et il a toujours bien pris soin de vous. Aujourd'hui, il m'a demandé de parler en son nom pour demander officiellement votre main et vos engagements³. Nous en avons discuté, et je suis d'accord car je sais que Winnie est une bonne fille, et nos familles sont proches depuis longtemps. »

« … »

« Pour la dot, je vous donnerai des parts de ma société et des bijoux que vous pourrez montrer à qui vous voulez. Après que vous ayez obtenu votre diplôme et que vous soyez mariée, je vous donnerai suffisamment de parts en cadeau de mariage pour que votre part soit égale à celle de Nadhol. Qu'en dites-vous ? Nadhol est-il assez bien pour vous ? »

Le père de Nadhol parla d'une voix aimable et son visage était tout sourire pendant son discours. Les yeux de Tawan s'écarquillèrent. Elle ne s'attendait pas à être dans cette situation. Elle regarda à gauche et à droite pour voir la réaction de tout le monde. Elle pouvait voir que les parents de Winnie souriaient joyeusement, tandis que Nadhol regardait Winnie avec des yeux pleins d'excitation.

Tawan devenait folle. Quelqu'un proposait à Winnie le premier jour où elles étaient des petites amies (temporaires). Merde ! Elle paniquerait davantage si Winnie ne lui tenait pas la main. Winnie serra la main de Tawan pour attirer son attention. Bien que son visage fût sérieux, Tawan vit des nuages sombres se former dans ces yeux. Elle serra les lèvres si fort que Tawan dut lui serrer la main pour qu'elle sache qu'elle n'était pas seule.

Winnie se tourna pour la regarder. Ses yeux, si difficiles à lire, tremblaient. Elle voulait aider, mais elle n'était qu'une étrangère. Elle n'avait pas le droit de parler et elle ne savait même pas si quelqu'un l'écouterait si elle le faisait dans cette situation.

Je ne pouvais que prier… prier pour que Winnie ne dise pas oui. Elle comprit le sens de « trop tard » à ce moment-là. Elle jura qu'à partir de maintenant, elle ne serait plus une lâche. Elle serait plus courageuse que jamais afin qu'un jour elle puisse déployer ses ailes pour protéger Winnie de tout ce qui se présenterait à elle.

Il voulait le droit de dire à tout le monde que Winnie était la sienne et que si elle n'était pas d'accord avec quelque chose, personne ne pouvait la forcer à le faire. Elle voulait même dire à Nadhol qu'il n'y avait aucun moyen qu'il puisse s'engager ou posséder Winnie comme elle l'avait toujours espéré.

« Je n'ai aucune objection, mais je ne veux pas la forcer, cependant, je ne pense pas que Winnie veuille me décevoir, n'est-ce pas, mon amour ? » Arin regarda Winnie avec des yeux insistants. La petite fille détourna immédiatement le regard de son père. Elle choisit de regarder la personne à côté d'elle et murmura d'une voix que seuls elles pouvaient entendre.

« Serais-tu à mes côtés ? »

Tawan ne savait pas ce que Winnie voulait dire, mais elle le ferait quoi qu'il arrive.

« Je serai toujours aux côtés de Winnie. »

À cause de cela, Winnie retint son souffle et se tourna pour répondre à tout le monde sans regarder son père dans les yeux. Les attentes de ce qu'elle devrait être ou faire l'avaient oppressée toute sa vie. Cette grande maison grise n'avait jamais été animée. Telles étaient les raisons pour lesquelles Winnie s'était isolée de tout ce qui l'entourait. Emménager pour être la colocataire de Tawan fut sa première rencontre avec ce vaste monde, et elle espérait que ce ne serait pas la dernière.

« Je ne suis pas prête. »

« Alors, nous attendons que tu sois diplômée et que nous nous mariions ensuite ? »

Nadhol essaya de… négocier pour trouver le point d'équilibre. Il savait qu'il était trop agressif par peur de la perdre.

« Pourquoi n'es-tu pas prête ? »

Demanda le père de Nadhol. Il était étrange que le père de Winnie reste silencieux au lieu d'être la première personne à cette table à demander ce que Winnie voulait, mais c'est ce qui se passait. Winnie regarda le père de Nadhol dans les yeux avant de répondre d'une voix assurée pour exprimer ses vrais sentiments.

« À cause de mes sentiments. Je n'aime pas Nadhol de cette façon. » « Il a toujours été mon charmant grand frère. »

Cette phrase fut comme un coup de foudre qui transperça le cœur du jeune chevalier.

« Les sentiments des gens peuvent changer ! »

Arin interrompit après être resté silencieux tout ce temps, coupant la conversation avant que sa fille ne puisse aggraver les choses.

« Il y a amplement le temps de faire connaissance. Ils peuvent donc se fiancer et se marier après avoir obtenu leur diplôme. »

Winnie appuya ses ongles sur les doigts de Tawan jusqu'à ce que ça fasse mal après que son père ait dit cela. Si ça avait été plus tôt, Tawan aurait pu choisir de rester silencieuse. Mais elle venait de jurer d'être plus courageuse, assez courageuse pour protéger Winnie même si elle devrait aller à l'encontre de la personne que Winnie appelait papa.

« Oncle Arin, Winnie est ma petite amie. »

Après l'annonce de Tawan, tout devint silencieux, y compris Winnie, dont les yeux étaient grands ouverts de surprise. Elle ne s'attendait pas à entendre cela. Qu'est-ce qui avait fait que la personne qui ne semblait pas prête à affronter ses problèmes tout ce temps dise quelque chose comme ça ?

« **Ne dis plus de bêtises. Je ne crois pas ça. Ne sois pas une autre personne qui laisse Winnie s'en tirer.** »

Arin dit cela d'une voix en colère. Si Tawan n'était pas la fille de son ami, il l'aurait mise à la porte de chez elle il y a longtemps.

Le visage de Nadhol changea également. Elle regarda Tawan différemment mais ne montra aucune émotion.

En fin de compte, la discussion ne donna aucun résultat, sauf que Winnie savait avec certitude que Nadhol, qu'elle avait considéré comme un grand frère toute sa vie, ne la considérait pas comme une petite sœur comme elle le souhaitait. De plus, il voulait la lier pour s'assurer qu'elle était à lui.

« Pensez-vous que c'est absurde simplement parce que vous ne le croyez pas ? »

Tawan demanda, voulant une réponse, mais elle n'en obtint pas.

La famille de Nadhol partit finalement.

Winnie et Tawan se déplacèrent vers le salon avec Arin, qui avait un air grave. Il regarda les deux jeunes femmes avant de laisser échapper un profond soupir. Ce serait plus facile si la personne à côté de Winnie n'était pas Tawan. Le statut familial de Tawan était au même niveau que celui de Nadhol, peut-être même meilleur. Mais Tawan et Winnie étaient toutes deux des femmes… il ne pouvait pas l'accepter en tant que père. De plus, Tawan était beaucoup plus jeune que Nadhol. Elle ne pouvait pas être aussi responsable.

Enfin, qu'adviendrait-il de la question d'avoir des enfants et de fonder une famille ?

« Ne fais rien que je n'aimerais pas. »

Il eut recours à la pression sur sa fille, comme il l'avait fait toute sa vie, car il savait qu'il ne pouvait rien faire contre Tawan. Il n'osait même pas blesser la fille de son meilleur ami avec ses mots. À l'exception des membres de sa propre famille, Arin s'était toujours préoccupé de la façon dont les autres le percevaient…

« Tu n'aimes jamais rien de ce que je fais, papa. »

« J'essaie de trouver le meilleur et le plus approprié pour toi ! »

« Mais je n'en veux pas ! »

« Ne pense pas que parce que tu ne vis plus à la maison, tu peux faire ce que tu veux, Winnie ! Je suis toujours ton père. Tu es ma fille, tu dois donc obéir à mes ordres ! »

« Alors je suis ta fille ? » Winnie veut rire de sa misérable vie. « Je pensais qu'elle était un robot que tu as construit et que tu as juste laissé là. Un jour étrange, tu te souviendrais que tu l'avais et tu l'allumerais pour lui ordonner de faire quelque chose. »

« Winnie !!! »

Arin cria si fort que la petite fille trembla de peur. La mère de Winnie se contenta de regarder sans oser aider car elle connaissait bien son mari. Si elle montrait le moindre signe de soutien à sa fille, il serait encore plus en colère. À ce moment-là, Tawan pensa qu'elle devrait refaire quelque chose.

« S'il vous plaît, laissez-moi ramener Winnie pour l'instant. J'ai dit à mes parents que je l'emmènerais chez moi et que j'y passerais la nuit. Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter, oncle Arin. Je prendrai bien soin de Winnie. »

« Je ne ferai certainement pas ce que tu viens de faire… »

Arin soupira lourdement. Elle voulait punir Tawan et enfermer Winnie dans sa chambre pour qu'elle réfléchisse à ce qu'elle venait de faire. Cependant, tout ce qu'elle pouvait faire à ce moment-là était d'essayer de contrôler ses sentiments et de hocher la tête pour montrer qu'elle comprenait.

« Valence. »

Le petit corps tremblait encore quand elles atteignirent la voiture. Il semblait que le mauvais caractère de son père avait un grand effet sur elle, et probablement depuis longtemps.

Tawan ne savait pas comment agir, mais il pensa que quand on est faible, « un câlin » était le moyen le plus rapide de vous calmer et de vous faire sentir en sécurité. Tawan sentait que le monde était plus petit quand il recevait un câlin chaleureux de quelqu'un en qui il avait confiance, et c'est ainsi qu'il voulait que Winnie se sente.

« D'accord. D'accord. »

Il dit tandis que Winnie ne pouvait que crier. Les larmes coulaient comme une cascade. Winnie sanglota vigoureusement et s'enfonça dans l'étreinte de Tawan.

Elle voulait que cette douceur l'embrasse et l'emmène le plus loin possible de cette horrible terreur dans son cœur.

Dans un autre coin de cette maison, Arin regarda cette scène avec des yeux figés et se retourna lorsque les deux jeunes femmes se séparèrent.

Chaque fois qu'elle pleurait, Winnie avait M. Winter comme compagnon. Il était avec elle et la réconfortait avec son silence, espérant qu'elle irait mieux toute seule. Mais cette fois-ci, avec quelqu'un qui pouvait respirer et insister pour la réconforter, Winnie pleura encore plus. Elle n'aimait pas les cris de son père car ils étaient généralement suivis de fessées sur diverses parties de son corps. Parfois, cela était suivi de son enfermement dans une petite pièce, alors elle savait qu'elle ne devait pas discuter ou faire quoi que ce soit qu'il n'aimait pas. Même sa mère ne pouvait pas intervenir pour l'aider.

Winnie avait cessé d'attendre quoi que ce soit des personnes proches d'elle. Mais ce jour-là, de manière inattendue, c'est Tawan qui réussit à la sortir de cet endroit dans une situation où personne n'avait osé intervenir. Une situation qui avait toujours été une blessure profonde dans son cœur.

À ce moment-là, Tawan était comme sa couverture préférée. Une couverture que, chaque fois qu'elle se blottissait, l'odeur et la chaleur lui donnaient un sentiment de sécurité, même contre le froid glacial qui venait de ses parents.

« Je viens de réaliser qu'oncle Arin est si strict. »

Winnie hocha la tête en réponse, toujours blottie dans la chaude étreinte de Tawan comme quelqu'un de faible. Tawan n'était pas en position de porter un jugement à partir d'une rencontre ponctuelle. Mais pour être honnête, plus de la moitié de son cœur était du côté de Winnie. Elle sentait que, comme un oncle qu'elle avait connu, c'était une bonne personne. Mais en tant que parent, il était terrible.

« Winnie, tu es ma petite amie. Je ne te laisserai t'engager avec personne. »

Tawan insista sur le fait que si ce qui venait de se passer n'était pas en vigueur, il ferait tout son possible pour l'aider et ne pas permettre que cela se produise.

« Tu as très peur ? »

« **Arrête de pleurer, ‘ma’ gentille fille. Personne ne peut te blesser maintenant.** »

Tawan dit cela parce qu'il voulait réconforter Winnie. Cependant, l'auditeur l'avait déjà enregistré profondément dans le muscle battant appelé le cœur. C'était comme verser de l'eau sur du sable.

« Mon ? »

Cette question surgit lorsque le visage se leva pour regarder Tawan. De ce point de vue, Winnie était comme de la porcelaine délicate ou un chaton perdu cherchant la chaleur au milieu d'une tempête déchaînée.

« Oui. Peux-tu être à moi pour une journée ? »

« Nous sommes petites amies. Je ne vois aucune raison pour laquelle je ne pourrais pas, je suis à toi. »

« D'accord. »

La maison de Tawan avait une atmosphère totalement différente. Tawan emmena Winnie chez lui. Bien qu'il puisse encore la voir sangloter un peu, c'était beaucoup moins qu'avant.

Le doux son de la musique vinyle de la mère de Tawan pouvait être entendu. Winnie regarde autour d'elle nerveusement. Tawan tendit la main pour la tenir, comme s'il pouvait lire ce que Winnie ressentait.

« Petite mademoiselle. »

Une femme de ménage d'âge moyen courut les accueillir. Tawan lui montra un doux sourire.

« Tante Jeab, voici Winnie, Winnie, voici tante Jeab. Elle est comme ma deuxième mère. »

En entendant cela, tante Jeab sembla sur le point de pleurer. Tawan se précipita pour l'arrêter. Tawan avait toujours été terre-à-terre avec tout le monde dans cette maison. Cela, cependant, leur fit tous la respecter davantage car ils ne voulaient pas agir comme s'ils étaient du même statut.

« C'est ta nouvelle amie ? » « Normalement, je ne vois que la petite mademoiselle Jaojay, » Tawan donna à tante Jeab un autre doux sourire avant de répondre avec une réponse qui faillit faire s'évanouir la femme de ménage.

« Winnie est la petite amie de Tawan. Assurez-vous de vous souvenir de ce visage. »

Après s'être séparée de tante Jeab, Winnie plissa les yeux vers Tawan. Tawan voulait la taquiner car bien qu'il ne pleurât plus, ses yeux et son nez étaient toujours rouges. Cela fit se demander à Tawan ce qu'était la vie de Winnie avant qu'elle ne la rencontre. Y avait-il quelqu'un pour la consoler quand elle pleurait parce que son père l'avait donnée ou punie ?

« Pourquoi lui as-tu dit ça soudainement ? » « Parce que tu es ma petite amie, Winnie. »

Tawan dit cela avec un visage sérieux, cherchant à voir la réaction de Winnie. Elle était plus calme à ce moment-là car elle ne vit aucun signe de peur dans les yeux de Winnie.

« Que lui diras-tu d'autres jours ? Tu deviendras le berger menteur⁴. »

« Personne ne posera de question sur une relation entre deux personnes une seconde fois. »

Si personne ne demandait à nouveau, Tawan savait qu'il n'aurait pas à donner une réponse différente. Cela signifie que Tawan ne s'en souciait pas du tout si les gens le comprenaient mal et qu'il pensait qu'elles étaient des petites amies.

« Que diraient tes parents ? S'ils le savent, ils pourraient être en colère. »

Winnie s'inquiète de cela, car elle ne voulait pas que les parents de Tawan se fâchent. Son expérience passée avec sa propre famille lui avait appris qu'elle ne pouvait pas être sûre de ne pas être détestée. Elle regarda son père ; bien qu'elle ne le dise pas à voix haute, il était clair qu'il n'aimait pas Tawan. Il pouvait même la marquer de sa tête et envoyer quelqu'un pour la surveiller.

« En colère pour quoi ? »

Une douce voix vint de derrière.

Tawan appela sa mère d'une voix douce et laissa échapper un large sourire avant de se précipiter pour lui faire un gros câlin, montrant à quel point il lui manquait. Voyant ce qui venait de se passer, Winnie, elle réalisa que sa famille n'était rien comme celle de Winnie. Il ne faisait pas la comparaison pour se sentir mieux. Mais elle fit réaliser à Tawan que bien que chaque famille ait un père, une mère et des enfants, la façon dont les parents élevaient leurs enfants était différente pour chacun.

« Bonjour. »

Winnie salua la mère de Tawan dès qu'elle la vit. La petite fille semblait nerveuse, surtout parce qu'elle était seule car Tawan l'avait quittée pour aller serrer sa mère dans ses bras. Elle ne savait pas trop où placer ses mains. Cependant, dès que la mère de Tawan vit Winnie, elle s'exclama de surprise. Elle put immédiatement dire que la petite fille venait de pleurer beaucoup.

« Oh mon Dieu ! Qu'est-ce que Tawan t'a fait, Winnie ! »

Sirikorn connaissait bien Winnie. Elle savait qui serait la colocataire de Tawan dans le condo, et puisque c'était Winnie, elle fit confiance à Tawan pour partager l'espace avec elle.

« Tante Jeab est venue me dire que Tawan a invité sa petite amie. Elle ne s'attendait pas à ce que ce soit Winnie. Je suis d'accord pour que tu aies une petite amie, mais nous devons parler du fait que tu fais pleurer ta petite amie, Tawan. »

La douce voix de maman devint si froide que Tawan sentit un frisson lui parcourir l'échine. Pour réfuter l'accusation, il secoua vigoureusement la tête jusqu'à ce que ses cheveux lui tombent sur le visage. Cependant, sa mère ne l'écouta pas et elle vint serrer Winnie dans ses bras. Sa mère non seulement la consola, mais elle la guida aussi dans une autre direction. Tawan resta là, hébété, clignant des yeux. Tout s'était passé si vite. Il avait été reconnu coupable.

« Tawan, pourquoi ne suis-tu pas ta mère !! » « Maman, je n'ai rien fait. »

Tawan cria en se dépêchant d'expliquer. Winnie regarda en arrière, inquiète que Tawan ait des ennuis à cause d'elle.

« Tante, Tawan ne m'a rien fait. »

« Oh… Alors pourquoi as-tu pleuré ? »

Winnie baissa les yeux et évita le contact visuel. Elle répondit doucement parce qu'elle n'était pas sûre de devoir dire cela ou non. Mais comme elle ne voulait pas mentir, elle choisit de dire la vérité, bien que pas complètement.

« Je… je me suis disputée avec mon père. »

« Maman, où emmènes-tu Winnie ? »

Tawan les rejoignit et se leva, bloquant le chemin de sa mère.

« Il y a une invitée, je dois l'accueillir. »

Sirikorn répondit avec un visage sérieux. Bien qu'il sût déjà que sa fille n'était pas la raison pour laquelle Winnie pleurait, il maintint quand même sa position pour ennuyer Tawan.

« **Je n'ai rien fait, maman.** »

« Alors pourquoi ta petite amie a-t-elle pleuré ? »

« Je l'ai emmenée voir un film triste. »

Sirikorn haussa les sourcils en entendant des réponses différentes des deux jeunes femmes. Il plissa les yeux pour examiner sa fille. Quand Tawan détourna le regard, il sut immédiatement qui mentait.

« Alors comment êtes-vous soudainement devenues petites amies ? »

Soudain, la ligne de questionnement changea. Winnie et Tawan restèrent silencieuses car elles n'avaient pas convenu de ce qu'elles diraient à leurs familles si elles découvraient.

Bien qu'il fût heureux d'être avec la personne qu'il aimait, cela devenait hors de contrôle.

« Deux personnes qui s'aiment, pourquoi ne pas être petites amies ? »

Le regard embarrassé rendit la raison plus crédible. De plus, elle avait l'intention que la petite fille écoute sa raison.

« N'est-ce pas, Winnie ? »

« Aahhh, oui. »

La personne qui reçut cette réponse laissa échapper un large sourire. Son cœur était plein et moelleux, comme une omelette brouillée avec un citron entier pressé. Son dynamisme devant elle fit disparaître l'ennui qu'il avait affronté auparavant, car il était maintenant complètement remplacé par autre chose.

Maintenant que j'y pensais… Sa petite amie (pour le premier jour) était plutôt mignonne.

**Chapitre 06 : Le Jour de Tawan**

Tawan soupira en regardant secrètement la petite dame qui parlait à sa mère dans un autre coin de la maison. Elles semblaient très bien s'entendre. À la fin de la phrase précédente, sa mère avait hoché la tête avec compréhension et elle avait dit qu'elle voulait parler en privé à la petite Winnie.

Comment se faisait-il que Tawan ne soit pas une petite fille ?

En réalité, il savait que sa mère voulait probablement parler à Winnie en privé. Il n'osa pas intervenir car c'était en fait une bonne chose que sa mère ait clairement montré à quel point elle adorait Winnie.

« La petite demoiselle veut-elle aussi quelque chose ? »

Tawan tourna la tête dans la direction de la voix pour voir tante Jeab tenant un plateau de collations. Il y avait des biscuits faits maison, deux verres de jus d'orange et deux petites assiettes de fruits.

« Tu vas apporter ça à maman ? »

« Laisse-moi les prendre. »

« Tu veux vraiment faire ça, mademoiselle ? » « Oui, je vais le faire. »

La conversation s'arrêta quand la petite jeune femme remarqua du coin de l'œil la personne portant le plateau dans cette direction. Elle sourit du coin de la bouche parce que Tawan essayait de se concentrer sur le transport du plateau et, d'une certaine manière, c'était mignon à ses yeux. Et le comportement de Winnie avait certainement été sous le radar de Sirikorn depuis le début. La femme d'âge moyen regarda dans la même direction que Winnie et vit sa fille s'approcher d'elle.

Malgré avoir dit à Tawan de ne pas interrompre son temps avec Winnie, il trouva une excuse pour se rapprocher de la fin.

« Le goûter est là. »

« Quelle humeur es-tu aujourd'hui pour servir toi-même les sandwichs ? »

« Je veux juste servir ma mère moi-même, je ne peux pas le faire ? » « Es-tu sûre que c'est moi que tu veux servir ? »

Tawan fronça les sourcils à sa mère parce qu'elle la surprenait toujours. « Je veux vous servir toutes les deux. »

« Si tu as fini de servir, vas-y maintenant. »

« Maman… » Sirikorn rit doucement. Voir le visage de mauvaise humeur de sa fille l'empêcha de déranger Tawan davantage.

« Je veux dire, emmène Winnie se reposer. Elle est probablement fatiguée d'avoir autant pleuré. »

« Mais je viens de servir les sandwichs, maman. »

« Prends-les avec toi. »

« Maman… » Même s'il ne voulait pas contrarier Tawan, il semblait que c'était le cas parce que le comportement de Tawan rendait ses sentiments si évidents. Elle était jalouse même de sa mère.

« Qu'est-ce qui se passe ? Tu peux manger ça dans ta chambre. »

Après avoir dit cela, il se leva et montra à Winnie un sourire gentil. Elle ne voulait pas s'immiscer dans leur moment privé ensemble. Il semblait qu'elles ne pouvaient plus être séparées.

« Je vais rentrer. Rester trop longtemps dehors par cette chaleur me fera m'évanouir. Le climat de ce pays est insupportable, » soupira-t-elle.

Sa mère grommela un peu avant de marcher lentement vers la maison. Les deux jeunes femmes la regardèrent jusqu'à ce qu'elle disparaisse de leur vue.

« Ta maman est très gentille. »

« Ma mère est comme ça. Elle aime plaisanter. Elle a toujours été joyeuse. Tu t'y habitueras si tu lui rends visite fréquemment, » Winnie haussa les sourcils en entendant les mots « tu t'y habitueras. » Pour cela, ne fallait-il pas passer beaucoup de temps avec elle ou vraiment la connaître ?

« Pourquoi dois-je m'y habituer ? »

« En tant que ma petite amie, tu devrais voir mes parents souvent… »

« Allons à l'intérieur. Si nous ne bougeons pas, ma mère se plaindra encore à coup sûr. »

« Mais je ne suis pas ta petite amie tous les jours. »

La petite fille murmura pour elle-même mais se leva et se dirigea volontiers vers la maison.

Le goûter n'avait pas été touché, mais Tawan était déjà pleine d'énergie et impatiente de montrer à Winnie sa chambre pour la nuit. Winnie voulait être d'accord avec l'hôtesse, mais son corps n'était pas d'accord. Finalement, elle attrapa la chemise de Tawan et la tira pour attirer son attention.

« Eh ? »

« J'ai faim. »

« Je veux manger quelque chose. »

Les yeux de Tawan s'écarquillèrent en entendant cela. Elles n'avaient pas mangé de vrai repas depuis ce matin. Une personne soucieuse de sa santé comme Winnie ne souffrait-elle pas de ne pas manger le bon repas au bon moment ?

« Je suis désolée. J'ai complètement oublié. Viens ! Allons manger. »

Winnie ne lâcha pas la chemise même après qu'il eut dit cela. Tawan haussa les sourcils et regarda Winnie curieusement parce qu'il ne savait pas si elle voulait autre chose.

« Peut-on dormir à nouveau au condo ? »

« Pourquoi ? »

« Je viens de réaliser que je n'ai pas de vêtements de rechange. Et le plus important… M. Hiver me manque. »

Le cœur de Tawan faillit tomber dans son estomac au début car il pensait qu'il avait été menacé ou qu'il avait fait quelque chose pour effrayer Winnie.

« Je n'ai rien fait pour t'effrayer, n'est-ce pas ? »

« Non. Mais puis-je passer la nuit à nouveau quand je serai plus préparée ? »

L'inquiétude de Tawan était si évidente sur son visage que Winnie dut expliquer davantage afin qu'il n'y ait pas de malentendus.

« Ce n'est pas que je ne veux pas passer la nuit ici avec toi, mais je n'ai rien à porter. »

« Tu peux emprunter les miens. »

Bien que Tawan ait proposé cela, Winnie refusa toujours. « Je préfère être seule avec toi dans notre chambre. Peut-on faire ça, Tawan ? »

Plus de doutes ni d'inquiétudes. Winnie balaya tout cela d'un revers de main avec sa douce voix et ses yeux de chiot, qu'il ne savait peut-être pas qu'il utilisait. Comment Tawan aurait-il pu dire non ou penser négativement plus longtemps ? Tout ce qu'il pouvait faire était de hocher la tête follement, comme il le faisait toujours.

La main qui tenait la chemise de Tawan lâcha lentement prise. Il tendit ensuite la main pour tirer le cou de Tawan et le faire se pencher. Les lèvres et le nez à l'arête haute de Winnie touchèrent sa joue. Bien que ce ne fut qu'un bref instant, ce fut comme un siècle pour la personne qui le reçut. Le cœur qui battait si vite qu'il semblait qu'il allait éclater à tout moment assura Tawan que ce n'était pas un rêve.

Bien que Winnie ait déjà reculé, il n'y avait guère de distance entre elles. Son col est toujours serré, sans signe qu'elles allaient le relâcher de sitôt. Mais Tawan ne fit que regarder jusqu'à ce que la petite fille parle.

« Merci d'avoir accepté de faire ce que je t'ai demandé et aussi pour aujourd'hui. Merci d'être une couverture chaude qui me réconforte aujourd'hui. Merci d'être la lumière, comme ton nom l'indique¹. Merci de m'avoir rendue assez courageuse pour montrer plus de mes sentiments. Merci de ne pas me laisser pleurer seule comme je l'ai toujours fait. »

Tawan reconsidéra la gratitude de Winnie et voulut lui dire qu'il ne s'attendait pas à quelque chose comme ça en retour. Elle suivait simplement son cœur.

Parfois, le cerveau n'écoutait pas le cœur. D'un autre côté, parfois le cœur n'écoute aucune raison. Comme ce moment, où Tawan a simplement choisi de laisser tout couler naturellement.

Ces beaux yeux l'attiraient. Son bras élancé se tendit pour envelopper la taille fine de Winnie et la rapprocher. Son autre main fut utilisée pour tenir la joue douce de Winnie tandis que ses yeux passaient de l'arête haute de son nez à ces lèvres douces.

Tawan ne réalisa pas à quel point son visage était proche de celui de Winnie ni à quelle fréquence il soufflait de l'air chaud sur son visage. Le monde autour d'elles s'arrêta alors que Tawan pressait fermement ses lèvres contre celles de Winnie.

Le doux baiser surprit la petite fille, mais elle ne le rejeta pas car le toucher de Tawan n'était pas du tout agressif ou intrusif. Elle ne faisait que laisser un toucher chaud et un immense frisson dans le cœur de Winnie, qui aurait facilement pu se transformer en une énorme tempête qui aurait envoyé d'énormes vagues s'écraser sur le rivage.

« Winnie, tu m'as embrassé la joue pour me remercier en tant que colocataire plus tôt. En tant que petite amie, personne n'exprime sa gratitude en l'embrassant sur la joue, n'est-ce pas ? »

Winnie pinça les lèvres et lâcha le cou de Tawan. Elle recula l'épaule pour se débarrasser de la distance dangereuse entre elles. « Tu as triché. »

« Qui a triché ? »

Tawan demanda doucement. Non seulement son cœur battait toujours la chamade ; Il était aussi si mou qu'il ne pouvait pas garder une forme. Il ne pouvait pas croire qu'il avait osé faire ce qu'il venait de faire. De plus, il s'en était sorti sans une gifle. Où avait-il trouvé le courage d'embrasser Winnie comme ça ?

« Tawan. » « … »

« Il y a un instant, j'ai vraiment cru que nous étions amantes. » « Tu es ma petite amie, donc s'embrasser est normal, » expliqua Winnie, détournant le regard. Ses lèvres brûlent encore, comme si elles avaient été pressées avec un fer chaud.

« C'est pourquoi j'ai dit que tu as triché. »

Le plan changea parce que la mignonne (amie) de Tawan voulait retourner au condo pour dormir. Cependant, les deux pouvaient toujours dîner chez Tawan. Winnie ne put s'empêcher de comparer les différences entre cette famille et la sienne.

Leurs familles étaient presque identiques à bien des égards… sauf pour la vivacité et un sentiment de sécurité. Oncle Trin et Tante Sirikon l'accueillirent avec de larges sourires. À ce moment-là, Winnie réalisa d'où Tawan tirait son énergie vive et son sourire.

Ils ne posèrent pas deux fois de questions sur la relation, comme Tawan l'avait prédit. Mais ils semblaient savoir que c'était spécial. Winnie ne comprenait pas vraiment pourquoi elle ressentait cela, mais la famille de Tawan lui fit comprendre un peu plus le mot « famille ».

Tawan la fit se sentir coupable envers M. Hiver jusqu'à ce qu'elle doive s'excuser mentalement en silence. Elle s'excusa d'avoir senti que le câlin de Tawan avait été plus chaleureux que le sien dans le passé.

Après le dîner, on leur dit de se rendre immédiatement au condo. Les parents de Tawan s'inquiétaient de devoir conduire tard le soir, comme tous les parents le ressentaient souvent. Pendant le voyage, Winnie bâillait de temps en temps. Parce qu'elle avait pleuré jusqu'à ce que ses yeux soient gonflés, elle pouvait à peine ouvrir les yeux à ce moment-là. Tawan ne put s'empêcher de rire à cette vue.

« De quoi ris-tu ? »

« Rien. »

« Tu mens. Je te vois rire. »

« Eh bien… Winnie, tu ressembles trop à un chat. » Winnie fronça les sourcils. « Comment ça ? »

« Tu manges. Tu te remplis. Ça te donne sommeil. Tu trouves un endroit chaud pour te blottir. » « J'ai sommeil. Ça n'a rien à voir avec le fait d'être des chats. »

« Je n'ai pas dit que tu étais un chat. Je dis juste que tu es comme un chat. »

« C'est pareil. »

« Tu parles trop, Tawan. »

« Eh ? »

Tawan paniqua car il semblait que Winnie le grondait. Cependant, quand elle se retourna pour regarder, il put voir que Winnie se plaignait simplement.

« Tu as beaucoup parlé aujourd'hui, beaucoup, beaucoup, BEAUCOUP. »

« Je parle comme d'habitude. »

« Non. Tu étais plus, pas comme… l'ancienne Tawan. » Tawan rit.

« Qu'est-ce que tu dis ? Je ne comprends pas. »

Winnie se tut, alors les deux restèrent silencieuses. Cependant, il n'y avait ni pression ni inconfort. Au contraire, l'atmosphère était légère et relaxante. Finalement, la jeune femme qui regardait par la fenêtre brisa le silence.

« J'ai utilisé le mauvais mot. Tu n'as pas beaucoup parlé, mais tu sembles plus mature qu'hier. »

« … »

« Et j'aime que tu sois devenue plus mature. »

« Je ne suis peut-être pas plus mature. J'ai juste exprimé davantage mes sentiments. »

Personne ne grandissait du jour au lendemain ; c'est ce que Tawan croyait. La raison pour laquelle Winnie sentait qu'elle avait clairement changé au point de le mentionner était probablement parce qu'elle osait sortir de sa zone de confort et exprimer davantage ses sentiments.

Au moment où elles arrivèrent au condo, Winnie était si fatiguée qu'elle marchait presque en dormant. Elle était très rassasiée et avait tellement vécu qu'elle avait épuisé toute son énergie. Même si elle était allongée face contre terre sur le lit, la petite fille réussit à tendre la main et à prendre M. Hiver dans ses bras.

« Tu ne vas pas prendre un bain, Winnie ? »

« Je le ferai dans un instant. »

« Tu veux utiliser la salle de bain d'abord ? »

« Je le ferai dans un instant. »

« Si tu te baignes maintenant, tu pourras dormir plus tôt. »

« Tawan, j'ai sommeil. »

« Mais… »

« J'ai sommeil. Laisse-moi dormir d'abord. »

Tawan soupira et regarda la fille épuisée. Mais avant que Winnie ne s'endorme vraiment, Tawan devait d'abord lui dire quelque chose.

« Demain, j'utiliserai mon Jour de Tawan. »

Il n'y eut aucune réponse. Tawan pensa que Winnie s'était déjà endormie, mais après un moment, il entendit enfin un doux murmure.

« D'accord. »

Tawan finit par s'endormir en regardant la personne allongée face contre terre sur l'autre lit, qu'il ne vit pas se lever pour prendre un bain.

Winnie s'habille si mal ce jour-là !!!

C'est ainsi que Tawan décrirait la tenue de Winnie à ce moment-là. Elle avait associé un t-shirt noir à col roulé à un short de la même couleur pour mettre en valeur sa petite taille et ses bras. Bien qu'elle ait attaché un cardigan rayé autour de sa taille, cela ne la rendait pas moins frappante. C'est pourquoi Tawan avait l'air de mauvaise humeur tout le temps qu'elles marchaient ensemble.

« Tu n'as pas froid ? »

« Non. »

« Mais je pense qu'il fait froid. »

« Mais pas moi. »

Winnie regarda la personne autour d'elle avant de rire.

« Qu'est-ce que tu fais ? Tu te soucies de ce que je porte depuis ce matin. »

« J'ai peur que tu aies froid. »

« Je n'ai pas froid. »

Bien que ce fût le jour de Tawan, l'ordre de Winnie ce matin-là ne put être évité non plus. C'est pourquoi elles étaient dans un centre commercial près du condominium et se dirigeaient vers le supermarché.

« Même si aujourd'hui est ton jour, les courses que nous devons faire ne peuvent pas attendre. Et puisque nous vivons ici ensemble, nous devons prendre nos responsabilités ensemble. Alors, allons d'abord faire les courses. Ensuite, nous pourrons faire ce que tu veux. »

Par conséquent, Tawan n'avait toujours pas 100% d'autorité pour demander ce qu'il voulait. Une partie de sa journée avait été réservée aux activités de « colocataire ». Par conséquent, il ne pouvait que se plaindre et gronder Winnie. À ce moment-là, il voulait augmenter la climatisation du centre commercial pour qu'il fasse plus frais et que Winnie puisse enfin porter son cardigan.

« J'ai froid. Pourquoi n'as-tu pas froid ? »

« Pourquoi t'inquiètes-tu autant de ma température corporelle ? »

Tawan resta silencieuse, ne donnant aucune réponse. Elle s'efforçait d'arrêter de la gronder et de se plaindre. Cependant, elle se tourna pour surprendre les nombreux passants qui fixaient la petite jeune fille. Et une chose que les proches de Tawan avaient tendance à dire, c'est que quand elle ne souriait pas, son doux visage pouvait instantanément se transformer en un visage féroce.

« Qui grognes-tu ? »

Tawan haussa les sourcils. Son excitation transparaissait à travers son visage sérieux.

« Eh ? »

« Tu as l'air si mal que tous les enfants sont sur le point de pleurer. »

« Ce n'est pas vrai, » argumenta Tawan.

« Tu veux vraiment que je mette le cardigan ? » Tawan hocha la tête avec enthousiasme.

« Juste parce que tu as peur que j'aie froid ? »

Bien que Tawan ne réponde pas, Winnie l'observait depuis un moment. Elle sourit donc avant d'utiliser le bout de son index pour piquer entre les sourcils de Tawan.

« Tu es si possessive. » « … »

« Les vêtements sont conçus pour que tu aies l'air le mieux possible. Si nous ne les utilisons pas correctement, ils ne sont pas utilisés à leur plein potentiel selon les intentions du designer, n'est-ce pas ? »

« … »

« N'es-tu pas heureuse que les gens soient jaloux de nous ? Tu peux me montrer à n'importe qui, n'importe où. »

Bien que ce que Winnie venait de dire puisse la faire paraître vaniteuse, Tawan était bien consciente que ce n'était pas le cas. Winnie ne disait cela que pour la faire se sentir mieux.

« Je ne veux te montrer à personne. »

Tawan dit doucement, et Winnie laissa échapper un autre rire à cela.

« Tu vois ? C'est pourquoi je dis que tu es si possessive. »

« Comment se fait-il que tu me surprennes toujours ? »

« Tu ne peux pas être en colère contre moi. Et aussi, ne sois pas en colère contre ces vêtements, d'accord ? »

« … »

« La première chose que tu devrais pratiquer en pratiquant d'avoir une petite amie avec moi, c'est de dire ce que tu penses. Ne le garde pas en toi et ne boude pas plus tard pour gâcher l'ambiance. »

« … »

« Si tu es possessive, dis-le. Nos vies sont trop courtes pour garder les choses cachées, tu devrais le savoir. »

« Tu sais que je suis possessive. Pourquoi as-tu besoin de demander ? »

« Certains aiment l'entendre plutôt que de faire des suppositions par eux-mêmes. »

« … »

« Puisque tu es si possessive, je vais mettre le cardigan. Mais seulement après avoir fini les courses. »

À la fin de cette phrase, Tawan arracha la liste de courses des mains de Winnie et attrapa sa main pour la tirer dans la direction indiquée par les panneaux.

Pour réduire le temps nécessaire pour terminer le travail et avoir plus de temps ensuite, Tawan suggéra de se séparer. Parce que l'intention initiale de Tawan était d'emmener Winnie faire ce que les petites amies devraient faire ensemble.

La liste fut lue et relue jusqu'à ce que Tawan puisse mémoriser tous les articles de la liste. Tawan suivit bien les ordres : il choisit des articles avec la date de péremption la plus longue ; de la viande fraîche (non visqueuse ni collante) ; des légumes frais (fermes et colorés, non secs). Elle était responsable des produits frais, tandis que Winnie se sépara pour obtenir d'autres choses. Une fois Tawan terminée, il poussa rapidement le caddie pour chercher Winnie.

Quelqu'un flirtait à nouveau avec Winnie, comme prévu, après une courte séparation. Tawan la vit secouer la tête, comme si elle refusait quelque chose qu'un grand type lui donnait.

« J'en ai déjà un. Merci. »

« Mais vous essayiez d'attraper cette marque. »

« Je voulais juste lire l'étiquette au dos. »

« Le voici. »

« Qu'est-ce qui se passe ? » Tawan s'approcha avant qu'elle ne réponde. Lorsque Winnie se tourna pour voir Tawan s'approcher, elle sembla soulagée.

« Rien. Viens. »

« Attends… »

« Puis-je avoir son numéro ou ton chat Line ? »

Il parla directement à Winnie. La personne à qui l'on posa la question secoua rapidement la tête.

« Mon amant n'aime pas que je parle à des étrangers. »

Normalement, on entend : « Mes parents ne me permettent pas de parler à des étrangers », mais Winnie a remplacé « parents » par « amant ». Cela fit sourire Tawan facilement.

« Arrête de sourire maintenant. »

C'est tellement difficile à faire…

À ce moment-là, Winnie portait également son cardigan sur son col roulé court, comme promis. Il était donc difficile de demander à Tawan d'arrêter de sourire.

Après avoir payé ses achats et les avoir mis dans la voiture, Tawan emmena Winnie à l'Arcade Zone.

Il y avait de nombreux jeux à pièces, ainsi que plusieurs machines à pinces. L'important était que la petite fille semblait excitée par tout.

Tawan s'approcha pour échanger une poignée de pièces et les divisa en deux. La machine à pinces fut son premier arrêt. Il y avait une poupée similaire à M. Hiver, donc Tawan ne fut pas surprise quand la petite fille mit à la hâte pièce après pièce. Beaucoup de pièces furent mises dans la machine, mais il ne put toujours pas obtenir la poupée qu'il voulait.

« Devrions-nous nous reposer d'abord et revenir plus tard ? »

Winnie regarda à travers la vitre de la machine avec tristesse.

« J'ai peur que quelqu'un l'obtienne. »

« Non. Il est dans un coin profond. Si quelqu'un essaie de l'attraper, il ne bougera que légèrement. On peut attendre qu'il le fasse et revenir le chercher. »

La zone suivante qu'elles visitèrent contenait des jeux comme « tirer sur les zombies », « course de voitures » et « lancer des ballons de basket ».

Tawan traîna Winnie pour jouer à tous. La petite fille semblait tellement s'amuser que Tawan voulait lui demander quelque chose, mais Winnie le dit avant qu'elle ne puisse.

« Je n'ai jamais été dans ces salles de jeux. Mon père dit que c'est stupide et une perte de temps. »

« Alors je serai bête avec toi toute la journée, d'accord ? »

Quand il reçut un hochement de tête en réponse, ce qui devait être une brève visite se transforma en plusieurs heures.

En fin de compte, personne n'obtint la poupée désirée. Tawan voulait dire qu'il valait mieux en acheter une, mais il savait que quelque chose acquis avec détermination était totalement différent de quelque chose que l'on pouvait acheter facilement. Alors même s'il abandonna ce jour-là, cela ne signifiait pas qu'il n'y parviendrait pas à l'avenir.

Salon de crème glacée

Ce fut le prochain arrêt choisi par Tawan. Les cornets de glace furent sortis du magasin pour gagner du temps, car elles avaient toutes deux convenu de marcher un peu plus loin en mangeant la glace.

« Puis-je essayer ça ? »

« Ça ? » Tawan sembla confuse car elle pensait ne pas avoir bien entendu.

« Puis-je goûter ta glace, Tawan ? »

La petite fille n'entendit aucune objection et posa la glace de Tawan pour en prendre une bouchée. Quand elle utilisa sa langue pour lécher ses lèvres et nettoyer la glace qui y restait, elle n'avait aucune idée de ce qu'elle faisait à la personne qu'elle regardait.

« Délicieux. »

« Laisse-moi essayer la tienne aussi, Winnie. »

Le téléphone de Winnie sonna avant que Tawan ne puisse faire quoi que ce soit. Le visage de Winnie changea quand il vit que la personne qui appelait était Nadhol. Sa réaction était sous les yeux observateurs de Tawan.

Winnie hésita à décrocher ou non. Alors Tawan mit de côté ses manières et lui prit le téléphone pour le mettre en mode silencieux. Puis, il continua à parler d'une voix neutre mais inquiète.

« Tu as une petite amie. Alors, tu devrais tenir la main de ta petite amie, pas le téléphone. Oui ? »

Le téléphone continua de vibrer sans cesse, mais comme personne n'y prêta attention, il finit par s'arrêter. Bien qu'il vibra de nouveau, Tawan, qui garde son téléphone dans sa poche, fit semblant de ne pas le remarquer.

« Je veux goûter ta glace, Winnie. »

Tawan dit cela en jetant inconsciemment un coup d'œil aux lèvres de Winnie pour montrer son vrai désir.

« Arrête de faire cette tête. »

« Mes lèvres ne sont pas comestibles !! »

Winnie lui dit avec un visage ridé avant de lui tendre sa glace juste devant sa bouche tandis que Tawan souriait.

« Si tu veux goûter ma glace, goûte-la d'ici. »

Tawan rit après avoir entendu cela. Il regarda la glace pour chercher un endroit où Winnie avait pris une bouchée. Cependant, quand il tourna la tête pour prendre une bouchée, Winnie tourna le cornet.

« Mange bien. Arrête de jouer. »

« Je veux essayer de là. »

« Où que tu prennes une bouchée, la glace aura la même saveur. »

« Mais… »

La petite fille soupira et tourna la partie où elle avait été mordue vers Tawan. Quand elle vit qu'il l'avait réellement mordue là, ses oreilles devinrent chaudes. La Tawan normale qu'elle connaissait n'avait pas du tout ce courage.

Il faudrait qu'il apprenne à mieux connaître Tawan pour trouver un moyen de gérer des situations comme celle-là sans être désavantagé à l'avenir.

**Chapitre 07 : Barbe à papa**

Elles terminèrent lentement la crème glacée, mais quittèrent le centre commercial peu après car elles voyaient une tempête se préparer dans le ciel nuageux à l'extérieur. Il semblait qu'il allait pleuvoir à tout moment. Tawan ne voulait pas attendre car s'il rentrait sous la pluie, cela prendrait beaucoup de temps à cause du trafic. Alors, il invita immédiatement Winnie à rentrer.

Cependant, la journée n'était pas terminée une fois qu'elles furent de retour dans leur chambre. Juste après être rentrée à la maison, la petite fille invita Tawan à regarder un film ensemble. Mais en regardant, elle vit que Winnie s'était déjà endormie, M. Hiver dans les bras.

Tawan n'était pas si surprise car il était déjà l'heure de dormir pour Winnie. Par conséquent, Tawan ne voulait plus la déranger. Winnie continua ses activités toute la journée, ce qui était suffisant pour la maintenir euphorique toute la semaine avant l'arrivée du prochain Jour de Tawan.

Mais Tawan avait beau ne pas vouloir déranger Winnie, il finit par devoir le faire car il ne pouvait pas jouer les cool et la porter jusqu'au lit. Tawan n'était pas si forte. S'il essayait de faire cela, toutes les deux pourraient s'effondrer sur le sol.

« Winnie. »

Le bout de l'index de Tawan toucha l'épaule douce et lisse de Winnie. Il sembla que la position de sommeil inconfortable fit Winnie se réveiller facilement car il fut surprise et ouvrit les yeux pour regarder Tawan presque instantanément.

« Allons dormir correctement dans la chambre. »

« Mmm. »

« Pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu avais sommeil ? »

« Je voulais regarder le film avec toi. »

Tawan faillit rire parce que ce n'était pas elle qui avait suggéré de regarder le film en premier lieu.

« Le film te regardait. »

« Ah… mais au moins je me sens avec toi. »

Bien que Winnie grogna un peu, elle se leva volontiers. Tawan vérifia que tout dans le salon était éteint avant de suivre Winnie jusqu'à la chambre. Il vit Winnie serrer M. Hiver dans ses bras et la regarda, alors il demanda.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« Tawan devrait dormir maintenant. Dormir tard n'est pas bon. »

Le doux visage laissa échapper un sourire en entendant cela. Tawan s'approcha du lit. Voir ses yeux endormis le fit adorer Winnie encore plus. Il rapprocha son visage et embrassa doucement Winnie sur le front. C'était la fin parfaite du Jour de Tawan.

« Fais de beaux rêves. »

« Tawan aussi… Fais de beaux rêves. »

« Je ne t'aimerai pas moins si tu arrêtes d'être mignonne une minute. »

« Fais de beaux rêves, Winnie. »

« Fais de beaux rêves, chérie. »

Tawan n'était pas sûre qu'il y ait quoi que ce soit derrière ces mots, mais ils coupèrent le souffle de la personne qui les reçut.

« C'est presque la fin de la journée, mais tu me fais encore croire que nous sommes petites amies. »

« Presque… ça veut dire que la journée n'est pas encore finie. Et tu viens de m'embrasser sur le front. N'était-ce pas parce que tu es ma petite amie temporaire ? »

Tawan n'était plus elle-même parce que Winnie était comme ça, si imprévisible. Le peu de courage qu'elle avait la poussa à demander.

« Tu n'as pas peur que j'aie vraiment des sentiments pour toi ? »

Les yeux de Winnie pétillèrent. Ses lèvres laissèrent échapper un sourire tandis qu'elle penchait la tête sur le côté et serrait M. Hiver plus fort.

« Quand tu fais ce que tu fais, tu n'as pas peur que j'aie des sentiments pour toi aussi ? »

Tawan cligna des yeux en essayant de comprendre ce que la petite fille venait de dire. Cette réponse signifiait que… s'était-il laissé influencer ? Tombait-il vraiment amoureux d'elle ? Mais avant qu'il ne puisse approfondir, Winnie posa M. Hiver sur l'oreiller et se leva de toute sa hauteur.

« J'ai oublié que je devrais prendre une douche avant d'aller me coucher. »

Dit-elle, et se dirigea immédiatement vers le placard. Tawan courut après elle avec empressement, croisa les bras sur sa poitrine et s'appuya contre le mur. Il regarda Winnie alors qu'elle choisissait son pyjama et demanda avec inquiétude.

« Qu'entends-tu par ce que tu viens de dire ? »

« Est-ce que ça veut dire que tu es influencée ? »

Winnie attrapa un pyjama dans le placard, prit une serviette et repassa devant Tawan qui continuait à la suivre et à tourner autour d'elle jusqu'à ce que la petite fille s'arrête devant la porte de la salle de bain.

« Tu veux me suivre à l'intérieur aussi ? »

« Winnie, tu ne m'as pas répondu. »

« C'est ce que tu penses que c'est. »

« Tu n'as pas peur que je te comprenne mal ? » Winnie secoua la tête.

« Cela dépend de ce que tu penses, Tawan. » « … »

« Puis-je prendre mon bain maintenant ? » demanda Winnie, secouant la tête sur le côté.

« … »

« Ou tu vas vraiment me suivre à l'intérieur ? »

La personne à qui la question était posée secoua la tête. « Je ne te suis pas. Tu es si douée pour être paresseuse, tu sais ? »

« Si je pense vraiment, peux-tu en être responsable ? »

« Le problème n'est pas moi. Le problème est, si je pense vraiment, que feras-tu ? »

Winnie répondit avec son expression normale difficile à lire, mais sa voix ne montrait aucune trace d'irritation, de frustration ou de sentiments négatifs. Au contraire, elle était très douce et délicate. Mais la personne surprise ne le réalisa pas.

« Me prendras-tu demain ? »

Avec cette question, Tawan revint à la réalité. Il ne pouvait plus compter combien de fois il avait perdu son sang-froid devant cette jeune femme. Elle voulait se gronder d'être comme ça, de ne pas être posée au bon moment quand elle doit être sérieuse.

« Bien sûr. »

« Je vais prendre un bain maintenant. »

« Ah. »

Winnie rit parce que Tawan était à nouveau comme un ordinateur en court-circuit. Elle dit « ah », mais elle ne bougea pas d'un pouce.

« Tu veux vraiment m'aider à prendre un bain ? »

« Je suis désolée. »

« Petite idiote. »

« Eh ? »

« Je veux prendre un bain. »

« Bien. »

« Tawan, » Winnie utilisa le bout de son index pour pousser son épaule, alors il recula et sortit. Puis il déplaça le bout de son doigt pour toucher sa joue pâle jusqu'à ce qu'elle se plisse.

« Prépare-toi ; Tu as aussi besoin de prendre un bain avant d'aller te coucher. »

Tawan hocha la tête facilement, ne voulant pas être têtue ou geignarde.

« Tu comprends ? Réponds-moi, s'il te plaît. »

« Je comprends, maman. »

Tawan se moqua de Winnie après avoir eu la chance de retrouver son calme. En conséquence, le coup sur sa joue se transforma en une pincée. Winnie plissa le nez à Tawan avant de se retourner pour enfin aller prendre un bain.

Ce matin-là, Tawan se réveilla avant que le réveil ne sonne. De plus, il désactiva les notifications afin de ne pas déranger la jeune femme qui dormait dans le lit à côté de lui. Les pas légers s'arrêtèrent à côté de l'autre lit. Il prit M. Hiver et le posa sur le lit comme il le faisait normalement. Et, encore une fois, il exerça une certaine pression sur la tête de M. Hiver en guise de punition pour être né si chanceux. Après avoir réglé ses affaires personnelles, il prit la carte-clé et de l'argent avant de quitter rapidement la pièce. Sa destination était le magasin de congee que son meilleur ami recommandait vivement pour son goût.

Quand Tawan revint dans la pièce, il trouva Winnie déjà levée et prête à aller en cours.

« Où es-tu allée si tôt le matin ? »

Tawan brandit le congee pour le montrer à Winnie. « Je serai responsable du petit-déjeuner aujourd'hui. »

Tawan reçut un doux sourire en récompense car le congee de cet endroit était délicieux. Se lever tôt le matin n'était pas une perte.

Tawan était de si bonne humeur en se rendant à l'université qu'il fredonna une chanson tout le temps, même s'il avait une sucette Coca-Cola dans la bouche. Winnie le regarda avec un froncement de sourcils car son comportement ne la mettait pas de bonne humeur.

« Fredonner en suçant une sucette peut te faire t'étouffer. »

« Non. Je fais ça souvent. Je vais bien. »

Après cette réponse, ce n'était plus seulement des mots d'avertissement, mais Winnie s'arrêta de marcher. Elle fixa Tawan avec un froncement de sourcils. La petite jeune femme la fixa jusqu'à ce que Tawan doive demander, haussant les sourcils. Cependant, elle était toujours la petite idiote qui ne savait rien.

« C'est bon. Tu veux essayer ? J'en ai un peu plus. »

« Je ne veux pas d'une nouvelle palette. »

« Oh ? Alors pourquoi tu me fixes ? »

« Je me demande juste à quel point la sucette est délicieuse dans ta bouche. »

« C'est pourquoi je t'ai invitée à essayer. »

Tawan dit d'une voix sourde en sortant la sucette de sa bouche et en la tenant dans sa main gauche. Sa main droite cherchait une nouvelle pour la petite fille. Tawan était accro aux sucreries, alors elle en avait toujours dans son sac.

« Je vais l'essayer, mais il n'est pas nécessaire d'en déballer une nouvelle. »

À la fin de cette phrase, les lèvres fines s'ouvrirent soudainement pour prendre la sucette et la retirer de la main gauche de Tawan. Winnie se retourna ensuite et marcha rapidement, laissant Tawan là, ne sachant quoi faire. Sa main gauche était toujours dans la même position levée. Ses lèvres pleines étaient serrées.

La douceur de la sucette était toujours sur ses lèvres, et il dut utiliser le bout de sa langue pour l'essuyer avant de marcher rapidement derrière Winnie quand le joli visage se tourna pour regarder.

« Pourquoi as-tu volé ma palette ? »

« Tu as dit que tu voulais que je l'essaie. »

« J'étais sur le point de t'en trouver une nouvelle. »

« D'accord. Je ne veux pas manger un morceau entier. »

Winnie était sur le point de retirer la sucette de sa bouche et de la lui rendre, mais Tawan secoua vigoureusement la tête.

« C'est dégoûtant ? »

« Non. Mais ce n'est pas dégoûtant pour toi, Winnie ? »

« Rien. » « … »

C'était une autre fois que la réponse de Winnie la surprit. Cette coquine continuait de jouer avec son cœur. Ou peut-être savait-elle déjà que Tawan l'aimait ; Était-ce pour cela qu'elle faisait ça ?

« Tu ne la veux pas en retour ? »

La petite fille demanda à nouveau d'une voix sévère. Puis Tawan ouvrit la bouche et prit la sucette de Winnie. Mais une fois qu'elle réalisa que c'était comme un baiser indirect, son visage s'échauffa. Plus important encore, la sucette sembla plus douce que jamais. « À cet après-midi. »

Lorsqu'elles arrivèrent à l'université de Winnie, Tawan lui fit immédiatement ses adieux. La petite fille hocha la tête. Winnie tenait un cahier et portait un sac sur son épaule. Elle portait un cardigan gris noué autour de sa taille. Il semblait que Winnie aimait nouer un cardigan autour de sa taille, et Tawan aimait ça… Il ne pouvait pas expliquer pourquoi, juste qu'il l'aimait.

« Concentrez-vous sur votre travail. »

Tawan alla attendre ses amis pour la rejoindre à la bibliothèque pour un travail de groupe après avoir déposé Winnie. La jeune femme devant elle était la force qui la poussait à se lever tôt et à arriver à l'université bien avant l'heure de la réunion. Winnie fit en sorte que l'attente ne soit plus ennuyeuse pour elle.

« Bien sûr. »

« Ne profite pas de tes amis. »

« Je ne suis pas comme ça. »

« Tawan, tu as tendance à être distraite. Je ne sais pas où ton esprit vagabonde. Ne sois pas si distraite que cela affecte ton travail, d'accord ? »

Tawan hocha la tête et murmura que c'était la personne devant elle qui était la raison pour laquelle elle avait tendance à être distraite. Elle avait tendance à penser au temps où elle ne pouvait être qu'une admiratrice secrète et n'avait aucune chance de se rapprocher de Winnie. Tout ce qui l'avait amenée là lui donnait l'impression de rêver.

« Viendras-tu déjeuner avec moi ? »

« Si tu veux que j'y aille, j'y irai sûrement. »

« Je demande au cas où tu aurais déjà un rendez-vous. »

« Je n'en ai pas. Ou même si j'en ai un, je l'annulerai. »

« C'est impoli. »

« Alors pourquoi souris-tu ? »

Le rire reprit, et cette fois, si Tawan ne voyait pas des choses, il semblait que Winnie traînait les pieds et n'allait pas en classe. Normalement, quand Tawan la déposait en classe, elle disait simplement merci et se retournait pour entrer dans la salle de classe. Mais à ce moment, Winnie était là, à discuter avec lui. Cela rendit Tawan curieux.

« Tu ne vas pas en classe ? »

« Quelque chose ne va pas ? »

« Comment gères-tu ceux que tu n'aimes pas mais qui continuent de te déranger ? »

Winnie répondit par une question. Cependant, il était clair que quelqu'un dérangeait Winnie.

« Fais attention ; Quelqu'un peut gagner ton cœur avant que tu ne fasses ton mouvement. »

Soudain, les mots de Jaojay lui revinrent en tête et il commença à se mettre en colère. Tawan pensa qu'il n'était pas étrange que les gens aiment cette mignonne petite jeune femme. Plus il est difficile de l'approcher, plus les gens auront l'image d'elle comme une personne arrogante. Beaucoup de gens peuvent croire que gagner son cœur est une victoire sur beaucoup d'autres, et l'attirance pourrait se transformer en compétition.

« Je te dis honnêtement que je ne les aime pas. »

« Certains n'acceptent pas cette réponse. »

« Je ne donnerais aucune valeur ou attention à cette personne. Il agirait comme si la personne était invisible et finirait par comprendre ce que cela signifie. »

« Tawan… » Winnie l'appela doucement. « Tu es trop positive. »

« Comment devrait-elle être négative ? »

Tawan demanda parce qu'il ne comprenait vraiment pas. Elle n'était pas une personne négative, mais elle n'était certainement pas positive au point d'être délirante en sa faveur.

« Je ne veux pas que tu sois négative. Mais j'ai été déçue tant de fois auparavant….. »

« … »

Tawan fronça les sourcils. Il ne pouvait pas croire qu'une personne comme Winnie ait subi TANT de déceptions. « Quand je pense à quelque chose, j'ai tendance à penser au pire. Donc, si cela arrive vraiment, elle ne serait pas trop déçue. »

« As-tu peur des déceptions ? »

Tawan détestait ça… Il détestait ce qui aurait fait que le sourire de Winnie ne soit pas lumineux. Il détestait tout ce qui l'effrayait.

« Y a-t-il quelqu'un qui te déçoit ? »

« Et »

« Ne fronce pas les sourcils. Je ferai ce que tu suggères. »

Winnie dit en se retournant pour entrer dans sa salle de classe. Cependant, Tawan lui attrapa la main et dit avec un regard et une voix sérieux, faisant Winnie hocher la tête volontairement.

« S'il y a des complications, fais-moi savoir en premier. Compris ? »

« Je comprends. N'oublie pas notre rendez-vous à midi. »

« Je ne le ferai pas. Où allons-nous nous rencontrer ? » « Je te rejoins à la bibliothèque. »

« Alors je t'enverrai un message. »

« D'accord. Tu devrais y aller. »

Quand Tawan fut hors de vue, le visage de Winnie devint inexpressif et elle laissa échapper un grand soupir parce que dès qu'elle s'assit, son téléphone portable vibra. Un message apparut, qu'il ne put que fixer.

Nadhol [Je viendrai te chercher cet après-midi. Allons déjeuner.]

La notification glissa négligemment. Le visage sérieux ne montrait toujours aucune émotion. La suggestion de Tawan était mise en pratique car c'était le meilleur moment pour rendre quelqu'un invisible.

À midi ce jour-là, le téléphone de Winnie était dans son sac. Elle l'ignora, peu importe à quel point il vibrait. Et jusqu'à ce qu'il soit l'heure pour Winnie d'aller à l'entraînement de cheerleading le soir, il n'y avait toujours aucun signe de Nadhol. Winnie était soulagée que le fait d'ignorer Nadhol donne de meilleurs résultats qu'elle ne l'espérait. Ou peut-être que Nadhol avait encore des manières, ce qui expliquait pourquoi il ne s'était pas présenté sans rendez-vous.

Il y eut un grondement, et elle leva les yeux pour voir un gigantesque nuage d'orage flotter au-dessus d'elle. Sa couleur était d'un gris profond qui semblait presque noir. Bien que le vent devienne plus fort, il n'y eut aucune instruction pour arrêter l'entraînement car elles étaient presque terminées. Cependant, un instant plus tard, le nuage ne put plus contenir l'eau et la pluie tomba abondamment. Le ciel gronda comme s'il était heureux de voir tous les humains en dessous trempés. Winnie regarda autour d'elle, ne sachant pas quelle direction prendre. Tawan courut prendre la main de Winnie et la conduisit s'abriter sous l'abri bondé car c'était l'abri le plus proche d'elle. Cependant, à cause de l'averse soudaine, plus de la moitié du corps de Winnie était trempée. Peu de temps après, la personne facilement malade éternua à plusieurs reprises, faisant froncer les sourcils à Tawan.

« Puis-je avoir le mouchoir de mon sac, s'il te plaît ? » demanda Winnie avant d'éternuer une fois de plus. En conséquence, Tawan tendit la main vers le sac de Winnie, l'ouvrit et chercha le mouchoir.

Elle l'étala et le posa sur ses cheveux blonds avant de le pétrir pour absorber l'eau.

« Pourquoi n'ont-ils pas arrêté l'entraînement quand ils ont vu la pluie arriver ? Tu es trempée. Que se passe-t-il si tu tombes malade ? »

« Tu te plains de moi, mais tu es aussi trempée. Peut-être même plus que moi. »

« Mais je me suis abritée dès que le vent a commencé à souffler. Je n'ai été un peu mouillée que lorsque j'ai couru chercher un chat perdu dans un abri. »

Winnie fronce les sourcils. « Quel chat ? »

« Miaou. »

« Tawan, » Winnie était sur le point d'interroger Tawan mais il éternua de nouveau.

« Tu vas tomber malade à coup sûr. »

« Je ne suis pas malade. C'est toi qui vas tomber malade parce que tu te plains beaucoup. »

« Je ne tomberai pas malade parce que j'étais déjà malade. »

« Tu ne peux pas être sûre. Peut-être n'as-tu jamais été attrapée par ce virus encore. »

« On verra. Celui qui tombe malade perd. D'accord ? »

« Qu'est-ce que le gagnant gagnera ? »

« N'importe quoi. » Tawan ajouta : « Je veux dire, le gagnant peut demander n'importe quoi. »

« Tawan, c'est un piège. »

« Qu'est-ce que j'ai fait ? »

« Tu me proposes ça parce que tu penses que je tomberais sûrement malade. »

« Ce n'était pas vrai. Tu as dit que je tomberais malade aussi, n'est-ce pas ? »

« Huhh. Tu es une vilaine fille. »

La petite fille de Tawan croisa les bras sur sa poitrine et détourna le regard, mais elle ne bougea pas d'un pouce pour élargir la distance entre elles. En conséquence, le sourire de Tawan ne fut pas affecté. Le temps froid à l'extérieur ne pouvait rien lui faire parce que son cœur était si chaud qu'il se sentait presque en feu.

La pluie cessa après une heure. Tawan vit beaucoup de gens la regarder avec des yeux interrogateurs, se demandant pourquoi elle était là. Il n'y avait personne de sa faculté dans cette zone. Mais comme Winnie, elle aussi. Elle ne se souciait pas le moins du monde de ses regards interrogateurs ou des murmures autour d'elle.

Certains disaient qu'elle était la petite amie de Winnie. Certains disaient que c'était dommage qu'elles soient en couple. Elle choisit d'ignorer tout cela car essayer de changer l'opinion des gens était une perte de temps.

« Viens. » « Rentrons dans notre chambre, » dit-elle en prenant la main de Winnie. Et, bien sûr, sa douce main lui rendit le geste.

Winnie continua d'éternuer sans arrêt après le bain. Tawan dut lever le dos de sa main pour mesurer la température de Winnie et constata qu'elle était un peu plus élevée que la normale. Ses joues rougissaient et ses yeux avaient l'air fatigués. Sa voix devenait également rauque. C'étaient des signes clairs que quelqu'un tombait malade.

« Tu vois ? Tu es malade. »

« Je ne suis pas malade. Je vais bien. »

« Ta voix est rauque et tu continues à te disputer. » « Tawan, tu es si curieuse. »

« C'est tout parce que je me soucie de toi. » « Je vais bien. Je suis toujours comme ça. Ça va disparaître. »

« **Tu ne pouvais pas t'inquiéter pour toi autant que tu le voulais quand tu étais à la maison. Mais ici, je m'inquiète. Alors, si tu es malade, ne te dispute pas. Ne sois pas têtue.** »

Tawan parle trop.

« Je me plains et je parle trop. Je suis tout ça. »

« Tu es malade alors ne sois pas têtue. »

« Comment suis-je têtue ? »

« Le patient n'est pas du tout têtu, mais plutôt se dispute sans arrêt. »

« Chut, » la petite fille se serra fort dans ses bras et détourna instantanément le regard.

« Je vais appeler ma mère. »

« Fais ce que tu veux, Tawan. »

Tawan appela sa mère pour l'informer de l'état de Winnie et lui dire qu'elle, pour sa part, était en bonne santé et allait bien. Elle avait déjà pris un bain et s'était lavé les cheveux, et elle n'était pas malade comme la petite demoiselle Winnie de maman.

[Comment va Winnie ?]

« Il a probablement mal à la tête et sa voix devient rauque. Je vois qu'elle se masse souvent les tempes. Elle semble aussi avoir des difficultés à respirer. Elle est de mauvaise humeur et elle me gronde, maman. »

[Quand quelqu'un est malade, parfois il est de mauvaise humeur. Tu n'aimes pas non plus qu'on te gronde quand tu es malade. Peut-être que Winnie est pareille.]

« C'est mal, maman… Je me plaignais beaucoup avant. » [Sais-tu aussi te plaindre aux autres ?]

« Tout est par souci. »

La personne à l'autre bout du fil rit avant de dire :

[Procure-lui de la nourriture et des médicaments. Demande-lui aussi de boire constamment de l'eau chaude ou, mieux encore, de presser du jus de citron vert. Et n'oublie pas d'appeler et de prévenir tes parents.]

« Que se passe-t-il si elle ne va pas mieux, maman ? »

[Alors emmène-la voir un médecin. Tawan, es-tu un médecin ? Si tu l'es, alors traite-la. Mais si tu ne l'es pas et que tu la regardes s'améliorer.]

« C'est bon, maman. J'ai compris. Je vais raccrocher maintenant. »

Tawan secoua la tête au discours de sa mère. Il tendit la main pour demander le numéro de téléphone de la mère de Winnie. La petite fille le lui donna instantanément par message. Il la regarda et rit de celle qui était assise plus loin sur le canapé et sortait sa lèvre inférieure comme si elle n'était pas de bonne humeur. La malade était de mauvaise humeur d'une manière que Tawan n'avait jamais vue auparavant.

Bien que la récente rencontre ait laissé un mauvais goût dans la bouche de Tawan, il rassembla son courage et prit la décision. Les parents de Winnie avaient le droit de savoir pourquoi il était lié à Winnie. Il s'avéra qu'après que la mère de Winnie eut décroché le téléphone, elle exprima tant son inquiétude que Tawan dut lui donner sa parole qu'elle prendrait bien soin de Winnie.

[Quand Winnie est malade, elle sera très capricieuse. Elle sera très sensible à la moindre petite chose et pleurera facilement. Elle veut toute votre attention. Tawan, sois patiente avec elle.]

« Pas de problème. Winnie est-elle allergique à des médicaments ? »

[Pas d'allergies. Mais ne mentionne pas les injections. Son père utilise toujours ça comme une menace depuis qu'elle est jeune, donc elle n'aime pas ça et en a peur. Son père a un sacré tempérament. Winnie n'aime pas être forcée, alors il la gronde beaucoup.]

Tawan put sentir de l'amertume à l'autre bout du fil, mais la mère de Winnie ne réalisa probablement pas qu'elle en disait trop. Le cœur de Tawan se serra. Winnie était si petite, pourquoi devait-elle être sous cette énorme pression ?

« Ne t'inquiète pas, tante. Je prendrai bien soin de Winnie. S'il y a des nouvelles, je t'appellerai immédiatement. »

Tawan fit ce que les deux mères conseillèrent, mot pour mot. La première étape fut facile car Winnie mangea volontiers. Cependant, en ce qui concernait les médicaments, Winnie n'était pas si accommodante.

« J'ai déjà mangé et pris un bain. Je vais m'améliorer. Il n'est pas nécessaire de prendre des médicaments. »

« Mais c'est quelque chose que tu devrais faire après avoir été trempée sous la pluie, Winnie, » dit Tawan doucement. Elle se sentait mal à l'aise car elle ne voulait pas forcer Winnie, mais elle était très têtue.

« Je ne vais pas prendre de médicaments. » « Tu ne peux pas faire ça, Winnie. »

« Pourquoi pas ? Je ne veux pas les prendre. »

« Si tu les prends maintenant et que tu te reposes, tu te sentiras peut-être mieux demain. »

« Que se passe-t-il si je ne me sens pas mieux ? Je devrai en prendre plus. »

« Si tu n'essaies pas, comment peux-tu savoir comment tu te sentiras ? »

« **Je ne veux rien essayer.** »

« Mais si tu empire, tu devras peut-être aller voir un médecin et te faire faire une injection. »

Comme Tawan ne pouvait s'empêcher de penser à ce mot, il le laissa accidentellement échapper. Il fit reculer la malade jusqu'à ce que son dos heurte la tête de lit. Elle serra fortement sa couverture. Ses yeux et le bout de son nez commencèrent à rougir. Les yeux tremblants qui regardaient en arrière firent Tawan sentir qu'il y avait un trou dans son cœur. Tawan voulait désespérément se gifler. Ses inquiétudes l'avaient involontairement blessée Winnie avec ses mots. Que devait-elle faire maintenant ?

« Je ne voulais pas dire ça. Personne ne veut faire ça. »

« Mais tu viens de dire que le médecin va me faire une injection. »

« Seulement si tu ne vas pas mieux. »

« Je vais vite m'améliorer. »

« Je m'inquiète pour toi. »

« Je vais me coucher. Si tu vas rester assise dans le salon, s'il te plaît, éteins la lumière pour moi. »

La petite fille se glissa sous la couverture et se déplaça de l'autre côté du lit avant de s'éloigner de Tawan. Comme elle ne savait pas quoi faire, Tawan s'approcha et s'allongea silencieusement.

« Comment peux-tu t'améliorer ? » demanda Tawan doucement.

Il déplaça sa main pour caresser doucement les cheveux doux de Winnie comme s'il balayait toute la maladie.

« C'est mon problème. »

« Je m'inquiète pour toi. »

« **Désolée d'avoir mentionné les injections, Winnie, tu peux être en colère contre moi.** » « **Je veux être en colère. Mais je sais que tu penses bien faire.** »

« Alors, pourrais-tu s'il te plaît prendre des médicaments ? »

« Alors tu n'auras pas à prendre soin de moi quand j'irai mieux ? »

« Qui a dit ça ? »

« Je sais. Ça a toujours été comme ça. »

« Si tu prends le médicament et que tu vas bien, je te tiendrai toute la nuit. Tu aimerais ça ? Comme ça tu sauras que, que tu sois malade ou non, tu auras toujours toute mon attention. »

La petite fille resta silencieuse un instant avant de parler d'une voix douce.

« Tu es un peu plus mature qu'avant, Tawan. »

« Est-ce que ça veut dire que tu vas prendre le médicament ? »

« Si tu tiens parole. »

« Je promets de faire ce que je dis, mot pour mot. »

« **Umm. S'il te plaît, donne-moi le médicament maintenant, Tawan.** »

**Chapitre 08 : Bébé, ne pleure pas**

Tawan dut se lever au milieu de la nuit lorsqu'il réalisa que la température du petit corps dans ses bras était plus élevée que la normale. Le dos de sa main fut placé sur le front de Winnie pour vérifier la température avant de courir hors du lit et d'attraper une serviette mouillée pour nettoyer et rafraîchir la température de son corps.

Plus il voyait la jolie fille souffrir de la maladie, plus il ne savait pas quoi faire. Il avait toujours été celui qui recevait. Ses parents l'emmenaient chez le médecin pour une petite toux (parfois). Après cela, toutes ses responsabilités incombaient à ceux qui l'entouraient. Ce jour-là, elle, qui n'avait aucune connaissance sur la façon de prendre soin d'une personne malade, semblait déplacée. Elle réalisa qu'elle n'était pas douée pour vivre seule.

Les paupières de la patiente s'ouvrirent lentement suite au frottement de la serviette froide et humide sur son corps. Winnie vit son visage, habituellement orné d'un large sourire, tout grincheux. Ses sourcils se froncèrent et son expression était trop sérieuse. Elle ne put s'empêcher de demander :

« Est-ce que rafraîchir ma température corporelle avec une serviette mouillée est si stressant ? »

La voix rauque la fit sursauter et elle se concentra sur l'utilisation de la serviette mouillée pour rafraîchir son corps.

Tawan s'exclama bruyamment avant de demander à la hâte. « Comment te sens-tu ? Mieux ou pire ? Devons-nous voir un médecin ? »

« Calme-toi. »

La malade dut tenir la main de la fille anxieuse, qui avait paniqué. Winnie utilisa le bout de ses doigts pour frotter le dos de la main de Tawan pour la calmer tandis qu'elle essayait de lui offrir un faible sourire. Et ces actions purent vraiment la calmer.

« Je me sens mieux maintenant. Je viens juste de me réveiller à cause de la serviette mouillée. »

« Tu vas vraiment mieux ? Tu étais en feu et tu semblais souffrir. J'étais tellement inquiète, alors j'utilise la serviette mouillée pour te rafraîchir. »

« Merci de t'inquiéter autant pour moi. Mais je ne me sens juste pas bien. Ce n'est rien de grave. Je devrais me sentir mieux le matin. »

Winnie lâcha la main de Tawan et prit M. Hiver dans ses bras pour dormir sur le côté, regardant Tawan avec des yeux endormis et fatigués. Ses lèvres fines laissèrent échapper un bâillement avant qu'elle ne tapote l'oreiller à côté d'elle.

« Viens dormir. J'ai sommeil. »

« Donne-moi un instant pour ranger tout ça. »

Winnie hocha la tête. Elle avait tellement sommeil que ses paupières lourdes pouvaient se fermer à tout moment. Cependant, la malade, qui était particulièrement larmoyante, n'oublia pas de poser des questions sur sa promesse.

« N'oublie pas de venir nous faire un câlin à M. Hiver et à moi. »

Ce matin aurait continué longtemps si ce n'était le son du téléphone du côté de Tawan du lit. Ses paupières étroitement fermées s'ouvrirent lentement, mais le problème était que Winnie dormait toujours profondément dans son bras. C'était un soulagement que la température corporelle de Winnie n'était pas aussi élevée qu'elle l'avait été la nuit précédente ; Cependant, on ne pouvait pas dire qu'elle était normale.

C'était une bonne chose qu'elles n'aient pas école ce jour-là, pour que Winnie puisse se reposer complètement et ne pas avoir à s'inquiéter d'aller nulle part. Le téléphone sonna de nouveau pour attirer son attention. Le numéro inconnu faillit faire en sorte que Tawan ne réponde pas, mais elle décida finalement de se lever aussi silencieusement que possible et de prendre l'appel dehors.

« Bonjour. »

[Tawan, c'est l'oncle.]

L'oncle, c'est-à-dire le père de Winnie, était au bout du fil. Il reconnut immédiatement sa voix et put deviner quelle était son expression faciale à ce moment-là.

« Je me souviens, » répondit Tawan d'une voix respectueuse.

[Je ne peux pas joindre Winnie, alors j'ai dû te contacter. Dis-lui de rentrer à la maison à 10 heures du matin. Nadhol viendra la chercher à son appartement. Dis-lui de se préparer.]

« Oncle, mais Winnie est malade. »

Tawan ne s'inquiétait pas de savoir qui viendrait chercher Winnie, mais plutôt de sa maladie, qui s'était seulement un peu améliorée. Il n'était toujours pas bien et elle devrait se reposer complètement.

[Je sais. Sa mère me l'a dit. Mais hier, Winnie n'était pas gentille. Je vais devoir donner une leçon à ma fille. J'espère que tu peux comprendre. Sinon, je devrai faire rentrer Winnie à la maison.]

« Elle n'était pas gentille ? »

« Mais hier, Winnie a eu cours toute la journée et est allée à l'entraînement de cheerleading le soir. Je ne vois pas quand Winnie n'a pas été gentille avec vous. »

Son inquiétude et sa confusion la poussèrent à poser plus de questions que d'habitude. L'autre bout du fil resta silencieux avant de laisser échapper un profond soupir, comme s'il était destiné à être entendu.

[Tawan. Je vais être honnête avec toi, il n'a pas accepté la relation dont tu m'as parlé la dernière fois que nous nous sommes rencontrés.]

La voix de l'homme d'âge moyen était pleine de menaces. « … »

[Parce que nos familles sont proches, je ne veux pas rompre nos liens. Mais Winnie ferait mieux de suivre le chemin que j'ai tracé pour elle.]

« Même si je rends Winnie heureuse ? Ça ne vous importe pas du tout ? »

[Ça…]

L'autre bout du fil redevint silencieux.

[Je pense que Nadhol peut faire ça aussi. J'espère que vous comprenez.]

Tawan ne pourrait jamais comprendre.

Tawan ne prétendait même pas comprendre le monde des adultes qui tournait autour des profits des entreprises. Si un jour elle avait le droit d'exprimer ses sentiments, peu importe qui lui prenait Winnie, elle irait la récupérer. C'était certain.

« Je le dirai à Winnie, et j'espère que vous comprenez aussi que je ne lui souhaite sincèrement que le meilleur. »

[Comment va Winnie ?]

L'homme d'âge moyen ignora intentionnellement les mots de Tawan.

« Son état est meilleur qu'hier. »

[Ah. Dis-lui de prendre l'appel de Nadhol. Je pense que Winnie fera ce que tu suggères.]

« Je le lui dirai. » [Merci.]

La ligne avait été coupée, mais cela laissait un lourd fardeau sur son cœur, rendant ce matin nuageux et ennuyeux.

Winnie sembla prendre les ordres de son père bien mieux que Tawan ne l'avait espéré. La petite fille écouta calmement et hocha la tête. Elle décida ensuite de se baigner et de s'habiller sans dire un mot. Elle agissait comme un robot, ce qui inquiéta Tawan.

« Je t'emmène. »

« Mon père n'accepterait pas. »

« Mais… »

« Je sais que tu t'inquiètes, mais Nadhol ne me fera rien. »

« Tu sais que je m'inquiète. Alors s'il te plaît, ne m'arrête pas. »

Winnie regarda Tawan calmement et hocha la tête avant de prendre son téléphone pour appeler quelqu'un.

« Nadhol, j'irai moi-même à la maison. On peut se retrouver devant la maison ? Oui, Tawan me laissera… Merci. »

La petite fille raccrocha avec un visage sérieux et se tourna pour parler à Tawan. « Va prendre un bain. Mon père n'aime pas que les gens soient en retard. »

Le comportement de Winnie laissa Tawan perplexe, mais il attrapa rapidement ses vêtements et alla à la salle de bain car il avait peur que Winnie ne change d'avis. Il ne lui fallut pas longtemps pour déposer Winnie devant sa maison. Il dut se garer près du mur car il ne pouvait pas entrer. Selon l'arrangement que Winnie avait fait avec Nadhol, elle devait changer de voiture pour celle de Nadhol avant d'entrer dans sa maison. La voiture était silencieuse, mais il restait encore du temps car Nadhol n'était pas encore arrivé, car elle ne risquerait pas d'arriver en avance pour se garer et attendre de manière suspecte.

« Je ne suis pas sûre de l'heure à laquelle je pourrai revenir. Ne m'attends pas. »

« Tu peux revenir aussi tard que tu veux. Je peux attendre. »

Winnie pinça les lèvres. « Tu n'as pas besoin d'être si gentille avec moi. Nous ne sommes que colocataires. Plus important encore, je ne veux pas que tu aies des problèmes ou que ma famille te traite mal. »

« C'est aussi bon que j'aie des problèmes parce que c'est quelque chose que je suis plus que prête à faire. Et si quelque chose d'inattendu arrive… Je ne laisserai pas M. Hiver être le seul à te serrer dans ses bras, Winnie. Je te l'ai déjà dit. »

Winnie laissa échapper son premier rire de la journée. Elle regarda dehors et ne vit toujours aucun signe de Nadhol, alors elle décida de dire quelque chose à Tawan.

« Sais-tu que je ne me souvenais pas de toi d'après une photo ? »

« Que veux-tu dire ? »

« Je t'ai vue pour la première fois quand j'étais enfermée dans ma chambre en punition de mon père. L'oncle Trin t'a amenée ici pour une visite ce jour-là. M. Hiver et moi t'avons vue par le balcon de ma chambre. Ton sourire était aussi éclatant que ton nom. Et chaque fois que tu souriais, tes yeux souriaient aussi. »

« Je n'ai jamais su ça. Pourquoi ne me l'as-tu pas dit ? »

« Je te le dis maintenant. »

« Je ne veux pas dire maintenant… »

Tawan faisait référence à quand elles étaient au lycée. Quand il voyait Winnie, il faisait toujours une activité avec ses amis. C'est pourquoi il n'a jamais osé aller lui dire « bonjour ».

« Qu'est-ce que tu voulais que je dise ? Il n'y avait aucune raison pour qu'il le fasse. Aurait-elle dû dire : 'Hé, tu te souviens de moi ? Je t'ai regardée secrètement depuis ma chambre.' J'aurais l'air d'une psychopathe. »

« Peut-être… que nous nous serions rencontrées avant. »

« Si tu voulais me rencontrer, pourquoi ne m'as-tu pas dit 'bonjour' ? »

« Eh bien… je n'ai pas osé. »

« VRAI. Même si nous nous étions rencontrées alors, tu n'aurais pas eu le courage, Tawan. »

Tawan haussa les sourcils. « Que veux-tu dire ? Que sais-tu, Winnie ? » Winnie secoua la tête en réponse. Elle détacha sa ceinture de sécurité pour être plus à l'aise et attrapa une sucette, que le propriétaire de la voiture avait placée sur la console avant.

Au lieu de dire quoi que ce soit, elle essaya de déballer la sucette. Elle ne savait pas ce que c'était pour les autres, mais Winnie avait du mal à la déballer. Plus elle essayait, plus elle devenait frustrée, jusqu'à ce qu'elle fronce les sourcils. Finalement, elle dut demander l'aide de Tawan.

« Je ne peux pas le déballer. »

« Tu le fais de la mauvaise manière. »

« S'il te plaît, fais-le pour moi. »

« Tu es malade, comment peux-tu en manger ? »

« Je peux. Je veux. »

« Têtue. »

« Tu ne vas même pas discuter ? »

« Je suis fatiguée de discuter. Tu ne me laisserais pas gagner, Tawan. »

« Gagner ? »

« Je ne veux pas perdre. »

« Mais je veux gagner. Pourquoi ne me laisses-tu pas ? »

Que pouvait faire Tawan quand Winnie dit cela, sauf secouer la tête et déballer volontairement la sucette dans sa main ? Manger une sucette ne ferait probablement pas revenir la fièvre. Mais alors, Tawan pensa soudain aux sucettes qu'elles avaient partagées devant l'université.

« Si je veux en manger aussi, tu partageras avec moi, Winnie ? »

« Si tu n'as pas peur d'attraper la grippe, tu peux essayer. »

« Donc tu es consciente que tu es malade. »

« Tawan, tu parles encore trop. »

« Je me plains parce que je m'inquiète pour toi. »

Le visage de Tawan était ridé. Peu importe à quel point elle se plaignait, Winnie discuterait.

« Je veux manger une sucette. »

« Voilà, c'est fait. »

Au lieu d'utiliser sa main pour prendre la sucette de Tawan, Winnie la mit dans sa bouche. Elle utilisa sa langue pour la pousser sur le côté jusqu'à ce que sa joue ressemble à celle d'un hamster avec de la nourriture dans sa bouche.

« Merci. »

« Où est la mienne ? »

« Tu n'as pas peur de la grippe ? »

Winnie n'eut aucun problème à partager la même sucette avec Tawan. Elle avait juste peur qu'il lui donne la grippe. Il serait en difficulté s'il était malade.

« La vérité… »

Parce que la petite fille avait dit cela deux fois, Tawan n'osa pas demander à nouveau. Il avait peur que cela ressemble à une invasion de l'espace personnel de Winnie.

La voiture de Nadhol arriva et se gara à côté de la sienne tandis que Tawan était plongée dans ses pensées. Winnie mit la sucette qu'elle tenait devant la bouche de Tawan.

« Si tu n'as pas peur, alors ouvre la bouche. Mais si je la mange, sois responsable de la finir car maintenant je dois rentrer à la maison. » Tawan ne dit rien mais il mit la sucette dans sa bouche.

« Si tu attrapes la grippe, ce n'est pas ma faute, » répéta Winnie.

« Tu prendras soin de moi ? »

« Je ne sais pas comment prendre soin de quelqu'un. » « … »

« Mais j'essaierai si cette personne est toi, Tawan. »

Elle dit cela et sortit son petit corps de la voiture. La voiture de Nadhol s'approcha du portail et peu après, il s'ouvrit avec le système automatique. Tawan regarda jusqu'à ce que la porte se ferme complètement avant de soupirer et de changer de vitesse pour rentrer chez elle.

[Ne t'inquiète pas. Mon père ne me fera rien. J'ai oublié de te dire que je porterai mon Winnie-jour demain, alors prépare-toi à être ma petite amie.]

Tawan lut le message précédent à plusieurs reprises. Deux heures furent comme deux jours pour elle. Elle craignait que sa petite fille ne soit sous pression et punie pour l'incident de Nadhol. Ce jour-là, lorsqu'elle rencontra le père de Winnie, elle réalisa qu'il était très strict. Et elle n'était pas là maintenant, alors elle ne savait pas ce qu'il dirait à Winnie ou si elle pleurerait seule à nouveau.

Il appela sa mère, qui était assise à côté de lui, en train de grignoter et de lire. La musique instrumentale que sa mère aimait jouait dans la maison, mais cela ne calma pas Tawan le moins du monde.

« Comment est l'oncle Arin ? »

La mère de Tawan haussa les sourcils et leva les yeux en demandant : « Pourquoi tu demandes ça ? »

« Je m'inquiète pour Winnie. »

« Ah, tu t'inquiètes pour ta petite amie. »

« Je suis sérieuse, maman. »

« Umm… Juste ce que je sais ? »

« **Arin est un ami de ton père depuis qu'ils sont étudiants. Il a un sacré tempérament et est très strict car le grand-père de Winnie était aussi très strict. Comme il est le fils unique, il a tout hérité. Sa famille gère une entreprise familiale, qui a connu le succès sous la direction d'Arin. En tant qu'ami, il donne toujours 100%. C'est pourquoi ton père l'aime. Mais en ce qui concerne les affaires familiales, il sera probablement très strict, d'après mon observation de la politesse de Winnie.** »

« **Elle est si têtue,** » murmura Tawan.

« **Rien. Le gars est-il très déterminé en affaires ?** »

« Hé, pourquoi appelles-tu le père de ta petite amie 'le gars' ? Appelle-le poliment. »

Tawan fronça les sourcils. « Comment est l'oncle Arin en affaires ? »

« Pour lui, les avantages commerciaux sont sa priorité numéro un. Comment aurait-il pu emmener son entreprise aussi loin autrement ? Ton père et moi l'admirons pour son audace et sa détermination. Nous pensons à devenir partenaires commerciaux avec lui. »

« Vraiment ?! »

« Hmm. Depuis quand t'intéresses-tu à notre entreprise familiale ? »

« Si je peux aider votre entreprise, serai-je utile ? »

« Bien sûr. Même si tu ne sais pas comment faire, tu devrais apprendre. J'ai aidé à bâtir notre entreprise familiale jusqu'à présent ; à qui d'autre la donnerais-je si ce n'est à toi ? »

Tawan le savait déjà, mais il voulait demander pour s'assurer.

« Est-ce que ça veut dire que je suis vraiment utile maintenant ? »

« Bien sûr. Qu'y a-t-il ? »

La grande sourit et courut faire un gros câlin à sa mère jusqu'à ce que sa mère la gronde.

« Je t'aime, maman. »

Maintenant Tawan avait un autre but dans la vie. C'est-à-dire, être aussi utile que possible à l'entreprise de l'oncle Arin, et aussi être plus claire sur ses sentiments pour Winnie.

Après avoir fait ceci et cela pendant un certain temps, Winnie appela. La voix de Winnie était si étouffée que Tawan pouvait à peine comprendre quoi que ce soit. Cela fit que Tawan attrapa immédiatement la clé de la voiture. Mais avant qu'il ne puisse partir, une voiture familiale arriva et se gara.

La porte côté conducteur s'ouvrit et le petit corps de Winnie sortit. Il marcha rapidement vers elle, qui était debout. Nadhol marcha derrière Winnie lentement avec un regard solennel.

Il n'y avait aucune trace de bonheur sur son visage, mais Tawan s'en moquait. Il semblait que Winnie avait pleuré et la raison était quelqu'un que Tawan ne pouvait pas toucher.

« Elle veut revenir vers toi, alors je la laisse ici. » Tawan hocha la tête et vint se tenir à côté de Winnie. Elle leva inconsciemment la main pour toucher son épaule mince, pour montrer son statut.

« Merci. »

« À plus tard, Winnie. »

Nadhol avait l'intention de dire cette phrase à la personne dont il était amoureux depuis longtemps.

Bien que cela puisse sembler inutile car la petite fille traça une ligne claire indiquant qu'elle ne le voyait que comme un frère, l'amour avait tendance à vous ordonner d'être têtu. C'est pourquoi je n'ai pas voulu l'accepter. Un peu après le départ de Nadhol, il tira la chemise de Tawan.

« S'il te plaît, ramène-moi dans notre chambre. »

« Reposons-nous d'abord dans ma chambre. Nous ferions mieux de ne pas nous précipiter pour rentrer à l'appartement maintenant. »

« Je ne veux pas que ta mère me voie pleurer. J'ai peur qu'elle s'inquiète de nouveau. »

Tawan sourit doucement et serra fort la main de Winnie. Il emmena ensuite Winnie à l'intérieur de la maison avec elle.

« Viens avec moi. Je promets que personne ne te verra pleurer. »

Tawan réussit à faire monter Winnie à l'étage. Winnie garda la tête baissée tout le long du chemin. Le bruit constant de la fille essayant de renifler sa morve rendait Tawan nerveuse. Elle se demanda depuis combien de temps Winnie pleurait et quelle était la cause de toutes ces larmes.

« Ton père t'a encore grondée ? »

« C'est comme toujours. J'y suis habituée. » « Ce n'est pas sain, » murmura Tawan.

« Je n'ai pas répondu à l'appel de Nadhol. Mon père m'a grondée parce que Nadhol était censé m'emmener déjeuner. »

« L'a-t-il dit à ton père ? »

« Non, il ne l'a pas fait. Mais mon père était aussi à ce déjeuner. »

Winnie répondit doucement. Elle ne savait pas quoi faire. Elle avait toujours été obéissante et n'avait jamais pris de décisions difficiles en son nom. Désobéir à son père était une grande étape pour elle.

De plus, la personne qu'il rejetait était une connaissance proche qu'il avait toujours considérée comme son frère. En conséquence, son entêtement était plus évident.

« Je ne sais pas quoi faire. Mon père ne m'écoute jamais, » sanglota Winnie bruyamment en disant cela, repensant à la conversation précédente.

« Je me fiche de la relation entre toi et Tawan parce que, au final, ça doit être Nadhol. »

« Mais je n'aime pas Nadhol comme ça. »

« L'amour apporte-t-il de l'argent pour acheter de la nourriture ?! Si ce n'est pas le cas, ne fais rien que je n'aimerais pas. »

« Mais c'est ma vie. »

« Si tu veux une vie à toi, ne sois pas membre de cette famille ! »

« Padre… »

« Et si être avec Tawan te rend si têtue, je te ferai rentrer à la maison. »

« Tu ne peux pas faire ça. »

« Nous avons déjà un accord. »

« Alors tu devrais savoir ce que tu dois faire. Ne sois pas têtue avec moi. »

« J'ai toujours su que tu étais cruel… mais je n'aurais jamais cru que tu le serais autant. »

La douleur dans la voix de Winnie résonna dans la maison, mais elle ne put filtrer à travers le mur épais d'Arin.

« D'accord. Je ne laisserai rien t'arriver, Winnie. »

« Si je ne peux plus être ta colocataire, que dois-je faire ? »

Tawan fronça les sourcils, mais il put deviner que l'oncle Arin avait dû menacer Winnie.

« Winnie… Je sais que ce n'est pas une bonne idée de dire ça maintenant. »

« ??? »

« Y a-t-il une chance que tu puisses être ma vraie petite amie ? »

« Tawan. »

Winnie était sans voix. Elle pleurait, mais Tawan lui demandait d'être sa petite amie ?

« Tu as vraiment choisi un moment terrible pour demander. » Tawan supposa que c'était un non, alors elle sembla abattue. « Mais si c'est toi, je pense qu'il y a une chance. »

« Est-ce que ça veut dire que tu vas le permettre ? »

« Quelqu'un t'a-t-il déjà dit que parfois tu es si stupide ? »

Winnie arrêta de pleurer. Son joli visage était couvert d'un léger sourire. Tawan était vraiment parfaite pour ses nuits froides. Il n'y avait aucune autre chaleur qui pouvait filtrer à travers la neige pour la faire se sentir aussi en sécurité que la lumière de ce soleil.

« Tu dis ça très souvent. »

« Parce que tu l'es. »

Tawan sourit largement jusqu'à ce que ses yeux se ferment presque. Parce que la réponse de Winnie était interprétée en sa faveur de plusieurs manières.

« Tu veux entendre une chanson ? »

« Chien. »

Celle qui était de bonne humeur attrapa sa guitare du coin de sa chambre. Elle s'assit ensuite sur son lit et commença à la toucher pendant qu'elle chantait la chanson qu'elle jouait. Bien que sa voix soit un peu timide, elle réussit à effacer une grande partie de la tristesse du cœur de Winnie.

« As-tu déjà entendu cette chanson ? »

« Je ne suis pas sûre. Mais le sens est très bon. »

« Oui. Nos cœurs sont moins lourds quand nous partageons notre tristesse avec quelqu'un. Cela signifie que cette personne est quelqu'un en qui nous avons vraiment confiance. »

« VRAI. »

« Donc, je veux être cette personne en qui tu as vraiment confiance. Alors à l'avenir, quoi qu'il arrive, tu ne seras pas triste seule. »

« … »

« Tu ne pleureras plus jamais seule. »

« Qui voudrait pleurer devant les autres ? »

« Ne sois jamais triste seule, tu comprends ? »

Quand la petite fille hocha la tête, le doux visage laissa échapper un large sourire. Normalement, Tawan n'aimait pas jouer de la guitare pour qui que ce soit. Il se plaignait des personnes plus âgées qui aimaient se faire remarquer en apportant leurs guitares à l'école et en les utilisant pour flirter avec les filles. Il n'avait jamais pensé qu'un jour elle serait celle qui ferait cela.

« Mais je ne veux pas que tu me voies triste. Laisse-moi être triste seule. »

« Ce n'est pas une bonne idée. Je ne veux pas être jaloux de M. Hiver parce qu'il est triste avec toi quand tu es triste. »

« Je ne veux pas être triste pour que tu puisses me réconforter. Et ne va pas prendre le travail de M. Hiver. »

« Mais je veux te consoler. »

« Tu veux me voir triste ? »

« **Je veux juste dire que je veux te réconforter quand quelque chose de grave arrive.** »

« Sais-tu pourquoi je dis toujours que parfois tu peux être stupide ? »

La petite fille dit, clignant rapidement des yeux pour empêcher ses larmes de continuer à tomber.

« Parce que c'est toi qui me fais pleurer !! »

**Chapitre 09 : Manque**

Finalement, il n'y avait plus de larmes dans les yeux de Winnie. Elle se contenta de la regarder en plissant les yeux tandis que Tawan la regardait d'un air apaisant et traversait la pièce, s'éloignant de Tawan qui essayait de rapprocher son visage du sien. Cependant, Winnie finit par abandonner car il était trop fatiguant. La façon dont Tawan la réconfortait fit que Winnie lui pinça la taille.

Tawan gémit (excessivement) avec son visage tordu tandis qu'il reculait et regardait Winnie avec des yeux tombants.

« Je te permets seulement de flirter avec moi. Ça ne veut plus dire que nous sommes un vrai couple. Pourquoi me suis-tu comme ça ? »

« Alors je peux voir si tu as toujours l'air triste. Mais notre accord est le même, n'est-ce pas ? Le seul changement est que nous nous entraînons à être des petites amies. »

« Tu ne t'entraînais pas à être la petite amie de quelqu'un d'autre ? »

Tawan sourit en s'approchant. Il avait peur d'une autre pincée, mais pas assez pour ne pas embêter Winnie.

« Je ne vais pas le dire. »

« Mauvaise fille ! » Petite Ella montra les dents à Tawan, essayant d'avoir l'air féroce. Cependant, pour Tawan, c'était comme le grognement d'un chaton.

La nuit se termina avec Winnie dînant de nouveau avec la famille de Tawan avant de retourner dans sa chambre pour se préparer pour les cours du lendemain. La maladie de Winnie s'était grandement améliorée, il ne restait que quelques signes de fatigue et une température corporelle un peu élevée. Mais il n'y avait plus de quoi s'inquiéter comme la nuit précédente.

La personne qui s'était couchée tard fut incapable de se lever tôt pour préparer le petit-déjeuner comme d'habitude. Il y avait donc du riz frit simple préparé par Winnie ce matin-là au lieu de la bouillie. La grande fille sortit de la pièce avec des pas endormis et se pencha pour voir Winnie dans la cuisine, vêtue du pyjama qu'elle avait porté la nuit précédente, avec un tablier noir par-dessus.

Tawan voulut se plaindre que Winnie se lève pour préparer le petit-déjeuner au lieu de se reposer pour retrouver rapidement une pleine santé. Cependant, lorsqu'il vit Winnie se concentrer sur la cuisine, il ravala toutes ses plaintes. Si elle était si concentrée sur la cuisine pour elle-même, elle devrait aussi se concentrer sur le fait d'être une bonne receveuse.

« Pourquoi es-tu levée si tôt ? » demanda Tawan d'une voix rauque.

« J'ai beaucoup dormi ces derniers jours. Laisse-moi me lever tôt aujourd'hui. »

Winnie ne sursauta pas car elle pouvait entendre les bruits de la porte de la chambre s'ouvrant et les pas de Tawan qui avait l'habitude de chercher Winnie après s'être réveillée et d'échanger quelques mots avec elle avant de vaquer à ses occupations. Elle réapparut ensuite, entièrement vêtue et rafraîchie.

Ce matin-là, Winnie voulait juste remercier Tawan d'avoir pris soin d'elle. Elle pensa que le riz avec des œufs, de la viande et quelques légumes était plus nutritif que la bouillie pour laquelle Tawan devait se lever tôt et faire les courses tous les matins.

« Va te rafraîchir et reviens manger. »

« Tu t'es levée pour me faire à manger ? Tu sais, tu peux toujours me réveiller pour qu'on aille acheter le petit-déjeuner ? »

« Je ne veux pas profiter de toi. »

En entendant cela, Tawan ne dit rien de plus. Au lieu de cela, il se retourna pour aller se rafraîchir.

« Tawan, » appela Winnie avant qu'elle ne puisse partir.

« Hein ? »

« Au lieu de te plaindre de ce que je veux faire pour toi, si tu me remercies avec un grand sourire, je serais très heureuse. »

Quand Tawan entend cela, un large sourire se répand sur son doux visage.

« Merci pour le petit-déjeuner. »

« Uh-huh. C'est tout ce que je veux. »

Pendant le petit-déjeuner, Tawan sentit que Winnie avait quelque chose à dire mais elle ne le disait pas.

« **Je veux une machine à laver.** »

La personne qui entendit cela fronça les sourcils. Ce n'était pas quelque chose que Tawan aurait pensé que Winnie hésiterait à dire.

« Mais nous utilisons normalement le service de blanchisserie dans le hall de l'immeuble. »

« Je veux le faire moi-même. »

Tawan fronça immédiatement les sourcils. Pour elle, le simple fait de penser à repasser des vêtements était comme être dans un film d'horreur. Non seulement les vêtements ne seraient pas repassés correctement, mais parfois elle les brûlerait aussi. Elle avait perdu sa chemise préférée à cause de cela, alors elle n'avait plus jamais pensé à reprendre le fer à repasser. Ou on pourrait dire qu'elle n'était douée pour aucune des tâches ménagères et qu'elle s'en tiendrait éloignée à tout prix si elle le pouvait.

Winnie laissa échapper un rire en voyant le visage inquiet de Tawan. Winnie était déjà dans son uniforme universitaire, et ses cheveux blonds étaient tressés des deux côtés. Elle ressemblait à la fille du chef du village à certains égards, ce qui la rendait sportive et pourtant elle restait aussi mignonne qu'elle l'avait toujours été.

« Je veux juste laver les articles personnels moi-même. Nous pouvons toujours envoyer d'autres articles au service de blanchisserie. Inutile de faire cette tête, Tawan. »

« Tout est bien sauf repasser les vêtements moi-même, » répondit Tawan immédiatement.

« Tu es plus une petite dame que moi. »

« Non. C'est juste que j'ai essayé, et le résultat a été un désastre. J'ai aussi perdu mon t-shirt préféré. »

« Repasser des vêtements ? »

« Oui. Non seulement ce n'était pas repassé, mais c'était aussi un désordre. Winnie n'avait aucune idée ; ma mère s'est moquée de moi pendant des mois, même si elle m'en a acheté un nouveau qui ressemblait exactement au même. »

« Alors, allons acheter une machine à laver après les cours. Nous pouvons aussi faire les courses car je vois que beaucoup d'articles manquent. C'est un bon plan ? »

« Tu n'as pas à aller à l'entraînement de cheerleading ? »

« Je n'y vais pas ; j'utilise mon congé maladie. »

« Le chef des activités d'intégration va t'appeler de nouveau. »

« Pourquoi ? Tu ne veux pas que je réponde à son appel ? »

« Je ne veux pas que tu lui parles. C'est clair qu'il te drague. »

Quand Tawan en arriva là, son visage se crispa de mécontentement. Cela fit que Winnie essaya de ne pas sourire. « Comme toi ? »

« Ça ? Qu'est-ce que ça a à voir avec moi ? »

Tawan demanda platement en essayant de garder un visage impassible, bien qu'elle fût très choquée à l'intérieur.

Elle craignait que Winnie ne découvre pourquoi elle avait agi de la sorte, et qu'elle ne veuille pas être la meilleure amie, la colocataire ou la petite amie de Winnie, même pas pour s'entraîner. La seule raison pour laquelle il avait commencé si lentement était qu'il avait peur. Bien qu'elle fût plus courageuse à ce moment-là, elle n'était toujours pas aussi courageuse.

Il fallait que ce soit le bon endroit et le bon moment. Rome ne s'était pas construite en un jour, et il en était de même pour le courage de Tawan ; il allait et venait comme un signal radio qui avait tendance à être fréquemment interrompu.

Winnie posa son menton sur sa main et tapota sa joue avec ses doigts. Ses yeux marron clair regardèrent directement les yeux de Tawan jusqu'à ce que Tawan doive détourner son regard et prendre son téléphone portable. Le cœur de Tawan battait si fort qu'elle craignait d'avoir une crise cardiaque.

« Ça n'a vraiment rien à voir avec toi ? »

« **Comment… tu t'approches doucement et tu fais des avances envers moi. N'est-ce pas du tout ce que tu fais, Tawan ?** »

« Pas du tout. Je n'essaie pas de me rapprocher. »

« C'est parce que tu es déjà proche de moi de toute façon ? » Winnie continua de plaisanter.

« Je ne sais pas de quoi tu parles. Tu ne vas pas en cours, Winnie ? » Tawan n'aimait pas être interrogée avec un tel regard, surtout par quelqu'un qu'elle aimait.

Il n'y avait aucun moyen qu'il ne se méfie pas. Elle insistait toujours sur le fait que Winnie était difficile à gérer. Bien qu'elle semblât douce, elle était très logique et têtue.

« Aujourd'hui, tu es ma petite amie, n'est-ce pas ? »

Winnie dit tandis que Tawan hocha la tête en réponse car il n'avait pas oublié la demande de Winnie de la veille, pas même une seconde. Elle, de son côté, attendait ce moment avec impatience. Mais Winnie avait déjà un plan pour aujourd'hui.

« Tu veux reporter ? »

La petite fille secoua la tête. « Ce n'est pas comme si nous allions acheter la machine à laver toute la journée. Plus important encore, je veux regarder un film aujourd'hui. De plus, je veux que tu me laisses faire parce que je me suis beaucoup fait gronder hier. »

Winnie dit cela sans montrer aucun signe de tristesse pour l'événement de la veille. Bien que la menace de son père ait causé de la peur, ce n'était pas quelque chose de si grave.

Dans le passé, elle n'avait peut-être eu que M. Hiver à ses côtés pour la réconforter silencieusement, laissant la peur être évidente. Mais maintenant, elle avait Tawan, un corps chaud et vivant, qui pouvait la réconforter avec des mots qui la feraient se sentir mieux et diminueraient sa peur. Bien qu'elle ne pût pas voir le chemin devant elle, elle savait qu'elle ne marchait pas seule à travers le brouillard, ce n'était donc pas si effrayant qu'elle n'osait pas faire un pas. Elle devenait courageuse. Tawan la rendait plus courageuse.

« Aujourd'hui, nous sommes petites amies, alors pouvons-nous nous tenir la main ? »

Tawan dit cela après avoir un peu réfléchi. Parce qu'elle avait dit qu'elle faisait des avances à Winnie, ce qui signifiait qu'elle ferait un mouvement et qu'elle gagnerait Winnie pour qu'elle soit sa petite amie, tout semblait exponentiellement plus sérieux. Si quelque chose n'allait pas ou était trop agressif, elle en tirerait des leçons et ne ferait rien qui mènerait à une dispute entre elles.

« Oui, nous pouvons nous tenir la main. »

« Et… un câlin ? »

« Personne ne dit à l'avance ce qu'il fera ou ne fera pas. Normalement, ils suivraient le courant, n'est-ce pas ? »

« Même si tu dis ça… » Tawan avait l'air embarrassée et prudente.

« Mais avant de faire quoi que ce soit, nous devons demander la permission, n'est-ce pas ? Si tu n'es pas d'accord avec quelque chose, je ne le ferai pas. Je demande la permission de ma petite amie à l'avance, pour pouvoir faire ces choses sans avoir de soucis. »

Winnie sourit en entendant cela. Elle fut impressionnée par le point de vue de Tawan et ce qu'elle avait dit. Cependant, elle ne put s'empêcher d'embêter l'autre personne juste pour rendre Tawan mal à l'aise. Tawan était la plus mignonne quand elle était timide.

« Tu dis ça avec confiance. »

« Hein ? »

« Le mot petite amie. »

La petite fille dit cela et se leva pour aller chercher ses affaires personnelles avant de faire signe à Tawan de se dépêcher de la suivre. La personne qui montrait des signes d'être sous les ordres de sa petite amie mit rapidement la vaisselle dans l'évier, termina son verre d'eau et prit ses affaires pour marcher volontiers derrière Winnie.

En chemin vers l'ascenseur, ils marchaient si près que leurs doigts se touchaient. Et comme la distance jusqu'à l'ascenseur n'était pas si longue, Tawan décida de prendre la main de Winnie et de la serrer un peu pour montrer que c'était intentionnel.

« Parfois tu n'as pas de sens, mais parfois tu es intelligente. »

Une plainte se fit entendre, mais elle ne put couper le souffle du cœur exalté de Tawan.

« Mais toutes ces définitions de moi sont à cause de toi, Winnie… »

« … »

« Alors, si je suis stupide, sournoise ou un échec parfois, j'espère que tu me donneras une chance. »

« Si tu veux que je sois la raison de ces définitions, tu auras toujours une chance. »

Winnie insista pour laisser Tawan dans sa classe. Parce que jusqu'à ce jour, Tawan avait toujours été celle qui laissait Winnie, elle ne savait pas grand-chose de ce qui se passait avec Tawan.

Elle était clairement désavantagée car Tawan connaissait tous ceux qui s'approchaient d'elle ou dont elle était proche. Après que Winnie eut fortement insisté, Tawan n'osa pas argumenter ni objecter. Puis, Winnie lui fit un sourire en guise de récompense pour l'avoir laissée faire à sa guise.

« Ma classe se termine plus tôt aujourd'hui, alors je t'attendrai sous ton bâtiment, » dit Tawan à voix basse.

« D'accord. Je t'appellerai quand j'aurai fini mon cours. »

« Je peux attendre. Ce n'est pas un problème du tout. »

Tawan était sur le point de geindre. Ses sourcils commencèrent à se froncer. Winnie sourit du coin de la bouche parce qu'elle aimait ces réactions.

« Tu ne t'ennuies pas ? »

« Qu'est-ce qu'il y a d'ennuyeux ? »

« Juste rester assis à attendre, ce n'est pas ennuyeux ? »

« Je ne suis pas juste assise. Je protège ma petite amie pendant qu'elle étudie, » répondit Tawan avec un sourire. La personne qui avait déjà vu Tawan comme ça ne perdait jamais son sang-froid.

« Tu es si… »

Winnie était excitée car le visage souriant de Tawan rendait son monde immédiatement plus lumineux. Combien d'énergie positive fallait-il avoir pour pouvoir la lui envoyer à travers ses yeux ou simplement en étant là comme ça ? Tawan était aussi brillante que son nom le suggérait.

« Tu ne veux pas que je te protège ? J'ai aussi une sucette. »

« Je ne suis pas une enfant que tu peux convaincre avec des bonbons. » Winnie fit une tête féroce, mais Tawan n'avait pas peur. Au lieu de cela, elle voulait la taquiner en la faisant froncer les sourcils encore plus.

« Je sais que tu es une adulte. Mais les adultes peuvent aussi manger des sucettes. »

« Je ne veux pas de sucettes. »

« J'en ai avec moi. »

Tawan dit en sortant une sucette et en la brandissant devant Winnie avant de la déballer et de la mettre dans sa bouche. Winnie eut envie de la gifler une ou deux fois pour l'avoir dérangée de la sorte.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« Je la partagerai avec toi, mais après les cours. »

Winnie fronça finalement les sourcils comme Tawan le voulait. « Je ne veux pas le manger. Je ne sais pas ce que tu essaies de faire. »

« Puis-je venir t'attendre, s'il te plaît ? »

« Ma faculté est pleine, tu n'as pas peur ? »

Tawan secoua la tête. « Pourquoi aurais-je peur ? Je ne connais pas ces gens. »

Winnie soupira en entendant cela, impliquant que Tawan pouvait faire ce qu'il voulait et ne pouvait pas gagner cet argument.

« Tawan. »

La voix de Jaojay attira l'attention des deux, qui se disputaient pour savoir qui allait attendre l'autre. Outre Jaojay, il y avait deux autres camarades de classe de la même université qui étaient devenues proches de Jaojay et Tawan.

« Jaojay, bonjour. »

Winnie la salua avec un sourire. Jaojay lui rendit son sourire et lança un regard moqueur à sa meilleure amie pour avoir une jeune femme qui la laissait devant la salle de classe. Tawan lui rendit un regard sévère et fit semblant de ne pas remarquer le regard moqueur de son amie après cela.

« Pourquoi as-tu quitté Tawan aujourd'hui ? Normalement, mon ami serait dans ton bâtiment. »

Winnie ne fut pas surprise lorsque Jaojay lui demanda, sous-entendant qu'elle savait ce qui se passait avec Tawan.

« Je me sens désavantagée parce que Tawan est la seule qui m'emmène, alors je voulais aussi me promener dans sa faculté. »

« Quelqu'un sera possessif. »

Jaojay marmonna pour que les autres puissent l'entendre. La petite fille haussa les sourcils avec un air confus et regarda les yeux de Tawan d'un air interrogateur.

« Rien. »

« Tawan. »

Une main touche le bras de Tawan, attirant son attention. La personne qu'elle appelait se tourna pour regarder et laissa échapper un sourire. Cela semblait être une interaction familiale. Cela fit que le sourcil de la petite fille tressauta.

« Comment vas-tu, Ming ? »

« Je t'ai envoyé un message sur le travail hier soir, mais tu n'as pas répondu. »

Dit Ming, en regardant Tawan. Quelque chose vacilla dans ses yeux en la regardant.

« J'étais déjà au lit. Je suis désolée. »

Ming sourit sans rien dire et regarda Winnie avec un regard étrange dans les yeux avant de partir pour la classe avec une autre fille. Elle ne dit même pas bonjour comme quelqu'un de bien élevé devrait le faire. « La classe commence ? Entre dans ta salle de classe maintenant. »

Winnie ne prêta pas beaucoup d'attention à ces yeux, mais quand elle regarda l'heure, elle dut dire à Tawan de partir.

« J'irai t'attendre. »

« Bien. »

« Sucette ? »

Tawan restait immobile et n'allait pas facilement en classe. De plus, il utilisait ses yeux pour signaler à Jaojay d'y aller en premier au lieu d'être la troisième roue pendant son temps du matin avec Winnie.

« Je ne veux pas. »

« Je ne fais pas référence à la nuit. »

Tawan parlait de celle qu'elle avait dans la bouche. Elle montra sa bouche, recevant en retour un pincement à la taille de sa part.

« **Je n'en veux pas !** »

La classe de la petite fille ne passa pas en vitesse ; au contraire, elle se termina plus tôt que prévu. Cependant, Tawan fut encore plus rapide car elle l'attendait avec un thé au lait pendant qu'elle jouait sur son téléphone dans son coin habituel, ne prêtant attention à personne.

Elle avait une jambe croisée et bougeait son pied. Bien que la posture de Tawan donnât envie à Winnie de lever les yeux au ciel, il se contenta de tendre la main pour l'appeler afin qu'elles puissent partir faire leurs courses.

Il ne leur fallut pas longtemps pour arriver au centre commercial. Comme l'université était assez célèbre, il y avait de nombreuses installations autour. Les étudiants universitaires étaient une grande source de revenus.

La zone électronique fut leur premier arrêt. Dès que Winnie trouva un produit qui répondait à toutes ses exigences, il le choisit sans le comparer à d'autres marques. Tawan n'était pas sûre si c'était une bonne chose ou non.

« Si tu trouves déjà celui que tu aimes, pourquoi en considérer d'autres pour créer des doutes ? »

Ce fut la réponse de Winnie après que Tawan eut demandé par curiosité.

« J'aime celui-ci. Je veux celui-ci, pas un autre. » Cette réponse était tellement Winnie.

« Je vois que beaucoup de gens tardent à prendre une décision pour considérer d'autres marques et comparer le prix en premier, alors je suis curieuse. »

« Je n'aime pas faire ça. Si je suis d'accord avec ça, je ne veux pas comparer. De plus, j'ai déjà fait des recherches avant de venir ici. »

Tawan hocha la tête agréablement et prit mentalement note que si Winnie avait déjà décidé de quelque chose, elle n'essaierait pas de trouver quelque chose de similaire ou de mieux pour la comparer.

« Compris. »

À l'intérieur du cinéma, deux épaules se touchaient de temps en temps, fourraient à plusieurs reprises du pop-corn aromatisé dans leur bouche et buvaient des boissons gazeuses jusqu'à ce qu'elles soient vides. Dans certaines scènes, Tawan entendit un bruit étrange venant de la personne à côté d'elle, et quand il se tourna pour regarder, il vit la pauvre Winnie sangloter en regardant certaines scènes dramatiques. Tawan lui tendit des mouchoirs inutilisés et fit semblant d'ignorer la personne qui pleurait à côté d'elle.

Mais le bout de ses doigts s'approcha lentement de la main sur l'accoudoir jusqu'à ce que tous ses doigts soient étroitement entrelacés avec ceux de Winnie. Elle ne lâcha pas prise jusqu'à la fin du film.

Les autres quittèrent progressivement la salle de cinéma au début du générique de fin, mais les deux jeunes femmes restèrent immobiles. Tawan se retourna et se pencha vers la personne qui l'intéressait tant dans le film.

« Laisse-moi voir le visage du bébé qui pleure, s'il te plaît. Tu pleures encore. »

La voix était douce mais très chaleureuse. Surtout quand elle utilisa son autre main pour frotter sa joue claire qui était maintenant sans larmes. Tawan frotta doucement la joue de Winnie, voulant enlever la tristesse.

« Le film était triste. »

« Je plaisantais juste. »

« Tu as dit que j'étais un bébé qui pleure. » « J'ai dit que ma petite amie pleure très souvent. Je dois te réconforter, tu sais ? »

« Je ne pleure pas maintenant. »

« Mais je veux te consoler. »

« Je ne veux pas que tu le fasses. »

Mais Tawan n'écouta pas. Son visage s'approcha si près qu'il n'était pas sans danger pour le cœur. À ce moment-là, sa peur ne pouvait plus toucher son cœur, alors il pressa doucement ses lèvres sur ses deux paupières.

Il comprit à ce moment-là qu'il fallait parfois se laisser guider par le cours des événements. Elle descendit pour laisser un contact chaud sur le bout de son nez et recula lentement pour observer la réaction de Winnie. Voyant que Winnie ne semblait ni mécontente ni en colère, Tawan laissa échapper un sourire.

« Vilaine fille. »

« C'est ce qu'on appelle absorber ta tristesse et injecter du bonheur. » « Mais moi, j'appelle ça profiter de moi, » murmura Winnie d'un ton désinvolte. Elle devait admettre que d'être réconfortée par Tawan l'aidait à se sentir mieux.

« Ah, c'est mal. Je profite de ma petite amie. »

À ce moment-là, le battement silencieux des deux cœurs était si fort pour leurs propriétaires.

Peu de temps après avoir quitté le cinéma, le téléphone de Winnie sonna pour attirer son attention. L'autre bout du fil était Nadhol, et cette fois Winnie dut, à contrecœur, prendre le téléphone et lui dire où il se trouvait pour qu'il ne le dise pas à ses parents et que cela ne devienne pas un problème. Si elle lui disait qu'elle était au condo et qu'il y allait pour l'attendre, elle mentirait. Autant lui dire la vérité.

« Je suis à un rendez-vous avec ma petite amie. Et je fais aussi du shopping. »

Comme elle avait déjà dit que Tawan était sa petite amie, elle ne se sentit pas mal à l'aise de le dire de nouveau à Nadhol.

[Tu es encore avec Tawan ?]

« Bien sûr que je suis avec Tawan. »

La personne à l'autre bout du fil soupire. [Je passerai te voir. Je t'ai acheté des snacks que tu aimes.]

« Je ne veux pas te déranger. »

[Ça ne me dérange pas du tout. Je veux te voir.]

« Nadhol. » [Oui ?]

« Tu es toujours mon grand frère le plus mignon. Ça n'a jamais changé. »

[Tu es si méchante… Mais je n'abandonnerai pas si facilement.]

« Pourquoi ? »

[Si tu aimes quelqu'un, ce sentiment ne disparaît pas juste parce que cette personne ne t'aime pas. Il faut du temps et beaucoup d'autres éléments.]

Après les mots de Nadhol, il y eut un silence. Winnie leva les yeux pour voir Tawan montrer de l'intérêt pour une boîte (de pop-corn) du nouveau film qui sortait.

Winnie savait que Tawan n'aimait pas parler à Nadhol, mais on ne peut pas avoir tout ce qu'on veut dans ce monde, et c'était quelque chose que Winnie ne pouvait pas empêcher.

« S'il n'y a pas d'espoir, pourquoi avons-nous encore de l'espoir ? »

[Parce que l'existence de cette personne te rend heureux, je suppose.] « … »

[Ce ne sera pas long. Je n'ai pas l'intention d'empiéter sur ton temps personnel. Je veux juste te laisser quelque chose.]

« Dans ce cas… appelle-moi quand tu arriveras. Je t'attendrai à l'étage du cinéma. »

Nadhol accepta poliment avant de raccrocher. Winnie s'approcha de Tawan, qui semblait avoir du mal à dire non à l'objet utilisé pour mettre le pop-corn. Cependant, le design séduisant de celui-ci tenta Tawan de le ramener à la maison pour décorer la chambre au lieu de l'utiliser à son usage prévu.

« Nous pourrons l'avoir quand nous irons voir le prochain film. Alors nous pourrons aussi regarder ce film. » Winnie suggéra.

« On peut le faire ? »

« Bien sûr. Quand veux-tu le voir ? »

« Mon prochain jour. Bientôt. »

« Alors utilise ton jour rapidement, » dit Winnie en s'éloignant.

« Je veux essayer ce jeu » Il désigna la zone Arcade avant de guider Tawan sans attendre la réponse de Tawan.

Peu de temps après être entré dans la zone Arcade, Tawan vit Nadhol marcher dans cette direction. Il semblait chercher quelqu'un, et il n'était pas difficile de deviner qui.

Winnie était sur le point de tourner dans cette direction, mais Tawan ne voulait pas que cela se produise encore, alors il utilisa ses deux mains pour tenir le visage de Winnie avant qu'elle ne puisse se tourner vers Nadhol.

« Pas encore. »

« **Je t'aime, Winnie,** » lui dit Tawan.

« … »

« Je te le dis avant que tu ne sois ma vraie petite amie. Je ne vais pas sauter d'étapes cette fois-ci. »

« Alors maintenant tu sais que tu as sauté une étape ? » Winnie sourit en répondant.

« Comment peux-tu être sûre que je serai ta petite amie ? »

Winnie n'obtint pas sa réponse et n'eut pas le temps de faire quoi que ce soit avant que ses beaux yeux ne s'écarquillent à cause des lèvres qui pressaient fort les siennes.

Winnie n'eut pas le temps de se préparer, et il n'y eut aucun signe avant-coureur que Tawan oserait faire une chose pareille. Bien qu'il n'ait pas sauté l'étape de lui dire qu'il l'aimait dans le processus de développement de cette relation, mais Tawan !!!, c'était sauter beaucoup d'étapes pour quelqu'un qui n'en était qu'au stade du flirt.

Comment pouvait-il soudain l'embrasser en public, devant ceux qui avaient arrêté de jouer dans l'arcade à cause de la scène de baiser devant eux ?

Celle qui avait commencé était engourdie de tout son corps, tandis que son visage brûlait. Bien qu'elle ne fît que presser ses lèvres contre celles de Winnie à l'extérieur, elle créa un énorme tremblement dans le muscle appelé le cœur à l'intérieur.

À ce moment précis, les émotions de Tawan prirent de l'avance sur l'aiguille des secondes de l'horloge. L'arbre, qui auparavant n'avait que des branches, avait maintenant des feuilles bourgeonnantes, garantissant qu'il deviendrait un bel et fort arbre à l'avenir. Elle espérait que personne ne s'approcherait avec une hache ou de l'eau chaude pour l'abattre.

« Tawan. »

Winnie appela doucement et la regarda, serrant fermement ses lèvres mais ne lâchant pas la joue radieuse de Winnie.

« Hein ? »

« Tu sautes encore des étapes. Dois-je te gronder ? »

Tawan sourit comme si elle disait : « Gronde-moi autant que tu veux si, à partir de maintenant, je suis la seule que tu gronderas. »

« Tu me dragues, mais tu as déjà profité de moi plusieurs fois. »

« Alors sois ma petite amie maintenant. »

« Tu dois me draguer jusqu'à ce que je dise oui. »

« Tu es en colère parce que je t'ai embrassée ? »

« Personne n'embrasse quelqu'un et pose ensuite cette question. »

« Je demande. »

Winnie fronça les sourcils et pinça les lèvres en répondant : « Si j'étais en colère, tu ne serais pas là en train de sourire. »

Non loin de là, Nadhol vit cette scène de baiser et ne put que fermer les yeux et retenir son souffle. Il ne savait pas quoi faire. Devait-il faire ce qu'il fallait ou faire ce que son cœur désirait ?

Son cœur ne trouva pas de solution, mais une chose était évidente : ça faisait mal comme si des mains invisibles le serraient avec une force énorme. Il n'avait jamais voulu être le grand frère de Winnie, pas même une fraction de seconde. Cette pensée ne lui était jamais venue à l'esprit.

Le sourire timide de Winnie fit que son cœur s'arrêta de battre, et juste un souffle plus tard, il connut la défaite pour la première fois de sa vie. Il perdit dans ce jeu appelé amour avant même d'entrer sur le champ de bataille.

Tawan tint la main de Winnie alors qu'elles marchaient vers Nadhol. Une chanson jouait à la radio à propos d'une relation qui est plus qu'une amitié.

« Alors nous ne sommes plus seulement amies maintenant ? »

Winnie regarda directement Tawan pendant un long moment avant de donner sa réponse.

« **Tu n'as jamais dit que j'étais ton amie.** »

**Chapitre 10 : Sans raison**

Le dîner était gênant, car Nadhol, celui qui avait invité tout le monde, resta silencieux. Personne ne savait ce qu’il pensait derrière son regard calme et serein. Le célèbre restaurant, pourtant réputé pour son ambiance, ne parvenait pas à masquer le goût fade de la nourriture, assaisonné par l’humour noir de Nadhol.

« **Nadhol. »**  
Winnie éclata, incapable de supporter plus longtemps cette guerre silencieuse qui ne menait à rien. Elle ne comprenait pas pourquoi il avait invité Tawan et elle à dîner. Elle ne saisissait pas non plus pourquoi Tawan avait accepté.

« **Qu’est-ce que tu veux ? »**  
La voix de Winnie n’était ni amicale ni polie, car la colère bouillonnait en elle. On aurait dit que tous les trois étaient engagés dans une bataille muette.  
« **Je veux simplement dîner avec toi**, » répondit le jeune homme.  
« **Mais tu vois bien que je suis avec ma petite amie**, » rétorqua Winnie, essayant de lui faire comprendre que leur relation ne dépasserait jamais celle d’un frère et d’une sœur. Elle resterait ainsi, inchangée.

Nadhol laissa échapper un sourire énigmatique. Il s’essuya les lèvres avec une serviette et posa sa fourchette et son couteau, gardant une apparence calme qui dissimulait mal son trouble intérieur.

 « **Je n’ai pas dit que je ne le voyais pas. »**  
« **... »**  
« **Je suis aussi ton futur fiancé. Je devrais avoir plus de droits que ta petite amie. »**  
Son visage angélique affichait un sourire.

**«  Mon statut n’est-il pas supérieur au sien ? »**

**« !!! »**  
La jeune fille cria d’une voix ferme, visiblement frustrée. Ses yeux, qui avaient toujours montré du respect envers Nadhol, étaient désormais emplis de rage. Cela fit peser une lourdeur sur le cœur de Nadhol, comme si des milliers d’aiguilles le transperçaient. Mais cette douleur lui rappelait qu’il était toujours en vie, aussi blessé fût-il.

« **On en a déjà parlé. Pourquoi fais-tu ça ? »**  
« **Si tout pouvait se résoudre en discutant, alors je devrais parler à ton père, voir s’il est d’accord avec nous. »**  
« **Tu utilises mon père pour me menacer ? »** Le visage de Winnie n’exprimait pas seulement de la colère, mais aussi une profonde tristesse. Ces émotions la poussaient à vouloir blesser Nadhol avec ses mots, sans remords.

Cependant, Tawan lui serra la main pour la calmer. Cela la fit s’arrêter, laissant Tawan parler d’une voix posée et neutre, pour éviter que Nadhol ne se serve de ses réactions contre elles plus tard.

« **"Futur" signifie que ce n’est pas encore réel. Si tu veux utiliser ce mot, ou la famille de Winnie, comme excuse pour t’imposer à celle que tu prétends aimer… est-ce vraiment de l’amour ? »**

« **Tout vaut la peine si on s’en donne les moyens. »**  
Il répondit d’un ton plat et froid, les yeux emplis d’une détermination combative. Il voulait entrer dans l’arène de ce jeu appelé *amour*.

Tawan sourit, bien qu’intérieurement anxieuse et énervée. Elle ne voulait pas céder du terrain à Nadhol. Surtout, elle refusait de lui donner l’impression qu’il pouvait l’affecter avec quelques mots. Elle devait rester stable et ne pas tomber dans son piège. D’autant plus qu’elle avait une alliée de taille à ses côtés.

« **Bonne chance, alors. Mais ce ne sera pas facile, car je ne suis pas du genre à abandonner. »**

Nadhol comprenait qu’être une bonne personne ne garantissait pas d’être aimé. L’amour n’était pas une récompense. Mais pour lui, renoncer après avoir aimé Winnie si longtemps était impossible. Même si tout le monde, y compris Winnie, le considérait comme un monstre ou un être déraisonnable, cela lui était égal. Au moins, il aurait essayé.

L’amour est déraisonnable. Il peut transformer une bonne personne en méchant, et inversement.

« **Je n’ai aucun problème avec le fait que Winnie aime quelqu’un. »** Nadhol parlait d’une voix basse. Il savait qu’il ne lui restait que peu d’espoir. Mais moins il en avait, plus il voulait saisir chaque opportunité. **— « Mais j’aime Winnie autant que cette jeune fille. N’ai-je pas le droit de me donner une chance ? »**

Les sourcils de Winnie se froncèrent, son visage se plissa de confusion.  
« **Mais je te l’ai déjà dit. »**  
Ne pas aimer, c’est ne pas aimer. Elle aurait su depuis longtemps s’il était l’élu. Elle n’aurait pas attendu aussi longtemps.

Nadhol regarda Tawan. Ses yeux trahissaient qu’il la tenait pour responsable de la résistance de Winnie. Avant, Winnie était docile et obéissante envers son père. Si Tawan disparaissait de sa vie, la jeune fille douce et affectueuse reviendrait sûrement. C’était une pensée hideuse, mais qu’il souhaitait ardemment.

« **Je le sais, et je m’en souviens très bien. »**  
« **Alors pourquoi fais-tu semblant de ne rien comprendre ? »**  
« **Je sais, mais je n’abandonnerai pas. »**

«  **... »**

« **Ton amour est effrayant. »**

Tawan reprit la parole après un silence. *Qu’est-ce qui ne va pas chez ce type ?* Pensait-il vraiment qu’agir ainsi ferait changer d’avis Winnie ? C’était absurde de considérer l’amour comme une compétition où Winnie était le prix. Le cœur de Winnie n’était pas une récompense à gagner ; son bonheur non plus.

Nadhol fixa Tawan avec un regard sombre. Mais alors que ses pensées obscures prenaient le dessus, l’expression triste de Winnie les dissipa. Quelle douleur… Peu importe ce qu’il faisait, le sourire de Winnie était le bonheur de cet imbécile. Il était si stupide qu’il était prêt à tout pour la posséder.

« **Peux-tu arrêter, s’il te plaît ? »** demanda Winnie doucement.  
Le jeune homme secoua la tête.  
« **Pas avant que j’abandonne. Elle le mérite. »**  
«  **Et qui crois-tu être ? Qui te donne le droit de juger les sentiments des autres ? »**

C’était Tawan qui avait posé cette question d’une voix tranchante, comme prête à en découdre.

«  **Je m’excuse. »**

Il ne répondit pas à la question de Tawan, laissa un billet de 1000 bahts sur la table et partit sans un regard en arrière, laissant la jeune fille le cœur lourd.

Winnie avait l’impression que son monde s’écroulait. Le frère qu’elle avait toujours respecté était devenu un monstre prêt à lui voler son bonheur.

Il avait toujours été son héros, celui qui la protégeait, la seule personne à lui offrir un sourire bienveillant. Si les sentiments pouvaient être forcés, elle aurait voulu pouvoir lui rendre ce sourire pour toujours.

Mais pas dans le statut qu’il ou les autres voulaient.

Nadhol était parti, mais il avait laissé derrière lui un sillage de sentiments troublants. Il avait stressé Winnie par son changement, et Tawan frissonna au mot *"mérite"*. Personne ne comprenait ce qu’il avait voulu dire.

Mais ce qui frustrait le plus Tawan, c’était que cela avait effacé en un instant le sourire qu’elle avait vu toute la journée.

Ce soir-là, le lit de Tawan fut l’hôte d’une petite chatte blottie contre Mr. Winter, demandant à dormir avec elle. Bien que Winnie affichait un sourire, ses yeux ne pouvaient cacher sa tristesse. Les actions de Nadhol avaient laissé une empreinte sur son cœur. Elle s’estomperait peut-être, mais ne disparaîtrait jamais complètement.

La pire chose qui puisse arriver à quelqu’un, c’est que la personne en qui il a le plus confiance le blesse par ses paroles et ses actes. Le *"amour"* qu’il prétendait ressentir devenait vide de sens.

« **Je peux dormir avec toi ce soir ? »**  
Sa voix était sans vie. Tawan ne savait pas quoi faire, mais elle taquina Winnie pour essayer de la dérider.

« **Je te drague, tu es sûre de vouloir dormir dans mon lit ? »**  
« **Pourquoi pas ? Qu’est-ce que tu me ferais ? »**  
« **Rien… »**  
« **Alors pousse-toi, je veux dormir avec toi. »**  
« **Winnie… »**

« **Pourquoi ne dors-tu pas dans ton propre lit ? »** Le lit de Winnie était à moins d’un bras de distance.

« **Il fait froid dans ce lit. »**  
« **Hein ? Ah… Tu veux que je baisse la clim ? »**  
« **Tawan. »**

La jeune fille, somnolente mais déterminée, avait un regard sévère. Tawan savait qu’elle ne pouvait pas discuter quand Winnie avait sommeil, sinon elle risquait de se faire griffer jusqu’au sang. En réalité, Winnie ne voulait tout simplement pas dormir seule ce soir-là.

Elle craignait de ne pas pouvoir faire ce qu’elle voulait à l’avenir. Peu importe ses efforts, elle ne pouvait être sûre de gagner contre les ordres de son père. Car cela n’était jamais arrivé auparavant…

« **Si un jour je ne suis plus là pour dormir avec toi, tu le regretteras. »**  
**« Quoi ? »** Tawan sourcilla, incertaine d’avoir bien entendu.  
« **J’ai sommeil. Tu me laisses dormir avec toi ? »**  
« **Je ne comprends pas. »**

Le visage de Tawan trahissait sa sincérité. Elle ne comprenait vraiment pas.  
« **Tu es chaude. »**  
« **Je ne comprends toujours pas. »**

La petite fille soupira et détourna le regard pour s’allonger. Elle arrangea un coin pour Mr. Winter et elle-même, puis plaça un oreiller entre elles.

« **Ne dépasse pas l’oreiller. »**  
« **Tu penses encore à… ce qui s’est passé aujourd’hui ? »**

Tawan finit par poser la question directement. Elle voulait que Winnie exprime ses sentiments, ne serait-ce qu’un peu. Mais au lieu de répondre, Winnie ferma les yeux.

«  **Winnie. »**  
« **Dors. On est tous les deux très fatigués ce soir. »**

Winnie avait été invitée dans un parc en centre-ville, près d’un marché de nuit. L’après-midi était rempli d’activités : pédalos, nourrir les pigeons, ou simplement se détendre sous les arbres.

Les pédalos furent leur choix. Heureusement, le soleil n’était pas trop fort, et une brise légère rendait la température agréable. Tawan était bien préparée, avec un chapeau et un cardigan fin pour Winnie.

« **Le soleil est trop fort, mets le cardigan. »**  
« **Porte un chapeau pour ne pas tomber malade. »**  
« **Comment oses-tu porter un débardeur par cette chaleur ? »**

Plusieurs remarques accompagnèrent la mine réprobatrice de Tawan, mécontente de voir Winnie en débardeur et short. Winnie découvrit que Tawan était une pleurnicheuse et une experte en grimaces. Mais malgré ses plaintes, Winnie portait ce qu’elle voulait. Tawan ne pouvait que protester contre les dommages du soleil sur sa peau.

Pourtant, la possessivité de Tawan était évidente, malgré son visage impassible. Pour Winnie, c’était réconfortant et aidait à atténuer ce qui la troublait tant. Les inquiétudes de Tawan ne la dérangeaient pas du tout.

« **Je suis épuisée. »**  
Winnie s’arrêta de pédaler après seulement quelques minutes. Elle détestait l’exercice et se fatiguait vite.

« **Mais on va rester coincés au milieu de l’étang. »**  
« **Tu ne veux pas être avec moi ? »**

Tawan resta silencieuse. Elle retint un sourire et cessa de discuter, se remettant à pédaler lentement.

« **J’ai peur que tu aies trop chaud. »**  
« **J’en ai. Il commence à faire chaud. »**  
Dès qu’elle mentionna la chaleur, l’air sembla devenir étouffant.

« **Alors aide-moi à pédaler. »**  
« **Non. Je suis fatiguée. »**  
Winnie se laissa glisser vers l’arrière.

« **Tu disais que tu avais chaud ? »**  
« **J’ai chaud. Pédale jusqu’à un coin d’ombre. »**  
« **Pourquoi je pédalerais toute seule ? On est dans le même bateau. »**  
« **Mes muscles sont fatigués. Tu ne peux pas pédaler pour moi ? » »**

« **Je peux, mais est-ce que j’aurai une récompense ? »**

Winnie leva un sourcil.

« **Méchante. »**  
« **Hein ? »**  
« **Pourquoi demander une récompense ? Tu ne peux pas le faire juste parce que je te le demande ? »**

Tawan soupira. Comment refuser après ça ?

« **Bien sûr que je peux. Tout ce que tu veux. »**

Elle se concentra sur le pédalage, si bien que le contact chaud sur sa joue la surprit. En se tournant, elle vit Winnie sourire, ses joues légèrement rosies – de chaleur ou de timidité, Tawan ne savait pas.

« **Un baiser sur la joue, ça compte comme récompense ? »**  
« **Euh… hum. »**

Les oreilles de Tawan brûlaient. Elle ne s’attendait pas à ça, surtout en public. Winnie, elle, n’avait aucune gêne à montrer son affection.

 « **Tu n’as pas honte ? »**  
«  **Je n’ai rien fait de mal, pourquoi aurais-je honte ? »**  
« **Mais… »**  
« **Ah… c’est toi qui es timide. »**

 « **Je ne m’attendais pas à ce que tu m’embrasses sur la joue. »**

Winnie éclata de rire. Son doigt effleura la trace de rouge à lèvres laissée sur la joue de Tawan.

« **C’est parce que je ne voulais pas te prévenir. »**

Tawan n’arrivait pas à se concentrer en cours. Jaojay lui lança un regard noir, agacé. La conférence était cruciale pour les examens à venir, mais Tawan n’avait pas tenu en place depuis le matin. La raison ? Winnie participait à une compétition de cheerleading inter-facultés ce jour-là, et elle lui avait envoyé une photo.

Ses cheveux blonds étaient temporairement brunis par de la laque, ses lèvres rouges, et son maquillage impeccable. Le débardeur noir mettait en valeur sa peau lumineuse. Tawan voulait être à ses côtés, s’occuper d’elle. Mais pour l’instant, elle ne pouvait que fixer son téléphone.

« **Tu vas étudier, oui ou non ?** » demanda Jaojay d’un ton sec.  
« **Une seconde. »**

Tawan leva les yeux pour implorer son pardon, mais son meilleur ami en avait marre. Il insista pour qu’elle éteigne les notifications.

« **D’accord ! »**

Elle baissa les yeux vers l’écran de discussion avec Winnie.

**Winnie :**  
[Photo envoyée]  
[Comment je looke ?]  
[Je ne suis pas sûre. Les seniors m’ont trop maquillée, j’ai mal à la tête.]  
[Tu viens m’encourager ?]

**Tawan :**  
[Tu portes juste ce débardeur ?]

**Winnie :**  
[Non, c’est juste pour le maquillage et les cheveux.]

**Tawan :**  
[Tu es magnifique, vraiment.]  
[Je n’arrive pas à me concentrer en cours.]

**Winnie :**  
[Concentre-toi.]  
[Je t’ai envoyé la photo juste pour un peu de réconfort, pas pour te distraire.]

**Tawan :**  
[Est-ce que quelqu’un qui te drague a le droit d’être possessif ?]

**Winnie :**  
[Je dois y aller.]

**Tawan :**  
[Réponds-moi d’abord.]

**Winnie :**  
[Je dois aller m’habiller.]

**Tawan :**  
[Quelqu’un t’embête ?]

**Winnie :**  
[Embêter comment ? Tout le monde m’embête aujourd’hui.]

**Tawan :**  
[Je parle de ce type.]

**Winnie :**  
[Si tu parles de Nadhol, non. Je n’ai pas répondu à son appel. Mais le chef des bizutages m’énerve vraiment.]

**Tawan :**  
[J’arrive.]

**Winnie :**  
[Concentre-toi sur tes études.]

**Tawan :**  
[Mais…]

**Winnie :**  
[Ma Tawan, ne sois pas têtue.]  
[On se voit après les cours.]  
[Toi, tu étudies. Moi, je fais mon devoir. D’accord ?]

**Tawan :**  
[Bon. J’arriverai le plus vite possible.]

**Winnie :**  
[Je t’attends.]

Tawan verrouilla son écran, impressionnée par la maturité de Winnie. Depuis qu’elles avaient avoué leurs sentiments, Tawan se sentait libre d’exprimer ses pensées. Mais parfois, elle se sentait désavantagée, car elle ne savait pas exactement ce que ressentait Winnie.

Pourtant, elle était sûre d’une chose : personne ne pourrait jamais être aussi proche de Winnie qu’elle.

**Winnie :**  
[Pour répondre à ta question…]  
[Tu as le droit d’être possessive. Je te le permets.]

Cette phrase fit sourire Tawan jusqu’à la fin des cours. En sortant, Jaojay ne put s’empêcher de la taquiner.

« **Tu as la tête aussi large qu’une antenne satellite. »**  
«  **Il faut être amoureux pour comprendre. »**  
« **Pathétique. »**  
« **Aimer n’est pas pathétique. »**  
« **Pour toi, peut-être. Mais pour moi, si. Dépêche-toi de partir que je rentre chez moi. »**  
« **Un jour, Jaojay, tu rencontreras quelqu’un qui te fera faire des folies comme moi. »**  
« **On verra quand ce jour arrivera. »**

Tawan entraîna son ami vers la salle de compétition. La musique forte amplifia l’excitation. Mais son excitation personnelle dépassait tout : elle allait voir Winnie en train de cheerleader devant une foule.

« **Pourquoi tu es si pressée ? »**  
« **Si tu avais vu la photo que Winnie m’a envoyée, tu ne tiendrais pas en place non plus. »**  
« **Je ne rentre pas avec toi. J’ai du travail. »**  
« **Quel travail ? On n’a rien à rendre. »**

Jaojay haussa les épaules, un sourire en coin.  
« **Je dois rentrer aider mon père. »**  
«  **Mais tu es encore étudiant. »**  
« **Oui, mais j’ai déjà de l’expérience. Je suis accompli, tu vois ? Alors va chercher ta copine seule, moi j’ai du boulot. »**

« **Si tu traînes, peut-être que quelqu’un d’autre… »**  
« **OK ! VA-T’EN ! »**

Winnie était là. Les yeux de Tawan la repérèrent immédiatement parmi ses amies, écoutant attentivement les instructions des seniors. Son visage sérieux et concentré était une vision que Tawan connaissait bien. Winnie prenait tout ce qu’elle faisait au sérieux.

Tawan ralentit le pas, comme elle le faisait chaque fois qu’elle la voyait s’entraîner. Depuis qu’elle avait commencé à assister aux répétitions, elle n’avait jamais manqué un jour. Même si elle ne faisait pas partie de l’équipe, ses yeux ne quittaient qu’une seule personne.

Winnie était son point de mire.

Le chef des bizutages l’interpella alors qu’elle passait près de leur faculté.

« **Tu ne peux pas être ici aujourd’hui. »**  
« **Je ne ferai rien de mal. Je veux juste voir Winnie. »**  
« **Tu vas la distraire. Retourne dans ta fac. »**  
« **La distraire ? »**  
« **Oui. En plus, c’est une compétition inter-fac. On est rivaux. »**

Ce qu’il disait était logique. Tawan baissa les yeux, déçue, mais son regard ne quitta pas Winnie, même une fois revenue parmi les siens.

Bien que sa faculté n’ait pas remporté la première place, Tawan fut heureuse de voir Winnie sourire lorsque la sienne décrocha la victoire. Elle était biaisée à 100 %.

**Tawan :**  
[Où es-tu ?]  
« **Je marche. »**

**Winnie :**  
[Tu n’es pas venue m’encourager ?]

Tawan sentit la déception dans sa voix. Elle voulait que Winnie la voie, mais dans cette foule, c’était impossible.

« **Je suis venue, mais on m’a renvoyée avec ma fac. »**

Elle ne voulait pas mentionner le chef des bizutages, mais en le voyant rôder autour de Winnie, elle ne put s’empêcher de s’énerver. Elle savait qu’après cet événement, elle n’aurait plus d’excuse pour la voir tous les jours.

**Winnie :**  
[Renvoyée ?]  
« **Le chef des bizutages a dit que je ne devais pas être là. »**

**Winnie :**  
[Absurde. Comment a-t-il osé te faire partir ?]

Elle était furieuse, car d’autres étudiants d’autres facultés étaient parmi les leurs, encourageant bruyamment.

« **Peu importe. Tu as gagné. »**

**Winnie :**  
[Comment étais-je aujourd’hui ? Tu m’as vue ?]

Elle n’aimait pas les compétitions sérieuses, mais après tant d’efforts, elle espérait toujours des félicitations – un regard fier de ses parents. Elle en avait informé son père, mais comme d’habitude, il n’était pas venu.

Au moins, elle avait maintenant Tawan, qui la soutenait toujours avec un grand sourire.

« **Bien sûr que je t’ai vue. Tu étais incroyable, tu le sais ? »**

**Winnie :**  
[Incroyable ?]  
« **Oui. Tu as tout donné aujourd’hui, Winnie. »**

Winnie baissa les yeux, ne voulant pas pleurer devant tout le monde. Une phrase simple, mais qu’elle avait attendue si longtemps.

Quand elle était épuisée, tout ce qu’elle voulait, c’était qu’on la félicite ou qu’on lui caresse la tête.

« **Ne raccroche pas. »**  
Tawan accéléra le pas en voyant Winnie baisser la tête.

**Winnie :**  
[Pourquoi ?]  
« **Attends que j’arrive vers toi. »**

« **Je t’ai dit que je ne voulais pas que tu pleures seule. »**

**Winnie :**  
[Gentille.]  
« **Ouaf ouaf ! »**

Tawan imita un chien, faisant rire Winnie. La jeune fille leva les yeux, cherchant d’où venait ce son.

Quand elle vit Tawan se précipiter vers elle, toute sa fatigue disparut, et ses pieds bougèrent d’eux-mêmes pour aller vers elle.

Tawan remarqua alors que Winnie boitait légèrement. Pendant la compétition, il y avait eu un incident, et Winnie s’était foulé la cheville. Mais elle avait continué jusqu’au bout.

« **Pourquoi tu ne m’as pas dit que tu t’étais blessée ? »**  
« **Tu recommences à te plaindre. »**  
«  **Je suis sérieuse. Si j’avais su, on ne rentrerait pas à pied. »**

 « **Mais je veux marcher. »**

 « **Tu vas à la fête de la semaine prochaine ? »**

« **Oui. »** Winnie répondit sans hésiter. Les seniors organisaient une fête pour remercier les premières années, et cela semblait amusant.

« **Mais je veux que tu m’accompagnes. »**

 « **Je vais encore me faire renvoyer. »**  
« **S’ils le font, alors emmène-moi fêter ça ailleurs, juste nous deux. »**

Tawan était toujours de mauvaise humeur, mais elle soutint discrètement Winnie en remarquant sa boiterie. Elle proposa de la porter, mais Winnie refusa, têtue.

En rentrant, Winnie prit immédiatement une douche pour enlever la laque de ses cheveux. Tawan, ne sachant quoi faire, regarda la télé en attendant. Une publicité avec une cerise la fit sourire.

Ces derniers temps, elle s’était entraînée en secret à faire un nœud avec une queue de cerise en utilisant seulement sa langue. Une légende disait que ceux qui y parvenaient étaient de bons baisers.

Et Tawan voulait être une bonne baisée.

Un bruit la fit sursauter. Elle courut vers la salle de bain et trouva Winnie assise par terre, en robe de chambre, tenant sa cheville.

« **Tu as glissé ? »**  
Winnie hocha la tête, incapable de parler à cause de la douleur.

Tawan l’aida à se relever et s’assit avec elle sur le canapé. Elle posa la cheville de Winnie sur ses genoux et vit des égratignures et des rougeurs.

« **Il y a une crème pour les muscles et une bande dans la trousse de secours. Attends une seconde. »**  
«  **Pas besoin. Ça va. »**

Tawan la regarda sévèrement.  
« **Cette fois, je ne te laisserai pas être têtue. »**

En un instant, elle soigna la cheville et aida Winnie à s’habiller.

« **Tu peux t’habiller ici. Je me retourne, appelle-moi si tu as besoin d’aide. »**

Winnie fit la moue, agacée par le sérieux de Tawan.

Quand Tawan se retourna, Winnie enleva lentement sa robe de chambre. Mais Tawan se ravisa et se tourna à nouveau, la voyant entièrement nue en Full HD.

Elle resta figée, le souffle coupé.

Ses joues et ses oreilles devinrent brûlantes. Sans s’en rendre compte, elle avala sa salive en voyant Winnie se pencher pour enfiler sa culotte. Puis son soutien-gorge noir.

Avant même de réaliser ce qu’elle faisait, Tawan s’approcha et enlaça la taille fine de Winnie par-derrière, sans un mot.

Winnie sursauta.

« **Tu avais dit que tu te retournais ! »**  
« **Je peux t’embrasser… ?** murmura Tawan, la voix tremblante. **Je peux ? »**  
«  **Tawan ! »**

Winnie se retourna pour la repousser, mais ce fut une erreur. Les yeux de Tawan se posèrent sur ses seins dans le soutien-gorge noir. Elle s’étrangla et toussa.

« **C’est bien fait ! »**  
« **Quelle cruauté. »**

Tawan s’approcha encore, un bras autour de sa taille, l’autre relevant son menton pour plonger dans ses yeux. Elle la poussa contre le placard.

Ses yeux descendirent vers les lèvres cerise de Winnie, légèrement entrouvertes. Elle n’entendit pas ce que Winnie disait. Elle flottait, comme en apesanteur.

« **Un baiser, s’il te plaît… »** chuchota-t-elle. « **Oui ? »**

Winnie avala sa salive, les yeux tremblants. Elle n’avait jamais vu Tawan aussi désireuse. Plus elle essayait de résister, plus le désir de Tawan grandissait.

« **Tawan… »**

Les lèvres de Tawan se pressèrent contre les siennes. Ni trop vite, ni trop lentement. Winnie aurait pu se détourner, mais elle ne le fit pas.

Tawan bougea ses lèvres avec assurance, comme si elles étaient faites pour s’emboîter. Leurs langues se touchèrent légèrement, éveillant chaque fibre de leur corps.

La pratique de la queue de cerise porta ses fruits. La langue de Winnie était bien plus douce, plus juteuse et plus sucrée.

Tawan glissa une main derrière la nuque de Winnie, l’autre remontant de sa taille pour saisir doucement un sein.

Elle réalisa à quel point elle était allée loin quand Winnie trembla.

« **Ça suffit. »**

Winnie repoussa Tawan, les lèvres gonflées, haletante.

Tawan, tout aussi essoufflée, posa son front contre l’épaule de Winnie, puis déposa des baisers légers sur son cou.

« **Ça va laisser des marques… »**  
« **Trop tard. »**

Tawan avait déjà laissé des traces sur son cou blanc. Elle savait qu’elle ne devrait pas, mais elle ne pouvait pas s’arrêter.

« **Tawan. »**  
« **Mmh ? »**  
« **Éloigne-toi. »**

Winnie serra ses épaules alors que Tawan descendait vers sa poitrine. Elle voulait l’arrêter, mais n’en avait plus la force.

Elle se sentait coupable. Elle aurait dû avoir plus de contrôle.

« **Juste un peu. »**

*"Juste un peu"* signifia goûter la peau douce et laisser encore plus de marques.

Finalement, Winnie s’échappa en s’asseyant par terre, enroulant ses bras autour d’elle pour se protéger. Elle était rouge de honte.

« **Ça… ça suffit.** murmura-t-elle. **Je suis trop gênée. »**  
« **Moi aussi. »**  
 « **C’est toi qui as été si cochonne. »**  
« **Je l’admets. Je n’ai pas pu m’en empêcher. »**

« **Comment tu… embrasses aussi bien ? »**  
« **Je me suis entraînée. »**  
« **Entraînée ? »** La voix de Winnie était un mélange de curiosité et de frustration.  
«  **Avec une queue de cerise. »**  
« **Tu as des pensées perverses. »**  
« **Les gens disent que ça aide. Et je ne voulais embrasser que toi. »**  
« **Chienne. »**  
« **Ça a marché, non ? »**  
«  **Peut-être… Sors. Je veux m’habiller. Ne reviens pas avant que je t’appelle. »**  
«  **Mais… »**  
« **Ferme les yeux en partant, ou je vais vraiment me fâcher. »**

Dix minutes plus tard, Tawan fut rappelée. Winnie était habillée, mais toujours près du placard.

« **Viens ici. »**  
«  **… »**

Les lèvres cerise de Winnie mordillèrent et suçèrent le cou de Tawan, laissant des marques similaires à celles qu’elle avait reçues.

« **Je ne vais pas te laisser m’avoir à sens unique. »**  
« **… »**  
« **Mais la prochaine fois, pas de marques visibles. Compris ? »**  
« **Ça veut dire qu’il y aura une prochaine fois ? »**  
«  **Ça veut dire qu’on n’annoncera pas au monde entier ce qu’on fait ! »**

Tawan rit. Elle comprenait, mais trouvait la réaction de Winnie adorable.

« **Je mettrai de l’anti-cernes demain. »**  
«  **C’est le minimum. »**

**Chapitre 11 : Je viendrai te chercher**

Ce matin-là, Tawan dut porter un pull à col roulé à manches longues. C'était une chance que la classe n'exigeât pas que les élèves portent l'uniforme universitaire. Contrairement à la petite, qui marchait décontractée, la grande avait l'habitude de relever son col roulé parce qu'il faisait trop chaud. Winnie était vêtue de ses vêtements normaux et elle marchait rapidement devant Tawan sans ralentir pour attendre.

Voyant cela, Tawan sourit du coin de la bouche et secoua la tête. Les frasques de Winnie n'étaient pas à prendre à la légère. Bien qu'elle parût douce et naïve, elle était brutale quand il s'agissait de se venger.

Les marques de baiser sur le cou de Tawan ne pouvaient pas être couvertes avec du correcteur. Celles qu'il avait laissées sur le cou de Winnie n'étaient rien comparées à celles que Winnie avait laissées sur le sien ; sinon Tawan n'aurait pas eu besoin de porter un tel col roulé. Tandis que Tawan devait porter des vêtements qui ne correspondaient pas du tout au climat actuel, Winnie pouvait simplement appliquer un peu de correcteur pour couvrir toutes les marques de baiser.

Mais en voyant Winnie si joyeuse et insouciante, Tawan pensa qu'elle serait prête à se promener avec une couverture autour d'elle si cela pouvait garder le sourire éclatant sur le visage de Winnie. Elle n'osa pas demander si quelqu'un lui avait blessé les sentiments ou lui avait dit quelque chose de méchant quand elle était rentrée chez elle ou si elle avait pleuré, elle n'osa pas…

La famille avait toujours été la zone de sécurité de Tawan, mais ce n'était peut-être pas le cas pour Winnie. C'est pourquoi ses sentiments pour elle grandissaient rapidement. Il voulait protéger et serrer la petite fille afin que rien dans ce monde ne puisse la blesser, pas même une égratignure.

« Si tu marches plus lentement que ça, le professeur va sûrement te gronder. » La fille malicieuse se retourna pour parler à Tawan. Son visage radieux était mignon même si elle essayait d'avoir l'air féroce en fronçant les sourcils.

« Quelqu'un marche sans m'attendre. »

La raison de la lenteur de Tawan était qu'il ne pouvait pas détacher ses yeux de l'éclat de Winnie. Cependant, elle était prête à accélérer pour pouvoir rattraper Winnie.

« Ma classe est une demi-heure avant la tienne. »

« Ça veut dire que ce n'est pas moi qui vais être en retard. »

« Mais ça veut dire que je serai en retard. »

Winnie se tourne pour montrer les dents à Tawan avant de dire quelque chose qui fit presque trébucher Tawan.

« Tu vas laisser le professeur me gronder, mon amour ? »

« **Ça ?** »

« Comment Winnie vient-elle de m'appeler ? »

« Pas du tout. »

« Mais je l'ai entendu. »

« Dépêche-toi. Si je suis en retard en classe aujourd'hui, tu n'auras peut-être pas de dîner. »

La petite fille bougea ses pieds encore plus vite pour augmenter sa vitesse et la distance entre elles après avoir dit cela.

Tawan dut essayer de la rattraper. Le temps chaud la frustrait tellement. Ce ne serait pas un problème si elle était en classe, mais le problème était le soleil brûlant sur elle à ce moment-là.

« Pourquoi es-tu la seule à porter ces vêtements ? »

« Pourquoi pas ? Tu ne peux pas les utiliser ? »

« Oui, bien sûr que je peux. »

Tawan était fatiguée de son comportement timide. Elle n'avait pas peur de Winnie, mais elle avait peur de s'opposer à elle. Il était évident que si cette relation progressait, Jaojay se moquerait toujours d'elle parce qu'elle avait peur de sa petite amie.

La notification de message de Tawan s'est allumée. Quand elle jeta un coup d'œil, elle vit que Ming lui avait envoyé un message pour lui dire qu'il l'attendrait devant son collège.

Ses doigts tapèrent rapidement pour répondre à Ming quand elle leva les yeux pour voir Winnie la regarder et parla automatiquement comme un système automatisé.

« Je réponds à mon amie. »

« Je n'ai rien dit. »

« Je veux te le dire. »

« Ton amie ? »

« Oui. Ma camarade de classe. Tu l'as rencontrée l'autre jour. Elle s'appelle Ming. Tu te souviens ? »

« Je veux dire qu'elle ne te considère que comme une amie ? »

Tawan fronça les sourcils à cette question. Comme elle ne lui prêtait pas attention, elle ne l'avait jamais remarquée ni pensé que son amie aurait des sentiments spéciaux pour elle. Par conséquent, la question de Winnie le rend curieux.

« Je ne saurais pas parce que je te drague. »

« Je ne t'ai pas demandé avec qui tu draguais. »

« Comme je l'ai dit, je ne fais pas attention. »

C'est tout ce que Tawan dit avant de saisir la douce main de Winnie. La Faculté de Commerce et de Comptabilité n'était pas loin. Quand Winnie lui rendit la main, un sourire éclatant apparut sur le visage de Tawan.

« Tu ne fais attention à personne ? »

« Je veux dire, je ne fais attention qu'à toi, Winnie. Je ne fais attention à personne d'autre. »

Ce samedi-là, le ciel était terne et sombre. Cependant, il n'avait pas plu. Tawan était penchée sur le canapé, le coude sur l'accoudoir. Elle alluma la télévision mais ne prêta pas attention à la série sur l'écran car elle pensait aux devoirs qu'elle devait rendre le lundi suivant. C'était devenu son endroit préféré depuis qu'elle avait déménagé.

Cependant, il y avait quelque chose qui pouvait attirer son attention : le petit corps de Winnie, qui venait de sortir de la salle de bain.

Winnie portait un mince t-shirt blanc et un short de pyjama noir. Ses cheveux blonds étaient attachés en queue de cheval. Elle arrachait le bracelet de son poignet avec ses dents ; puis elle l'utilisait pour attacher lâchement ses cheveux. Son cou n'avait plus les marques de baiser laissées par Tawan. Plus elle la regardait, plus il lui coupait le souffle. Elle n'avait aucune idée quand elle s'était transformée en quelqu'un qui voulait constamment mordre et mordiller la peau douce de Winnie.

« Tu veux manger quelque chose ? »

« … »

« Tawan. »

« … »

« Tawan ! »

Tawan tressaillit, puis secoua la tête pour indiquer qu'il n'avait aucun commentaire. Mais en fait, la question de Winnie ne s'était pas du tout enregistrée parce qu'elle était tellement concentrée à la regarder qu'elle avait tout oublié. Est-ce que quelqu'un pouvait vraiment aimer quelqu'un plus juste parce qu'elle s'attachait les cheveux ? Tawan ne comprit jamais jusqu'à ce que cela lui arrive.

« Des pancakes alors ? »

« Ah. Tout me va. »

Winnie fronce les sourcils.

« Je n'aime pas ton "tout me va". »

« Je te laisserai choisir. »

« Je veux que tu choisisses aussi de temps en temps. »

« Je choisirai demain. »

« Je prendrai cela comme si tu m'avais donné ta parole. »

« D'accord ! À quelle heure vas-tu acheter des choses pour ton travail aujourd'hui ? »

« Et cet après-midi ? »

Winnie demanda l'avis de Tawan car il l'accompagnerait de toute façon. À moins qu'elle ne soit têtue et qu'elle sorte seule, Tawan la laissait rarement aller seule quelque part. Elle lui avait même proposé de la raccompagner quand elle rentrait chez elle.

« C'est possible. Mais que dois-tu acheter pour faire le modèle, tu sais ? »

Winnie hocha la tête.

« J'ai déjà fait une liste. »

« Mais pourquoi les étudiants en Commerce et Comptabilité doivent-ils faire un modèle ? »

« Oui, je me le demande aussi. J'étudie la comptabilité, pas le design. Je suis confuse. »

« Mais je sais le faire. »

« Je sais. C'est pourquoi je t'ai invitée à venir avec moi » Après qu'elles eurent fini d'acheter ce dont elles avaient besoin, la pluie commença à tomber quelques pas après qu'elles eurent quitté le magasin. Et comme c'était le week-end, la plupart des magasins de la zone universitaire étaient fermés. Par conséquent, il n'y avait aucun endroit où elles pouvaient s'abriter. La tente qu'elles venaient de quitter n'était pas non plus une option, car tous les abris disponibles étaient déjà occupés.

« Winnie, ici, dépêche-toi. »

Dit Tawan en saisissant la douce main de Winnie et en la conduisant vers un abri. Au moment où elles en trouvèrent un, Tawan était trempée car tout ce qu'elle avait dans les mains, elle l'utilisait pour protéger Winnie.

Elle était tellement inquiète pour Winnie qu'elle avait oublié de prendre soin d'elle-même.

« Tu es trempée. »

Winnie fronça les sourcils en voyant qu'elle n'était que légèrement mouillée tandis que Tawan était trempée.

« Pourquoi ne te protèges-tu pas du tout ? Pourquoi ne me protèges-tu que de la pluie ? »

« Je ne veux pas que tu tombes malade. »

« Et toi ? »

« Je suis forte. J'étais une athlète au lycée, tu te souviens ? »

« Tu y allais, c'est du passé. Ça veut dire que tu n'es plus une athlète, n'est-ce pas ? »

« Bon… »

« Arrête de discuter. »

Winnie dit cela avec de la frustration dans la voix. Elle tira Tawan plus près d'elle parce qu'elle pouvait voir que les gouttes de pluie tombaient toujours sur le corps de Tawan qui avait finalement cessé de discuter et elle resta silencieuse, se rapprochant si près que leurs épaules se touchaient après avoir été grondée par la petite. En raison de la pluie soudaine et de leur négligence à ne pas apporter de parapluie en quittant la pièce, même si le temps avait été sombre toute la journée, elles étaient maintenant coincées ensemble sous la pluie.

« Tu sais comment gronder quelqu'un ? »

« Tu veux essayer ? »

Tawan sourit sèchement et secoua vigoureusement la tête car Winnie était vraiment effrayante en ce moment. Winnie fronça les sourcils ; Il n'y avait pas de sourire sur son visage. Celle qui voulait inconsciemment prendre soin d'elle d'une manière aimante vint se placer derrière Winnie et posa son visage sur son épaule mince pendant qu'elle enlaçait de ses deux bras sa taille fine. Les choses qu'elles avaient achetées étaient maintenant par terre.

« Qui t'a permis de me serrer dans tes bras ? »

« Ne sois pas de mauvaise humeur. »

« Je ne suis pas de mauvaise humeur. »

« S'il te plaît, ne me gronde pas. J'ai été mouillée parce que je me soucie de toi. »

« Mais tu dois aussi prendre soin de toi. » La petite fille dit cela d'une voix plus douce.

« D'accord. À partir de maintenant, je prendrai soin de moi aussi. »

« Promis ? »

« Uh-huh. Je promets de m'en soucier un peu moins que de toi. »

« Tawan ! » Winnie cria et se débattit pour sortir de ses bras, mais elle ne lâcha pas prise.

« Je plaisante. Je le promets vraiment. »

« Tu dois te rappeler que je me soucie aussi de toi. Ne l'oublie jamais ! »

« **OK !!** »

Tawan sourit et regarda la pluie tomber jusqu'à ce qu'elle devienne complètement blanche. Les images des gens autour d'eux étaient toutes floues, comme des ombres. Sa curiosité la poussa à se poser une question.

« Tu penses que d'autres personnes peuvent voir ce que nous faisons ? »

« Qu'est-ce que tu vas faire ? »

Tawan serra son étreinte par derrière. Il put sentir Winnie retenir son souffle un instant. Il semblait que son action lui rendait la respiration difficile, mais la petite était toujours une battante. Peu importe à quel point elle semblait nerveuse, elle ne reculait jamais.

« Je me demande… »

« À propos de quoi ? »

« Entre une sucette et la pluie, laquelle est la plus douce ? »

« Tu demandes comme si tu allais les essayer. »

Tawan n'avait aucune intention d'essayer la pluie du tout. Elle lâcha ses bras pour utiliser sa main afin de tourner son joli visage vers elle. Le bout de son doigt toucha ses lèvres douces avant de demander dans un murmure.

« Si j'essaie ici… ça ira ? »

Winnie n'est pas sûre si "ici" signifiait ses lèvres ou l'endroit où elles se tenaient. Elle savait seulement qu'elle ne tressaillit pas quand le visage de Tawan s'approcha et que ses lèvres pressèrent les siennes jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que de la douceur dans sa bouche et que la froideur de la pluie ne puisse plus rien faire à son corps chaud.

Les gens ne prêtaient pas attention à l'ombre de deux personnes se cachant sous l'auvent du magasin.

La petite fille se tourna vers Tawan et passa ses bras autour de son cou.

Leurs corps étaient entrelacés et engagés, semblables à leurs langues, qui se battaient sans que personne ne cède. Les deux se séparèrent, haletantes. Winnie mordit doucement la lèvre inférieure de Tawan un instant avant de la relâcher en guise de punition pour l'avoir embrassée sous la pluie en public.

« Je n'ai pas besoin de goûter la pluie pour savoir laquelle est la plus douce. »

Doux pour Tawan, signifiait plus doux qu'une sucette et la pluie. Plus doux que tout le reste dans ce monde.

« Je ne t'ai pas laissé l'essayer. »

« Qui a mordu mes lèvres tout à l'heure ? »

« Ah… c'est juste que tu m'as surprise. » Tawan sourit.

« Tu peux m'embrasser en retour. »

« Non. Éloigne-toi de moi. »

Winnie repoussa Tawan, mais à la fin, c'est elle qui la tira à elle parce qu'elle craignait qu'elle ne tombe malade à cause de la pluie. Le visage de Tawan était toujours tout sourire, mais quand elles retournèrent dans sa chambre, Tawan éternua sans arrêt jusqu'à ce que Winnie devienne stressée.

« Tu es définitivement malade. »

Winnie marmonna sans arrêt et Tawan fut sans voix car il ne se sentait vraiment pas bien. Son nez était bouché et sa gorge commença à lui faire mal. Les symptômes indiquaient clairement qu'il tombait malade.

Tawan resta immobile au milieu de la pièce car elle ne savait pas quoi faire. Peu importe la direction dans laquelle elle se tournait, elle regardait Winnie avec un regard féroce.

« Va prendre un bain. »

« Winnie, tu ne vas pas prendre un bain ? »

Winnie lança un regard franc à Tawan.

« Tu es trempée et tu éternues sans arrêt. Tu devrais prendre un bain d'abord, n'est-ce pas ? »

Tawan cligna des yeux et réalisa que Winnie la grondait vraiment, alors elle marcha timidement pour prendre sa serviette et son pyjama, puis se dirigea vers la salle de bain.

Comme la température de son corps était trop basse, un bain chaud était si réconfortant qu'il oublia le temps. Elle réalisa depuis combien de temps elle était dans la salle de bain lorsqu'elle entendit frapper à la porte.

« Tu dors dans la salle de bain ? »

« … »

« Tu ne vas jamais sortir ? »

En entendant cela, il laissa échapper un rire. Winnie semblait plus féroce que jamais lorsque Tawan ne se sentait pas bien. Même sa soignante chez elle n'était pas si féroce quand elle était malade.

« Tawan. Tu ne vas pas me répondre ? »

« Ah… Attends, j'ai presque fini. »

« Deux minutes. »

« **Dépêche-toi, habille-toi et sors de la salle de bain maintenant.** »

Quand Tawan sortit de la salle de bain, Winnie sembla moins inquiète.

« Va te sécher les cheveux, et quand tu auras fini, va m'attendre dans le salon. »

« Où vas-tu ? »

« Je vais aussi prendre un bain. »

Tawan hocha la tête, mais elle n'avait même pas fini de se sécher les cheveux avant que la petite fille n'ait terminé ses affaires personnelles. Elle était plus rapide que jamais. Avant que Tawan ne la remarque, Winnie se tenait derrière elle, la main devant elle, demandant le sèche-cheveux dans sa main afin qu'il puisse finir de lui sécher les cheveux.

« Pourquoi es-tu si féroce aujourd'hui ? »

« Je ne veux pas que tu tombes malade. Tu es si têtue, tu vois ? Tu as dit que tu ne tomberais pas malade. »

En réalité, Winnie ne voulait juste pas qu'il tombe malade à cause d'elle. Si Tawan ne s'était pas autant inquiétée pour elle, il n'aurait pas été trempé et malade comme ça.

« Je ne suis pas encore malade. »

« Tes symptômes sont clairs, et tu continues de le nier ? »

« Ce ne sont que les signes initiaux. Peut-être que je m'en remettrai. »

Le son du sèche-cheveux s'arrêta alors que le regard sérieux de la petite chatte fougueuse commençait.

« Règle numéro 1 : je n'aime pas les menteurs, et j'espère que tu ne me mentiras pas. »

Tawan resta silencieuse en entendant cela avant de parler d'une voix douce. Elle ne voulait pas mentir ; elle ne voulait juste pas que Winnie s'inquiète.

« Je suis un peu malade. »

« Tu n'as pas besoin d'être forte tout le temps. Je ne penserai pas mal de toi si tu es faible parfois. »

Winnie dit en rallumant le sèche-cheveux.

« Comme aujourd'hui, tu n'avais pas à te mouiller juste pour que je ne sois pas mouillée. Je peux me mouiller sous la pluie avec toi et prendre soin de toi aussi. »

« Mais je veux prendre soin de toi. »

« Mais tu dois prendre soin de toi avant de pouvoir prendre soin de moi. As-tu déjà réfléchi à ce qui se passerait si tu donnais tellement à quelqu'un qu'il sentirait que c'est trop ? »

« … »

« Notre relation sera unilatérale et non équitable ; tu peux voir l'image ? Je peux te laisser être celle qui donne, mais parfois tu dois aussi être celle qui reçoit. »

Winnie expliqua son raisonnement, tandis que Tawan écouta avec sympathie. Winnie voulait juste expliquer ce qu'elle ressentait pour qu'elles soient sur la même longueur d'onde.

« Je comprends. »

Après qu'il eut séché ses cheveux, Tawan fut mis à la porte de la chambre. Sur la table de la salle à manger, il remarqua qu'il y avait un bol de soupe de riz chaude avec de la vapeur qui s'en dégageait encore. Il y avait des médicaments et de l'eau à température ambiante avec lui.

« Quand as-tu préparé ça ? »

« Quand tu jouais dans l'eau. »

« Je ne jouais pas, » Tawan argumenta doucement mais mangea volontiers la bouillie. Bien qu'elle ne soit pas encore malade, manger quelque chose de chaud était réconfortant. Par conséquent, elle termina la bouillie en un rien de temps. Cependant, lorsque la petite fille plaça le médicament devant elle, son visage fut rempli d'angoisse. Mais le regard franc dans les yeux de Winnie rendit impossible de dire non.

Le téléphone commença à sonner. "Nadhol"

Winnie soupira en voyant qui appelait. Elle choisit de poser l'écran du téléphone face contre table, ce qui fit Tawan lever les sourcils car ce n'était pas quelque chose qu'elle voyait souvent.

« Pourquoi ne réponds-tu pas ? »

« Je ne veux pas parler maintenant. »

Cette réponse rendit clair qui appelait. Et parce qu'il était l'ennemi de son cœur, Tawan y vit un avantage que Winnie ne réponde pas au téléphone. Sa curiosité s'évapora donc rapidement.

« Tu veux que je réponde au téléphone ? » Tawan secoua la tête.

« Je n'ai pas dit ça. »

« Alors dépêche-toi de prendre le médicament pour que je puisse nettoyer la vaisselle. »

« Chaque jour, tu ressembles de plus en plus à ma mère. »

« Je ne peux pas être ta mère. »

« Pourquoi ? »

Winnie ne répondit pas immédiatement, mais elle se leva, débarrassa les assiettes de la table de la salle à manger et les porta à l'évier avant de revenir révéler la réponse à Tawan.

« Je ne veux pas être ta mère. »

Tawan considéra cette réponse un instant avant de parler.

« Parler comme ça me fera penser en ma faveur. »

« T'ai-je déjà empêchée de penser de cette façon ? »

C'est tout ce que Winnie dit avant de retourner à la cuisine. Tawan put sentir ses joues et ses oreilles chaudes. C'était elle qui avait dit qu'elle flirterait avec Winnie, mais d'une certaine manière, elle se sentait courtisée. La grande se racla la gorge, se leva et se dirigea vers la petite, qui lavait assidûment la vaisselle.

« Tu as besoin d'aide ? »

« J'ai presque fini. »

« Je… ah… je ne sais pas quoi faire. »

« J'ai beaucoup de choses que je veux que tu fasses. »

« Comme ? »

« Prends bien soin de toi et ne tombe plus malade. »

« Je n'ai aucun contrôle sur la maladie. »

« C'est pourquoi je te dis de bien prendre soin de toi. »

Tawan fronça les sourcils. Son visage radieux pâlit, et Winnie le remarqua probablement, alors elle ordonna à Tawan de s'asseoir et d'attendre devant la télévision.

« Va t'asseoir. Ne sois pas têtue et essaie d'aider. »

« Je suis juste presque malade. Ce n'est pas que je ne peux rien faire. »

« Si tu es malade, s'il te plaît, ne sois pas têtue ? »

Alors que l'atmosphère dans la pièce était remplie de chaleur, les deux remplissant la pièce du son de personnes parlant, un jeune homme était au rez-de-chaussée, regardant sans but vers les balcons parce qu'il ne savait pas quelle pièce était celle de la personne qu'il voulait voir.

Il posa le téléphone qu'il avait en main après le cinquième appel et soupira. La nourriture préférée de la petite fille était toujours dans sa main. Il voulait juste laisser tomber, mais encore une fois, il n'était pas celui qu'elle voulait. La portière de la voiture s'ouvrit et le moteur démarra avant que la voiture ne parte sans laisser de trace de sa présence, à l'exception du cœur endolori du conducteur.

Le visage impassible de Nadhol rendait difficile de lire ce qu'il pensait.

« Tawan, je t'ai dit de rester tranquille. Pourquoi fais-tu mon travail ? »

« Il n'y a rien à voir à la télévision. »

« Pourquoi es-tu si têtue ? » — La petite fille laissa échapper un grand soupir.

« Peut-être parce que j'aime quand tu m'appelles une vilaine fille. »

« Ne te berce pas d'illusions. Être têtue, c'est être têtue. »

« Tu ne sais pas à quel point être la vilaine fille de quelqu'un ou simplement être têtue avec quelqu'un peut faire grandir ton cœur. »

« Comment pourrais-je le savoir ? »

« C'est vrai, gentille fille. »

Winnie s'arrêta de nouveau.

« De quelle gentille fille parles-tu ? »

Tawan rit de la maladresse de Winnie. Et bien sûr, quand elle le fit, son regard féroce continua. Comme un petit chat qui te grogne dessus mais qui n'est pas effrayant du tout.

Comme un chat qui n'aime pas que les humains touchent son point faible, Winnie n'aimait pas que Tawan la mette mal à l'aise.

« Je suis ta vilaine fille et tu es ma gentille fille. »

« Qui veut être ta gentille fille ? Ne te vante pas » Winnie dit cela, elle rangea tout l'équipement et courut ensuite dans la chambre. Cependant, elle réussit tout de même à crier à Tawan.

« Je vais lire. N'entre pas. »

Tawan rit. Winnie n'était pas embarrassée ou n'avait pas perdu son sang-froid ; elle s'enfuyait juste pour se cacher dans la chambre. C'était un chaton si lunatique. Cependant, ce qui était clair, c'est que lorsque Winnie était elle-même, elle était la plus mignonne.

**Chapitre 12 : Capturer un sentiment**

La personne qui insistait pour ne pas être malade dut rester immobile pour que la petite fille puisse se nettoyer et faire baisser sa température corporelle. Winnie réveilla Tawan au milieu de la nuit parce qu'elle se tournait et se retournait dans son lit. Bien que ce fût assez embarrassant pour lui d'être soigné de la sorte, en même temps, cela fit du bien à Tawan. Elle savait que Winnie aimait dormir au point d'être frustrée quand elle avait sommeil, mais Winnie lutta contre sa somnolence pour prendre soin d'elle. Cela signifiait qu'il avait une certaine importance pour elle.

« Si tu n'es pas mieux demain, je t'emmènerai chez le médecin. »

Après avoir fait baisser la température corporelle de Tawan, la petite fille dit platement. La personne qui détestait les médecins ne savait pas comment réagir. Tawan détestait aller chez le médecin depuis qu'elle était enfant. Elle n'aimait pas l'odeur de l'hôpital et elle n'aimait pas être piquée et testée sans rien dire parce qu'elle ne connaissait pas la procédure.

Il devait ouvrir la bouche quand le médecin disait et prendre le médicament quand il lui était donné. Tawan n'aimait pas ça et il avait essayé de l'éviter si il pouvait.

« Ma fièvre a tendance à monter la nuit. Je serai mieux le matin. Pas besoin d'aller chez le médecin. »

« Ça n'a pas de rapport. »

« **Tu n'as pas entendu ? Quand tu es malade, ta température corporelle a tendance à monter la nuit.** »

« Non. »

Tawan semblait désespéré.

« Il y en a qui sont comme ça. Je suis l'une d'entre elles. »

« Si cela arrive, cela signifie que ton état est grave, pas à cause de l'heure de la journée. »

« Ça veut dire qu'il fait froid et que j'ai besoin de chaleur. »

« Sois directe. Ne tourne pas autour du pot. » La voix montrait des signes de somnolence mais était aussi pleine de détermination. Tawan bégaya un peu avant de pouvoir enfin dire ce qu'elle avait en tête.

« Ah… je peux te prendre dans mes bras pour dormir ? »

« … »

« On peut ? »

« Tu n'as pas peur que la fièvre te gagne ? » Tawan avait l'air dévastée. « Oh, c'est vrai. »

Winnie soupira , elle ne savait pas combien de fois elle avait dû dire « n'importe quoi » à Tawan. Parfois, elle n'avait pas besoin de dire ou de guider, mais elle était douée pour savoir quoi faire. Mais parfois, elle pouvait être très frustrante.

« Bouge. »

« Hein ? »

« Bouge, tu ne veux pas que je dorme avec toi ? »

« Mais si tu as aussi de la fièvre… »

« Tu peux prendre soin de moi alors, ou pas ? »

La petite fille était un peu grincheuse parce que premièrement , elle avait très sommeil et deuxièmes Tawan était si imprudente que c'en était frustrant.

« Que se passe-t-il si nous sommes toutes les deux malades ? »

Tawan continuait de demander, car elle ne savait pas quoi faire si elles étaient toutes les deux malades. Quand il demanda un câlin, il ne pensa pas au fait que Winnie pourrait attraper la fièvre d'elle.

« Je ne tomberai pas malade. »

« Comment peux-tu en être sûre ? »

« Parce que si tu ne vas pas mieux, je ne te laisserai pas m'embrasser. » « … »

« Alors choisis maintenant si tu vas bien prendre soin de toi et te rétablir rapidement ou rester alitée. »

Tawan cligna des yeux sans réfléchir, mais il ne lui fallut pas longtemps pour déchiffrer le message de la petite fille.

« Dois-je reprendre le médicament ? Je ne suis pas sûre d'avoir tout pris avant. »

Winnie rit en attrapant son oreiller et en plaçant M. Hiver sur le côté vide du lit avant de se glisser sous la couverture. Elle s'allongea sur le côté et regarda la malade, qui la regardait les yeux grands ouverts.

« Tu as tellement peur de ne pas pouvoir m'embrasser ? »

« Hum… Si je dis non, m'accuseriez-vous de mentir ? »

« Alors je ne le nierai pas. »

« Tu sautes tellement d'étapes pour flirter avec une personne, Tawan. »

« Mais tu ne seras pas en colère contre moi même si je saute ces étapes ? » , Tawan demanda doucement. Sa voix était pleine de doute et de supplication.

« Ah. Devrait-elle être en colère ? »

« Tu aimes répondre par des questions. »

« Tu sais déjà. »

« Depuis quand es-tu devenue une mauvaise fille ? »

Winnie sourit. « Quand ai-je dit que j'étais une gentille fille ? »

Vue de l'extérieur, Winnie semblait polie et avait toujours de bonnes manières conversationnelles. De plus, ses parents la traitaient toujours comme un bébé.

Alors les gens avaient tendance à penser qu'il avait une personnalité polie et douce. Peu de gens savaient qu'elle n'était pas du tout comme elle semblait l'être. Il y avait de nombreux côtés non révélés. Cela incluait la raison pour laquelle elle était toujours douce en ce qui concernait tout ce qu'elle avait à faire avec Tawan.

Personne ne connaissait leurs histoires à part Winnie elle-même. Mais il fallait juste savoir que Tawan était la raison pour laquelle son cœur était chaud et assez chaud pour briser le large mur que personne n'osait franchir.

« C'est comme ça. »

Tawan accepta que Winnie ne se vantait jamais de ce qu'elle était. C'était tout ce que les gens voyaient et décidaient par eux-mêmes.

« Va dormir maintenant. Si tu n'es pas mieux demain… »

« Je vais définitivement m'améliorer ! »

« Qu'est-ce qui te rend si confiante ? »

« Parce que si je vais mieux, tu me laisseras t'embrasser trois fois par jour. »

« Quand ai-je dit ça ? »

Bien qu'elle ait dit qu'elle n'était pas une gentille fille comme tout le monde le faisait croire, cela ne signifiait pas qu'elle était bonne ou qu'elle avait beaucoup d'expérience en matière de relations. Tawan était la première à se rapprocher autant d'elle.

« Faisons un pari. »

« Je n'aime pas parier… »

« Mais si tu me défies, j'accepterai le défi. »

Winnie donna sa parole avec un sourire. Après qu'elle eut compris ce que Tawan ressentait pour elle, sa confiance augmenta tellement qu'elle osa faire des choses qu'elle n'avait jamais faites auparavant, et c'était un autre des charmes de Winnie qu'elle ne savait pas qu'elle révélait.

« Mais si tu perds, pas de bisous pendant trois semaines. D'accord ? »

« Attends. Ce n'est pas juste. »

« Qu'est-ce qui n'est pas juste ? »

« L'histoire du baiser. »

« **Pourquoi ? Tu n'es pas contente ?** »

« Pourquoi trois semaines ? »

« Pourquoi pas trois semaines ? »

« Trois jours. »

« Tu n'es pas sûre de t'améliorer ? »

Tawan laissa échapper un sourire sec et hocha la tête. « Ça peut être mieux, mais je ne me rétablirai pas complètement. »

« Alors tu peux m'embrasser, mais pas complètement. »

En voyant le regard satisfait de Winnie, Tawan ne put que soupirer. Elle ne pouvait pas dire pourquoi, mais elle aimait vraiment leur relation à ce moment-là. Elle ne savait pas pourquoi ses sentiments continuaient de grandir quotidiennement dans cette atmosphère entre elles alors qu'elle n'était même pas si excitante. Tawan ne put s'empêcher de penser en sa faveur qu'elle avait cette opportunité parce que Winnie devait l'avoir un peu aimée.

Il ne savait pas à quel point, mais il pensait qu'il avait de bonnes chances de continuer à se battre contre la personne que l'oncle Arin avait choisie. Il ne demanderait pas à Winnie de choisir entre sa famille et quiconque ou quoi que ce soit. Pour Tawan, la famille n'était pas un choix mais quelque chose que l'on doit avoir.

« Quand j'ai commencé à t'aimer, je n'aurais jamais cru que je finirais par t'aimer autant. »

« … »

« Mais il s'avère que je t'aime chaque jour que nous passons ensemble. » « … »

« Je t'aime, Winnie, plus aujourd'hui qu'hier. Plus que la seconde précédente. Je t'aime tellement que je pense qu'un jour je deviendrai une mauvaise personne. »

« Pourquoi méchante ? »

« Je ne veux pas que qui que ce soit t'aime comme je t'aime. »

« Mais personne ne peut faire ce que tu fais. »

« … »

« Tu ne veux pas que les autres t'envient ? Tu veux qu'ils sachent que tu es à moi ? »

« À moi, comment ? »

« Allons dormir. »

« Winnie. »

« J'ai sommeil. Fais de beaux rêves. »

Tawan regarda la petite fille, qui lui tournait le dos, ne prêtant pas attention à son appel. Il voulait serrer Winnie dans ses bras mais il n'osa pas le faire car il craignait que Winnie n'ait de la fièvre. Alors il fit ce qu'il pouvait, ce qui était de caresser doucement ses cheveux jusqu'à ce que ses paupières se ferment lentement après celles de Winnie.

Tawan n'était pas sûre de s'être complètement rétablie ce matin-là. Elle savait juste qu'elle se sentait beaucoup mieux. Elle se souvenait que Winnie l'avait réveillée pour prendre des médicaments avant qu'elle ne se réveille réellement, et Winnie était probablement partie pour sa classe à ce moment-là. Elle se sentait assez bien pour se baigner et se laver les cheveux. Elle mangea la bouillie que Winnie lui avait préparée et se dirigea vers l'université sans se sentir fatiguée. C'était comme si elle était complètement rechargée après un bon repos.

Après la fin des cours, Tawan alla attendre à son endroit habituel. Il vit Winnie s'approcher, visiblement de mauvaise humeur. Les sourcils de Winnie étaient froncés, mais dans l'ensemble, elle semblait si mignonne à Tawan.

« Pourquoi es-tu assise ici à m'attendre au lieu de retourner te reposer dans notre chambre ? »

« Qui a dit que je t'attendais ? »

« Tu dis que tu attends quelqu'un d'autre ? »

Cette fois, la petite fille non seulement parut grincheuse mais posa bruyamment ses affaires sur la table, tira une chaise, croisa une jambe sur l'autre et fixa Tawan.

« Allons manger quelque chose ? »

Tawan sentit qu'il y avait une tension entre elles. Peut-être était-ce parce qu'il avait fait une mauvaise blague, alors il essaya de changer de sujet.

« Ne change pas de sujet. »

Tawan sourit et utilisa le bout de son doigt pour piquer entre les sourcils de Winnie pour essayer de soulager le froncement de sourcils. Puis il parla d'une voix douce. Elle n'était pas du tout frustrée par le regard forcé qu'elle recevait. Au contraire, elle souriait encore plus parce que Winnie était possessive envers elle.

« Qui d'autre puis-je attendre ? »

« Tu as dit que tu ne m'attendais pas. »

« Je plaisantais. »

« Je n'aime pas ça. »

« Hein ? »

« Je n'aime pas que tu agisses comme si tu allais traiter les autres de la même manière que tu me traites. »

« Ah… »

Tawan fit une erreur en ne pensant pas à ce point. Elle dit qu'elle aimait Winnie et qu'elle la courtiserait, mais elle était très bête. Personne n'aimait que la personne qui les aimait accorde de l'importance aux autres. Elle-même n'aimerait pas ça.

« Si je mangeais la sucette de quelqu'un d'autre, aimerais-tu ça, Tawan ? »

Tawan secoua immédiatement la tête et saisit la douce main de Winnie pour les tenir doucement. Il envoya inconsciemment à Winnie un regard suppliant juste parce qu'il voulait remonter le moral de Winnie.

« Je suis désolée. »

« Qu'est-ce que tu regrettes ? »

« Je ne referai plus ce genre de blagues. »

C'était tout ce que Winnie voulait. Tawan pouvait plaisanter ou se moquer d'elle pour n'importe quoi, mais ça ne devait pas être à ce sujet. « —Ah-huh. Bien. Mais pourquoi ne m'as-tu pas attendue dans notre chambre ? »

« Je suis ici parce que je pense que je suis complètement rétablie. »

« Rétablie ? »

« Oui. Je me sens mieux, alors je veux te le montrer. »

« N'est-ce pas parce que tu as peur de ne pas recevoir ta récompense pour avoir gagné notre pari la nuit dernière ? »

Winnie ne montra plus son visage grincheux ou maussade. La tension avait lentement disparu jusqu'à ce qu'elle soit presque normale entre elles.

Tawan essaya de ne pas sourire. L'admettre pourrait lui faire du tort, mais le rejeter ferait que Winnie jetterait sa récompense à la poubelle, c'est certain. Par conséquent, la seule voie à suivre était de l'admettre.

« En partie… »

« Tu es si… depuis quand es-tu devenue comme ça ? »

« Je ne suis pas comme ça avec tout le monde. Et je veux aussi t'inviter à aller manger quelque chose ensemble, Winnie. »

« D'accord, alors. Mais es-tu sûre que tu te sens vraiment bien ? Si ta fièvre revient, je ne prendrai plus soin de toi, je te mettrai à l'hôpital. De plus, il n'y aura pas de récompense. »

« Je vais très bien. Ma fièvre ne reviendra pas, c'est sûr. » , Tawan insista.

« Bien. Je veux acheter de nouveaux vêtements parce qu'il y a une fête à mon collège la semaine prochaine. »

Tawan aurait simplement écouté et laissé passer parce que c'était à propos des amis et des médias sociaux de Winnie, si ce n'était pas pour la phrase suivante.

« C'est une question de débardeur. »

« Et tu dois t'habiller selon le thème ? »

Le visage de Tawan était comme Winnie s'y attendait : ses sourcils étaient froncés et il avait l'air d'avoir juste pris un médicament amer. Winnie, d'autre part, se sentit soudainement mieux en voyant que la personne en face d'elle était possessive.

« **En fait, personne ne l'oblige. Mais c'est plus facile de s'habiller selon le thème, n'est-ce pas ? Alors pas besoin de réfléchir à ce que je devrais porter.** »

L'endroit où Tawan emmena Winnie n'était pas loin de l'université. La nuit, le marché de rue au bord de la rivière Chao Phraya était rempli de nourriture, de souvenirs et même de vêtements. Il y avait aussi des jeux et une grande roue. Peut-être parce que c'était vendredi, l'endroit était bondé de locaux et de touristes étrangers. Winnie était petite, alors elle oscillait souvent d'un côté à l'autre tandis que les gens la poussaient, ce qui la fit froncer les sourcils en marchant.

Tawan tendit la main pour tenir la petite main de la petite fille et fit de grands pas pour guider Winnie le long du chemin. Elle s'utilisa comme un mur, afin que Winnie ne soit pas bousculée. Une fois qu'elles furent sorties de l'allée bondée, la foule se dispersa et elles purent marcher côte à côte juste comme ça.

« Allons aux magasins au bord de la rivière. Je me souviens qu'il y a des endroits où manger là-bas. »

« Tu ne penses pas à me faire acheter des vêtements ici, n'est-ce pas ? » Tawan haussa les sourcils et regarda autour d'elle.

« Non. Je suis sûre qu'il n'y a rien que tu veuilles acheter ici. »

« Tu sais ce que je veux porter ? »

« Non. Mais je suis sûre que ce n'est pas ce qui est disponible ici. »

« **VRAI. Ce n'est pas qu'elles ne sont pas belles ou bonnes, mais j'ai déjà quelque chose en tête.** »

Winnie retrouva un grand groupe d'amis et d'anciens de son collège avant qu'ils n'arrivent à l'endroit où manger. L'un d'eux était Game, le chef des activités d'intégration et celui qui avait essayé de draguer Winnie pendant tout le temps qu'il était allé à l'entraînement de cheerleading. Il fut le premier à les voir marcher main dans la main.

« Winnie »

Il dit fort, attirant l'attention de tout le groupe. Tawan lâcha la main de Winnie pour des raisons inconnues, tandis que Winnie se tourna pour le regarder froidement, comme si elle était contrariée par quelque chose.

« Pourquoi as-tu lâché ? »

« Je ne veux pas que ton amie pense du mal de toi. »

« Ai-je mal pensé ? »

« Nous sommes des filles. »

« Nous sommes des filles, et alors ? »

« Je ne sais pas ce que les autres penseront. Je ne veux pas qu'ils pensent du mal de toi. »

Voyant Tawan expliquer d'une voix douce, Winnie comprit mieux son raisonnement. Tawan était de nature nerveuse. Être si courageuse en exprimant ses sentiments pour elle avait pris beaucoup de temps. Par conséquent, il n'était pas étonnant qu'elle soit comme ça envers les autres.

« Je suis contente que tu t'en soucies autant. Mais ne t'inquiète pas tant pour moi que tu en oublies de t'inquiéter pour toi-même. »

À la fin de la phrase. Winnie prit la main de Tawan avant de la conduire vers son grand groupe d'amis. Beaucoup les regardèrent avec curiosité, mais comme Winnie ne dit rien, personne n'osa rien demander non plus. Ils invitèrent simplement Tawan et Winnie à dîner avec eux.

Tawan était un peu tendue parce qu'elle avait initialement prévu d'y aller seule avec Winnie. Elle aimait la vie nocturne là-bas. Il y avait une brise constante dans les tentes au bord de la rivière, et il y avait aussi de la musique pour améliorer l'atmosphère. Elle voulait profiter de ces choses avec Winnie, mais son plan était tombé à l'eau parce qu'il y avait maintenant plus de dix personnes à table.

« Que veut manger Winnie ? Je commanderai pour toi » , Winnie sourit mais refusa doucement.

« D'accord. Tu peux commander en premier. »

« Tout sur le menu est bon ici. Si tu veux essayer quelque chose, tu peux commander. Tout le monde, je vais acheter cette nourriture ! »

Il y eut une acclamation bruyante à table, mais Tawan laissa échapper un soupir car il savait pourquoi il était si généreux. Il voulait montrer sa gentillesse devant Winnie, c'était tout.

« Que veux-tu manger ? »

Cependant, Winnie était également très claire et sûre d'elle. Elle montrait clairement à qui elle accordait son attention.

« Ceci. »

Tawan désigna un simple plat unique qui convenait à une personne qui n'était proche de personne à table, de sorte qu'elles n'avaient pas à partager ou à se disputer la nourriture avec qui que ce soit.

« Alors je prendrai la même chose. »

Au milieu du bavardage, les yeux de Tawan n'étaient rivés que sur la personne à côté d'elle. Regarder Winnie manger à cœur joie jusqu'à ce que ses joues gonflent fit que Tawan se sentit bien à propos de sa présence parmi ces étrangers. Elle n'était pas contente qu'elle ait profité de Winnie en lui tirant les cheveux et en lui servant à manger. Mais comme Tawan l'avait dit auparavant, Winnie était aussi claire car son joli visage montrait clairement qu'elle n'était pas contente de ces comportements.

Tawan faillit gronder le garçon plus âgé pour avoir dérangé Winnie. Mais quand sa douce main tendit la sienne pour la prendre, tous ses sentiments négatifs se dissipèrent alors qu'elles restaient là, main dans la main.

« Tu es rassasiée ? »

Voyant Tawan hocher la tête, Winnie resserra sa prise et leva les yeux pour dire à tout le monde à table, y compris à ce garçon qui agissait au-delà de ses limites.

« Je vais m'excuser. Je dois aller acheter quelque chose. De plus, quelqu'un commence à se plaindre. »

Tawan cligna des yeux sans réfléchir. Elle ne savait pas depuis quand elle était devenue la pleurnicheuse. Cependant, elle ne voulut pas rejeter ce que Winnie avait dit.

« Attends, Winnie ! Je suis curieuse, puis-je demander ? »

L'une des filles l'interrompit et demanda rapidement, alors Winnie hocha la tête, comme si elle avait peur que la petite fille ne change d'avis si elle n'était pas assez rapide.

« La personne à côté de toi est ta petite amie ? »

Le cœur de Tawan se serra quand Winnie dit non. Elle vit le sourire moqueur, comme s'il était le vainqueur du garçon plus âgé. Cependant, son sourire ne dura pas longtemps et il se transforma en un regard en colère. Au contraire, son cœur flottait de nouveau joyeusement.

« **Nous sortons ensemble.** »

« C'est-à-dire… » , Celle qui posa la question fit un signe du doigt entre Tawan et Winnie.

« Vous vous aimez toutes les deux ? »

« Ça dépend de la façon dont les gens le voient. »

Winnie répondit avec un sourire en sortant l'argent et en le posant sur la table pour la nourriture. Il remercia tous les aînés, y compris le garçon, avant d'emmener Tawan. La personne avec qui Winnie "sortait" maintenant fut surprise.

Étant donné cela, Tawan voulut flirter avec Winnie et chercha des excuses pour se rapprocher d'elle, alors il manqua quelque chose d'aussi simple que de définir leur relation. Par conséquent, un large sourire apparut sur son visage jusqu'à ce que la petite fille se tourne pour la regarder.

« Pourquoi souris-tu autant ? »

« Je souris parce que je suis heureuse. »

« Je ne sais pas ce qui ne va pas avec toi. »

« Je viens de réaliser que c'est tellement agréable d'aimer quelqu'un qui est très clair. »

Cela signifiait que lorsque vous donniez tout votre cœur à quelqu'un et que cette personne savait, appréciait et respectait ce que vous donniez, votre cœur devenait si plein et moelleux que vous pouviez flotter jusqu'au ciel.

« **T'aimer, c'est le meilleur.** »

Winnie fronça les sourcils avant de traîner le bras de Tawan jusqu'à l'embarcadère qui menait à la rivière Chao Phraya. Il posa son coude gauche sur la balustrade métallique et regarda fixement la rivière de l'autre côté avant de faire une demande.

« S'il te plaît, prends-moi en photo. »

« Hein ? »

« Prends une photo. Pourquoi es-tu toujours confuse quand je te demande de faire quelque chose ? »

Tawan rit en voyant Winnie plisser le visage et faire la moue. Il sortit rapidement son téléphone et essaya de trouver un angle pour pouvoir voir à la fois la petite fille et la vue derrière elle. Il compta à rebours et prit des photos.

« Laisse-moi voir. »

« C'est beau, regarde. »

« Non, refais-le. »

La photo était réussie, comme Tawan l'avait dit, mais Winnie n'était pas contente parce qu'il ne souriait pas. Elle se contenta de regarder l'appareil photo avec un visage sérieux. Cette fois, quand elle vit que Tawan était de nouveau son photographe, un sourire se répandit sur son visage, sa bouche et ses yeux. Elle regarda directement la personne derrière l'appareil photo jusqu'à ce que les mains de Tawan tremblent. Mais finalement, Tawan put prendre la photo en appuyant sur le déclencheur à plusieurs reprises.

Et toutes les réactions de Tawan étaient sous le radar de Winnie.

« Pourquoi tes mains tremblent-elles comme ça quand tu prends ma photo ? » La petite fille murmura après avoir examiné ses photos. Sur dix, une seule était réussie parce que les mains du photographe tremblaient. Cependant, ces tremblements étaient beaux d'une certaine manière.

« **Tu souris à l'appareil photo comme ça. Bien sûr que mes mains trembleraient.** »

« Tu es un… »

« Moi quoi ? » , la grande demanda, haussant les sourcils.

« Je n'ai pas souri à l'appareil photo. Je te souriais à toi. »

« Tu es la raison de mon sourire, pas l'appareil photo ou autre chose, tu comprends ? »

« Maintenant, viens ici. Cette fois, nous allons toutes les deux sourire pour l'appareil photo, d'accord ? »

Winnie traîna Tawan par les bras jusqu'à l'endroit où elle se tenait pour prendre la photo plus tôt et elles pressèrent leurs joues l'une contre l'autre. L'appareil photo était dans la main de Winnie, mais avant qu'elle n'appuie sur le déclencheur, elle se tourna pour regarder la personne à côté d'elle et se mit sur la pointe des pieds pour presser ses lèvres et son nez contre sa joue tout en appuyant sur le déclencheur. Il n'y eut pas de répétition car Winnie ne pensait pas qu'elle oserait le faire une seconde fois.

« Ceci est ta récompense pour t'être remise de ta fièvre. »

« … »

« Tu ne vas rien dire ? »

Tawan frotta doucement sa main sur l'endroit chaud des lèvres de Winnie avant de dire doucement.

« Va-t-il pleuvoir encore aujourd'hui ? Je veux me tremper à nouveau sous la pluie. »

Winnie rit dès qu'elle entendit cela.

« Fille stupide ! »

**Chapitre 13 : Aigre-doux et fou**

Tawan n'avait presque jamais été partiale de sa vie. Mais ce jour-là, elle détestait les débardeurs, détestait qu'ils aient des emmanchures révélatrices et qu'ils ne couvrent pas assez le corps de Winnie. Elle détestait aussi la couleur noire, car elle faisait encore plus ressortir la peau de Winnie.

En fait, un débardeur n'était pas trop révélateur. Mais quand la personne qui le portait était Winnie, la personne qui regardait devenait soudainement possessive parce que Winnie était trop mignonne quand elle s'habillait comme ça. Honnêtement, si c'était la personne que vous aimiez, même si elle était dans son pyjama préféré, Tawan penserait toujours qu'elle était trop mignonne.

Il n'aimait pas ce débardeur, mais il ne pouvait rien faire.

« Tu me laisseras ? » , Winnie demanda après s'être regardée dans le miroir jusqu'à ce qu'elle se sente en sécurité.

« Uh-huh, je le ferai. »

Tawan hocha immédiatement la tête. Bien sûr qu'il laisserait Winnie mais il n'y avait aucun moyen qu'il laisse Winnie partir seule pour que ce vieil homme ait une chance. Tawan avait envoyé un message demandant la permission de venir la chercher et de la déposer ce jour-là. Bien qu'elles fussent toutes les deux claires sur leur statut à ce moment-là, Tawan n'abandonnerait pas… elle pourrait même essayer plus fort en voyant qu'elle avait de la concurrence.

Le téléphone de Winnie sonna avant qu'elles ne quittent la pièce. Tawan haussa les sourcils et regarda la petite fille, qui ne semblait pas très heureuse de cet appel téléphonique. Elle laissa échapper un soupir lourd, mais quand elle répondit à l'appel, elle ne parut pas en colère comme Tawan s'y attendait. Au contraire, sa voix était neutre, comme si elle ne ressentait rien du tout. Winnie était si douée pour cacher ses sentiments que Tawan dut lui faire un pouce levé. Tawan jura qu'elle ne ferait jamais rien pour contrarier Winnie.

La petite fille laissa échapper un autre soupir doux et passa devant Tawan vers la porte sans lui dire de la suivre, mais le tira plutôt par le bras.

« Je rentrerai à la maison demain. Je peux demander à Tawan de me déposer… D'accord, Nadhol peut venir me chercher. »

Tawan fronça les sourcils en entendant ces phrases. L'oncle Arin ne montrait aucun signe de renoncer à l'idée de pousser Winnie vers la personne qu'il voulait. Cependant, Tawan n'abandonnerait pas non plus.

« Je dois passer la nuit à la maison demain, » Winnie se tourna pour dire à Tawan après avoir raccroché.

« Alors j'irai te rendre visite. »

« Mon père a dit que tu n'étais pas la bienvenue. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? Je ne peux pas entrer chez toi ? »

« Non. Seulement demain. Elle a dit qu'elle avait quelque chose d'important à me dire. »

Tawan soupira. « D'accord, parlons au téléphone alors. »

Winnie réussit à sourire un peu après avoir entendu cela. Au moins Tawan était plus courageuse que la veille et même si le lendemain elle n'était pas aussi brave que Tawan devait l'être pour avancer, elle voulait quand même que cette personne soit la source d'énergie pour que Tawan brille toujours comme elle l'avait toujours fait.

« Tu es encore plus mature qu'hier. »

« Uh-huh. Pour toi, je serai plus mature chaque jour. »

« Aha ! Tu es la meilleure. »

La fête se tenait dans un restaurant et un pub que les étudiants de leur université aimaient fréquenter. La faculté de Winnie avait réservé plus de la moitié de l'espace. Le propriétaire de l'endroit était un ancien élève, ils ont donc obtenu une réduction spéciale. Pour être honnête, Tawan ne savait pas comment se comporter car il avait l'intention de quitter Winnie, mais l'une des femmes plus âgées à la porte lui a dit qu'il pouvait entrer avec elle.

La petite fille avait accompagné la plus âgée, alors maintenant Tawan était assise raidement parmi de nombreux inconnus, car elle ne reconnaissait que quelques visages ici.

La musique pas trop rapide avec des paroles en anglais maintenait l'ambiance de la fête. Non loin de l'endroit où elles étaient assises, il y avait une scène pour la musique live. La nourriture commandée s'est transformée en un buffet où tout le monde pouvait se servir s'il le voulait. Quant aux boissons, il y avait un espace où le personnel du pub aidait à recommander et à réapprovisionner.

Plus il se faisait tard, plus les gens venaient se joindre à la fête. Il semblait que cet endroit prenait vie après le coucher du soleil. La musique devenait plus forte et le rythme plus lourd. Tawan buvait le cocktail qu'elle tenait. Elle se sentit plus détendue lorsque les amis de Winnie sortirent pour plus de boissons, parlaient en groupe ou allaient danser, car cela signifiait moins de regards sur elle.

« Tu bois trop. »

Tawan avertit Winnie parce qu'il la voyait boire trop. Elle ne pouvait même pas compter combien de verres Winnie avait bus. Bien que ce soit facile à boire, Tawan savait qu'il y avait des quantités considérables d'alcool dans chaque verre. Elle fut saoule une fois quand elle s'enfuit à une fête avec Jaojay. Tout semblait délicieux, mais dès qu'elle se leva, le monde tourna et elle put à peine rester debout.

« Tu es si idiote. »

« Hein ? »

Winnie secoua la tête en se levant. Quand Tawan fut sur le point de se lever pour l'aider. Winnie pointa son doigt pour dire à Tawan de s'arrêter et de ne pas s'approcher d'elle. Tawan cligna des yeux et s'assit volontairement. On pouvait voir qu'elle était confuse, car elle était sûre qu'il n'y avait rien pour contrarier Winnie.

« Je vais aller danser avec mes amis. »

« Mais tu es ivre. »

« Je ne suis pas encore ivre. »

« Avec qui vais-je m'asseoir alors ? »

« Reste juste assise ici. Ne va nulle part. »

Tawan soupira, ne sachant pas ce que Winnie pensait. Elle dit soudainement que Tawan était insignifiante et pointa son doigt pour indiquer que Tawan ne devait pas s'approcher, puis elle s'apprête à s'enfuir pour danser avec ses amis.

« Pourquoi es-tu en colère ? »

Mais Tawan était plus mature que la veille. Par conséquent, au lieu de laisser Winnie aller danser avec ses amis comme elle l'avait annoncé, il attrapa son bras et la poussa à s'asseoir sur ses genoux. Ses deux bras étaient enroulés autour de Winnie pour qu'elle ne tombe pas et aussi pour qu'elle ne puisse pas s'échapper jusqu'à ce qu'elles s'arrangent.

« Hrrr. Lâche-moi, » Winnie se déplaça sur les genoux de Tawan.

« Non. Dis-moi d'abord ce qui ne va pas. »

« Tu n'es plus timide avec mes amis ? »

Tawan regarda autour de lui pour voir que certains regardaient dans cette direction. Était-elle timide ? Un peu. Mais elle était plus préoccupée par ce que ressentait la personne sur ses genoux. Par conséquent, elle secoua la tête en réponse.

« Je ne sais pas pourquoi je devrais être timide. J'ai plus peur que tu ne te réconcilies pas avec moi. »

« Tu sais ce qui ne va pas ? »

« Non. C'est pourquoi je veux que tu me l'expliques clairement. »

La petite fille soupira. « Lâche-moi d'abord et je te le dirai. »

Tawan hésite un peu avant de libérer ses bras de sa taille fine. Son joli visage se tourna pour regarder Tawan avant de parler d'un ton sérieux en la repoussant vers le canapé. Après avoir fini de parler, Winnie s'éloigna et disparut parmi les amis qui dansaient sur la piste.

« Je n'aime pas cette compréhension. » Tawan continuait de se sentir confuse. Il ne comprenait pas pourquoi essayer de mettre quelqu'un à l'aise s'avérait être une erreur. Il ne réclamait pas ses droits car il connaissait ses limites. Il ne disait jamais rien de trop agressif car il ne savait pas s'il le devait. Toutes ses actions étaient parce qu'il se souciait beaucoup de Winnie. Le fait qu'elle aime quelqu'un la rendait différente d'elle-même. Par conséquent, si elle agissait différemment ou étrangement, il ne pouvait qu'espérer que Winnie ne serait pas trop en colère contre elle. Il regarda le dos de la petite fille qui se tenait parmi ses amis et soupira. Tout ce qu'il pouvait faire était d'attendre que Winnie se calme.

Cependant, il n'eut pas à attendre longtemps avant qu'une fille, qui était probablement l'amie de Winnie, ne revienne à la table et lui fasse un étrange sourire.

« Tu ne vas pas la voir ? Elle est très ivre. »

« Ça ? Mais elle vient de partir— » Le visage de Tawan se plissa soudainement.

« On ne met pas longtemps à être ivre si on boit sans arrêt. »

L'amie de Winnie rit en voyant que son amie d'une autre université hésitait. Elle ajouta ensuite quelque chose qui fit Tawan se lever immédiatement.

« Elle se plaint aussi de toi sans arrêt. Tout le monde peut dire qu'elle est irritée par quelque chose. Et il y a beaucoup de gens qui sont amoureux de Winnie et qui se mêlent à cet endroit. Tu ne vas vraiment pas la contrôler ? »

Tawan n'intervint pas pour arrêter ou dire quoi que ce soit à Winnie quand elle prit un nouveau verre. D'après sa voix et son visage, il savait probablement qu'il était en colère contre elle pour quelque chose. Donc, si personne ne dérangeait Winnie, Tawan n'ajouterait pas plus de raisons à sa liste pour être en colère contre elle. Elle se contenterait de la surveiller silencieusement, au cas où cela mettrait le chaton canaille de meilleure humeur.

Cependant, le souhait de Tawan ne se réalisa pas car juste une petite influence de Winnie attira un dragueur qui s'empressa d'offrir son aide. La personne qu'il voulait juste observer ne pouvait plus le faire, alors Tawan entra immédiatement et se posta au milieu. Sa main fine enroula la taille de Winnie pour la tirer plus près. Il fronça les sourcils et lança un regard féroce à ce garçon avant de diriger son attention vers la personne dans ses bras.

« Tu es ivre. » Elle utilisa une voix sévère avec la personne dans ses bras.

« Uh-huh, » La petite fille admit facilement en regardant Tawan.

« Alors pourquoi viens-tu seulement maintenant ? »

« Winnie, tu m'as dit de rester tranquille. »

« Fille idiote !! »

Il la gronda, et en même temps, les lèvres de Winnie s'ouvrirent pour mordre le haut du bras gauche de Tawan. Il la mordit si fort que le visage de Tawan se tordit, mais il ne put pas crier.

« Arrête d'agir comme si tu comprenais alors que tu ne comprends rien. »

« … »

« Montre un peu tes sentiments. »

Avec cela, Tawan comprit clairement pourquoi Winnie était de mauvaise humeur avec elle.

« Je comprends. »

« Aide-moi à retourner à notre siège. Je ne peux pas marcher droit. »

Après avoir donné son ordre. Winnie posa son front sur l'épaule de Tawan. Elle agit sans se soucier du regard de ceux qui l'entouraient. C'était tellement Winnie ; elle ne se souciait que de ceux dont elle voulait se soucier.

Les genoux de Tawan redevinrent le matelas doux de la petite fille. Winnie ne voulait pas descendre, même si on le lui disait. Et si Tawan lui disait de descendre trop souvent, Winnie lui montrerait les dents pour lui faire comprendre qu'elle était prête à mordre à nouveau. Alors elle le laissa faire ce qu'elle voulait, même si elle était un peu embarrassée par la façon dont les amis de Winnie la regardaient. Mais si elle n'avait pas honte d'elle, Tawan ne pouvait pas faire grand-chose d'autre que de la laisser faire.

« Reste immobile » , Winnie se tourna pour gronder Tawan, qui bougeait toujours.

« C'est toi qui as besoin de rester immobile. »

« Je ne suis pas à l'aise. »

« Alors descends et assieds-toi sur le canapé. »

« Waouh. Tu ne me laisseras pas faire ce que je veux ? »

« Tu as dit que tu ne te sentais pas à l'aise. »

« Oui. Mais je veux m'asseoir ici pour que les autres cessent de te regarder d'une manière étrange. »

« Peut-être qu'ils regardent parce que nous sommes assises comme ça. » Winnie tira la joue gauche de Tawan et la relâcha.

« Si tu ne sais pas ce qui se passe, tais-toi. »

Quelle était la raison pour laquelle Winnie était assise de cette façon ? Bien sûr, il y avait des raisons et beaucoup.

Si Winnie n'écoutait pas les compliments des garçons et voulait approcher la fille d'un autre collège, il n'y avait rien à craindre. Si Winnie n'entendait pas qu'ils voulaient essayer de faire un pas, tout irait bien. Si Winnie n'écoutait pas comment ils parlaient de Tawan, il n'y aurait rien. Mais à cause de ce qu'ils disaient et pensaient, elle devait prouver que ce qu'ils espéraient était inutile. Sans espoir car Tawan l'avait déjà choisie.

« Taille d'un chaton, férocité d'un bébé éléphant. »

« Et alors ? Je ne peux pas être féroce ? »

« Je n'ai pas dit ça. »

« Mais tu te plains. »

« Pourquoi te bats-tu et me gronde-tu comme ça quand tu es ivre ? »

« Je peux te gronder même si je ne suis pas ivre. C'est juste que quand je bois de l'alcool, je suis plus insouciante. »

Tawan hocha la tête et resserra ses bras autour de la taille de Winnie car il craignait qu'elle ne tombe car elle était assise dans une position inconfortable.

« Beaucoup plus courageuse. »

« Et regarde comment tu es habillée. »

Winnie se plaignit à nouveau. En réalité, Tawan pouvait se démarquer juste en portant un T-shirt blanc à manches courtes et un jean pâle. C'était une autre raison pour laquelle Winnie était irritée.

« Je porte ça très souvent. »

« Mais je ne veux pas que tu l'utilises aujourd'hui. »

« Mais je l'ai déjà fait et j'ai quitté la pièce pour m'asseoir ici avec toi un moment. »

« Oui. Alors assieds-toi et tais-toi. »

Tawan ne comprenait toujours pas, mais hocha la tête quand même. Il ne savait pas exactement ce que Winnie voulait de ce qu'elle portait car elle ne s'habillait pas très différemment de ce qu'elle faisait normalement. Il semblait que plus il était facile de boire ces boissons, plus Winnie buvait sans entendre son objection. Quand il l'avait avertie à maintes reprises, Winnie le regardait avec des yeux de chiot, et c'était tout.

« Si je suis ivre, tu ne prendras pas soin de moi ? »

« Je ne veux juste pas que tu te réveilles avec une gueule de bois. »

« Si j'ai mal à la tête. »

« Bien sûr que je prendrai soin de toi. »

La petite fille rit comme si elle aimait vraiment cette réponse. Tawan était occupée à essayer de ne pas le laisser boire autant qu'il s'évanouirait ou dérangerait les autres, mais il sentit que quelque chose n'allait pas. Tawan remarqua que ceux de la table voisine les regardaient plus fréquemment. Certains soupirèrent même et murmurèrent quelque chose quand Winnie s'allongea sur elle.

Finalement, quelqu'un fut assez courageux pour s'approcher et clarifier la curiosité de Tawan. Cette personne s'approcha, s'arrêta non loin de son canapé et demanda d'une voix très nerveuse et timide.

« Winnie, puis-je parler à ton amie ? »

Tawan fut confuse par la question et ne répondit rien car la petite fille refusa pour elle instantanément.

« Non. Ce n'est pas pratique pour nous. »

« Ça ne prendra qu'un instant. Je veux la rencontrer. »

« Pourquoi veux-tu la rencontrer ? Il n'y a pas besoin de ça. »

La fille ivre était aussi geignarde que le garçon était persistant. Si quelqu'un disait non, cela signifiait non ; peu importait la raison. Ce n'était pas seulement le garçon qui était confus ; Tawan était également confuse. Normalement, Winnie n'était jamais comme ça. Elle était normalement calme et elle satisfaisait Tawan.

« Je veux savoir son nom, au cas où nous pourrions parler davantage, » Winnie fronça les sourcils. Sa voix devint si sérieuse et féroce que la personne qui l'entendit fut abasourdie.

« Pourquoi veux-tu rencontrer ma petite amie ? »

Le garçon rit sèchement, ne croyant pas que Tawan et Winnie étaient ensemble. Il pensait que Winnie était juste possessive envers son amie et ne voulait pas que Tawan parle à qui que ce soit d'autre. Mais il devenait embarrassé car ceux qui s'intéressaient à ce qui se passait regardaient dans cette direction.

« Je suis sérieux, Winnie, je ne ferai pas de mal à ton amie. »

« Je n'ai pas peur que tu lui fasses du mal. Mais je ne veux pas que tu la déranges. Tu ne comprends pas ? »

« Je veux juste lui parler un moment. »

« J'ai dit non. C'est ma petite amie. Pourquoi continues-tu à la déranger ? »

Tawan réalisa qu'il n'allait pas bien. Elle savait que Winnie était déjà ivre, alors elle essaya de calmer tout le monde en chuchotant doucement à celle qu'elle tenait sur ses genoux.

« Laisse tomber, Winnie. Je ne lui parlerai pas. Ne sois pas frustrée. »

Tawan savait que Winnie était sur le point de s'emporter car elle commençait à respirer lourdement. Et elle croyait que personne ne voudrait voir Winnie quand elle était en colère car elle-même ne voulait pas rencontrer cette version de Winnie.

Elle continua d'insister pour parler. Le joli visage se tourna finalement pour regarder Tawan avec ces yeux, comme si elle voulait du réconfort parce que quelqu'un l'irritait.

« Pourquoi ne penses-tu pas que nous sommes ensemble ? Je ne veux pas que qui que ce soit te drague. »

« Alors tu as mis à jour mon statut ? Tu ne veux pas attendre que je te demande d'abord d'être ma petite amie ? »

« Je l'ai mis à jour pendant seulement une heure. Tu peux demander plus tard. »

Les deux chuchotent sans se soucier de rien d'autre jusqu'à ce qu'une toux du même garçon attire leur attention.

Winnie soupira et ne se donna pas la peine de répondre, mais rapprocha son visage de celui de Tawan et pressa doucement ses lèvres sur celles de Tawan avant de reculer. Mais ce petit acte fit rougir le visage de Tawan.

« Tu me dragues, alors tu es réservée. Par conséquent, ne laisse pas les autres flirter, tu comprends ? »

« … »

Un léger sourire apparut sur son visage car cela signifiait qu'il n'y avait aucun facteur qui rendrait Winnie plus irritée à ce moment-là.

« On rentre maintenant ? »

« Chienne ! »

« **Winnie, tu es très coquine aujourd'hui. Le savais-tu ?** » Tawan demanda en aidant Winnie à entrer dans la voiture. Après être entrée, la petite fille se pencha pour demander d'une voix que Tawan pouvait dire qu'elle serait coquine toute la nuit, c'est sûr.

« Je suis coquine pour une raison. »

« C'est une excuse. »

« J'ai une raison. »

« Quelle est ta raison ? »

« Une raison est une raison, Tawan. Arrête de poser trop de questions. »

« Tu vois ? Tu es ivre. » L'hypothèse de Tawan venait du fait que Winnie disait la même chose encore et encore.

« Pourquoi ? Que se passe-t-il si je suis ivre ? »

« Tu es geignarde quand tu es ivre. »

« Si tu te plains, alors quoi ? Tu m'aimeras moins ? »

« Qu'est-ce que moins ? Je ne connais pas ce mot. Alors arrête de te plaindre. »

Tawan rit, démarra le moteur de la voiture et retourna à son appartement. Peu de temps après, la petite s'allongea sur un lit douillet.

« Où vas-tu ? », Winnie appela la personne qui était sur le point de s'éloigner d'elle.

« Me baigner et dormir. »

« Pas besoin de se baigner. Viens dormir. Il dort sans se baigner comme moi. »

« Depuis quand es-tu devenue si paresseuse ? »

« En ce moment. »

Tawan rit mais s'assit à côté du lit de Winnie. Il prit M. Hiver dans ses bras et regarda la personne qui lui faisait une mine boudeuse avant de rire à nouveau car le regard espiègle de Winnie était adorable.

« Tu te plains vraiment. »

« Tu parles trop. J'ai sommeil. »

« Dors alors. Je vais prendre un bain. »

« Je devrai passer la nuit à la maison demain. Tu vas me manquer ? »

« Bien sûr que tu me manqueras. »

« Si tu vas me manquer, alors tu devrais venir dormir avec moi. »

« … »

« Tu ne veux pas me serrer dans tes bras ? »

Winnie geignait, elle pinça les lèvres et regarda Tawan, demandant de la tendresse, de l'affection et des soins.

« Je veux que tu me serres dans tes bras. »

Tawan soupira. Il ne savait pas pourquoi Winnie se plaignait plus que d'habitude, si c'était à cause de l'alcool ou parce qu'elle avait quelque chose en tête. Mais quelle que soit la raison, elle était prête à soutenir Winnie et à la laisser faire à sa guise.

Il remit M. Hiver à sa place, se glissa sous la douce couverture et ouvrit les bras. Winnie se blottit volontiers dans ses bras.

« Je suis si fatiguée. »

Tawan lui tapota le dos mince, comme s'il endormait un bébé.

« Repose-toi si tu es fatiguée. »

« Ne t'enfuis pas quand je m'endors. Ne te lève pas pour aller m'acheter le petit-déjeuner. »

« Je ne vais nulle part. »

« D'accord. »

« Laisse-moi te voir dès mon réveil le matin. »

« Promis. »

Winnie leva les yeux et embrassa le bout du menton de la propriétaire des bras dans lesquels elle se trouvait. « —Le contrat est scellé. Ne romps pas ta promesse. »

Tawan fit une pause un instant avant de parler. « **—Oui ! Je serai là et je n'irai nulle part tant que tu ne te réveilleras pas.** »

**Chapitre 14 : Tu es mon soleil**

Tawan ne sait pas si Winnie se souviendra de sa **requête impérieuse** quand elle se réveillera ce matin, mais Tawan, elle, la prend à cœur. Alors elle continue de serrer Winnie dans ses bras même après qu'elle se soit réveillée. Monsieur Winter dort toujours au même endroit ; il n'est pas tombé par terre parce que Tawan a pris sa place comme **traversin** de Winnie la nuit dernière.

Tawan se penche pour ajuster la position de M. Winter pour qu'il dorme face cachée avant d'embrasser plusieurs fois sa **belle patronne** sur la joue pendant qu'elle est encore profondément endormie. Elle prend une profonde inspiration du **parfum attrayant** de la joue de Winnie jusqu'à ce qu'elle soit pleinement satisfaite avant de devoir s'arrêter car elle entend un **profond gémissement** de la personne qui est dérangée pendant son sommeil. Mais Winnie se contente de se blottir plus près du corps de Tawan pour ne pas être dérangée, plutôt que de se réveiller comme Tawan l'avait prévu.

Si le téléphone ne l'avait pas dérangée en premier, Winnie serait probablement restée dans cette position un moment. Tawan fronce les sourcils et soupire lourdement en voyant le nom de la personne qui appelle. Elle comprend qu'il doit vouloir que Winnie rentre à la maison dès que possible. Elle-même a aussi quelque chose à faire car elle ne peut plus prendre les choses à la légère avec ce qui est sur le point d'arriver.

« Winnie, Oncle appelle », murmure Tawan.

La petite gémit pour accuser réception et se penche pour répondre à l'appel, les yeux toujours fermés. En même temps, les mains de Tawan ne sont pas immobiles. Elle utilise sa main pour coiffer **amoureusement** les cheveux emmêlés de Winnie. Elle entend Winnie répondre à son père un moment, puis raccroche. Mais quand Winnie se tourne pour la regarder, elle s'étonne soudainement du sourire de Tawan.

« Pourquoi tu souris ? »

« Je ne peux pas sourire ? »

« Tu te réveilles avec un sourire. Je ne vois aucune raison de sourire. »

La petite demande, se frottant doucement les yeux avec le dos de ses mains. Tawan sourit plus largement et tend la main pour replacer **diligemment** les cheveux qui piquent les yeux de Winnie derrière son oreille.

« Le simple fait de te voir quand je me réveille peut me faire sourire. Tu ne savais pas ça ? »

Le joli visage se **fronce** comme si elle ne croyait pas Tawan. Bien que Winnie veuille sourire, elle ne le fait pas car elle ne veut pas que Tawan devienne trop **audacieuse**. Car même si elle était ivre la nuit dernière, elle se souvient de ce qui s'est passé.

« Je ne savais pas parce que tu ne me l'as jamais dit. Mais je sais maintenant. »

« Tu fronces le visage juste après te réveiller. »

Tawan utilise le bout de son index pour piquer entre les sourcils de Winnie.

« À cause de toi ! »

Le visage de Winnie est toujours **froissé**. C'est étrange que sa mauvaise humeur, qu'elle avait en parlant à son père, s'évapore juste parce qu'elle se tourne pour voir le **sourire chaleureux** de Tawan. C'est peut-être parce que Tawan lui donne l'impression de ne pas traverser tous ses problèmes seule. Ainsi, rentrer à la maison et parler à son père n'est pas trop effrayant. Elle ne peut juste pas deviner ce qui se passe dans la tête de son père.

« Je n'ai rien fait. »

Le visage de Tawan est très **innocent et curieux** quand elle dit cela parce qu'elle est sûre qu'elle n'a rien fait pour contrarier la petite.

« J'ai une **agressivité mignonne** quand je vois ton visage. »

« Comment ça ? »

« J'ai envie de te pincer. »

Tawan est encore plus curieuse. « Mais je n'ai rien fait. »

« J'ai envie de te pincer parce que tu n'as rien fait. »

La grande rit en entendant ça. N'est-ce pas parce que Winnie est **maladroite d'embarras** qu'elle dit quelque chose comme ça ?

« Tu es **lunatique**. Tu veux me faire du mal ? »

« Et si je le faisais ? »

Winnie regarde Tawan comme un chaton prêt à **sauter et à planter ses griffes** en toi.

« Tu n'as pas peur que je sois blessée ? »

« J'ai envie de te pincer pour que tu aies mal. »

« Alors essaie de me pincer avec tes lèvres. Peut-être que je n'aurai pas mal. »

« Espèce de **vilaine** !! »

Tawan rit bruyamment, mais pas longtemps après, la petite lui rend la pareille en lui pinçant la joue jusqu'à ce que son visage soit tout **tordu**. Après avoir fait assez mal à Tawan, Winnie saute du lit, tire la langue à Tawan et s'enfuit vers la salle de bain.

Quand elle sort de la salle de bain, le joli visage se **fronce** et elle est sur le point de gronder Tawan à nouveau parce que Tawan est toujours au lit plutôt que de se lever et de s'occuper de ses affaires.

« Dépêche-toi, ou je demanderai à quelqu'un d'autre de me déposer. »

« Oh… mais tu as dit qu'Oncle ne me laissait pas te déposer. »

La petite lance un **regard sévère** à l'insensée et met ses mains sur ses hanches.

« Tu écouteras mon père ou moi ? »

« Toi, bien sûr. »

« Alors lève-toi déjà. »

Tawan rit. En fait, Winnie est plus **têtue et capricieuse** que Tawan ne l'avait pensé. Mais c'est un **mélange mignon** pour Tawan car ce que Winnie veut a tendance à être quelque chose auquel elle peut facilement adhérer.

De l'autre côté, Winnie laisse Tawan faire à sa guise bien des fois aussi. Si l'on observe attentivement, l'Oncle Arin a beau être un **dictateur**, il devra peut-être lever le **drapeau blanc** face à sa fille silencieuse et volontaire.

« Pourquoi tu n'es pas encore levée ! »

« Oui, maman, » Tawan sort du lit et salue comme un soldat recevant un ordre, ce qui lui vaut un grand regard de **travers** de la part de Winnie en guise de récompense.

« Attends juste que ce soit mon tour !! »

L'ambiance à la maison est plus **stressante** que d'habitude. La jeune femme le sent dès qu'elle entre. Tawan est partie après avoir déposé Winnie. Bien que Tawan ait voulu saluer les parents de Winnie, Winnie sent qu'il y a une raison pour laquelle ils ne veulent pas que Tawan entre pour être son **bouclier** après l'avoir déposée. Et Winnie ne veut pas agacer son père plus qu'elle ne l'a déjà fait. Laisser Tawan la déposer est probablement déjà assez **frustrant** pour lui.

« Pourquoi n'as-tu pas laissé Nadhol venir te chercher ? »

Voilà… Elle entend la **voix sévère** dès qu'elle entre dans le salon. De plus, tout le monde est là : ses deux parents, Nadhol et le père de Nadhol.

« J'ai demandé à Tawan de me déposer parce que nous sommes toutes les deux libres aujourd'hui, » répond Winnie **platement**, essayant de ne montrer aucune émotion. Elle commence à deviner ce qui est sur le point de se produire en voyant qui est là. Si elle devait deviner, il s'agit de la vouloir avec Nadhol, car c'est le seul problème qui a frustré son père jusqu'à présent.

« Depuis que tu as déménagé pour vivre seule, tu es devenue beaucoup plus **têtue**. Tu n'écoutes plus rien de ce que je dis maintenant ? » Arin ne se soucie pas de cacher qu'il fait la leçon à sa fille devant les invités.

« J'écoute et je fais ce que je peux. »

« Tu viens d'arriver et tu dois être fatiguée. Pourquoi ne vas-tu pas ranger tes affaires d'abord ? » dit la mère de Winnie après être restée silencieuse un moment. Elle se lève **précipitamment** et aide sa fille à monter les escaliers pour aller à sa chambre sans regarder le visage sévère de son mari, ce qui pourrait la déranger. La petite soupire et laisse sa mère la guider jusqu'à sa chambre. Après avoir posé ses affaires, qui consistent en un seul sac, sur le lit, elle soupire à nouveau, regardant sa mère avec des **yeux tremblants**.

« Encore ? »

« Tu sais que ton père n'écoute rien. »

« Mais c'est toute ma vie, maman. Je ne peux pas choisir par moi-même ? Je suis une adulte maintenant. »

« C'est parce que tu es une adulte ; c'est pour ça que ton père est comme ça. Nadhol est un gentil garçon, et tu le connais depuis que tu es enfant. Il ne devrait pas y avoir de problème. »

« Le problème, c'est mes sentiments. Quelqu'un de bien et quelqu'un que tu aimes sont différents. Tu devrais le savoir plus que quiconque, maman. »

Winnie a toujours su qu'avant de se marier, ses parents ne s'aimaient pas. Ils se sont rencontrés lors de fêtes et se sont mariés pour augmenter la valeur commerciale et le pouvoir de leur famille. Et ils ne peuvent pas divorcer car ils doivent maintenir la réputation de la famille. Alors ils doivent se forcer à rester ensemble tout ce temps. Winnie ne sait même pas s'ils s'aiment ou non parce qu'elle ne peut jamais le sentir ou le percevoir, même une seule fois.

« Je sais. »

Winnie entend un soupir. Sa mère n'a jamais eu l'air heureuse, pourtant elle n'a jamais vu sa mère s'opposer à son père. Sa mère est complètement **soumise**. Elle fait toujours ce que ses parents lui disent de faire, ce qui est tout le contraire de Winnie. Winnie ne sait pas d'où elle tire sa **forte volonté**.

« Tu sais que je suis avec Tawan. »

C'est le seul **bouclier** de Winnie dans cette situation. Que leur relation soit vraie ou non, la présence de Tawan dans sa vie est vraie.

« Mais Tawan est une fille, » dit sa mère **platement**.

« Si ta définition de l'amour est limitée comme ça, alors je ne peux pas attendre d'aide de ta part ? »

« Tawan est parfaite à tous égards. Si tu étais née un fils comme le souhaite ton père, il n'y aurait aucun problème. »

« Oh… C'est donc de ma faute si je suis née une fille ? »

Quand elle voit que sa mère est devenue silencieuse après qu'elle ait dit cela, ses yeux rouges, comme ceux de quelqu'un qui est sur le point de pleurer de colère, se dissipent. Elle devrait savoir que sa mère ne pourrait jamais se disputer avec son père ou le vaincre. Sa mère est si **douce et consentante** à chacun de ses mots que parfois elle se demande si sa mère l'aime vraiment. Mais elle ne peut que se poser la question car chaque fois qu'elle est alitée, seule sa mère s'occupe d'elle de près. Son père ne faisait que regarder de loin, les bras croisés, et la grondait de ne pas prendre soin d'elle-même avant de s'éloigner.

« Je ne t'ai jamais rien demandé. Mais puis-je te demander de l'aide sur cette question ? Je ne demande pas grand-chose ; juste de ne pas être d'accord avec tout ce que dit Père pour une fois. »

Sa mère ne répond pas à cette requête. « Descends dans dix minutes, ou ton père va s'irriter de nouveau. »

Winnie s'assied sur un canapé individuel, les mains sur les genoux. Nadhol et son père sont assis en face. À ses côtés se trouvent son père et sa mère. Sur la table au milieu, il y a des documents. Le visage de Winnie est **fermé**, sans sourire, quand elle jette un œil aux attentes sur le visage de Nadhol. C'est comme si son cœur était attaché par un fil invisible, et que le fil s'était étendu pour l'attacher tout entière, au point qu'elle n'ose plus bouger. Elle n'ose presque plus respirer parce que tout devant elle semble **bien planifié et préparé**.

« À partir d'aujourd'hui, je vais demander à Winnie de revenir vivre à la maison. »

Arin entame la conversation après être resté silencieux un moment. Il ne se soucie absolument pas du visage **choqué** de Winnie.

« Après que tu auras terminé ce semestre, je te ferai fiancer à Nadhol, et tu te marieras immédiatement après avoir obtenu ton diplôme. Après cela, tu t'occuperas simplement de Nadhol et des affaires ménagères chez lui. »

« Tu planifies ma vie scène par scène sans me demander du tout ? »

Winnie rassemble enfin le courage de parler après un long silence.

« Pourquoi aurais-je besoin de demander quand je choisis la meilleure chose pour toi ? »

Ce n'est pas une bonne idée de discuter ou de se disputer devant des invités, surtout sur ce sujet. « Nous devons parler. » Arin se lève et se tourne pour envoyer un signal demandant une pause aux deux invités avant de lancer à nouveau à Winnie un regard **forceur**.

Le bureau d'Arin est utilisé pour la discussion. Winnie, les mains jointes devant elle, se tient devant son bureau.

« Je ne me fiancerai ni ne me marierai avec Nadhol. »

« Penses-tu que tu es assez grande pour prendre ton envol et aller contre moi ?! » Arin crie si fort que Winnie est **surprise**. Pourtant, elle essaie de rester calme et de ne pas pleurer comme d'habitude.

« J'ai Tawan. Tu le sais déjà ! »

« Mais je n'accepte pas cela. »

« …… » Ses mots **abasourdissent** Winnie.

« Vous romprez un jour. Combien de temps un amour enfantin peut-il durer ? De plus, Tawan est une fille comme toi ; comment cela peut-il durer ? Rompez maintenant. Ne perdez plus de temps là-dessus. L'amour ne peut pas acheter ton avenir. »

« …… »

« Nadhol n'a aucun défaut et t'aime depuis si longtemps, j'en suis sûr. Pourquoi risquer de vivre sa vie comme une **ignorante** ? »

Winnie mord l'intérieur de sa bouche jusqu'à ce que ça fasse mal. Mais ce n'est même pas la moitié de la douleur que son cœur crie à l'intérieur.

« Tu n'as pas choisi ce qui est le mieux pour moi, père. Tu as choisi ce qui est le plus **bénéfique pour toi**. »

« Et alors ? Penses-tu que je n'ai rien perdu en te donnant naissance ?! »

« Est-ce que je t'ai supplié de me mettre au monde ? » demande Winnie en sanglotant, et cette question fait tressaillir les yeux d'Arin. Son cœur fait un bond quand il voit la douleur dans les yeux de sa fille alors qu'elle le regarde. Il n'y a pas de respect dans ces yeux, juste des **déceptions et des chagrins**.

« Je n'ai jamais rien demandé de toi. Mais puis-je te demander de vivre une vie à ma façon ? Non… Qu'est-ce que je t'ai déjà demandé à part de vivre ma propre vie ? »

« Ne me dis pas ça, » Arin grince des dents.

« Même si je suis triste, tu choisirais de l'ignorer. Même si Tawan est ma lumière, tu choisirais de l'éteindre. Même si je suis heureuse, tu t'en ficherais parce que tu ne penses pas que ce soit bien. »

« ….. »

« Je ne te demanderai qu'une chose. Si tu ne penses pas à aimer ton propre enfant, pourquoi m'as-tu mise au monde ? »

« ….. »

« Tu peux me **confiner** toute ma vie ; qu'est-ce que je peux faire ? Même si je me répète des centaines ou des milliers de fois que je ne veux pas ce que tu me donnes, tu me l'imposeras quand même, n'est-ce pas ? »

Le silence tombe dans cette situation entre un père et sa fille. Finalement, Winnie choisit de se retourner et de quitter la pièce. Pourtant, ses pieds s'arrêtent net quand une question est posée.

« Tu aimes Tawan plus que moi ? »

Winnie esquisse un sourire sur son visage et se retourne pour regarder son père dans les yeux avant de répondre clairement d'une voix **ferme**.

« Il n'y a pas une seule partie de Tawan que je n'aime pas. »

« … »

« Sais-tu que le simple fait de voir Tawan sourire peut me rendre heureuse ? J'aime même le souffle de Tawan. »

« … »

« Tu ne sais pas depuis combien de temps j'aime Tawan et à quel point cela m'apporte du bonheur. Mais dommage que je ne puisse plus jamais avoir ce bonheur. »

Le temps de jouer une scène triste avec son père est terminé. Maintenant, Winnie joue la scène de la **méchante fille** avec Nadhol une fois de plus. Le terrain en verre sur le côté de la maison est utilisé pour cette conversation. La jeune femme n'est pas du tout heureuse, mais Nadhol essaie toujours de montrer une façade forte. Son visage est toujours orné de son sourire doux habituel alors qu'il la regarde.

« De quoi Winnie veut-elle me parler ? »

« Tu recommences. »

« Qu'est-ce que j'ai fait ? »

« Utiliser nos familles pour faire pression sur notre relation à cause de ce que tu appelles l'amour, sachant que c'est **désespéré**. »

« Je ne fais pression sur personne. Je veux juste créer une opportunité pour moi-même. »

« Ce n'est pas vrai. Tu l'as fait parce que tu penses comme les autres que deux filles ne peuvent pas s'aimer. Que c'est impossible. »

« Ce n'est pas vrai, » la voix de Nadhol devient **sévère**. « Je l'ai fait parce que je t'aime, pas parce que tu aimes une fille. Je l'ai fait parce que je t'aime aussi. »

La petite a l'air encore plus en colère. « Mais je ne t'aime pas comme ça. Quand comprendras-tu ? »

« Mais je t'aime. J'ai toujours t'aimé. »

L'entêtement de Nadhol **frustre** encore plus Winnie.

« Je ne mérite pas ton amour. »

La petite explique d'un ton **sérieux**. Elle veut le prendre en sympathie et l'aimer comme il l'aime, mais elle ne peut pas se forcer à le faire.

« … »

« Parce que je n'ai jamais été heureuse d'être aimée par toi. Ça m'étouffe jusqu'à ce que je sois presque à bout de souffle. C'est comme si j'étais prise dans la neige, et qu'aucun rayon de soleil ne pouvait m'atteindre. »

« Winnie, je… » Nadhol est à court de mots. Il n'a jamais su qu'il faisait tant souffrir quelqu'un qu'il aimait.

« Ton amour, c'est de me voir mourir d'étouffement ? »

« … »

C'est la question que Winnie laisse derrière elle en s'éloignant. La **tristesse** envahit immédiatement le cœur de Nadhol. Il se frotte le visage avec sa main et tire ses cheveux jusqu'à ce qu'ils soient tout emmêlés avant de laisser échapper un profond soupir. Il lève les yeux vers le ciel un instant avant de se retourner et de s'éloigner.

C'est peut-être **impoli** de s'échapper dans sa chambre, mais Winnie ne veut pas savoir sur quoi le reste est d'accord, car personne n'écoute de toute façon ce qu'elle a à dire, surtout son père. Elle n'est pas sûre si ce qu'elle a dit a un quelconque impact. Mais tout ce qu'elle peut faire, c'est **déclarer sa position**. Que quelqu'un comprenne ou non est une autre histoire.

La petite est allongée sur le côté, fixant le vide, M. Winter dans sa main. Elle ne sait pas quand elle s'est endormie, mais elle reprend connaissance quand le ciel est déjà devenu **bleu foncé**. Elle transpire à cause de la chaleur et entend un bruit dans sa chambre. Quand elle ouvre les yeux et voit une ombre près de son placard, elle manque de crier et l'aurait fait si cette personne ne s'était pas retournée la première.

« Tawan ! »

La grande se retourne et lui offre un large sourire.

« Tu es réveillée ? »

« Comment es-tu arrivée ici ? Et si mon père te voit ? »

« Je suis entrée. Quelqu'un m'a ouvert la porte. »

« Qui ? »

Tawan secoue la tête et ne veut pas le lui dire, mais s'approche pour allumer la lampe et l'air conditionné. Elle ferme ensuite la porte du balcon et le rideau avant de s'allonger, le coude sur le lit, et de regarder Winnie.

« Je t'ai dit que mon père serait en colère. Pourquoi es-tu si **têtue** ? »

« Je veux qu'il soit en colère. »

« Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu avais tellement peur de lui, mais maintenant tu veux qu'il se fâche ? »

« Je ne sais pas, mais je pense que ça pourrait être une bonne chose. »

« En disant ça, sais-tu à quel point mon père est **effrayant** quand il est en colère ? »

Tawan secoue la tête, rapproche son visage de celui de Winnie et presse fortement ses lèvres contre les siennes sans aucun avertissement. De plus, elle pose **audacieusement** son corps sur celui de Winnie.

« Uh….. »

La petite ne peut que gémir. Mais quand Tawan recule et murmure, ses lèvres toujours touchant celles de Winnie, le choc se transforme en **embarras** car il est rare que Tawan exprime ses sentiments en les disant à voix haute comme ça.

« Tu me manques. »

« On vient de se quitter ce matin. »

Plus elle parle, plus leurs lèvres se touchent, car Tawan ne montre aucun signe de vouloir reculer davantage. De dormir à ses côtés, Tawan est maintenant presque entièrement sur Winnie. Leur position est si **dangereuse** que leurs cœurs s'affolent. Bien qu'elles se soient câlinées et embrassées, ce n'a jamais été dans une position aussi risquée. Même si elles ont dormi dans le même lit de nombreuses fois, les yeux de Tawan n'ont jamais semblé aussi **désireux**.

« Tu peux me manquer à tout moment. Y a-t-il une limite de temps ? » demande Tawan en pressant ses lèvres sur celles de Winnie une fois de plus avant de reculer pour attendre la réponse de Winnie. C'est un baiser léger, non intrusif.

« Je ne fixe pas de limite, je dis juste ça. »

« Ah-huh. Tu me manques, » Tawan se répète.

« Bouge un peu. » La petite n'est pas dans une position confortable, mais elle ne peut pas bouger parce que Tawan est sur elle.

« Non. C'est confortable. »

« Mais tu es sur moi. »

« Tu veux t'allonger sur moi à la place ? »

La petite frappe l'épaule de Tawan une fois pour avoir dit quelque chose de **vague et de lascif**, ce qui sort de son caractère. Mais Winnie ne peut pas refuser cela : quand elle voit Tawan, tout le poids qui a pesé sur ses épaules toute la journée disparaît. C'est comme si Tawan arrivait avec de l'eau propre pour laver toute la boue dans son cœur.

« Winnie. »

« Oui ? »

« Soyons de **vraies amantes**. Je ne veux plus que nous fassions semblant. »

« As-tu réussi à me draguer au point de me demander d'être ta petite amie ? » demande Winnie en utilisant le bout de son doigt pour frotter les sourcils de la personne au-dessus d'elle. En ce moment, tout le visage de Tawan l'intéresse, à l'exception des yeux, qu'elle n'ose pas regarder.

« Je suis sûre de pouvoir draguer ma petite amie avec succès, mais il faut d'abord que nous soyons petites amies. »

« Quel genre de théorie est-ce ? » La petite demande en riant doucement. Mais il semble que Tawan soit beaucoup plus **sérieuse** que Winnie ne l'avait pensé car elle n'a pas du tout l'air de plaisanter.

« Si tu ne me donnes pas de réponse, je t'embrasserai maintenant. »

« Tu m'embrasseras même si je te donne une réponse, non ? »

« Je t'embrasserai quoi qu'il arrive, » Tawan le dit **hardiment**.

« Alors dépêche-toi de m'embrasser, pour que je puisse te donner une réponse quant à savoir si je serai ta petite amie. »

Immédiatement après ce qui semble être une permission de Winnie, les lèvres de Tawan se pressent, mordent et sucent avant que la langue ne s'y introduise pour balayer le goût de la douceur. Leurs langues se battent sans céder l'une à l'autre. Des souffles chauds sont libérés par le nez, le sang circule jusqu'à ce que les joues et les oreilles soient chaudes.

Chaque fois que les pointes des langues se touchent, il y a une **étincelle**. Cette fois, c'est plus intense que jamais car Tawan est tellement **outrageusement audacieuse** que Winnie ne peut plus suivre. La taille en forme de sablier est serrée, et la chemise est soulevée pour que Tawan puisse toucher la peau nue de Winnie.

Tawan promène sa main **inconsciemment** et réalise ce qu'elle fait seulement quand elle s'est déjà glissée entre les jambes de Winnie. Leurs lèvres se séparent, et Tawan continue de descendre ses baisers jusqu'au cou avant de remonter pour mordre doucement la **petite oreille** jusqu'à ce que Winnie ait des frissons sur tout le corps.

« Tawan. »

Les lèvres se séparent pour mordre le cou. Le parfum distinctif de Winnie fait **chavirer les émotions** de Tawan. Tawan mord, suce et mordille inconsciemment le cou de Winnie jusqu'à ce que des marques rouges apparaissent. En entendant Winnie gémir et en sentant les émotions transmises par les mains sur ses épaules, elle devient plus **hardie**. Ses lèvres descendent plus bas que jamais. Le col de la chemise est tiré vers le bas jusqu'à ce que les seins blancs et doux, maintenus en place par un soutien-gorge sombre contrastant, soient révélés.

« Attends. »

Le rejet se transforme en un **murmure** qui est avalé lorsque Tawan ouvre la bouche pour mordre et mordiller doucement le sein doux jusqu'à ce qu'une autre légère marque rouge apparaisse.

« Ahh. »

Bien qu'elle soit si **embarrassée**, Winnie n'a aucune force pour dire ce qu'elle veut dire.

Elle n'est pas sûre si Tawan veut mettre son père en colère ou la mettre elle-même en colère. Tawan lui demande d'être sa petite amie mais ne prend pas la peine d'écouter sa réponse. Elle est juste déterminée à la dévorer entièrement. Tawan n'est partie que quelques heures ; pourquoi a-t-elle si faim…

« Tawan, attends ! »

Winnie ne sait pas comment réagir quand la personne au-dessus d'elle atteint son dos et défait son soutien-gorge d'une seule main. Son mouvement semble si **fluide** qu'il est difficile de croire que Tawan n'a jamais eu de petite amie auparavant. Elle est si rapide et semble si **expérimentée** que c'en est irritant.

Si Winnie n'avait pas attrapé la main de Tawan et utilisé toute sa force pour retourner la grande de sorte que Tawan se retrouve sous Winnie, le dos sur le lit moelleux, Tawan n'aurait probablement pas pu s'arrêter. Winnie se positionne au-dessus de Tawan et presse les mains de Tawan au-dessus de sa tête. Parce que Winnie est penchée, les seins doux qui ont été libérés peuvent être vus à travers le col de la chemise, qui a été tiré jusqu'à perdre sa forme. Quand Tawan voit les **tétons de couleur pastel**, elle cligne rapidement des yeux et avale sa salive sans s'en rendre compte.

« Qu'est-ce que tu regardes ! »

La petite crie en lâchant ses mains pour croiser ses bras sur sa poitrine, tout en restant assise sur les cuisses de Tawan. Tawan se pousse pour s'asseoir et utilise ses deux bras pour envelopper la taille fine.

Elle se déplace quelques fois de plus pour se mettre dans une position confortable, et il s'avère que son visage est au même niveau que les bras de Winnie. C'est une **coïncidence** qui semble avoir été voulue.

« Lâche-moi tout de suite. D'où as-tu appris à être si coquine ? »

« Tu n'as pas besoin d'apprendre quand il s'agit de ça. »

Winnie a envie de blesser Tawan par jeu, alors elle décroise ses bras et tient le visage de Tawan avec les deux mains. Elle soulève le visage de Tawan pour que Tawan la regarde dans les yeux.

« Reste immobile et ne bouge pas tes lèvres. Je mordrai les lèvres de celle qui est coquine. »

Après avoir donné cet ordre, Winnie se penche et utilise ses dents pour mordre fort la lèvre inférieure de Tawan. La personne mordue a tellement mal que ses larmes manquent de couler, mais comme la morsure se transforme en mordillement et que la langue lèche après chaque morsure en guise de consolation, Tawan oublie toute la douleur.

Et encore une fois, Tawan ne peut se contenir. L'image du sein de Winnie laisse une **forte impression**, alors sa main fine se glisse sous la chemise et attrape le sein de Winnie. La petite sursaute un peu quand cela se produit, mais parce qu'elles sont en plein milieu, Tawan a un **net avantage**. Tawan commence à caresser avec sa main alors que leurs lèvres s'entremêlent de nouveau.

Les doux cheveux colorés qui tombent sur le visage de Winnie sont gênants. Winnie les met d'un côté, ce qui donne à Tawan l'occasion d'enfouir ses lèvres sur le cou de Winnie lorsque leurs bouches se séparent.

« Retire ta main tout de suite ! »

Winnie ordonne d'une voix **tremblante** parce que Tawan commence à appliquer plus de force, ce qui crée une sensation étrange. Tawan retire sa main comme l'ordonne Winnie, mais soulève la chemise de Winnie et presse son visage pour s'emparer plutôt de la zone **sensible**. Le mouvement est si rapide que la petite ne peut que tenter de retenir son profond gémissement.

« Ahh. »

La petite ferme les yeux hermétiquement et frappe plusieurs fois le dos de Tawan. Cependant, Tawan ne montre aucun signe qu'elle va lâcher le sein doux qui commence à durcir en luttant contre sa langue. Elle suce, tire et mordille comme si du **doux miel** allait en jaillir. La petite essaie de s'éloigner mais n'a pas la force de le faire. Elle ne peut donc que se mordre les lèvres pour retenir la tension de ces étranges sensations. Elle respire plus lourdement car il ne faut pas longtemps pour que la tension sexuelle monte jusqu'à ce qu'elle ait chaud au bas de l'abdomen.

« Si tu veux être ma petite amie, lâche-moi maintenant. »

Winnie retient son souffle pour dire cela, même si elle n'a presque plus de force. Tawan fait une pause et recule lentement. Elles sont dans une situation **dangereuse et risquée**. Leurs cheveux sont en bataille. Leurs vêtements sont à peine à quelques centimètres de leurs corps. C'est une situation si difficile à arrêter pour quiconque les regarderait.

« Pourquoi dois-tu répondre maintenant ? »

« Si je ne réponds pas maintenant, tu ne t'arrêteras sûrement pas de me taquiner. »

« Je ne taquine pas. »

« Remets-moi mes vêtements. »

Winnie essaie de réprimer son **embarras** et se penche pour serrer Tawan dans ses bras afin que Tawan puisse accrocher son soutien-gorge, car elle est trop gênée pour regarder Tawan en ce moment. Elle ne pense pas que ce soit le bon moment pour faire passer leur relation à l'étape suivante.

« C'est fait. »

« Ah-huh. »

« Winnie ? »

« Tais-toi. » La petite est toujours penchée et serre Tawan fort. En plus, elle mord Tawan en guise de punition pour avoir ri de son embarras.

« Ça fait mal. »

« Tu es la seule à m'enlever mes vêtements. Qu'est-ce que j'ai pu te faire, moi ? »

« Fais-le. Fais-le maintenant. »

« Pourquoi es-tu si coquine ? » se plaint Winnie, mais sans grande gravité. Tawan sourit et resserre son étreinte sur la personne assise sur ses genoux avant de dire à la petite de ne plus s'inquiéter.

« Tu es ma petite amie. À partir de maintenant, je prendrai soin de toi. »

« Non. Nous prendrons soin l'une de l'autre. »

« Demain, je serai une petite amie plus mature ; attends et vois. »

Tawan a donné sa parole. Elle ne sait pas ce que Winnie a traversé aujourd'hui, mais d'après ce qu'on lui a brièvement raconté en chemin, cela lui donne envie de protéger Winnie davantage, même si c'est de la propre famille de Winnie qui la blesse constamment.

« Mais mon père sera en colère, c'est sûr, demain quand il te verra ici. »

Tawan rit avant de répondre d'une voix **ferme**, comme si elle avait déjà pris sa décision.

« J'attends qu'il soit en colère. »

Chapitre 15 : I love you

Ce matin-là, Winnie se réveilla la première car, la nuit précédente, Tawan l'avait **serrée dans ses bras et embrassée** à tout va, comme si elle ne voulait pas lui laisser le temps de réfléchir. Il s'avéra que Winnie n'était pas vraiment d'aplomb. Elle craignait que son père ne découvre la présence de Tawan, ce qui l'avait empêchée de bien dormir de toute la nuit. Winnie ne comprenait pas ce que sa nouvelle petite amie voulait.

Quand tu as décidé de ne plus avoir peur, n'avais-tu plus peur du tout ? Winnie ne croyait pas que Tawan oserait faire cela sans aucun plan. Personne n'oserait entrer dans la **tanière du tigre les mains nues** ; c'est ce qu'elle croyait.

Tawan, elle, dormait encore profondément. Elle souriait même dans son sommeil. Une sensation de **picotement** envahit Winnie, lui donnant envie de la pincer jusqu'à ce que sa peau devienne violette. Comment avait-elle pu s'introduire chez elle et ensuite agir comme si elle allait la dévorer ? Winnie ne savait pas d'où Tawan tirait ces comportements car, avant cela, elle était si **téméraire**.

Le bruit de l'eau tombant sur le sol a réveillé Tawan. La chambre de Winnie se trouvait dans un bon coin de la maison, car la lumière du matin ne venait pas déranger la propriétaire. Elle se retourna et étira ses bras pour relâcher la tension et ne s'arrêta que lorsqu'il entendit le bruit de la porte de la salle de bain qui s'ouvrait.

Il cligna rapidement des yeux en voyant la petite fille en peignoir. Les cheveux blonds de Winnie étaient attachés en un chignon lâche sur le dessus de sa tête et son visage nu était mouillé. On aurait dit que la petite fille n'avait pas remarqué qu'une paire d'yeux la fixait, et elle se dirigea vers l'armoire.

Si le chat manquait de conscience de soi. Tawan allait l'avoir... !

Elle quitta silencieusement le lit et s'approcha à pas de loup du dos du chat. Elle enroula ses bras autour de sa **taille de sablier** et posa son menton sur l'épaule gauche de Winnie. Elle sentit immédiatement Winnie sursauter, mais le **parfum séduisant** de Winnie et le gel douche firent que Tawan pressa ses lèvres et son nez contre le cou blanc au lieu de laisser sa proie s'échapper.

« Ça sent si bon », murmura Tawan, ses lèvres toujours fermement pressées contre la peau de Winnie.

« Je m'habille. Laisse-moi d'abord. »

La petite parla d'une voix basse. La chaleur des lèvres de Tawan pressées contre son corps lui donnait la **chair de poule**. Comme elle avait l'habitude d'être seule dans cette pièce, elle n'avait rien emporté dans la salle de bain avec elle, de sorte qu'à ce moment-là, elle était en **désavantage complet**.

« Puis-je te serrer dans mes bras un peu d'abord ? Laisse-moi m'habiller d'abord. Je veux te serrer avec ça, pas avec d'autres vêtements. »

Celle qui demandait le dit d'une voix **douce** en pressant ses lèvres contre l'oreille de Winnie, ce qui la fit frissonner. Les mains fines de Tawan resserrèrent l'étreinte. De cet angle, en regardant vers le bas, elle put voir que Winnie ne portait rien pour couvrir ses **seins doux**.

« S'il y a des marques que mon père voit, ce sera un gros problème, Tawan. »

Winnie dit à Tawan d'une voix douce alors que Tawan lui mordillait le cou jusqu'à lui faire ressentir une douleur aiguë. Il était clair que si elle n'arrêtait pas Tawan, il y aurait des **marques rouges** sur son cou pour annoncer à tout le monde ce qu'elle avait fait.

« Pourquoi est-ce que je veux t'embrasser tout le temps maintenant que nous sommes petites amies ? »

« Tu m'as embrassée quand nous n'étions pas petites amies aussi. »

« Ah, oui... mais maintenant mes désirs sont d'un degré supérieur. »

Tawan murmura contre la peau froide avant de laisser échapper un grand soupir, car il lui était si difficile d'éviter de **s'embrasser passionnément** avec Winnie, surtout quand elle tremblait comme un chaton. Elle savait qu'elle pourrait vouloir faire trop de choses au corps de sa bien-aimée, mais si Winnie essayait de l'arrêter sérieusement, elle était prête à s'arrêter à tout moment, aussi difficile que cela soit. Cependant, d'après son expérience passée, Winnie semblait aussi aimer son toucher. Elle essayait juste de rester calme et de ne pas le dire ouvertement.

« Tu es beaucoup plus **coquine** maintenant que nous sommes petites amies. »

« Ce n'est pas vrai. C'est parce que ma petite amie est très jolie. »

Winnie soupira. Si elles se disputaient toute la journée, elles ne pourraient rien faire d'autre.

« S'il te plaît, laisse-moi m'habiller d'abord. »

« Je ne veux pas te laisser partir tout de suite. »

« Mais j'ai honte. »

« Honte ? Pourquoi ? »

« Je n'ai que mon peignoir. Tu ne sais vraiment pas ? »

Tawan secoua la tête, bien qu'il le sache très bien. Winnie tenait toujours sa culotte à la main, la serrant fort dans son poing, probablement parce qu'elle avait peur que Tawan la voie. Mais malheureusement, Tawan voyait tout grâce à sa taille.

« Encore un petit peu ? »

« Sais-tu vraiment ce que signifie "un petit peu" ? »

La petite demanda, sachant qu'elle n'aurait pas de réponse. Elle le devinait à la prise plus ferme sur sa taille.

« Tu me sers trop fort. »

« Ne bouge pas. »

« Tu es tellement coquine. »

Bien qu'elle dise cela, Winnie osa s'appuyer contre la personne derrière elle et plaça ses mains sur celles de Tawan qui étaient sur sa taille avant de les toucher du bout des doigts. Elle se sentait si **confortable** qu'elle ne voulait pas penser à ce qui se passerait dans les dix minutes qui suivraient.

« Ah, Tawan ! »

« Je ne te laisserai pas de marques sur le cou. »

« Mais je ne t'ai pas dit de ne laisser aucune marque. »

« Ne sais-tu pas, Winnie, que nos hormones ont besoin d'un exutoire ? »

« Ne fais pas de fausses déclarations. Laisse-moi partir, ou je ne te laisserai plus me tenir. »

« Tu es méchante. »

« Qu'est-ce que je veux dire ? Tu as été trop audacieuse depuis hier soir. »

« Nous sommes adultes, ne pouvons-nous pas faire ces choses ? »

« Je n'ai pas dit que nous ne pouvions pas. »

« Alors, nous pouvons. »

Winnie soupira. Elle ne pouvait laisser aucune chance à Tawan, tu vois ? Quel genre de personne était-ce ?

« Je veux t'embrasser, mais je n'ai pas encore pris de douche ni brossé mes dents. Puis-je t'embrasser comme ça ? »

« S'il te plaît. »

« … »

Tawan supplia en embrassant à plusieurs reprises l'épaule **radieuse**. Pour être honnête, avant de devenir si courageuse, elle avait consulté longuement sa meilleure amie, Jaojay, et obtenu beaucoup de bons matériaux (images, sons, descriptions détaillées). En conséquence, suivre les conseils de sa meilleure amie garantissait que le chaton ne la mordrait pas.

« Tu ne peux pas te contenter de demander de la tendresse, de l'amour et de l'attention ; tu dois aussi agir. Rapproche-toi le plus possible, mais évalue la situation ; ne t'approche pas n'importe quand. Le plus important... vois si elle va bien ou non. Si elle te dit d'arrêter à plusieurs reprises, ne la force pas. Fais-moi confiance, tu peux savoir si tu dois continuer ou arrêter. »

C'est exactement ce que Jaojay lui avait dit. Tawan se demandait où elle avait acquis toutes ces expériences pour lui enseigner pas à pas comme ça. Mais Jaojay savait probablement qu'elle était amoureuse de Winnie depuis si longtemps qu'elle voulait probablement qu'elle agisse quand elle en aurait l'occasion.

« Juste un petit peu, d'accord ? »

Tawan sourit et hocha la tête. Elle ne dit rien, se contentant de bouger ses lèvres pour mordiller sa peau douce et brillante. Le corps dans ses bras trembla un peu et la respiration de Winnie devint progressivement plus lourde. Tawan essayait d'observer à tout moment si son amante allait bien ou non.

« Ah. Ça fait mal. »

En entendant cela, Tawan bougea plus prudemment, cependant, son autre main continuait de se promener malicieusement autour du ventre de Winnie jusqu'à ce que la ceinture du peignoir, qui n'était pas solidement nouée au départ, se détache. En conséquence, le peignoir se défit lentement alors que les émotions des deux jeunes filles s'emballaient.

La personne qui s'éveillait au désir n'avait pas beaucoup de conscience, mais Tawan savait que ses mains caressaient la peau douce et lisse au lieu du tissu doux. Quand Tawan ouvrit les yeux, elle put voir que le peignoir s'était défait et elle put clairement voir l'un des seins de Winnie. La robe couvrait toujours son autre sein, mais il n'était pas complètement couvert.

Les lèvres s'éloignèrent de la zone de l'épaule. Les pieds bougèrent lentement pour se tourner et se tenir devant Winnie tandis que les lèvres continuaient de s'embrasser doucement la peau à plusieurs reprises alors que Tawan changeait de position. Tawan embrassa ensuite lentement vers le bas.

« Tawan. »

Quand Winnie réalisa que Tawan pouvait clairement voir sa peau nue, elle laissa tomber les deux sous-vêtements sur le sol et utilisa ses mains pour pousser l'épaule de Tawan. Cependant, lorsque le bout de son nez toucha le téton de couleur pastel, tout le corps de Winnie perdit toute sa force, comme si elle avait reçu un choc électrique à basse tension.

« Ah. »

Tout ce que Winnie avait l'intention de dire fut ravalé dans sa gorge alors que Tawan prenait lentement et doucement le téton dans sa bouche. Elle le fit doucement, sans agressivité. Le bout de sa langue bougeait d'avant en arrière jusqu'à ce que les ongles de Winnie s'enfoncent fermement dans l'épaule de Tawan. De fortes émotions tourbillonnaient dans la région de l'estomac jusqu'à ce qu'elle sente quelque chose s'échapper de son corps.

C'était embarrassant…

Winnie voulait arrêter Tawan, mais en même temps, elle ne le voulait pas. Elle voulait gronder Tawan mais aussi savoir ce qui allait se passer ensuite. C'était comme une **douce souffrance**. Winnie ne pouvait pas dire ce qu'elle ressentait, mais elle savait que si elle ne l'arrêtait pas tout de suite, elle allait lui échapper.

Tawan était si **douce** que Winnie ne pouvait pas l'atteindre. Elle déplaça ses mains de ses épaules vers la nuque de Tawan, qui commença à augmenter l'intensité et suçait son sein comme si c'était un dessert, tandis qu'une de ses mains caressait vigoureusement l'autre côté.

Le peignoir était inutile car elle ne pouvait plus cacher son corps à Tawan. Un côté fut ramené au coude pour montrer tout le côté gauche de son corps, tandis que l'autre côté, bien que toujours couvert, fut rapidement abaissé pour être dans la même position que le côté gauche.

« Tawan. »

C'est tout ce que Winnie put dire car, lorsque Tawan passa de son sein gauche à son côté droit, Winnie devint encore plus **faible**. Ses lèvres fines se pressèrent fermement, mais elle ne put empêcher un **profond gémissement embarrassant** de s'échapper de temps en temps, rendant Tawan encore plus audacieuse.

L'une des mains de Tawan était dédiée à masser le sein gauche de Winnie, qui venait de sortir de sa bouche, tandis que l'autre main rapprochait Winnie par sa taille mince afin que Winnie ne puisse pas s'éloigner de ses lèvres coquines.

« Je n'arrive plus à me lever. »

La voix rauque de la petite fille fit que Tawan sépara volontairement ses lèvres du corps de Winnie. Cependant, elle fut assez coquine pour laisser intentionnellement une **marque d'amour** sur chacun de ses seins.

Elle bougea lentement ses pieds pour ramener la petite fille dans ses bras sur le lit et poussa Winnie vers le bas en se mettant sur elle.

« Mon père va le découvrir. »

« Alors, baisse la voix. Tu peux faire ça ? »

Les yeux vifs qui étaient sur le visage de Winnie descendirent lentement. La timide saisit rapidement ce visage pour garder les yeux de Tawan fixés sur les siens.

« Qu'est-ce que tu regardes ? »

« Ma petite amie est si belle. Je veux la regarder partout. »

« Attendons d'être seules. »

Tawan haussa les sourcils.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Mes parents sont là. Je suis trop timide. »

« Si nous sommes juste toutes les deux, tu ne seras pas timide ? »

« Je serais toujours timide. » Winnie serait timide, qu'elles soient seules ou non.

« Oh ? Alors, quelle serait la différence ? »

« Il n'y a pas de différence. »

Je ne savais pas comment le mot « juste un petit peu » les avait menées à ce point. Mais elle savait que si elle ne faisait rien, elles la dévoreraient entièrement.

« La différence est qu'il y a des adultes ici et qu'il est tôt le matin. »

Tawan cligna des yeux avant de rire. Il commençait à comprendre ce que Winnie essayait de dire. Elle était probablement très gênée de faire quelque chose comme ça à la maison. Elle avait toujours été une gentille fille, alors quand elle faisait quelque chose de très intime, elle ne voulait probablement pas que quiconque le sache. Qui sait ? Peut-être était-elle même gênée par la lumière du soleil.

« Si je ferme le rideau, tu seras moins timide ? » Winnie secoua la tête.

« Tu as dit juste un petit peu. Juste un petit peu de plus, et ce sera tout mon corps. »

Voir le visage boudeur et timide de la petite chatte mélangés fit que Tawan sourit largement. Son humeur érotique disparut à cause de la tendresse de Winnie.

« Tu me manges comme si tu étais une petite enfant. »

La petite fille se plaignit doucement. Penser à Tawan dévorant son corps la rendait très honteuse ; elle ne savait pas où cacher son visage, alors elle s'enroula sous la couverture comme un sushi. Au moins, elle pouvait se protéger des yeux de Tawan, ce qui lui envoyait une sensation chaleureuse dans l'estomac.

« Je te mange parce que tu es ma petite amie. Si j'étais juste une enfant, je n'oserais pas le faire. »

Tawan s'allongea et serra la petite fille, qui était étroitement enveloppée sous la couverture.

« Quand même. » répondit Winnie avant de se tortiller dans la couverture. « Laisse-moi partir. Je vais m'habiller. »

Tawan n'avait toujours pas répondu quand on frappa à la porte. Le père de Winnie passait devant la chambre et entendit des rires, ainsi que des voix.

« Winnie, à qui parles-tu ? C'est la voix de qui ? »

Les yeux de Winnie s'écarquillèrent et son visage pâlit instantanément. Elle regarda Tawan et devint encore plus curieuse parce que, alors qu'elle tremblait de peur que son cœur ne tombe au sol, Tawan souriait largement, l'embrassait sur le front et se levait pour attraper le peignoir devant le placard, le lui donner et lui dire d'un air :

« Je serais. »

« Mets ça et va ouvrir la porte. »

« Trouve une place pour te cacher ! »

Tawan secoua la tête. « Je ne vais pas me cacher. Je vais avec toi. »

« Tawan, mon père va être très en colère. »

« Je t'ai dit que je voulais qu'il soit en colère. »

Winnie soupira et dit à Tawan de se retourner pendant qu'elle mettait son peignoir avant d'ouvrir nerveusement la porte. Et c'était comme elle s'y attendait, car dès que son père vit Tawan dans la pièce avec elle, son visage changea pour devenir sérieux et il donna un ordre à voix haute : « Habille-toi correctement et descends me rejoindre, tout de suite ! »

Tawan attira Winnie dans ses bras alors que la porte se refermait. Bien qu'elle agisse avec un plan, elle était aussi nerveuse et effrayée par ce qui allait se passer. Mais comme elle avait pris sa décision, elle ne reculerait pas. Elle avait réfléchi attentivement avant de choisir de prendre ce risque.

« N'aie pas peur. Je ne te laisserai pas choisir entre quoi que ce soit, que ce soit entre moi ou ta famille. »

« Que veux-tu dire ? »

« En étant ma petite amie, tu vivras une vie confortable pour 10 générations ; retiens ça. »

Tawan dit juste cela, sans révéler autre chose. Winnie soupira avant de se plaindre : « Je ne sais pas ce que tu comptes faire. Pourquoi ne peux-tu pas me le dire ? Ne suis-je pas ta petite amie ? »

Tawan rit. « Ton père aime s'imposer aux autres, alors je ferai de même. »

« Comment ça ? »

« Habille-toi pour que tu puisses le découvrir bientôt. »

Au même moment, les parents de Tawan se dirigeaient vers la maison de Winnie. La même chose se passait avec Jaojay et une autre femme, assise les bras croisés sur la poitrine et une jambe croisée sur l'autre, dans la voiture que Jaojay conduisait. Quand elle vit le nom de famille familier sur la porte de la maison de Winnie, **Sitang** fronça les sourcils mais ne dit rien.

Jaojay gara la voiture pour attendre le signal d'entrée de Tawan. Mais pour l'instant, Jaojay voulait clarifier les choses avec la femme assise à côté de lui.

« Parfois, je me demande si tu as ta langue dans ta poche, » Sitang lança ses yeux perçants à Jaojay.

« Tu veux que je m'asseye et que je chante ? »

« Fais-le, s'il te plaît. Je veux t'entendre chanter. »

« Suis-je ta camarade de jeu ? »

La femme plus âgée dit d'un ton sévère, avertissant Jaojay de ne plus la déranger car se lever tôt pour s'immiscer dans ce qui ne la regardait pas était la chose la plus étrange qu'elle ait faite depuis qu'elle avait rencontré Jaojay. Une personne comme elle, qui avait dit que le temps, c'était de l'argent, était prête à être là en échange de rien.

« Tu te fâches si facilement. Fais attention, ou tu vieilliras vite. »

« Oui. Je suis plus âgée que toi. Alors, s'il te plaît, aie de bonnes manières. »

« Ai-je déjà été impoli avec toi ? » Le visage charmant de Jaojay regarda sérieusement la femme.

« Penses-tu qu'un enfant qui dit qu'il m'aime a des manières ? » Jaojay secoua la tête.

« Tu ne dis pas ça correctement. J'ai dit que je voulais que tu sois ma petite amie, pas seulement que je t'aimais. »

« Combien de fois t'ai-je dit que je n'avais aucune intention de faire en sorte que qui que ce soit m'apprécie ? »

« Mais je t'ai aussi déjà dit que je t'aimais. »

« Tu es comme… » Sitang soupira. Se disputer avec Jaojay consommait trop d'énergie.

« Je pensais que tu dirais que notre différence d'âge était trop grande. Si tu t'inquiètes de ça, j'aimerais que tu saches que je t'apprécie vraiment. » Sitang pressa ses lèvres.

« Tu rencontreras beaucoup plus de gens. Ne sois pas si confiant. »

« Mais je n'aime personne d'autre. D'ailleurs… »

Jaojay détacha sa ceinture de sécurité avant de rapprocher son corps et son visage de Sitang. « Es-tu inquiète de quelque chose ? »

Sitang fronça les sourcils et se pencha en arrière, mais il ne put aller assez loin car son dos était déjà pressé contre le siège de la voiture.

« Recule et assieds-toi correctement. »

« Réponds-moi d'abord. »

« Ce qui m'inquiète, c'est mon affaire. »

« Ce que j'ai fait n'est-il pas suffisant pour prouver ma sincérité ? »

« Hourra. Tu devras peut-être essayer toute ta vie. Es-tu prête à faire ça ? » « — Je suis sérieux. Quand me croiras-tu ? »

Sitang regarda Jaojay sans répondre. Elle retira la main de Jaojay de son visage et croisa ses bras en regardant par la fenêtre de la voiture et soupira profondément. La jeune femme regarda avec **langueur** et ne put s'empêcher de se pencher pour embrasser l'épaule de Sitang.

« Parce que tu aimes ça !! »

Sitang regarda le visage soumis de Jaojay et se tourna pour regarder par la fenêtre.

« Ne refais plus ça ou je devrai te mettre dans le groupe de personnes qui ne veulent que mon corps. »

« Je veux ça aussi… »

« Jaojay !! »

Sitang se retourna pour regarder avant de frapper le bras de Jaojay à plusieurs reprises jusqu'à ce que tout devienne rouge. La personne frappée tenta de s'échapper et l'ongle de Sitang égratigna accidentellement le visage de Jaojay. Il y eut une longue marque rouge qui fit les yeux de Jaojay se remplir de larmes.

« Laisse-moi voir. »

« Ça fait mal. »

« C'est bien. » Sitang utilisa le bout de son doigt pour frotter doucement.

« Reste immobile pour une fois. »

« Tu saignes ? »

« Non. »

« Ça fait mal. »

« Laisse-moi voir. »

Jaojay hocha la tête en retirant sa main de son visage pour la presser doucement de ses lèvres.

« Tu me repousserais si je t'embrassais ici ? »

« Tu veux ça ? » Jaojay secoua la tête en parlant.

« S'il te plaît, crois que je ne joue pas avec tes sentiments. »

« Concentre-toi sur tes études. »

« Tu veux voir mes notes ? »

« Es-tu sûre de pouvoir rivaliser ? Il y a une longue file de gens qui me draguent. »

Sitang n'exagérait pas, Jaojay le savait car il avait vu tout ce temps à quel point Sitang était attirante et combien de personnes voulaient l'avoir, y compris Jaojay. Mais il avait l'avantage parce qu'il se rapprochait d'elle. C'était un cadeau de son père, similaire à celui de Tawan.

« Je suis sûr de pouvoir. » Sitang soupira.

« C'est à toi de voir alors. Mais d'abord, tu dois être sûr. »

« Je n'ai rien à clarifier. »

Jaojay dit avec un air confus, mais avant qu'il ne puisse dire autre chose, un message de notification de Tawan retentit. Cela fit le visage de Sitang se rider. Elle retira sa main de lui et s'assit plus loin de Jaojay, comme elle l'avait fait initialement.

« Tawan envoie un message pour nous dire de nous dépêcher. »

« Allons-y alors. »

Avant qu'Arin n'ait la chance de questionner Tawan et Winnie, la femme de ménage l'informa qu'il y avait des invités. **Jaojay et Sitang** furent les premiers à arriver. Arin fronça les sourcils comme s'il les avait déjà rencontrés, mais ils n'étaient en aucun cas au niveau de lui rendre visite chez lui comme ça.

« Que requiert votre visite ici, Sitang ? » demanda Arin d'une voix curieuse, mais ce fut Jaojay qui salua le père de Winnie et répondit :

« Nous sommes ici comme **témoins**. »

« Témoins ? »

Une autre chose qui embrouilla Arin fut que son ami, **Trin**, et sa femme entrèrent également dans la maison. Le cerveau vif de l'homme d'affaires fit soudainement la connexion alors qu'il se tournait pour regarder Tawan, qui lui adressa un sourire sincère. Il laissa échapper un profond soupir. Était-ce une erreur de les avoir trouvés ensemble dans la chambre de Winnie ?

Le hall fut utilisé pour accueillir quatre invités supplémentaires de manière inattendue. Tawan, qui était assise à côté de son amie, posa une question sur la femme, qu'elle n'avait jamais vue auparavant.

« Qui est-elle ? »

« Sitang. Mon père me force à aller travailler avec elle. Je me suis accidentellement endormie hier soir, alors j'ai dû emprunter sa voiture pour venir ici, elle voulait venir aussi. »

« Aussi ? » Jaojay hocha la tête.

« Elle ne pense pas que tu es juste une amie. » La réponse de son amie embrouilla Tawan encore plus.

« Qu'est-ce qui se passe ? » Arin se tourna pour demander à son ami.

« Tawan m'a demandé de venir. Elle veut que vous croyiez qu'elle a vraiment une relation avec Winnie. »

« Ce n'est pas le problème. Il ne s'agit pas de savoir si je le crois ou non. »

« Quel est le problème alors ? Pourquoi ma fille aime-t-elle Winnie ? »

Trin posa la question directement, rendant tout le monde silencieux, surtout Arin. La seule raison qu'il avait était que Tawan était une fille.

« Votre fille est aussi une fille. Je n'ai aucun problème avec ça. »

Trin contre-attaqua parce que si Arin s'inquiétait que l'amante de sa fille soit une fille, l'amante de Tawan était aussi une fille. Elle disait cela pour montrer qu'elle pouvait accepter et qu'elle n'avait aucun problème avec la personne qu'elle aimait.

« Ce n'est pas la même chose. »

« En quoi ce n'est pas la même chose ? Faut-il que ce soit seulement Nadhol pour que vous soyez satisfait ? »

Trin revint directement au point, faisant tressaillir les sourcils d'Arin.

« J'ai toujours eu un accord avec eux. Nadhol a aimé Winnie pendant si longtemps et il n'a aucun défaut. Ce n'est pas un coureur de jupons et il est très diligent. Il a été gentil depuis qu'il est enfant. » Trin soupira avant de demander à son ami d'une voix sérieuse :

« Et en quoi Tawan n'est-elle pas bonne ? Winnie aime-t-elle votre Nadhol, Arin ? »

« Ne me forcez pas à vous donner une réponse ! »

Arin devenait fou, mais Trin aussi. Trin était meilleure pour maintenir son calme, tout cela pour le bien de sa fille, qui était assise à proximité avec un visage inquiet.

« Je viens juste vous dire que ma fille est sérieuse. Elle a tout ce que vous avez. De plus, vous connaissez Tawan depuis qu'elle est bébé. Ma fille n'est-elle pas assez bonne ? »

« Tawan est bonne, mais… Comment pouvons-nous en être sûrs ? »

Arin se calma un peu après y avoir réfléchi. Mais son ego et ses préjugés étaient toujours élevés.

« Cela dépend de ce que vous utilisez pour mesurer cela. Si c'est de l'argent, je n'en ai pas moins que vous. Oui, c'est le bonheur, je pense que Winnie le recevra. Mais si ce que vous utilisez pour décider de la sécurité est le genre, je n'ai rien à dire parce que je ne peux pas revenir en arrière pour dire au médecin de faire de ma fille un garçon. »

« Winnie a toujours été obéissante. Elle n'a jamais vécu seule. Je n'ai qu'une fille, et cela pourrait n'être qu'une fascination due à la proximité. »

« J'ai aussi une seule fille, et je connais ma fille assez bien pour savoir que Tawan n'est pas quelqu'un qui se moque. »

Les mots de Trin, « Je connais bien ma fille », stupéfièrent un peu Arin parce qu'il réalisa que cela n'avait jamais été le cas pour lui. Arin ne pouvait pas dire qu'il était un père qui connaissait bien sa fille. C'était un père qui donnait toujours des ordres à sa fille.

L'homme d'âge mûr fit un geste de stress en se tournant pour regarder sa fille. Il la vit tenir fermement la main de Tawan, mais elle baissa les yeux, ne voulant pas croiser son regard. Son petit corps paraissait encore plus petit, rempli d'angoisse. Cependant, Tawan le regardait droit dans les yeux, même si elle semblait terrifiée.

Cette image lui serra le cœur et lui fit réaliser quelque chose…

Winnie était prête à se faire plus petite pour se cacher derrière la personne qu'elle aimait, et elle les aimait assez pour les protéger, malgré sa peur. Depuis quand était-elle devenue comme ça ?

« De qui est ce plan, de vous demander de venir me faire pression comme ça ? »

« Tawan veut juste que vous sachiez qu'elle est sincère. Ce n'est pas un plan ou quoi que ce soit, Arin. »

« Mais vous avez préparé des témoins. » Arin regarda Jaojay et Sitang.

« De plus, nos filles se sont rencontrées récemment. »

Tawan leva lentement la main pour demander la permission de parler, et quand Arin hocha la tête, elle ouvrit son cœur lentement mais fermement. « — Je connais Winnie depuis le lycée et je l'aime depuis. J'ai aussi pensé que ce n'était peut-être qu'un amour de jeunesse, mais ça fait trois ans et mes sentiments sont les mêmes et plus intenses. J'aime vraiment Winnie, monsieur. »

Ces mots firent que Winnie regarda lentement la personne à côté d'elle. Arin écouta silencieusement sans répondre jusqu'à ce que Trin doive briser le silence et parler en plaçant une enveloppe sur la table devant lui.

« Voici la part de 10 % de Tawan dans l'entreprise de ma famille. Elle deviendra la propriété de Winnie immédiatement si les deux se séparent pour quelque raison que ce soit, garantissant que si ce n'est qu'un flirt immature, Tawan sera sûrement celle qui perdra plus que Winnie. C'est pourquoi nous avons besoin de témoins. »

Arin regarda ces documents et Tawan avant de regarder sa fille, qui ne l'avait jamais regardé dans les yeux. Arin venait de réaliser à quel point c'était terrifiant pour sa propre fille. Alors, à ce moment-là, les avantages commerciaux s'évaporèrent de son cerveau, mais il ne pouvait pas non plus accepter immédiatement ce qui se passait.

«La seule chose que Tawan et moi vous demandons, c'est une chance. »

« … »

« Je n'ai pas à venir ici et à faire ça. Mais savez-vous ce que Tawan m'a dit, Arin ? »

« … »

« Ma fille m'a dit qu'elle voulait que Winnie soit heureuse, qu'elle soit avec elle ou à la maison. Elle veut que cette maison soit un foyer où Winnie se sente à l'aise de revenir. Ma fille ne veut pas être la raison pour laquelle Winnie doit choisir, elle-même ou sa famille, alors que Winnie peut avoir les deux sans avoir à choisir du tout. Parce que c'est comme ça que ma fille pense, c'est pourquoi je suis là maintenant. »

Sitang regarda ce qui se passait devant elle avec des yeux difficiles à lire. Elle devait admettre qu'elle aimait vraiment la façon de penser de Tawan. Non seulement elle respectait son amante, mais elle respectait aussi la famille de son amante. Il n'y avait aucun moyen d'obtenir un non comme réponse, peu importe l'ego impliqué. Mais quand elle se retourna pour voir la fille souriante à côté d'elle, qui posa doucement sa main sur la taille de Sitang, elle dut soupirer. Sitang ne savait pas si la réaction de Jaojay était due au fait qu'elle jouait un rôle dans tout cela.

« C'est ton plan ? »

Jaojay haussa les sourcils et se tourna pour lui sourire avant de murmurer :

« Quelque chose comme ça. Mais tout n'est pas mon plan. »

« Retire ta main. »

« Maintenant, tu peux me croire que Tawan est juste ma meilleure amie, alors que tu es ma future petite amie. »

Sitang lança un **regard sévère** à Jaojay pour avoir dit quelque chose d'inapproprié dans cette situation, mais Jaojay lui rendit son sourire sans avoir l'air coupable.

Au même moment, Winnie était sur le point de pleurer. Elle ne savait pas depuis quand Tawan avait pensé à toutes ces choses ou avait fait tant d'efforts pour elle. Tawan était amoureuse d'elle depuis des années, mais elle ne l'avait jamais su. Alors, ses mains jointes se serrèrent car elle ne savait pas ce que son père allait décider.

« D'accord. Mais ce n'est pas dû à l'implication de la compagnie de Tawan. Cependant, peu importe si ma fille obtient quoi que ce soit si cet avenir planifié ne se réalise jamais. »

« Merci. »

Arin resta silencieux un instant avant de dire ce qu'il pensait.

« J'enverrai Winnie étudier au Royaume-Uni. »

Winnie fut surprise après cette phrase. Elle secoua vigoureusement la tête pour marquer son désaccord, mais elle n'eut pas le temps d'objecter lorsque Trin l'interrompit.

« Alors, j'enverrai Tawan là-bas aussi. »

« Hé, Trin ! »

« Arrête de te voiler la face en essayant de séparer les filles comme dans un feuilleton. Je ne le permettrai pas ! »

Trin dit cela d'un ton si **sérieux** qu'Arin soupira, car il connaissait bien son amie. Elle se tourna vers sa fille avant de parler d'une voix neutre :

« Laisse-moi parler à ces deux-là en privé. »

Au final, le plan de Tawan avait bien fonctionné, mais il y avait une **menace sérieuse** : si Winnie pleurait à cause d'elle, même une seule fois, sa chance lui serait immédiatement retirée. Jaojay et Sitang partirent après que tout fut réglé.

Tawan serra ses parents dans ses bras et les remercia de leur compréhension avant qu'ils ne se séparent. Elle pressa Winnie de retourner à son appartement, craignant que le père de Winnie ne change d'avis s'il voyait son visage trop longtemps après le départ de tous ses renforts. Il n'était pas trop tard pour marquer des points la prochaine fois que Winnie rentrerait à la maison.

.

.

.

Mais peu de temps après leur retour à l'appartement, Tawan était toute mouillée car la pluie s'était soudainement mise à tomber juste avant d'atteindre le condo, et Tawan avait dû courir pour récupérer les vêtements qu'elle avait laissés sécher sur le balcon. Bien que Winnie lui ait dit de les laisser parce qu'ils étaient déjà mouillés, Tawan n'écouta pas car elle craignait que le vent ne les emporte.

« Va prendre un bain. Je t'ai dit de les laisser. »

« Je m'inquiétais pour eux. »

Tawan dit d'une voix **douce** mais courut à la salle de bain pour prendre une douche et se laver les cheveux. Puis, elle sortit de la salle de bain en short et t-shirt noir. Ses cheveux étaient encore mouillés car elle n'était pas intéressée à les sécher. Winnie ne put s'empêcher d'ordonner à Tawan de s'asseoir sur le canapé et lui sécha les cheveux.

« Sèche-les par devant. »

« Ce n'est pas pratique. »

« Je veux voir ton visage. »

Une fois de plus, Winnie fit ce que la plaignante lui disait. En partie parce que Tawan avait tant fait pour elle, elle voulait faire ce qu'elle pouvait pour elle en retour.

« Je ne savais pas que tu étais un **cerveau** [une tête pensante]. »

« Jaojay m'a aidée. »

Tawan dit cela avec un large sourire. Elle regarda la personne debout devant elle. Plus elle la regardait, plus il semblait y avoir une force qui l'attirait.

Tawan serra la taille de Winnie avec ses deux mains et la tira pour qu'elle s'asseye sur ses cuisses, les jambes sur les côtés.

« Tawan ! »

« Sèche mes cheveux comme ça pour que tes jambes ne se fatiguent pas. »

« Non, lâche-moi. Je suis encore désavantagée. »

« Je ne vais pas te laisser partir. S'il te plaît, sèche mes cheveux. Je ne ferai rien. »

Tawan tint bien sa promesse, mais Winnie était celle qui ne pouvait toujours pas respirer librement car les yeux de Tawan étaient sur elle tout le temps.

« Pourquoi me regardes-tu autant ? »

« C'est la petite amie de qui, ça ? Si mignonne. »

« Essaie de dire que quelqu'un d'autre est jolie. »

« Si féroce aussi. »

« Ah-huh. »

Parce que Tawan ne s'arrêtait pas de la taquiner, Winnie lui frotta si fort les cheveux que la tête de Tawan bougeait de droite à gauche. La personne attaquée tenta de s'échapper, et son visage se retrouva **involontairement** entre les seins doux de Winnie. Et tous les mouvements s'arrêtèrent **instantanément**.

« Tes cheveux sont presque secs. J'ai fini. »

Tawan écarta lentement son visage de sa petite amie et regarda la jeune fille **timide** avant de sourire.

Il s'allongea sur le canapé tout en tirant la petite fille, ne la laissant pas quitter ses genoux.

« Tu ne vas plus me sécher les cheveux ? »

Winnie hocha la tête. Ses cheveux tombèrent accidentellement sur le visage de Tawan. Elles étaient, de nouveau, dans une position **dangereuse**, ce qui fit réapparaître ce qui s'était passé le matin comme une répétition. Les émotions restantes étaient toujours là, attendant d'être libérées.

Tawan tendit les cheveux de la petite fille derrière son oreille et continua à déplacer ses mains vers la nuque de Winnie. Il a lentement tiré le joli visage vers le bas et a incliné sa tête pour ajuster l'angle de façon à ce qu'ils puissent verrouiller leurs lèvres. Au début, Winnie a été un peu surprise, comme si elle avait été électrocutée, mais dès que Tawan a bougé ses lèvres, elle les a bougées à son tour. C'est devenu une bataille, sans que personne n'abandonne.

Les pointes des langues s'entrechoquaient lentement. Tawan glissa ses mains sous sa chemise pour toucher et caresser la peau douce et lisse avant de se déplacer vers ses hanches et d'attirer Winnie plus près.

« Ah. »

On peut dire que Tawan était espiègle. Le soutien-gorge de Winnie s'était détaché à un moment donné, et c'est sur son dos doux et lisse que Tawan posa ses mains avant de les déplacer vers l'avant pour saisir et caresser les seins de Winnie. La petite fille sursauta et éloigna ses lèvres d'elle.

« Ah. Tu as dit que tu ne ferais rien. »

Tawan sourit avant de jeter Winnie sur le canapé, tandis qu'elle grimpait dessus. Il embrassa le cou de Winnie tandis qu'elle faisait un geste vers ses oreilles et murmurait d'un air de défi.

« Arrêtez-moi ».

« … »

« Si tu ne peux pas m'arrêter, je ne m'arrêterai pas. »

Winnie voulait faire valoir que Tawan n'avait pas l'intention de s'arrêter au départ, mais elle ne put le faire car Tawan l'embrassa la première. Cette fois, c'était un baiser **profond et rempli d'émotions**.

Winnie s'enfonça inconsciemment les ongles dans le canapé, ses lèvres meurtries par le baiser précédent. Elle dut lever une main pour la mordre car Tawan avait soulevé sa chemise pour sucer et tirer sans vergogne sa poitrine comme un bébé. Cependant, Winnie ne savait pas comment se sortir de cette situation. C'était la deuxième fois qu'elle commettait l'erreur de laisser Tawan la toucher ainsi. Tawan était plus **dangereuse** que quiconque qu’elle n’avait jamais rencontrée.

Tawan **suce, tire et mordille**, taquinant Winnie jusqu'à ce qu'elle soit **hors d'haleine**. Le bout des doigts et la pointe de la langue collaborent pour **torturer** Winnie, de gauche à droite. Winnie se tortille, **submergée**. Elle pose ses pieds sur le canapé, voulant se lever pour échapper à Tawan, mais cela donne plutôt à Tawan l'occasion de se glisser entre ses jambes. Tawan se presse si fort que Winnie sait qu'elle ne reculera pas comme ce matin.

« Ahh... »

Winnie ne veut pas que Tawan entende cela, mais elle ne peut s'empêcher de laisser échapper ce **gémissement profond**. Elle a des papillons dans l'estomac, et la zone inférieure devient **humide de façon embarrassante**. Les lumières du salon sont si vives que c'en est gênant. Plus Tawan descend ses lèvres, plus Winnie devient **nerveuse**.

« Tawan. »

« Pas là. »

« Remonte. »

Elle essaie déjà de dire à Tawan d'arrêter et de la tirer avec ses mains, mais Tawan n'en veut pas. Au lieu de cela, Tawan continue de descendre, promenant ses lèvres sur toute la zone. Elle mordille jusqu'à ce que tout le corps de Winnie tremble. Winnie tire sur sa chemise quand Tawan déplace son attention vers sa zone inférieure. Elle essaie toujours de se redresser mais sans succès car Tawan remonte soudainement pour l'embrasser sur les lèvres à nouveau, tandis que les mains sont toujours au niveau de la ceinture de son pantalon.

Finalement, Winnie est **nue** sous la lumière de la pièce.

« Tawan, » appelle Winnie. « Je suis **gênée**. »

La petite main tire sur la chemise de celle qui est au-dessus à plusieurs reprises jusqu'à ce que Tawan comprenne le message. Alors elle enlève sa chemise pour ne garder que son soutien-gorge.

« Enlève-le pour moi. »

Tawan se rapproche avant de murmurer à l'oreille de Winnie. Tandis que Winnie, d'une main tremblante, réussit à enlever le soutien-gorge de Tawan, Tawan profite de cette occasion pour retirer en même temps son pantalon et ses sous-vêtements, les jetant sans but précis.

La petite n'a pas le temps de se plaindre avant que Tawan ne l'embrasse de nouveau et ne pose sa main sur la partie intime du corps de Winnie, déjà **humide**. La petite sursaute au contact. Ses jambes se tordent dans une tentative infructueuse de bloquer le passage. Plus Tawan bouge sa main, plus la petite tremble et perd ses forces. Winnie doit s'enfoncer les ongles dans le canapé pour relâcher sa **tension sexuelle croissante**.

« Tawan… je… »

C'est tout ce qu'elle peut dire avant de serrer fermement les lèvres. Tawan embrasse le cou de Winnie et descend doucement vers son sein. Elle ouvre ensuite la bouche pour prendre de nouveau le téton couleur pastel avant de sucer et de tirer légèrement. Elle balaye sa langue et bouge le bout de ses doigts en un rythme constant, touchant son amante dans la zone qu'elle sait la fera **souffrir de bonheur**.

« Tawan. »

« Tawan. »

Tawan n'entend que Winnie l'appeler, le corps de la petite se raidissant. Quand elle lève les yeux, elle voit que le visage de Winnie est penché vers le haut et que ses lèvres sont fermement serrées. Les paupières de Winnie sont closes et ses cheveux en bataille. Tout cela offre un spectacle magnifique.

« Ahhhhhh. »

Le **long gémissement profond** s'échappe alors que le corps de Winnie tressaille légèrement, mais Tawan ne cesse de bouger ses doigts.

« Peux-tu enlever ta main ? »

« Alors, allons au lit. Je veux serrer Winnie dans mes bras, mais ce n'est pas pratique ici. »

Winnie ne réfléchit pas et hoche la tête, laissant Tawan emporter son corps nu vers la chambre. Mais dès que son dos touche la douceur du lit, elle réalise qu'elle est tombée dans le **piège de la rusée**.

Tawan se penche pour embrasser et mordiller son cou. Elle est sûre que cela laissera une marque, mais elle ne peut s'empêcher de le faire. Elle sait que Winnie la réprimandera, et elle est prête à accepter n'importe quelle punition que Winnie lui infligera plus tard. Si quelqu'un doit être blâmé ou remercié, elle donne tout le crédit à **Jaojay**, qui lui a envoyé tous les exemples (images, sons et descriptions) qui l'ont fait rougir, car tous ces exemples font d'elle une experte.

« Attends. »

« Hum... ? »

« Monsieur Winter va nous voir. »

Winnie tend le bras pour retourner le visage de Monsieur Hiver vers le lit avant de crier d'une voix rauque lorsque Tawan se glisse entre ses jambes et se penche pour jouer à nouveau avec ses seins.

« Tawan. »

Winnie ne veut pas le dire, mais Tawan sait probablement déjà que l'excitation sexuelle qui venait d'être libérée remonte lorsque Tawan bouge le bout de ses doigts pour stimuler Winnie dans la zone inférieure. Tawan descend son visage, s'arrête pour jouer avec le ventre de Winnie avec ses dents, et s'arrête finalement pour regarder la vue magnifique et humide.

« Non. »

« Si Winnie n'est pas d'accord, je ne ferai rien. Ne t'inquiète pas. »

Winnie serre fermement ses lèvres avant d'avouer lentement la vérité :

« Je suis gênée. »

« Tu es si belle. »

Tawan répond d'une voix rauque. Elle déglutit bruyamment avant d'utiliser le bout de sa langue pour toucher et balayer doucement la zone. Elle aspire et avale ensuite tout le fluide sans aucune hésitation. Ses deux mains sont sur les hanches de Winnie pour la maintenir, afin que Winnie ne puisse pas s'éloigner.

Les deux mains de Winnie tirent le drap de lit, ses cheveux sont en désordre, et son visage tourne d'un côté à l'autre comme si elle souffrait, ses lèvres s'entrouvrant pour appeler à plusieurs reprises le nom de son amante. C'est comme si Tawan l'envoyait si haut dans le ciel qu'elle ne pouvait plus voir le sol. Sa hanche élancée touche rarement le lit car elle recule et combat les lèvres de Tawan en même temps.

« Tawan, je…

Je n'en peux plus. »

Cela explose, et tout le fluide jaillit pour que Tawan le goûte avec satisfaction. Winnie s'allonge, haletante. Tawan se déplace pour serrer la petite avec amour. Elle veut que Winnie se repose mais veut aussi que leur première fois soit mémorable. De plus, ce n'est pas comme si elle ne ressentait rien ; son corps implore aussi une libération.

« Encore un petit peu. »

Tawan murmure avant de bouger ses doigts autour de la zone humide une fois de plus. Elle n'attend pas la réponse, mais pousse lentement son doigt à l'intérieur. Winnie sursaute et serre Tawan fort.

« Tawan. »

« Tu veux que je le retire ? »

Winnie serre ses lèvres avant de secouer la tête. Par conséquent, Tawan ne bouge pas. Tawan console simplement Winnie avec de doux baisers jusqu'à ce que la petite oublie la douleur avant qu'elle ne bouge lentement son doigt de l'intérieur vers l'extérieur de manière répétée, dans un mouvement lent et constant. Quand elle sent que le chat dans ses bras est détendu, elle ajoute un doigt de plus.

« Ahhh. »

L'étreinte de plus en plus forte fait que Winnie serre davantage les lèvres. Mais plus Tawan bouge ses doigts, plus Winnie s'échauffe. Ses sensations sont plus intenses qu'auparavant. Winnie tire la nuque de Tawan pour l'embrasser et mord inconsciemment, incapable de se contrôler. Sa hanche fine se meut au même rythme que la main de Tawan, sans le savoir.

Les lèvres de Tawan s'éloignent pour sucer le téton de Winnie avec soif. Comme Winnie est excitée des deux côtés, son corps semble sur le point d'exploser d'un instant à l'autre.

« Tawan. »

« Ne t'arrête pas. »

Winnie ne sait même pas comment elle a dit cela inconsciemment, mais Tawan répond à la perfection car non seulement elle ne s'arrête pas, mais elle augmente la vitesse de ses doigts jusqu'à ce que Winnie explose et jaillisse à nouveau.

« Aide-moi, s'il te plaît. »

Tawan murmure et se place sur Winnie jusqu'à ce que leurs corps s'imbriquent parfaitement. Winnie secoue la tête et s'éloigne, car elle est encore très sensible. Un léger contact suffit à lui faire perdre toute sa force.

« Attends, s'il te plaît. »

« Je… Ahhh. »

Winnie serre fermement les lèvres, penche la tête en arrière et utilise sa main droite pour pousser l'estomac de Tawan afin de l'éloigner. La main gauche de Winnie agrippe l'oreiller pour le serrer fort quand la hanche de Tawan se meut en un rythme constant sur son corps.

« Je meurs, » pense Winnie alors que son corps tressaille avant Tawan.

« Tawan… je n'en peux plus. »

Winnie le dit d'une voix **brisée** car il est si difficile de parler, elle a presque oublié de respirer. Il en va de même pour Tawan, mais parce que ses sentiments sont si intenses, elle ne peut pas laisser Winnie faire à sa guise maintenant. Tawan continue de bouger, et elle bouge plus vite, visant à suivre son amante vers l'horizon.

Winnie crie **sans honte**. Elle se libère à nouveau, mais Tawan ne s'arrête pas. La petite se mord les lèvres et utilise ses mains pour pousser le ventre de Tawan.

« Assez. »

« Tawan. »

« … Tu n'écoutes pas. »

« Je meurs. »

De nombreux mots de plainte furent prononcés pour arrêter l'intensité des émotions. Alors Tawan se penche pour embrasser ces lèvres afin de faire cesser les plaintes et d'empêcher Winnie de se mordre les lèvres. Si les sentiments de Winnie sont si intenses, alors Tawan est heureuse de laisser Winnie la mordre à la place.

« Ça va ? »

« … »

Tawan murmure alors qu'elle atteint presque son apogée. La voix de Tawan fait savoir à Winnie que Tawan n'en peut plus non plus, alors elle hoche la tête pour indiquer qu'elle va bien, bien qu'elle ne le soit pas du tout. Elle ne sait pas comment la personne au-dessus d'elle est devenue une telle experte…

Les ongles qui parcourent le dos de son amante montent et descendent jusqu'à ce que la personne au-dessus ralentisse et finisse par s'arrêter. Winnie crie intérieurement car elle se sent à la fois **euphorique et mourante**.

Notre première expérience sexuelle est **inoubliablement épuisante**.

« J'aime Winnie. »

« Bien sûr que oui. Tu me fais toutes ces choses ; ose aimer quelqu'un d'autre. »

Winnie dit d'une voix **rauque** en se blottissant contre le corps nu de son amante et s'endort immédiatement.

Chapitre 16 : La journée des petites amies

Les deux corps nus étaient toujours enlacés sous l'épaisse couverture. L'atmosphère était **sombre** car un épais nuage recouvrait le soleil, comme s'il voulait que les deux jeunes femmes, fatiguées par des activités trépidantes presque toute la nuit, se reposent. Cependant, le bruit du réveil rompit brusquement l'atmosphère silencieuse et paisible en un clin d'œil.

Tawan grogna à cause de ce bruit agaçant si tôt le matin. Ses sourcils se froncèrent avant qu'il ne bouge son bras pour trouver la source et se débarrasser du son. Ses paupières se fermèrent à nouveau, mais pas pour longtemps car le son la dérangea de nouveau, et cette fois il ne pouvait pas simplement l'éteindre et se rendormir car la petite chatte dans ses bras fit un bruit pour lui faire savoir qu'elle était déjà réveillée. La petite enfonça son visage dans l'oreiller moelleux avant de murmurer d'une voix rauque :

« Lève-toi, **mon amour**. »

C'était un ordre de se lever qui fit Tawan sourire pleinement, sans aucun doute. Le mot "mon amour" qui sortit de la bouche de Winnie fit Tawan sentir qu'elle était vraiment "aimée".

« Pourquoi dois-je aller en cours aujourd'hui ? »

Tawan se leva volontiers et s'appuya contre la tête de lit, n'oubliant pas de soulever la couverture pour couvrir son corps nu. Cela, cependant, révéla une partie de la peau nue de Winnie. Les **marques d'amour** sur son corps rendaient évident ce qui s'était passé entre elles la nuit précédente, il n'était donc pas surprenant que Winnie montre des signes de fatigue.

« J'ai froid. Rends-moi la couverture. »

Quand la couverture fut retirée, la petite fille poussa un cri. Winnie ouvrit lentement les paupières pour voir son amante se relever et la regarder avec un regard similaire à celui de la nuit précédente, un regard qui l'avait laissée fatiguée jusqu'à maintenant. Winnie n'était pas sûre de pouvoir retrouver ses forces même si elle dormait toute la journée. La nuit dernière, elle l'avait fait souffrir, se réjouir et se sentir mal.

Ces sentiments étaient si entrelacés qu'elle ne pouvait pas les séparer ou savoir lequel était lequel. Tout ce qu'elle savait, c'est qu'à la fin, ce qu'elles avaient trouvé était quelque chose qu'elles ressentaient pour la première fois, et elle ne l'aurait jamais trouvé si son complice n'était pas Tawan.

Ces sentiments étaient si **entrelacés** qu'elle ne pouvait les séparer ni savoir lequel était lequel. Tout ce qu'elle savait, c'est qu'au final, ce qu'elles avaient découvert était quelque chose qu'elles ressentaient pour la première fois, et elle ne l'aurait jamais trouvé si son complice n'était pas **Tawan**.

« Arrête de me regarder comme ça. »

La petite se leva rapidement et ferma immédiatement ses yeux rusés avec sa main. Elle ne se souciait plus d'être nue car il n'y avait que ces yeux dans cette pièce qui pouvaient la voir, donc si Tawan ne pouvait pas la voir, personne d'autre ne le pouvait.

« Comment est-ce que je te regarde ? »

Le doux visage ferma ses yeux détendus, laissant Winnie les fermer à volonté tandis que ses deux mains s'enroulaient autour de la taille fine de la personne sur ses genoux. Elle essaya de lever son menton pour regarder à travers les espaces entre les doigts de Winnie. Mais une fois qu'elle réalisa cela, elle repoussa le visage de Tawan à un angle normal.

« Coquine ! »

Tawan rit. « Je n'ai rien fait. »

Winnie l'aurait cru si Tawan n'avait pas caressé son dos avec ces mains. Elle sentait qu'elle avait fait une erreur en s'asseyant ainsi au lieu d'enlever la couverture de Tawan.

« Tawan ! Retire tes mains immédiatement ! »

La petite cria d'une voix **sévère** en sentant ses seins être doucement tenus et caressés. De plus, sa taille était si serrée qu'elle ne pouvait pas s'échapper. Et elle avait peur d'être encore plus désavantagée si elle retirait sa main du visage de Tawan. Parce qu'elle ne pouvait pas faire confiance à Tawan !

« Tawan !»

Winnie frappe son amante sur l'épaule car, au lieu de faire ce que Winnie dit, Tawan utilise le bout de ses doigts pour caresser les **tétons de Winnie** jusqu'à ce qu'ils durcissent. Cela fait se serrer l'estomac de Winnie, et elle doit se redresser pour s'éloigner des mains coquines qui la taquinent jusqu'à ce qu'elle perde son sang-froid.

« Je ne vois rien. »

« Si tu ne vois rien, alors reste immobile. »

« Mais… »

« Arrête. Si tu ne te dépêches pas, tu seras en retard pour les cours. »

Bien qu'elle dise cela, la petite sait que ses propres émotions montent aussi. Ce n'est qu'une petite lumière au milieu des ténèbres, mais elle se transformera probablement en un feu ardent si Tawan continue de provoquer ses désirs.

« Tu veux que je sois rapide ? »

« Ahhh. Tu as cours, alors dépêche-toi. Ah ? »

La main posée sur les yeux de son amante commence à perdre sa force, tandis que l'autre main essaie de retirer la main espiègle de Tawan de ses seins. Car les caresses de Tawan la font rougir. La nuit dernière n'était-elle pas suffisante ? Pourquoi Tawan veut-elle la toucher ainsi tout le temps ?

« Winnie me donne faim le matin. Ne vas-tu pas prendre tes responsabilités ? »

« Lâche-moi alors. Je vais te préparer le petit-déjeuner. Qu'est-ce que tu veux manger ? »

Elle frappe les mains coquines de nombreuses fois, mais Tawan ne cède pas. Cela devient un jeu matinal entre elles. Le petit corps est tiré de plus en plus près jusqu'à atteindre un point dangereux, où Winnie pousse les épaules de Tawan pour éviter d'être tirée davantage.

« Je n'ai pas faim de nourriture ; je veux… du **lait**. »

« Alors, lâche… »

« Tu ne comprends toujours pas ce que je veux dire ? »

« Si tu ne veux pas que je regarde, tu peux me nourrir. »

N'est-ce pas trop embarrassant ?!

« Non. »

« Mais tu as dit que tu serais responsable de moi. »

« Je voulais dire de la vraie nourriture. Pas moi qui deviens ton petit-déjeuner. »

« Argh. »

Tawan fait un son grave dans sa gorge quand elle n'obtient pas ce qu'elle veut. Ses doigts descendent pour effleurer la zone humide ; la petite ne réalise pas qu'elle est devenue si mouillée que Tawan peut le sentir. Le bout des doigts continue d'appuyer à plusieurs reprises, mais doucement, jusqu'à ce qu'un léger gémissement se fasse entendre.

Il y a un sourire sur le doux visage car plus Winnie essaie d'éloigner sa hanche, plus elle joue avec les doigts coquins de Tawan. Ses doigts sont comme de la colle, collés à cette zone comme une ombre qui ne quitterait pas son propriétaire, même une fraction de seconde.

« Tawan… »

L'appel est doux, presque un murmure, car Tawan continue de la taquiner à l'extérieur sans aller jusqu'au bout. Dire directement ce qu'elle veut est trop **embarrassant**. La nuit dernière lui a apporté toutes ces expériences, alors elle sait exactement ce que son corps désire en ce moment.

« Tu veux bien me nourrir maintenant ? Après ça, je te laisserai faire ce que tu veux toute la journée. Ça te va ? »

« Tout ? »

C'est une offre intéressante. Winnie y réfléchit avant de demander. D'après ce qui s'est passé, elle sait qu'elle veut aussi toucher Tawan. Elle veut savoir si elle est assez bonne pour faire souffrir Tawan comme elle a souffert. Elle est curieuse et veut tout essayer, comme si elle venait de naître dans ce monde.

« Tout », insiste Tawan.

« Tu n'as pas peur d'être en retard en cours ? »

« Si tu ne veux pas que je sois en retard, tu devrais me nourrir maintenant. »

La petite serre les lèvres avant de se relever sur les genoux et de fixer ses seins tandis qu'ils se rapprochent des lèvres de son amante. Sa main continue de fermer assidûment les yeux de Tawan. Elle a peur de se perdre dans ces yeux remplis d'un amour fou et d'être prête à poursuivre ces activités sexuelles sans faire les choses qu'elle devrait faire.

Tawan reste immobile, même si elle sent quelque chose de très proche de son visage. Elle veut savoir ce que son amante va faire ensuite. Winnie est très **timide** mais ne manque pas de **courage**. C'est ce qu'elle a appris de leur temps passé ensemble.

« Ouvre ta bouche. »

Une voix douce commande, et Tawan obéit en ouvrant la bouche en forme de "O". Leur excitation est évidente à leurs courtes respirations.

Immédiatement après que la texture douce soit introduite dans sa bouche, Tawan mord comme un poisson qui a été ferré. La pointe de la langue balaie rapidement le téton. Un **profond gémissement** se fait entendre alors que la petite se penche.

Winnie enfonce ses ongles dans les épaules de son amante et serre fermement ses lèvres pour bloquer le son embarrassant, ne voulant pas qu'il sorte et la gêne.

« Tawan, sois plus patiente. »

Elle doit avertir Tawan, sinon la faim de Tawan fera que ses jambes s'affaibliront et elle ne pourra pas rester droite pour faire ce qu'elle veut faire.

Pourtant, le bout des doigts de Tawan continue de bouger, luttant avec les **pétales de rose** de Winnie au milieu de son corps, avant d'entrer. La douceur serre les doigts qui bougent lentement, et peu de temps après, la hanche de Winnie commence à bouger d'elle-même. À ce moment précis, Winnie n'a plus la force ni la capacité de résister. Même la main sur les yeux de son amante tombe pour permettre à ces doux yeux de fonctionner à nouveau.

« Ne regarde pas. »

Comment Tawan pourrait-elle ne pas regarder Winnie se mordre les lèvres et repousser ses cheveux en bataille, qui l'agacent ? Winnie a de la sueur sur tout le visage et le cou ; ses seins montent et descendent au rythme de ses mouvements corporels ; et ses yeux, emplis de désir, la fixent **férocement**. Bien qu'aujourd'hui elle ne soit qu'un chaton rempli de timidité, au fond d'elle, Tawan peut voir qu'elle peut absolument se transformer en **tigre**.

Winnie enfonce ses ongles plus profondément dans l'épaule de Tawan, car c'est la seule prise qu'elle a. Sa hanche bouge de haut en bas sans arrêt. Elle est emplie d'émotions de plus en plus **agressives**. Plus le téton est sucé, plus les ongles s'enfoncent fort. La jeune femme voit la ligne de victoire pas trop loin, alors elle accélère.

« Mon amour. »

La petite se penche pour murmurer de près. Ses lèvres mordillent l'oreille de Tawan pour relâcher la tension. Tawan tire le visage de son amante de son cou pour embrasser ces lèvres.

Les bouts des langues se livrent bataille sans que personne ne cède. Quand Tawan va à gauche, Winnie suit de près et lutte férocement, ne la laissant pas s'échapper. À la fin, quand l'arbitre sonne la cloche, les lèvres se séparent.

Le visage de la petite se déplace pour se reposer sur le cou de son amante. La hanche élancée qui bougeait agressivement ralentit tandis que la tempête se calme. Elle veut laisser une marque d'amour sur le cou de son amante, mais sait que c’est inapproprié. Pourtant, à la fin, son désir l'emporte car elle finit par laisser une toute petite marque légère avant de murmurer ses plaintes à celle qui aime la taquiner.

« Coquine. »

« M'aimeras-tu si je suis coquine ? »

« Non. »

« Alors, devrais-je être coquine toute la journée ? Devrions-nous sécher les cours ? »

« Méchante fille !... Ah ! »

Les doigts de Tawan, toujours à l'intérieur, bougent de manière taquine.

« Retire-les. »

« Fais-le toi-même. Je n'ai plus de force. »

Winnie serre les lèvres et lance un regard à Tawan pour lui dire qu'elle sera punie, mais elle soulève volontiers sa hanche pour que son corps soit libéré des doigts dangereux de Tawan. Quand Winnie voit le regard fier de Tawan parce qu'elle a réussi à la faire perdre son sang-froid, Winnie met de côté son embarras pour faire ce que Tawan n'attendait pas. Elle saisit les doigts humides de Tawan et la fixe du regard jusqu'à ce que Tawan déglutisse bruyamment.

« Pourquoi aimes-tu tant ça ? Est-ce si délicieux ? »

« Ah-huh. »

La voix brisée rend Winnie plus audacieuse. Tout en continuant à fixer le visage de son amante, elle utilise le bout de sa langue pour toucher lentement les doigts de Tawan, **enduits du fluide de son extase**. Tawan manque de s'étouffer en déglutissant bruyamment.

« Winnie. »

« Je veux goûter. »

« Je vais prendre un bain. »

Tawan essaie de retirer sa main, mais celle-ci est fermement tenue. Ses doigts sont sucés, lentement. Winnie est **embarrassée** de faire cela, mais si elle ne fait rien, elle sera simplement un chaton que Tawan continuera d'exploiter indéfiniment.

Après que Tawan ait réussi à retirer sa main de Winnie, elle utilise sa propre bouche pour aspirer le fluide à la place.

« Tu me séduis, tu le sais ? »

« Qu'est-ce que j'ai fait ? »

« Je n'irai pas en cours, pour de vrai. »

Tawan marmonne, mais doit admettre que la Winnie qu'elle vient de voir fait battre son cœur si fort qu'il manque de sortir de sa poitrine. Dès qu'elle pense que Winnie va perdre, Winnie renverse la situation de manière inattendue et gagne. Elle a tant de facettes que Tawan veut en découvrir davantage chaque jour. De plus, elle est si **adorable** que Tawan souhaite annoncer au monde à qui elle appartient.

« Je n'aime pas les gens coquins. »

« Ça veut dire que Winnie m'aime. »

« Je n'ai jamais dit que je ne t'aimais pas, sauf quand tu es très coquine. »

Winnie peut voir que les yeux de Tawan sont pleins d'amour. Tawan exprime tous ses sentiments à travers ses yeux. Winnie croit de tout son cœur aux mots : « Les yeux sont la fenêtre de l'âme », mais elle veut voir plus. On peut dire qu'elle est gourmande, mais parce qu'elle aime beaucoup Tawan, elle veut aussi voir l'engouement et la passion profonde. Elle veut toute l'attention de Tawan.

« Va prendre ton bain. Je vais te préparer tes vêtements. »

« Tu veux prendre ton bain avec moi ? »

« Je ne suis pas sûre que tu arriverais à l'heure en cours si j'entrais avec toi, mon amour. »

« J'aime ce mot. »

« Lequel ? »

Tawan sourit avant de dire : « Mon amour. »

« Suis-je aussi ton amour ? »

« Ah-huh. »

« Alors, aime-moi plus que tu ne le fais maintenant. Je veux être ton tout. »

Winnie embrasse légèrement les lèvres charnues de son amante, sort du lit et prend un t-shirt oversize pour l'enfiler. C'est une chance que le t-shirt soit assez long pour couvrir ses hanches et ainsi protéger son intimité ; sinon, Tawan serait la personne la plus souffrante de ce monde car elle ne pourrait que regarder sans plus pouvoir toucher ce matin.

Tawan lève la main pour se frotter le visage avant de marmonner comme quelqu'un qui a perdu la raison. Elle n'est pas sûre si Winnie la séduit ou si elle l'imagine.

« Pourquoi ai-je l'impression que Winnie a grandi du jour au lendemain ? »

Parce qu'elle est entre sourire et ne pas sourire, Tawan fait une drôle de tête, ce qui fait que Jaojay la regarde avec lassitude, la tête posée sur son menton. Le son du professeur qui donne son cours peut être entendu à travers le microphone, mais cela ne semble pas capter l'intérêt de l'une ou l'autre.

« Pourquoi as-tu l'air bizarre ? »

Jaojay ne peut s'empêcher de murmurer. Tawan lève les sourcils et se tourne vers son amie avant de secouer la tête. Elle n'est pas consciente que son visage bizarre, comme le dit Jaojay, est dû au fait qu'elle sourit soudainement, rit ou fixe le vide sans suivre le cours. Ces actions montrent que Tawan n'est là que physiquement ; son âme est probablement avec Winnie, qui attend dans un café au premier étage du bâtiment.

« Je n'ai pas l'air bizarre. »

Jaojay soupire. Le visage charmant cesse de regarder son amie et parcourt plutôt la pièce du regard, car il n'y a pas que Tawan qui n'arrive pas à se concentrer ; elle non plus. Son cœur est avec une femme qui se trouve ailleurs, dès qu'elle apprend que cette femme doit faire affaire avec quelqu'un qui la drague ouvertement. Elle veut l'accompagner, mais la femme lui a jeté un regard féroce et lui a interdit d'y aller.

*Si tu ne peux pas prioriser ce que tu devrais ou ne devrais pas faire, arrête tout.*

Elle est belle, mais aussi fougueuse que possible. Jaojay soupire et jette un coup d'œil à son téléphone devant elle avant de soupirer à nouveau car il n'y a toujours pas de message de réponse de la personne qu'elle attend.

« Arrête d'avoir l'air de mourir. »

Tawan murmure en retour parce qu'il n'est pas fréquent de voir Jaojay comme ça. Quand quelqu'un qui ne se soucie pas de beaucoup de choses attache une telle importance à quelque chose, ses émotions deviennent si intenses que tout le monde autour d'elle peut les voir clairement.

« Je suis frustrée d'être née de nombreuses années après elle. »

Tawan lève de nouveau les sourcils. Cette fois, au lieu de simplement tenir son stylo sans écrire, elle le pose, appuie sa tête sur son menton et se concentre pour écouter les plaintes de son amie.

« Tu sais, le seul inconvénient d'aimer quelqu'un de plus âgé, c'est que tu sembles trop jeune pour elle ? À part ça, rien ne me dérange autant. »

« Donc ce n'est pas la seule chose. »

« J'en ai marre de tous ceux qui l'aiment, Tawan. »

Jaojay marmonne avant de soupirer à nouveau. Elle n'abandonne pas et ne se décourage pas, mais plus elle a de concurrents, plus elle ressent de pression. Et quand il y a beaucoup de pression, Jaojay sait qu'elle a tendance à être tellement égocentrique que même son père secoue la tête. Et elle ne veut pas montrer ce côté à la personne qu'elle aime.

« Tu veux un conseil de ma part ? »

« Va t'occuper de ton chat. »

Tawan rit et dit : « La Jaojay que je connais ne se soucie de personne et ne cède à personne. Tu es un diable, et je sais que tu es très silencieusement têtue. Je n'ai pas pitié de toi, mais de cette dame. »

« S'il te plaît, regarde ta seule meilleure amie d'un meilleur œil. »

Jaojay crie, mais quand elle y pense, elle est de meilleure humeur.

« Pour parler en tant que quelqu'un à qui je dois une faveur. »

« Quelle faveur ? »

Tawan sourit sans rien dire. Jaojay lève les sourcils et examine son amie avant d'afficher un air surpris et de rire.

« J'ai pitié d'Elsa maintenant. Sait-elle que tu n'es pas aussi insensible qu'elle le pensait ? »

« Je t'ai dit de ne pas l'appeler comme ça. »

Jaojay hausse les épaules. « Alors, qu'est-ce que tu allais dire ? »

« Tu devrais faire très attention à elle. Aime-la comme si tu ne pouvais jamais aimer personne d'autre. Remplis son cœur du tien. »

« ... »

« Chaque investissement comporte un certain risque. C'est toi qui me l'as dit. Ne vaudrait-il pas mieux utiliser ton temps libre pour qu'elle pense à toi, même si ce n'est qu'une minute par jour, Jay ? »

Jaojay reste silencieuse en écoutant avant d'adresser un sourire taquin à son amie. Elle n'accepte ni ne rejette le conseil, mais elle sent que l'amour a beaucoup changé Tawan. Son amie semble avoir mûri du jour au lendemain.

« Tu as une petite amie maintenant. Alors ton point de vue change ? »

« Ne m'envie pas. »

Le sourire sur le visage de Tawan irrite beaucoup Jaojay. Mais par-dessus tout, elle est vraiment heureuse que l'amour de sa seule meilleure amie s'épanouisse enfin.

Tawan et Jaojay se séparent après les cours. Son amie doit finir son travail pour ne pas se faire gronder par Sitang plus tard. En observant la relation de quelqu'un d'autre de loin, Tawan peut voir plus clairement pourquoi Jaojay est une bonne conseillère pour elle. C'est parce qu'on peut penser et voir des deux côtés. Cette dame, bien que non présente, a ordonné à Jaojay de prendre ses responsabilités au travail, ce qui fait que Jaojay n'a pas le temps de faire des bêtises quand elle n'est pas sous ses yeux. En voyant cela, Tawan sait que la situation de son amie n'est finalement pas désespérée.

De plus, elle vient de réaliser qu'une fois devenues petites amies, certaines habitudes deviendraient plus **marquées** car Winnie enfoncera toujours ses ongles dans son bras chaque fois que quelqu'un qu'elle connaît s'approche pour dire bonjour (mais pas n'importe qui). Une fois sorties de la faculté, la chatte qui était restée silencieuse commence à parler comme si elle discutait de la météo, pourtant le ton de sa voix n'est pas du tout normal.

« Ming semble proche de toi et se soucie beaucoup de toi. Elle court pour te tenir la main et le bras comme si c'était un comportement normal entre vous deux. »

« A...h. N'est-ce pas normal que des amis soient comme ça ? »

« Vraiment ? »

« Je n'ai pas fait attention à ce qu'elle faisait. Mais si Winnie n'aime pas ça, je ne laisserai personne s'approcher trop de moi, d'accord ? »

« Je ne t'interdis pas d'avoir des amis, mais tu dois faire attention. Certains ne veulent pas être de simples amis. »

Tawan semble vraiment curieuse. « Normalement, personne ne me dérange. La seule qui le fait, c'est… » Ming. Tawan mentionne ce nom dans sa tête car elle sait que si elle le dit à voix haute, elle sera blessée.

« Donc tu sais que ce n'est pas normal. Alors, s'il te plaît, fais très attention. »

« Tu dis que Ming m'aime ? »

Tawan déforme son visage parce que Winnie lui enfonce de nouveau les ongles dans le bras.

« Fais bien attention ; c'est ce que je te dis. »

« Ahhh ! Je le ferai. »

Les gens sont toujours attirés par vous lorsque vous êtes amoureux en raison de l'aura séduisante qui vous entoure. C'est comparable au proverbe : « Plus on regarde une femme enceinte, plus elle devient belle. » Tawan ressent cela car, bien que cela ne soit jamais arrivé auparavant, elle et Winnie sont le centre d'attention partout où elles vont.

Tawan est consciente que son amante est connue, mais elle ne s'attendait pas à ce qu'elle soit si largement connue qu'elle en serait si frustrée. Bien que personne ne les dérange, il est clair qui ils regardent. Pour Tawan, Winnie a toujours cette aura qui invite les gens à l'approcher.

« Qu'est-ce qui te frustre ? »

La petite demande en tenant la main douce de Tawan, et cela peut facilement dissiper la frustration de Tawan.

« Je ne suis pas frustrée. »

« Tu as soupiré si fort ; ne prends pas la peine de mentir. »

« Tout le monde regarde ma petite amie. Pourquoi regardent-ils autant ? »

Winnie rit comme si c'était quelque chose de vraiment drôle, ce qui fait que le visage de Tawan se crispe encore plus. En ce moment, elle est très mignonne dans un pantalon de survêtement gris et un t-shirt taille haute approprié pour son âge. Et quand elle sourit, tout semble si lumineux. Il n'est pas surprenant qu'elle soit le point focal des yeux de beaucoup.

« J'ai lu que… quand les amoureux sont physiquement intimes, ils se désireront davantage et leurs sentiments l'un pour l'autre seront plus intenses. Tu viens de me prouver que c'est vrai pour moi. »

« Je n'ai rien fait. Ma possessivité envers toi est normale. »

« Mais normalement, quand les gens me regardent, tu ne réagis pas comme ça. »

Tawan comprend enfin ce que Winnie veut dire, mais elle n'est pas la seule à changer. La jeune femme face à elle change aussi. L'**incident avec Ming** en est la preuve.

« Tu parles de moi, mais tu es aussi possessive. »

« Quoi ? »

« Normalement, Winnie n'est pas possessive avec moi. »

« Ne pas être possessive et ne pas faire de scènes, c'est différent, mon amour. »

La petite se met sur la pointe des pieds pour murmurer près de l'oreille de Tawan et y ajoute un léger mordillement. Au moment où Tawan réalise qu'elle est taquinée, la coquine s'est déjà enfuie.

L'espièglerie de Winnie ne s'arrête pas là. C'est pourquoi Tawan dit que Winnie a de nombreuses facettes à explorer. Un jour, elle est si curieuse que Tawan ne dort pas. Un autre jour, elle est si **malicieuse** que Tawan est épuisée. Et quand arrive leur **anniversaire d'une semaine**, Tawan découvre un tout autre niveau d'**humeur changeante**.

La petite chatte coquine a ses règles. Ses hormones sont si anormalement fluctuantes que Tawan ne parvient pas à décrypter son humeur. Elle veut grignoter mais se plaint que ça la fera grossir parce qu'elle ne mange que des cochonneries. Non seulement cela, mais la capricieuse est étonnamment **sensible**. Quand Tawan est un peu en retard pour la chercher après les cours, elle a les larmes aux yeux et se plaint comme si elle avait été abandonnée. Tawan doit lui tenir la main et expliquer patiemment pour la calmer.

Tawan est pourtant bien consciente que Winnie n'est pas comme ça avec tout le monde. Elle n'est ainsi qu'avec elle. Pour les autres, elle reste la même Winnie d'autrefois. Winnie n'est pas la même quand elle est avec Tawan que lorsqu'elle est avec d'autres ; c'est ainsi que Tawan sait que c'est spécial.

Tawan rit chaque fois qu'elle pense aux moments où Winnie était de mauvaise humeur avec elle pour diverses raisons. Elle aime que Winnie vive sa vie pleinement, plutôt que de se soucier de ce que son père pourrait lui interdire de faire.

En parlant d'Oncle Arin, elle sent qu'elle devrait faire plus que simplement laisser sa famille lui ouvrir la porte. Et il y a une autre personne pour qui elle devrait agir. La personne qui la frustre même si Winnie est assise juste là, lui tenant la main. La télévision devant elle perd tout son sens quand elle sait que Nadhol appelle Winnie, et que Winnie lui parle poliment. Le jeune homme sait ce qui s'est passé ce jour-là mais ne pense pas à abandonner.

Elle n'est pas la bonne personne que tout le monde croit, mais cela ne signifie pas qu'elle doit montrer ses mauvais côtés. Si elle doit les révéler, ce ne sera qu'à certaines personnes.

« Je ne suis pas disponible en ce moment. »

« Si tu veux te rencontrer, alors d'accord. Mais Tawan doit venir avec nous. »

Winnie reste cohérente et claire. Tawan n'est pas nerveuse à l'idée que son amante se laisse influencer par lui, car si cela devait arriver, ce serait arrivé il y a longtemps. Elle n'aime juste pas qu'il continue de déranger Winnie.

« Tu es de nouveau grincheuse. »

Tawan ne sait pas quand Winnie a raccroché. Elle sait seulement que Winnie lui tient maintenant le visage à deux mains et l'approche pour lui donner un baiser rapide.

« Souris, s'il te plaît. »

« Non. Je ne peux pas sourire pour l'instant. »

Cette fois, Winnie augmente à deux petits baisers.

« Peux-tu sourire maintenant ? »

Tawan est sur le point de sourire, mais quand elle entend cette question, elle fait un « Hurrr. »

Trois baisers.

Tawan ne sourit toujours pas.

Quatre baisers.

Tawan reste immobile.

Cinq baisers.

Les coins de la bouche de Tawan commencent à se relever légèrement. Winnie fronce le visage mais n'est pas frustrée que son amante ne veuille pas sourire. Elle adore le côté boudeur qu'elle voit en ce moment. Il est certain que Nadhol ne peut pas les faire se disputer.

« Si tu souris maintenant, tu auras une sucette gratuite. »

En parlant de sucettes, la petite vient de penser à quelque chose. Elle naviguait sur les réseaux sociaux et a trouvé quelque chose d'intéressant qu'elle a vraiment envie d'essayer avec Tawan.

« Embrasse aussi ma joue. »

Les joues gauche et droite ont reçu de gros baisers de Winnie. Tawan rit avant de finalement sourire. Elle tire le visage de la petite pour un baiser rapide avant de reculer.

« Bête. »

La petite utilise le bout de son doigt pour frotter les lèvres douces de son amante.

« Belles lèvres, et un doux sourire. Devrais-je être jalouse que tu souris beaucoup ? »

« Ah ? Qui vient de me dire de sourire ? »

« Moi, mais je n'ai pas dit que tu ne pouvais pas me sourire. »

« Tu te plains. »

« Je n'ai pas le droit ? »

Winnie incline la tête sur le côté et demande. Tawan est submergée par une plus grande envie de la serrer fort. Elle a tellement envie d'acheter cette phrase et de la jeter. « Je n'ai pas le droit ? » Chaque fois qu'elle l'entend, la taquinerie mêlée à la demande de tendresse est trop difficile à gérer pour elle.

« Ne peux-tu jamais t'en empêcher ? »

Et Tawan sait que ce sera toujours sa réponse, pour laquelle elle obtiendra toujours en retour le large sourire de Winnie.

« Alors, laisse-moi faire à ma guise une dernière fois. »

« Il est tard, tu n'as pas sommeil ? Tu seras de mauvaise humeur à nouveau. »

« Je n'ai pas sommmeil. Attends un instant. »

Tawan regarde son amante se lever et marcher jusqu'à la chambre avant d'en ressortir avec quelque chose dans son sac à main. Elle revient avec un bandeau pour les yeux et de nombreuses sucettes à la main.

« Qu'est-ce que c'est ? » Tawan rit.

« Jouons à un jeu. »

« Hein ? »

« Le Baiser Sucré. Devine la saveur de la sucette. »

« Qu'est-ce que je gagne si je devine juste ? »

« Qu'est-ce que tu veux ? »

Tawan réfléchit avant d'esquisser un sourire malicieux.

« Je veux… que Winnie ne porte rien quand tu es dans cette pièce pendant une journée. »

Tawan demande en plaisantant, mais le joli visage rougit immédiatement.

« Tu es si… les choses que tu demandes. »

« Alors tu peux porter une seule pièce. »

« D'accord. Mais si je gagne, si je porte un bikini lors de notre prochain voyage à la plage, tu ne pourras pas me déranger, ni me taquiner, ni rien me faire. »

« Pas question ! »

« Non. Tu dois être d'accord. »

Winnie dit cela avec force, estimant que l'accord est juste. Si elle demandait quelque chose de plus simple, elle serait désavantagée. Et elle demande cela parce qu'elle aime avoir l'entière attention de son amante. Elle aime que Tawan n'ait d'yeux que pour elle.

Tawan fronce les sourcils avant de se montrer déterminée : « Je ne perdrai pas, c'est sûr. »

« Essaie donc. »

« Qui va nourrir qui ? »

« Je te nourrirai. »

« Avec ta bouche ? »

Winnie hoche la tête. Elle met le bandeau sur les yeux de Tawan et s'assoit sur ses genoux.

« Ne me fais pas tomber. »

« Ah-huh ! » Tawan hoche la tête avec empressement avant d'entendre le bruit d'une sucette qu'on déballe devant elle.

« Si tu devines juste 3 fois sur 5, tu gagnes. Et à chaque fois, tu as deux essais. Pas de troisième chance. »

Tawan resserre ses bras autour de la taille de Winnie avant de hocher la tête avec détermination. Winnie esquisse un sourire, ne sachant pas pourquoi son amante veut tant gagner.

Que ce soit le prix de la victoire qu'elle désire ou simplement qu'elle ne veuille pas perdre.

**Chapitre 17 : Solo Vibra [Nc]**

Le premier bonbon a été placé dans sa bouche. Après s'être assurée que le goût restait sur sa langue, Winnie se pencha pour presser ses lèvres contre celles de Tawan qui l'attendait déjà, car dès que Winnie posa ses lèvres, les siennes bougèrent, instantanément. La langue douce explora attentivement la saveur persistante. Cependant, le goût sucré était si léger qu'elle n'était pas sûre de sa supposition.

"Puis-je réessayer ? Je ne suis pas sûre. Peux-tu m'en donner plus ?"

Winnie rit mais était prête à faire tout ce qu'il demandait. Cette fois, Tawan prit plus de temps pour explorer la saveur. Ses sourcils étaient froncés pour montrer à quel point elle était concentrée. Winnie ne remarqua aucune autre émotion s'insinuer chez Tawan une seule seconde. C'était plutôt elle qui ressentait quelque chose, alors elle laissa volontairement échapper un son pour briser sa concentration, ce qui fit Tawan arrêter de bouger ses lèvres et reculer.

"C'est l'heure."

"Ah… C'est de la vanille ?" La voix de Tawan était pleine de doutes.

Winnie fronça les sourcils car elle ne pouvait pas décider si la réponse était juste ou fausse. Alors elle retira le bandeau et montra à Tawan le goût de l'emballage. "À moitié juste."

"Ça ? Qui aurait pu deviner ça ?" se plaignit-elle.

"C'est du caramel vanille ; tu as à moitié raison, donc tu as la moitié des points."

"Laisse-moi réessayer."

Winnie mit volontiers le bonbon qu'elle tenait dans la bouche de son amante. Le doux visage de Tawan se plissa alors qu'elle goûtait la saveur. Elle se plaignit car même après l'avoir goûté directement du bâtonnet, elle ne pouvait sentir que la vanille.

"Puis-je avoir de l'eau pour me rincer la bouche ?"

"Non, continuons."

"Alors laisse-moi t'embrasser d'abord."

"Oh non."

Winnie répondit en lui remettant le bandeau sans entendre plus de plaintes.

Un bonbon d'une nouvelle saveur fut déballé. Winnie fit exactement les mêmes gestes que les étapes précédentes, mais cette fois la supposition de Tawan était pleine de confiance.

"Ma saveur préférée, le cola."

"BIEN."

Winnie bougea un peu pour être plus à l'aise. Elle commença à goûter la troisième saveur, et cette fois Tawan fronça à nouveau les sourcils. Il se lécha les lèvres à plusieurs reprises, comme s'il n'avait pas autant de confiance. Alors Winnie remit le bonbon dans sa bouche et se pencha pour laisser son amante le goûter une fois de plus.

Cette fois, Tawan n'était pas aussi calme que lors des suppositions précédentes. Elle suça et bougea sa langue passionnément, comme si ce n'était pas son bonbon qu'elle voulait goûter mais son amante. Elles prirent toutes les deux une profonde inspiration après s'être éloignées l'une de l'autre.

"Quelle saveur ?"

"C'est si léger. Je vais devoir deviner", Tawan soupira. "Fraise ?" Cette réponse fit sourire la petite fille. "Faux."

Quatrième supposition, Tawan continua de deviner faux.

Cinquième supposition, la défaite fut révélée après avoir retiré le bandeau. Tawan laissa échapper un grand soupir, mais accepta sa défaite avec grâce car il n'y avait aucune indication que Winnie trichait.

"Pourquoi tu veux absolument porter un bikini ?" Lorsqu'il pensa à l'accord qu'elles avaient conclu, Tawan ne put s'empêcher de se plaindre.

"..."

"Je ne veux pas que tu montres quoi que ce soit." "..."

"Tu ne pensais pas qu'elle serait possessive ?"

Winnie sourit. Elle écoutait ces plaintes sans discuter. Comment pouvait-elle dire que la raison était qu'elle voulait que Tawan ne fasse attention qu'à elle ? Elle ne voulait pas qu'elle s'ennuie parce qu'elle était trop ennuyeuse. Ce n'était pas comme si elle allait faire quelque chose de mal pour que Tawan se sente mal ou quoi que ce soit, parce qu'elle n'aimait de toute façon pas s'impliquer avec qui que ce soit. De plus, s'habiller comme ça était quelque chose qu'elle aimait faire.

"Tu peux être possessive, mais tu ne peux pas te plaindre parce que tu as perdu."

"Hourra."

Tawan l'embrassa bruyamment juste au-dessus de ses fines lèvres avant de la serrer dans une étreinte serrée. "Si je suis agaçante parce que je deviens trop possessive, ne te plains pas."

Cette nuit-là se termina avec Winnie tenue toute la nuit. Elle ne savait pas depuis quand elle était devenue l'oreiller de son amante. Mais elle ne s'opposa pas et ne ressentit aucune gêne car la version plaintive de Tawan n'était pas quelque chose qu'elle voyait souvent.

Tawan frotta son front contre son dos élancé et se plaignit d'avoir sommeil alors que Winnie regardait attentivement le film à la télévision, mais elle refusa de s'endormir la première. Lorsqu'elles atteignirent enfin le lit, elle passa rapidement son bras autour de Winnie et marmonna qu'elle jetterait tous les bikinis de Winnie avant de conclure finalement un dernier marché, qui était que Winnie porterait un short tandis qu'elle pourrait porter n'importe quoi pour le haut.

"Beaucoup de ma famille seront là. S'il te plaît, ne porte pas seulement des bikinis. S'il te plaît, porte un pantalon."

"Qui porte un pantalon à la plage ? Porter un bikini, avec ou sans famille, n'a rien d'extraordinaire."

"Si ces gens ne sont pas ma petite amie, alors je m'en fiche." "..."

"Ma famille est un mélange d'adolescents et de personnes âgées. Cela pourrait ne pas être poli."

Winnie voulut rire, mais elle se retint.

"Je ne le porterai pas pour que tes parents âgés le voient."

En réalité, elle ne l'utiliserait peut-être pas du tout. Elle ne ressentait juste pas le besoin de le dire à la personne en face d'elle. Voir Tawan essayer de trouver les raisons les plus étranges pour la convaincre était mignon.

"Qu'en est-il des autres personnes comme Tei et Tri ? Rien que d'y penser, ça me donne mal à la tête."

Cette fois, Winnie laissa échapper un rire. Il semblait que si elle ne laissait pas Tawan faire à sa guise, elle continuerait à gémir et à ne pas s'endormir. Elle continuerait à inventer ceci et cela toute la nuit.

"D'accord, je ne le porterai pas." Elle arrêta de geindre maintenant.

Tawan hocha la tête et accepta facilement. Il arrêta immédiatement de geindre. Alors que le silence tombait et que la respiration de Winnie devenait régulière, Tawan ouvrit lentement les yeux et saisit son téléphone et celui de son amante pour aller rapidement à la salle de bain.

Ce n'était pas un manque de confiance qui fit Tawan fouiller les affaires personnelles de Winnie, mais parce qu'il y avait des informations qu'elle voulait y trouver. Un numéro de téléphone à 10 chiffres fut rapidement enregistré sur son téléphone. Tout se passa en cinq minutes, et Tawan serra à nouveau son amante dans ses bras au lit comme si rien ne s'était passé.

Ce jour-là, Tawan avait un rendez-vous avec Nadhol.

La jeune femme était vêtue d'un pantalon noir, d'un t-shirt et d'un costume ajusté, lui donnant une apparence quelque peu formelle. Elle voulait au moins respecter la personne qu'elle rencontrait. Ses cheveux étaient attachés en queue de cheval. Elle se regarda dans le miroir jusqu'à ce qu'elle soit satisfaite de son apparence générale.

C'était une bonne journée pour Tawan pour clarifier ce qu'elle avait en tête. Plus important encore, Winnie devait rentrer chez elle ce jour-là, donc elle n'avait pas à répondre à des questions comme où elle allait ou qui elle allait rencontrer.

Le point de rendez-vous était l'entreprise du jeune homme. Lorsqu'elle informa la réceptionniste qu'elle avait un rendez-vous avec Nadhol, on lui conseilla de prendre l'ascenseur jusqu'au dernier étage et on lui expliqua comment procéder. Tawan savait qu'il avait demandé à se rencontrer là parce qu'il voulait qu'elle voie à quel point il était établi. Mais qu'en était-il quand elle aussi avait toutes ces choses comme lui ?

"Je suis ici pour rencontrer M. Nadhol."

Tawan informa la dame à l'entrée de la pièce. Elle sourit et fit un signe de la main pour indiquer qu'elle devait entrer immédiatement car son patron l'avait déjà informée que c'était un rendez-vous important et qu'il n'y aurait qu'eux deux.

"Asseyez-vous, s'il vous plaît."

Nadhol regarda la jeune femme en face de lui avec des yeux difficiles à lire, et elle lui rendit le même regard. Finalement, elle perdit patience et dut être celle qui initia la conversation.

"De quoi voulez-vous me parler pour fixer un rendez-vous urgent comme celui-ci ?"

"Il s'agit de la façon dont vous mettez Winnie mal à l'aise."

"Malaise ?" Nadhol soupira et murmura. "Est-ce qu'elle vous a dit ça ?"

Tawan secoua la tête. "Winnie n'a rien dit, mais je peux le voir à la façon dont elle regarde chaque fois que vous l'appelez ou essayez de vous immiscer dans ses affaires personnelles."

"Cela signifie que vous pensez pour elle."

"Vous pouvez dire ça. Mais si je n'ai pas à penser à sa place..."

Tawan sourit, croisa une jambe sur l'autre et le regarda dans les yeux sans peur. "Alors permettez-moi de dire ceci en tant que sa petite amie."

"Je sais que vous avez amené votre famille pour faire pression sur Oncle Arin chez lui."

"C'est la même chose que vous avez faite ; amener votre père pour faire pression sur Winnie. La seule différence est que je n'ai pas fait pression sur la personne que j'aime parce que Winnie a volontiers accepté ce que ma famille lui a offert."

Tawan sourit davantage en voyant le sourcil de Nadhol tressaillir pour montrer qu'il n'était pas content.

"Quand j'ai fait ce que vous avez fait aussi, cela vous a-t-il dérangé ?"

"J'ai fait ça parce que j'aime Winnie."

"J'aime Winnie aussi."

L'amour ? Si ce mot était le point central de cette discussion, Tawan était sûre qu'elle ne perdrait pas face à cet homme.

"Je ne comprends pas ce que vous voulez. Je peux prendre soin d'elle. Je peux tout faire pour elle en prenant soin d'elle de tout mon cœur. Je peux vous donner une famille chaleureuse. Et vous ?"

"Je peux faire tout ce que vous venez de dire aussi, n'est-ce pas ? Mais ce qui me fait oser venir ici maintenant, c'est ce que vous n'obtiendrez jamais de Winnie. L'amour, mais pas de la façon dont vous aimez un membre de votre famille."

"Êtes-vous ici pour me dire que Winnie vous aime ?"

"Je suis ici pour vous dire que Winnie ne vous aime pas comme elle m'aime, mais cela ne signifie pas qu'elle ne vous aime pas."

Les yeux de Nadhol s'écarquillèrent. Il regarda différemment pour éviter les yeux de la jeune femme. Sa paume épaisse se serra fortement en un poing. Tawan essayait-elle de lui donner sa défaite aujourd'hui ?

"Pourquoi ne nous battons-nous pas équitablement ? Vous êtes venue de nulle part pour la prendre. Vous êtes plus proche d'elle que quiconque et vous venez me dire en face que vous deux êtes amoureuses d'elle. Et moi ?"

"Pourquoi devrais-je me battre alors que j'ai déjà gagné ? Je suis peut-être venue après vous, mais avez-vous oublié que cela signifie que vous avez beaucoup plus de chances que moi ? Si c'était vous, ils vous auraient choisie il y a longtemps."

"Que se passe-t-il si je n'abandonne pas ?"

"Voulez-vous que Winnie vous aime ou vous déteste ?"

Tawan savait que ce n'était pas gentil, mais il ne représentait rien pour elle de toute façon. Par conséquent, utiliser Winnie comme menace était la bonne chose à faire et elle lui donnait tout le respect possible. S'il y avait quelque chose qui lui faciliterait l'acceptation de cette vérité, elle l'utiliserait.

"Si finalement mes mots n'ont pas de sens et que vous voulez toujours être dans ce jeu, allez-y. Parce que je sais que je peux être plus méchante que ça si c'est ce qu'il faut pour vous faire arrêter de nous déranger."

"Je ne m'attendais pas à ça de votre part."

Nadhol parla d'une voix basse. Il soupira avant de se frotter le visage pour tenter de laver la douleur, mais il ne put pas. Il voulait arrêter d'aimer, mais ce n'était pas si facile. Cela faisait si longtemps ; pourquoi ne pouvait-il pas le faire ?

"Je prendrai soin de Winnie du mieux que je peux."

"Vous n'avez pas à me demander la permission. Je ne dis pas que j'abandonnerai."

"Si jamais vous me voyez mal me comporter, vous pouvez venir réclamer son cœur", continua Tawan sans prêter attention aux mots de Nadhol.

"Quel genre de personne êtes-vous ?"

"Vous obtiendrez une petite sœur plus charmante si vous acceptez mon offre."

Nadhol rit amèrement, mais cela se transforma finalement en un rire qui remplit la pièce. Il y avait des larmes dans ses yeux, mais elle les essuya rapidement. Le jeune homme se leva et se retourna pour regarder la vue depuis la fenêtre de ce gratte-ciel.

"Vous deux êtes si sûres que ça va durer à un si jeune âge."

"Mais ce jeune âge que vous dites est toute ma vie."

"Vous deux êtes encore jeunes aux yeux des adultes", dit Nadhol en soupirant.

"Il y aura beaucoup de choses qui rendront l'amour plus difficile qu'il ne devrait l'être."

"S'il vous plaît, n'utilisez pas encore de point de vue d'adulte pour nous juger. S'il vous plaît, laissez-nous apprendre par nous-mêmes."

"C'est étrange. Winnie m'a parlé de nombreuses fois, mais je n'écoute pas ou n'abandonne pas. Mais quand c'est vous, je suis confus."

Tawan se leva et alla se tenir à côté de lui.

"De quoi voulez-vous être sûr ? Je le ferai."

"Savez-vous que voir Winnie pleurer est la chose la plus déchirante ? Elle est si seule mais aussi si forte."

"Quand je suis avec elle, je veux être une personne plus grande pour pouvoir la protéger de tout ce qui pourrait lui faire du mal. Vous vous sentirez important. Elle vous fera ressentir cela."

Nadhol plaça son poing devant Tawan. Ses yeux étaient si douloureux que Tawan dut regarder son poing à la place. "Mon cœur est si grand, mais il devient beaucoup plus grand quand je la vois heureuse."

Ses yeux tremblèrent autant que sa voix.

"Alors ne blessez pas votre propre cœur. Parce que son cœur est beaucoup plus petit que le vôtre. Donc, si cela lui fait mal, ce sera comme si vous étiez en pleine agonie."

Oui, Nadhol et Tawan souffriraient beaucoup s'ils devaient voir Winnie blessée.

Le poing épais se relâcha avant que la paume de la main ne soit placée fermement sur la tête de Tawan, et il la secoua légèrement, comme si Nadhol acceptait sa défaite.

"S'il vous plaît, ne blessez pas votre propre cœur. Pouvez-vous me le promettre ?"

"Je vous ai dit d'attendre et de voir."

Peu importe la taille du poing, car les tailles pouvaient être différentes, si c'était le cœur de Winnie, Tawan ne laisserait rien le blesser, quoi qu'il arrive.

"Vous saurez que vous êtes le propriétaire du poing le plus chanceux de ce monde."

Nadhol dit en se retournant pour regarder à nouveau par la fenêtre. Il y eut un silence et personne ne dit rien pendant un moment avant que Nadhol ne se tourne pour donner sa parole à Tawan à nouveau.

"Je serai aimé, comme je suis censé l'être." "..."

"Winnie aime beaucoup son père, même si elle n'est pas souvent d'accord avec lui. Vous savez ça, n'est-ce pas ?" "Je sais."

"Par conséquent, vous devez les garder tous, tous les poings qui appartiennent à Winnie."

C'était comme une bénédiction et un conseil qui firent sincèrement sourire Tawan. Elle n'avait aucun doute sur la raison pour laquelle Winnie l'aimait bien que d'une manière différente. Elle n'avait jamais été jalouse de ce genre d'amour. Nadhol était un grand frère formidable et faisait toujours confiance aux sentiments de Winnie.

"Ta petite sœur est si têtue, n'est-ce pas ? Nadhol, mon frère ?"

Nadhol haussa les sourcils à la nouvelle position qui lui avait été donnée avant de hocher la tête et de sourire légèrement. Ce n'est pas qu'il n'était pas blessé, mais il choisit de comprendre comment se soigner.

"C'est tellement gentil."

Winnie l'avait toujours dit, et finalement ça devait l'être.

"Elle est têtue et veut toujours faire à sa manière. Mais elle est aussi affectueuse et la plus mignonne. Elle devrait être la plus protégée de ce monde."

Le téléphone sonna avant que Tawan n'ait eu la chance de dire quoi que ce soit. Quand elle répondit, Winnie demandait de la tendresse, de l'amour et des soins à l'autre bout du fil. Tawan ne savait pas quoi faire car Nadhol était juste en face d'elle.

(Tu ne viens pas ?)

(Tu es occupée en ce moment ?)

"Non. Je m'y dirige maintenant." (Ah-huh.)

L'autre bout du fil resta silencieux un instant avant qu'elle ne parle à nouveau.

(Dépêche-toi. Tu me manques.)

"J'y vais maintenant."

(Si tu ne te dépêches pas, je ne te laisserai pas m'aider à choisir le bikini.)

En entendant cela, Tawan fut stupéfaite et Nadhol éclata de rire. C'était une bonne chose que Tawan ait déjà raccroché, sinon elle aurait été interrogée sur la provenance de cette voix.

"Vas-y. Winnie n'est pas seulement têtue, mais elle demande aussi beaucoup de tendresse, d'amour et de soins, n'est-ce pas ?"

Tawan hocha la tête et salua Nadhol pour la première fois avant de quitter rapidement la pièce. Nadhol s'occupa de Tawan jusqu'à ce qu'elle ferme la porte. Il laissa échapper un autre grand soupir, mais il était étrange que cette fois il ressente un soulagement.

Winnie venait de réaliser que son amante avait une grande famille. Autrement dit, les grands-parents paternels de Tawan avaient beaucoup d'enfants, donc elle avait beaucoup de tantes et d'oncles, ainsi que des cousins. Tawan avait des cousins du même âge et beaucoup plus âgés. Lorsque Winnie les rencontra pour la première fois, elle ne savait pas vraiment comment se comporter. Mais après l'avoir accueillie avec tous ses sourires, elle se sentit plus détendue.

La famille de Tawan était sur le point de fermer le complexe car les proches de Tawan occupaient presque toutes les villas de cette zone. Après les présentations, il était maintenant temps de se détendre.

Tawan était allongée sur le ventre sur le lit, répondant au chat de Jaojay. Son amie lui avait envoyé un message pour lui dire qu'elle était avec Sitang dans une province. Sitang avait soudainement eu envie de prendre l'air, alors son amie avait insisté pour l'accompagner. Sinon, Jaojay aurait fini ici aussi.

Le bruit de la porte de la salle de bain qui s'ouvrait et la vue de Winnie qui sortait fit Tawan arrêter tout ce qu'il faisait immédiatement. Le bikini révélait une peau douce et délicate, et couvrait à peine la poitrine de Winnie. Dans l'ensemble, la tenue de Winnie n'était pas trop sexy, car elle portait volontiers un short. Cependant, Tawan était toujours possessive.

"Est-ce que ça rend mal ?"

Winnie commença à douter car Tawan continuait de la regarder sans rien dire. Elle ne complimentait ni ne se plaignait du tout. Winnie ne savait pas ce qu'elle pensait. Ses cheveux blonds aidaient à cacher de nombreuses parties de son corps. Tawan soupira, se leva pour s'approcher, s'arrêta devant la petite fille et l'embrassa intensément sur ses douces lèvres.

"Comment peux-tu avoir l'air mal quand tu es si belle ?"

"Tu as continué à regarder sans rien dire. Comment puis-je en être sûre ?"

"Je suis si possessive. Changerais-tu si je te disais que tu n'avais pas l'air bien ?"

Winnie rit tandis que Tawan la serrait dans ses bras. Winnie ouvrit les lèvres pour mordre son amante à l'épaule avant de lui ordonner d'aller se changer car la mer ne serait pas aussi belle s'il n'y avait pas plus de soleil.

Tawan sortit de la salle de bain habillée de la même manière. La Llorona portait un bikini bleu foncé et ses cheveux bouclés foncés étaient lâchés pour couvrir des parties de sa peau. Ses jeans étaient de la même couleur que ceux de Winnie. La grande posa un chapeau sur son amante avant d'en mettre un sur elle-même, n'oubliant pas de leur faire une dernière vérification à toutes les deux avant de quitter la pièce.

Les deux jeunes femmes se promenèrent un moment sur la plage, Tawan tenant la main de Winnie tout le long du chemin. Non loin d'elles, les proches de Tawan jouaient joyeusement. Ils étaient dans la piscine et sur le terrain de beach-volley. Ils portaient tous des maillots de bain, donc les deux n'étaient pas des brebis galeuses.

Tawan vit certains de ses proches regarder Winnie sans manières. Elle choisit de laisser passer car elle ne voulait pas gâcher l'ambiance.

Avant que quiconque ne les invite à participer à des activités, les nièces et neveux de 10 ans coururent comme s'ils les attendaient. Ils crièrent en invitant Tawan et Winnie à jouer au volley-ball avec eux car la bande d'adultes ne semblait pas vouloir jouer avec les enfants.

Tawan était sur le point de refuser quand son amante s'agenouilla pour prendre le ballon avec un large sourire et brosser doucement le sable des bras des enfants.

"Pouvez-vous me dire leurs noms ?"

"Je m'appelle Aie."

"Je m'appelle Kin."

Le dernier, le plus timide, dit à voix basse :

"Je suis un Eng."

"Je m'appelle Winnie."

Winnie dit en tirant le bras de Tawan pour qu'elle s'agenouille également et la présente aux enfants comme si Tawan leur était étrangère.

"C'est Tawan." Les trois compagnons hochèrent la tête.

"Tu peux les laisser jouer seuls." Tawan dit cela parce qu'il ne voulait pas déranger Winnie. Elle n'était pas sûre si Winnie aimait l'énergie active des enfants car parfois elle se fatiguait.

"D'accord. Je veux jouer avec les enfants." Winnie prit la main de Tawan et la guida.

Le même livre, mais un nouveau chapitre que Tawan découvrit était que Winnie souriait facilement quand elle se sentait confiante. Elle était gentille et douce. Cela la rendait si fière d'être si chanceuse.

"Tawan, concentre-toi sur la frappe de la balle."

Kin se plaignit car Tawan ne marquait aucun point. L'autre équipe, avec trois filles, menait de nombreux points.

"Je me concentre, Kin."

"Je veux ajouter des points. Tu traînes."

Kin commença à se plaindre car il sentait qu'ils ne pouvaient pas rivaliser avec l'autre équipe, qui avait plus de joueurs. Tawan se sentit en fait coupable de laisser sa petite amie gagner autant de fois. Alors il dut appeler un temps mort pour parler à son neveu.

"Kin. Pouvons-nous les laisser gagner ? Si nous gagnons, ils seront tristes."

"Mais moi aussi je suis triste."

"Que se passe-t-il si Aie et Ing pleurent ? Seras-tu triste ?"

Le jeune homme hocha la tête. "Nous ne perdons pas. Nous voulons juste voir Aie et Ing heureux. Quand la personne que nous aimons est heureuse, nous avons gagné, Kin."

"Vraiment ?"

"Nos cœurs seront si pleins."

Tawan sourit en expliquant. C'était une bonne chose que Kin écoute et arrête de geindre à la fin. L'équipe des filles gagna comme prévu, mais Kin sourit largement et courut serrer la jambe de Tawan et se vanter.

"Mon cœur est si plein, comme tu l'as dit !"

Kin se vanta avant que ses parents n'aillent le chercher pour prendre un bain. Pendant un moment, Winnie utilisa son téléphone pour prendre des photos avec les trois enfants, certains souriant et d'autres riant. Ils se séparèrent après avoir pris suffisamment de photos.

Tawan resserra son châle autour de la taille de sablier de Winnie quand elle sentit des yeux inappropriés regarder dans sa direction. Mais comme dit précédemment, elle choisit de rester silencieuse car elle ne voulait pas gâcher l'ambiance de tout le monde.

"Tu vas bien ?" Tawan faisait référence aux regards intrusifs car il comprenait à quel point ils pouvaient être terrifiants.

"Oui. Je vais bien. Je n'y prête pas attention." "Si tu sens que ce n'est pas bien, dis-le moi immédiatement. D'accord ?"

Le joli visage laissa échapper un sourire et dit : "D'accord."

"Comment s'appelle ta petite amie ?" demanda l'un des parents plus âgés de Tawan.

"Winnie."

"Ah. Tu es très belle. Comment as-tu fait pour aimer ma cousine ?"

Les taquineries d'un frère aîné firent rire tout le monde.

"Elle a une arme secrète, Tei." "Oh vraiment ? Winnie ? Qu'est-ce que Tawan a de bon ?"

Winnie sourit avant de répondre. "Je ne vois rien de pas bon chez Tawan."

"Ohhhh. Je me rends. Je ne vous embêterai plus, les filles."

Tei se plaignit, mais avec un sourire large et gentil. Il n'y avait qu'une seule personne qui se tenait à côté de Winnie et se frottait contre son bras lorsque sa petite amie, qui était la parente de Tawan, ne la remarqua pas.

"Je suis désolée."

Winnie sourit sèchement et essaya de ne pas laisser échapper un grand soupir. "D'accord."

Cependant, Tawan ne ressentit pas la même chose. Il serra la taille élancée de Winnie et se déplaça pour se tenir à la place de Winnie avant d'utiliser une voix sévère pour parler au garçon.

"Si tu es ivre, reste plus loin. Il y a beaucoup d'espace." Il regarda Tawan tristement, mais s'éloigna volontairement.

"Retournons dans notre chambre. Nous devons de toute façon revenir la nuit."

"Je vais bien. Si nous revenons les premiers, ce sera impoli."

"Qui s'en soucie. Je m'en fiche si quelqu'un ne comprend pas." "..."

"Si tu ne vas pas bien, je ne sais pas pourquoi nous devrions rester."

Winnie pinça les lèvres. Qui avait appris à Tawan à être si mignonne tout à l'heure ? Elle voulait lui faire un câlin mais n'osait pas. Elle voulait se blottir mais elle était gênée. Elle ne put que hocher la tête et laisser Tawan la ramener à la chambre main dans la main, sous les yeux de nombreux observateurs. Tei s'approcha du gars qui les dérangeait et lui serra l'épaule.

"Ne me laisse plus te voir draguer la petite amie de ma cousine."

"Je, je n'ai rien fait."

"Ah-huh. Bien. Mais ne me laisse plus jamais te voir près de la petite amie de ma cousine."

Tei dit cela avant de partir de mauvaise humeur et de marmonner comment sa cousine avait attrapé ce coureur de jupons pour en faire son petit ami.

Tawan sourit comme un satellite parce que tout le monde disait que Winnie était jolie, avait de bonnes manières et parlait très poliment. Chaque fois qu'elle bougeait, elle recevait des compliments. Seuls quelques-uns pensaient que leur amour était absurde. Cependant, Tawan ne laissa pas cela l'irriter lorsque la plupart des membres de sa famille étaient d'accord. "Pouvez-vous tous boire ? J'ai apporté beaucoup de vins. Essayez-les."

Le vin était si bon que Winnie avait déjà bu trois verres. L'oncle qui aimait le vin sourit en voyant quelqu'un avec le même intérêt. Et quand il trouva un compagnon de boisson, il parla sans arrêt. Tawan n'était pas douée avec l'alcool, alors maintenant elle était dans le pétrin.

"Ta petite amie va être ivre, Tawan ? Bien que le vin soit doux, il contient beaucoup d'alcool", chuchota la tante de Tawan.

"Je ne suis pas sûre. Elle semble s'amuser. Elle me dira probablement si elle a trop bu."

"Winnie est si mignonne, cependant. Elle a dû être bien élevée par sa famille."

Tawan sourit en réponse sans rien dire, laissant sa tante parler pendant qu'elle écoutait. Cependant, ses yeux étaient sur son amante à chaque seconde.

Caoutchouc, sûr.

Et Winnie était une force avec laquelle il fallait compter quand elle était ivre.

Tawan pensa avant de laisser échapper un soupir. C'était comme elle s'y attendait car, à ce moment-là, Winnie ne pouvait même plus marcher en ligne droite. C'était bien qu'au moins elle puisse communiquer, même si elle était un peu lente, comme un ordinateur avec peu de puissance de traitement.

"Marche bien."

"Urgh. Je marche."

"Si tu en as assez, pourquoi ne l'as-tu pas dit ?"

"Qui en a assez ? Je vais très bien."

"Tu vas bien ? Il marche tout droit alors."

"D'accord ! Laisse-moi partir. Je peux marcher seule."

Tawan essaya de lâcher Winnie, et quelques instants plus tard, la petite fille se pencha contre l'arbre sur le côté. Tawan secoua la tête et rentra à l'intérieur pour la soutenir.

"Tu es ivre."

"Je ne suis pas ivre. Tu inventes."

"Tu cherches la bagarre maintenant."

"Tellement geignarde. À qui est cette petite amie geignarde !?" "La tienne", dit Tawan en levant les yeux au ciel.

"Ma petite amie ? Pas du tout. Ma petite amie est si gentille."

"Cette petite amie de la tienne est déjà au lit. Il ne reste que cette pleurnicheuse."

"Va trouver ma petite amie. Qui es-tu ?"

Winnie plissa les yeux vers Tawan avant de lui caresser les joues des deux mains.

"Ça fait mal, Winnie."

"Tu ressembles à ma petite amie."

"Bien sûr."

"Quand arriverons-nous à notre chambre ?"

"Presque."

"À quel point ?"

"100 pas."

"Argg. Loin !"

"Chérie. Pourquoi es-tu si curieuse ? Pourquoi es-tu si agaçamment mignonne quand tu es ivre ?"

"Qui est ivre ? J'ai dit que je n'étais pas ivre !"

Tawan soupira avant de se tourner pour demander à la femme ivre d'une voix sévère : "Qui est-ce ?"

"Ma petite amie."

"Quel est mon nom ?"

"Monsieur Hey !"

"Jouons à un jeu."

"Non, je ne veux pas jouer."

"Si tu m'embrasses, je te porterai sur mon dos jusqu'à notre chambre. Tu n'auras pas à faire un seul pas. Ça te va ?"

Winnie plissa les yeux alors que ses deux mains tiraient le visage de son amante vers le bas pour un long et intense baiser. Winnie redevint consciente d'elle-même lorsque sa taille fut tirée dans une étreinte et que Tawan lui rendit un baiser plus profond.

"J'ai dit que tu ne pouvais rien me faire."

Winnie se souvint de la punition de la perdante du jeu du bonbon. Tawan soupira car il y avait tant de choses qu'il voulait faire à Winnie. Il avait essayé de réprimer son désir depuis ce matin, mais il laissa volontiers Winnie monter sur son dos.

"Je suis toujours les règles si je ne fais rien, mais tu peux le faire, n'est-ce pas ?"

"Oui. Faire quoi ?"

"Je te le dirai quand nous serons dans la chambre."

"Tu as de mauvaises pensées. Somnifère."

"Je veux me défendre, mais j'ai vraiment de mauvaises pensées."

En entendant cela, Winnie ouvrit la bouche pour mordre l'épaule mince si fort que la propriétaire gémit.

"Bien pour toi."

"Attends que ce soit mon tour."

"Pourquoi ? Qu'est-ce que tu vas me faire ?"

"Donner un bain à la fille ivre."

L'eau éclaboussa la peau nue. Le corps de Winnie était plein de savon liquide, que Tawan appliqua partout.

"Je peux me nettoyer..."

"Tu es ivre. Reste tranquille."

"Frotte aussi ailleurs."

"Je veux que cette partie soit propre." Les seins doux furent caressés encore et encore. Le bout de son doigt piqua le mamelon encore et encore avant que sa main ne descende.

La main de Tawan était rapide et fluide grâce à l'eau savonneuse lisse et glissante. Son doigt balaya ici et là jusqu'à ce qu'il atteigne l'entrée de son vagin qui était humide et il glissa son doigt intentionnellement.

"Ahhhh."

Il continua à faire cela jusqu'à ce que certaines émotions commencent à monter dans la poitrine de Winnie.

"Mon amour." Winnie gémit : "Arrête de plaisanter."

Tawan était prête à s'arrêter après avoir entendu cela. Elles quittèrent toutes les deux la salle de bain en se sentant plus rafraîchies, mais certains désirs restaient en elles ; ils dansaient toujours fort jusqu'à ce que Winnie pense qu'elle avait besoin de faire quelque chose. Alors, lorsqu'elles arrivèrent au lit, Winnie grimpa sur Tawan ; sa hanche était sur son ventre et elle bougeait avec détermination.

Un gémissement profond et satisfaisant quitta les lèvres fines. Les yeux de Tawan s'écarquillèrent car il ne croyait pas que Winnie oserait faire quelque chose comme ça.

L'alcool avait transformé un chaton en tigresse.

Et parce qu'il avait excité Winnie auparavant, ses émotions étaient intenses.

Tawan devint le cheval de Winnie qu'elle montait sans but. La petite fille bougeait ses hanches de haut en bas sans but jusqu'à ce qu'elle trouve enfin un rythme, mais Tawan ne la laissa pas atteindre la ligne d'arrivée facilement.

"Ah." Winnie pleura de frustration quand le cheval désobéit et utilisa deux bras pour l'empêcher de bouger. "Tu veux que je t'aide ?"

"..."

"Allez. Je ne romps pas la règle si je ne fais rien, n'est-ce pas ? Je t'aide juste."

"Aider quoi ?"

Tawan s'allongea sur le lit moelleux et souleva les hanches de Winnie. Il lui fit signe de continuer à bouger jusqu'à ce que la zone humide soit visible.

"Tawan," appela Winnie d'une voix tremblante. "Je ne me sens pas à l'aise. Quelle est cette position ?"

"Tiens la tête de lit ?"

Winnie hocha la tête et tendit ses mains pour soutenir la tête de lit. Ses hanches s'abaissèrent et la langue de Tawan commença à bouger habilement. Son ventre se tendit et ses belles hanches bougèrent lentement jusqu'à ce qu'il soit en rythme. Winnie se mordit la lèvre et inclina son menton pour regarder le plafond avant de laisser échapper plusieurs gémissements alors qu'elle se sentait submergée.

"Mon amour….ahhh… Je n'y arrive pas. Ahhh."

Plus Tawan faisait cela, plus il y avait de liquide qui sortait de Winnie. La belle hanche trembla alors qu'elle atteignait enfin son apogée. Winnie était sur le point de tomber sur le lit, mais Tawan la rattrapa.

"Ah, je suis fatiguée."

"Tiens bon." Tawan s'assit et s'appuya contre la tête de lit. Il tira Winnie pour la faire asseoir sur ses genoux avant de la serrer par derrière et de guider sa main douce vers le bas. "Je ne vais pas rompre ma promesse." Tawan murmura

"Attends."

Winnie ne put pas ramener sa main à temps car Tawan avait déjà placé sa main sur sa zone sensible avant de guider son doigt à l'intérieur d'elle-même.

"Monsieur, non."

"Tu ne veux pas essayer ?"

Winnie pinça les lèvres et secoua la tête. Puis elle murmura à l'oreille de Tawan. "Je veux la tienne, mon amour." Quand Tawan resta immobile, Winnie murmura. "Je ne peux pas l'avoir ?"

Au lieu d'utiliser le doigt de Winnie comme il l'avait initialement prévu, Tawan ne put plus le supporter et pressa son doigt comme il le faisait normalement.

"Ne te plains pas à moi demain."

"Ahhh, rends-moi trop fatiguée pour me plaindre."

"Tu sais ce que tu dis ?" "..."

"Tu ne peux pas faire ça ?" Tawan répondit en bougeant son poignet plus vite tout en mordillant inconsciemment son épaule mince. Avec des émotions accablantes, il atteignit le deuxième orgasme rapidement. Winnie trembla et se pencha en arrière, molle.

"Tu es déjà fatiguée ?"

"Chien."

"Mais je ne suis pas fatiguée du tout."

La petite fille fut poussée sur le lit alors que Tawan montait lentement et mordillait son cou et sa poitrine, laissant des marques comme preuve de ce qui se passait entre eux deux cette nuit-là.

Winnie ne se souvenait plus combien de fois elle avait eu un orgasme ; elle savait seulement que Tawan ne cesserait de bouger, et qu'il la poussait vers le vaste ciel encore et encore, sans s'arrêter.

"Mon amour... assez."

Winnie secoua la tête ; son corps était couvert de sueur car la climatisation ne pouvait plus l'aider du tout. La partie centrale de son corps brûlait et palpitait parce qu'elle voulait se libérer, mais elle était très fatiguée et avait de plus en plus de mal à respirer. Elle n'était pas sûre d'être devenue plus faible ou si Tawan était devenue meilleure.

"Ne t'arrête pas."

"Ah."

"Ummm. Ça suffit. Je n'arrive pas à respirer Tawan… Tawan… Mon amour."

La plus belle voix de cette nuit resta le son de la petite fille appelant Tawan, mais la nuit semblait si longue qu'elle ne finirait pas. La lune se cacha derrière les nuages pour indiquer qu'elle ne participerait pas car Tawan était comme des vagues qui brisaient la plage sans répit.

**Chapitre 18 : Maquillage**

À ce moment-là, Tawan voulait arrêter d'être gentille avec Nadhol. Elle ne savait pas quand elle avait parlé à Winnie ni ce qu'elle avait dit, mais le chaton était très en colère contre elle pour avoir fait quelque chose sans la prévenir. Tout cela parce que Winnie avait appris sa rencontre avec Nadhol par quelqu'un d'autre.

"Je ne suis pas en colère parce que tu es allée parler à Nadhol, mais je suis en colère parce que tu fais des choses sans me le dire d'abord ! Je suis ta petite amie, Tawan."

Tawan ne put discuter. Il ne put que rester bouche bée et cligner des yeux en regardant Winnie, qui se jetait sur son grand moment, avec des yeux de chiot. Mais cela ne sembla pas rendre Winnie moins en colère. Cette nuit-là, elles finirent chacune par dormir dans son propre lit car dès qu'elle s'approchait du territoire du chaton, celui-ci la regardait de travers jusqu'à ce qu'elle lève le drapeau blanc.

De plus, il devait se dépêcher pour son dernier examen du semestre le lendemain matin alors que Winnie avait déjà terminé son dernier examen. Cela donna à Winnie une fenêtre ouverte pour faire ses bagages et rentrer chez elle tout de suite. Elle était en colère la nuit précédente, et ce matin-là, elle avait déjà emballé toutes ses affaires et était partie. Elle laissa au moins quelques-uns de ses objets personnels pour donner à Tawan la tranquillité d'esprit de savoir que son amante ne la quitterait pas pour toujours ou quelque chose comme ça. Cependant, lorsque Tawan tenta d'appeler, Winnie fit attendre Tawan un moment avant de répondre.

(Bonjour.)

"Pourquoi es-tu rentrée sans me le dire ? Si je n'avais pas vu le mot sur la porte, qu'aurais-je dû faire ?"

(Alors maintenant tu sais ce que ça fait quand je fais des choses sans te le dire.)

Tawan soupira et leva la main pour se recoiffer avant de s'allonger sur le lit de son amante. Il regarda autour d'elle, mais ne put même pas voir l'ombre de Monsieur Hiver. Elle ne savait pas quoi faire car c'était la première fois qu'elles se disputaient vraiment, pas juste une petite mauvaise humeur.

Pour Tawan, que Winnie fasse ses affaires et rentre chez elle était une grande affaire…

"Je ne referai plus ça."

(D'accord. Viendras-tu me voir ?)

"Puis-je venir ?"

(Je suis toujours en colère, mais je te demande juste si tu viendrais puisque tu as fini ton examen.)

"Quand me pardonneras-tu ?"

(As-tu déjà essayé de me rendre moins en colère ?)

"Je… je vais essayer maintenant."

Ni Tawan ni Winnie ne se connaissaient encore sous tous leurs aspects. Mais elles pouvaient s'adapter progressivement car les gens changeaient chaque jour et n'étaient jamais les mêmes que la veille. C'était bien qu'elles aient encore beaucoup de temps pour se connaître.

Ce n'est pas que Tawan n'avait pas peur. Mais si elle ne montrait pas sa sincérité, elle pensait que le père de Winnie ne l'accepterait jamais facilement.

C'était bien qu'elles s'aimaient, mais l'amour seul ne pouvait pas les garder ensemble pour toujours. Il y avait de nombreux éléments qui devaient fonctionner ensemble pour faire de cette relation une maison suffisamment solide pour qu'elles puissent toutes les deux y vivre confortablement.

La porte s'ouvrit pour accueillir Tawan. Il conduisit sa voiture pour se garer à sa place habituelle et scruta du regard pour voir le père de Winnie, les bras croisés à la porte. Il attendait comme s'il savait qu'elle allait arriver. Son visage était féroce et pas amical comme avant car elle n'était plus seulement la fille de son meilleur ami, mais aussi la petite amie de sa fille.

"Bonjour oncle."

"Winnie a l'air maussade depuis ce matin. De plus, elle a appelé notre chauffeur pour la ramener."

Arin dit dès qu'il vit Tawan. Les gens pourraient dire qu'il était un mauvais père ou qu'il ne se souciait pas de Winnie, mais il surveillait toujours comment elle allait. Et si ces conditions n'appartenaient pas à sa famille, il n'y avait qu'un seul suspect.

Tawan sourit sèchement en reconnaissance, mais le regarda toujours avec des yeux interrogateurs. Elle n'était pas du tout frustrée. Pour elle, c'était lui qui montrait pour la première fois sa possessivité envers sa fille. L'incident précédent avait probablement un peu changé sa perspective.

"Ils viennent de se mettre ensemble et se sont déjà battus. Comment cela peut-il durer ?" Tawan sourit doucement et renvoya un regard confus.

"Mais cela me permettra de mieux connaître Winnie. À partir de maintenant, je sais ce que Winnie n'aime pas et ce que je ne devrais pas faire."

"..."

"Vous voyez ? C'est l'avantage d'une dispute."

Arin regarda l'éclat, qui correspondait au nom de la personne en face de lui, et soupira. Il ne dit rien d'autre, mais se tourna pour entrer dans la maison. Cependant, il parla à voix basse pour que Tawan puisse entendre.

"Je n'ai pas accepté ce type de relation."

"Oncle n'a pas à l'accepter maintenant. Juste savoir que j'aime vraiment votre fille. C'est suffisant."

"Hourra. Quel âge as-tu ?"

Tawan regarda le dos d'Arin avant de laisser échapper un soupir. Pourquoi les gens avaient-ils des problèmes avec leur âge ? Quel âge fallait-il avoir pour être considéré comme assez vieux pour aimer quelqu'un ? Ce n'était pas comme si elle pouvait choisir ou planifier quand tomber amoureuse.

"Oncle." Tawan cria. Arin s'arrêta de marcher mais ne se retourna pas pour regarder. Elle avait dit cela à Nadhol, mais elle voulait aussi le dire à une autre personne importante pour Winnie afin qu'elle le sache.

"Il est peut-être jeune et a beaucoup à apprendre. Vous n'avez peut-être pas vécu beaucoup des choses lourdes qui préoccupent beaucoup de gens. Mais cet âge est toute ma vie, et dans toute ma vie, Winnie est la première et la seule personne que j'aime différemment de mes parents et de mon meilleur ami."

"..."

"Vous n'avez pas à l'accepter, mais s'il vous plaît, gardez un œil sur nous à partir de maintenant. Si je ne suis pas assez bonne, Winnie ne me choisira sûrement pas car elle est très exigeante."

Arin écouta en silence. Elle ne pouvait pas l'accepter facilement car il n'y avait toujours rien qui lui donnait plus de tranquillité d'esprit. Il ne savait pas pourquoi, quand c'était Tawan, il avait tant de réserves, mais pas si la personne était Nadhol.

"Monsieur, prêtre."

Winnie haussa curieusement les sourcils. La personne qui devrait être dans sa zone de travail était là et elle semblait parler sérieusement à Tawan.

"Quelque chose s'est-il passé ?"

Winnie se tourna pour lancer un regard noir à son amante à la fin de la phrase. Lorsque Tawan secoua la tête et laissa échapper un doux sourire, elle se sentit à l'aise, sachant qu'il n'y avait probablement rien de grave à craindre. Honnêtement, Winnie ne pouvait toujours pas deviner l'humeur de son père.

"Tu es sûre que mon père n'a rien dit ?" Winnie demanda à nouveau si son père était prêt à leur laisser de l'espace personnel.

"Il veut juste savoir ce que j'ai fait pour que sa belle fille s'enfuie et rentre à la maison."

"Bête ! Qui s'est enfui ? Ce sont les vacances scolaires."

"Mais tu es rentrée sans me le dire d'abord."

"Qui n'était pas une gentille fille ?"

"Qu'a dit Nadhol ? Pourquoi es-tu si en colère ?" Tawan commença à être curieuse de ce que Nadhol avait dit. Elle pensait qu'ils s'étaient compris.

"Il ne t'a pas trahie. Il a juste dit qu'une personne très folle était venue lui dire quelque chose."

"Je pense à aller travailler dans l'entreprise."

Tawan changea de sujet de nulle part car il ne voulait pas parler de ce qui s'était passé ce jour-là. C'était un peu embarrassant de dire quelque chose comme ça à quelqu'un avec qui on n'était pas proche. Et il ne savait pas à quel point Winnie était au courant, mais il pouvait deviner que c'était probablement beaucoup ; sinon, elle ne serait pas aussi en colère.

"Tu dois être si pressée ?"

"J'ai déjà donné ma parole à mes parents. Je t'ai dit que je suis sérieuse à propos de tout ce qui concerne notre relation."

Tawan dit cela en regardant dans les yeux de Winnie pour montrer qu'elle était déterminée. Elle ne ferait pas autant d'efforts si les personnes qu'elle voulait qu'elles l'acceptent n'étaient pas la famille de Winnie. De plus, elle voulait être plus mature. Quand elle aurait un objectif clair, tout dans sa vie se mettrait en place.

Winnie hocha la tête mais parut mal à l'aise un instant plus tard.

"Je ne semble rien faire. Je profite de toi tout ce temps."

"Ne pense pas comme ça. Ce n'est pas vrai." "Je n'ai jamais rien fait pour toi."

"Pouvons-nous faire une pause dans ta colère contre moi ?"

"Hein ?"

"Prenons une pause de cinq minutes et serrons-nous dans les bras."

Tawan n'écouta pas ses objections. Il vint s'asseoir à côté de Winnie et tira son amante dans un câlin, posant son menton sur l'épaule de Winnie et lui frottant le dos pour la réconforter.

"Winnie, tu me laisses t'aimer et tu essaies de t'entendre avec ma famille. Tu t'inquiètes pour moi et tu prends soin de moi dans les moindres choses qui ne m'importent pas, comme me préparer le petit-déjeuner. Comment peux-tu dire que tu ne fais rien pour moi ?"

"Mais…"

Winnie ne se sentait toujours pas bien, car en comparaison, ce que Tawan faisait pour elle était si grand que cela dépassait complètement les petites choses qu'il faisait. Elle se sentait égoïste d'être seule à recevoir. Cependant, elle choisit de le garder pour elle car si elle l'exprimait, elle ne ferait que faire trop réfléchir Tawan et la rendrait une pire petite amie.

"Ce n'est ni trop ni trop peu si, au final, cela te rend heureuse Winnie."

La petite fille soupira. Parce que Tawan était comme ça, elle pensait trop. Tawan ne cherchait que son bonheur ; il ne cherchait jamais à faire quoi que ce soit pour lui-même. Tous les objectifs de Tawan étaient de la rendre plus heureuse et il est prêt à faire tout ce qui est nécessaire immédiatement. Winnie voulait aussi faire quelque chose pour Tawan.

"Je comprends."

J'ai compris... bien que je n'aie rien vraiment compris.

La vie de Tawan en tant que stagiaire, qui a commencé par des postes de photocopieur et d'acheteur de nourriture et de boissons, avait commencé. Elle ne s'entraînait pas dans l'entreprise qu'elle posséderait à l'avenir, comme dans une série télévisée, parce qu'elle était cool, mais parce qu'elle n'avait pas obtenu son diplôme et n'avait aucune expérience professionnelle. Par conséquent, son père décida qu'elle commencerait à ces postes, ce à quoi elle accepta joyeusement.

"Tawan, quand tu auras fini, s'il te plaît, apporte ce document à Mol à l'étage. Quand tu sortiras de l'ascenseur, tourne à gauche et demande aux gens autour de toi les indications. Dis-lui qu'Aek t'a demandé d'apporter ces documents et de me les rapporter immédiatement."

Aek était le directeur du département où il s'entraînait. Il avait tendance à lui lancer des regards romantiques, comme si un apprenti ne pouvait s'empêcher d'être charmé par lui. Il était très confiant de ne pas être déçu s'il jetait son dévolu sur quelqu'un car il était beau, il avait un emploi stable et gagnait pas mal d'argent, surtout s'il faisait des heures supplémentaires.

"D'accord."

Tawan répondit et tint le dossier dans ses mains. Mais Tawan dut quand même s'éloigner lorsque la main d'Aek toucha son épaule. Il lui fit un beau sourire avant de lui dire de se dépêcher car il l'emmenait déjeuner.

"J'ai apporté une boîte à lunch."

"Ça ne marchera pas. Si les autres le découvrent, j'aurais l'air mal en te laissant manger la boîte à lunch de la maison." Tawan soupira doucement avant de hocher la tête avec gêne. Winnie s'était levée tôt pour lui préparer cette boîte à lunch et elle allait la gaspiller pour la deuxième fois.

"Je suis en colère, mais ça ne veut pas dire que je ne m'inquiète pas pour toi. Mange et concentre-toi sur ton travail. Ne sois pas méchante. Je sais que tu seras dévouée et que tu feras bien."

"Tu n'as pas besoin d'apporter une boîte à lunch. Il y a beaucoup de nourriture par ici."

"Ah… quelqu'un à la maison me la prépare et ce n'est pas un dérangement."

Oui. Mais c'était la maison du père de la mariée, pas la sienne. Cela faisait plus d'une semaine, mais Winnie était toujours en colère à cause de l'incident de Nadhol. Ce n'était pas exactement qu'elle était toujours en colère ; elle était juste devenue meilleure en sarcasme et en bouderie. Elle avait également augmenté ses regards de travers et ses pincements, mais elle était aussi plus mignonne chaque jour.

"Alors, peux-tu m'apporter quelque chose pour moi aussi, pour que je puisse déjeuner avec toi ?"

"Tawan, vas-y et remets les documents." Pat aida Tawan à sortir de la situation difficile.

La personne qui venait d'arriver croisa les bras pour regarder la nouvelle stagiaire alors qu'elle marchait vers l'ascenseur et se tourna pour regarder Aek tristement.

"Si tu veux draguer la fille, fais-le mieux."

"Pourquoi tu t'en mêles, Pat ?" Ne crois pas que je ne sais pas que tu vas aussi le draguer."

La femme haussa les épaules tandis que ses lèvres rouges laissaient échapper un sourire, ne donnant aucune indication quant à savoir si ce qu'elle disait était juste ou faux.

"Celui qui est le meilleur sera le gagnant."

La raison pour laquelle Pat ne montrait aucun signe de peur envers le manager était que, bien qu'Aek occupât un poste plus élevé, elle avait une meilleure prise de décision et des capacités à bien des égards. Son seul inconvénient était qu'elle n'avait pas la connexion qu'il avait.

Le déjeuner se termina avec Tawan assise près de Pat car elle se sentait plus en sécurité assise à côté de lui qu'avec Aek. Parce que Tawan ne prêtait pas attention, cela ne la dérangeait pas quand Pat la touchait, comme lorsqu'il lui tenait le bras ou s'appuyait sur son épaule et disait qu'elle avait sommeil. La stupide pensait juste qu'elle agissait comme une sœur aînée collante.

"Pourquoi manges-tu si peu ?"

"Je n'aime pas le goût. De plus, je prévois d'aller manger ma boîte à lunch plus tard."

"Oh ? Pourquoi as-tu l'air si possessive de la boîte à lunch ? Tu en parles sans arrêt."

Pat commença à remarquer que Tawan prêtait plus d'attention à la boîte à lunch qu'à la nourriture chère devant lui. Était-ce parce que quelqu'un de spécial la lui avait préparée qu'elle s'en souciait tant ?

"Je prévois de la manger quand ils l'apporteront." Pat n'avait pas eu le temps d'enquêter davantage lorsque le téléphone de Tawan sonna.

Une image de chat était à l'écran. Il se tourna pour s'excuser auprès de Pat avant de partir répondre à l'appel, ignorant que plus d'une personne le regardait curieusement.

(Tu as déjà déjeuné ?)

"Pas encore. L'aîné me fait encore sortir." Winnie fronce les sourcils.

(Je n'ai plus besoin de te préparer de boîte à lunch.)

"Ne fais pas ça. Je vais la manger encore. Je ne la jette jamais."

(Je n'aime pas ça. C'est comme si j'étais stupide.)

"Tu peux toujours être bête avec moi."

(Hé. À un moment comme ça, tu dois dire que je ne suis pas stupide.) Tawan rit joyeusement ; ses yeux brillèrent quand elle pensa au visage grincheux de son amante.

"Je veux te dire Winnie que tu peux faire tout ce que tu veux. Sois toi-même."

(Uh-huh. Ne te plains pas que je sois méchante plus tard.)

"Ne sois juste pas méchante avec quelqu'un d'autre."

(Mon père m'a posé des questions sur toi aujourd'hui. Il a demandé comment se passait ta formation.)

"Oh vraiment ? S'il te plaît, dis-lui que j'ai tout sous contrôle. Je peux le faire."

(Mon père a dit que si tu ne peux pas faire ça, alors tu ne peux être le chef de personne.)

"Hé ? Ce sont des bons vœux ou quoi ?"

Winnie rit joyeusement en réponse, et cela permit à Tawan de voir facilement qu'elle était heureuse. Tawan était heureuse de l'avoir aidée à ne plus se sentir triste ou seule à la maison.

"C'est bien d'être ma petite amie, n'est-ce pas ?" (Quoi ? Qu'est-ce qui est bien ?)

"Je t'ai dit qu'en tant que ma petite amie, tu serais heureuse pour les dix prochaines générations."

(Tu dis n'importe quoi.)

"Puis-je venir dîner avec toi ? Tu me manques beaucoup."

(Le temps que tu rentres à la maison, il fera nuit. Tu veux me rendre visite comme ça ?)

"Oui. Je n'ai pas conduit aujourd'hui parce que je voulais savoir s'il serait plus rapide de prendre le skytrain."

(Tu n'aimes pas beaucoup de monde, n'est-ce pas ? Il y a beaucoup de monde après le travail.)

"Mais si tu peux me gagner du temps, je veux essayer."

(Tawan, tu n'as pas à faire autant pour moi. Pense aussi à toi.)

"Parce que je pense à moi, c'est pourquoi je veux te voir."

(Tu fais encore des choses pour moi. Tu es aussi devenue apprentie pour moi.) "Je suis juste arrivée au travail en avance. Je dois le faire de toute façon. D'accord."

(Je ne me sens pas bien.)

Tawan soupira avant d'expliquer calmement :

"Sais-tu ce que j'ai enseigné à Kin avant que nous ne perdions le match de volley-ball ce jour-là ?" J'ai dit à Kin que même si nous perdons, si la personne qui gagne est quelqu'un que nous aimons, il ne perd pas. Ce que je fais maintenant est la même chose. Cela peut sembler épuisant ou sembler que je fais trop d'efforts, mais je suis heureuse quand je te vois heureuse."

(Mais je veux faire quelque chose quand même.)

"Aime-moi beaucoup alors."

(C'est toi. N'aime personne d'autre.)

"Même pas mes parents ?" (Tu me demandes à moi.)

Tawan rit de bon cœur car ce n'était pas souvent que la jeune femme raffinée, qui se comportait toujours bien et parlait poliment, disait quelque chose comme ça pour qu'elle l'entende.

La ligne raccrocha après cela, mais le sourire sur le visage de Tawan ne montra aucun signe de moins de luminosité. C'est pourquoi il disait que Winnie faisait aussi beaucoup pour elle sans le savoir.

Tawan n'a pas eu à se frayer un chemin dans la foule après le travail ce jour-là car Winnie était celle qui lui avait apporté son joli visage à voir. Winnie gara sa BMW blanche juste devant le bureau, où tout le monde pouvait la voir. Tawan se dépêcha d'ouvrir la porte et de sortir dès qu'elle vit qui était le conducteur.

"Depuis quand as-tu appris à conduire ?"

"Je trouve des choses à faire quand je suis libre. Mais je ne suis pas encore douée pour conduire, alors viens conduire."

Elle dit en sortant de la voiture pour presser la personne assise de l'autre côté. Mais au lieu de sortir, Tawan passa simplement pour s'asseoir sur le siège du conducteur.

"Tu es méchante. J'ai conduit jusqu'ici pour te voir. Pourquoi n'as-tu pas l'air heureuse ?"

"Si j'étais plus heureuse que ça, je t'embrasserais tout de suite."

"Alors être si heureuse suffit."

"Puis-je te serrer dans mes bras ?"

"Je suis toujours en colère contre toi."

"Tu es en colère depuis si longtemps."

Tawan fronça les sourcils mais commença à partir lorsqu'il vit des visages familiers sortir du bâtiment.

"Ne refais plus jamais quelque chose comme ça. Dis-moi ce que tu comptes faire avant de le faire."

"D'accord. Je te donne ma parole que je ne ferai rien sans te consulter d'abord."

"Alors j'arrêterai d'être en colère contre toi."

Quand c'était simple, c'était aussi simple que ça. Tawan regarda la personne à côté d'elle avant de laisser échapper un sourire. C'était la personne en colère la plus mignonne de ce monde, ce chat à elle.

La voiture était garée devant la maison de Winnie. Bien qu'il fasse un peu sombre, Tawan se sentait bien de pouvoir passer plus de temps ensemble, même si c'était dans une voiture, car normalement, Winnie lui dirait de se reposer. Mais en entrant dans la maison, une voix froide demanda :

"As-tu changé de parfum ?"

Tawan haussa les sourcils. "J'utilise mon parfum habituel. Je n'ai jamais changé."

Elle leva ses bras gauche et droit pour renifler avant de secouer la tête.

"Alors pourquoi l'odeur est-elle différente aujourd'hui ?"

Winnie s'approcha et la renifla avant de la regarder avec une expression sérieuse. Sa voix n'avait pas changé et elle était toujours froide.

"Quelle est cette odeur ?"

Tawan resta là, stupéfaite. Elle pensa jusqu'à ce que sa tête explose presque, essayant de comprendre ce qu'elle sentait. Ce jour-là, elle n'avait fait que de la photocopie et de la livraison de documents entre les étages. Elle n'avait pu faire de vrai travail qu'à l'approche de l'heure de la sortie.

"À qui est ce parfum ?"

"Ahhh. Probablement une senior au bureau. Pat est assise à côté de moi."

"Pat ? Sont-elles proches ?"

"Elle m'a appris à travailler."

La Tawan insouciante était de retour. Elle sourit en expliquant, ne sachant pas que sa réponse rendait quelqu'un à l'intérieur furieux.

"Comment as-tu mangé au point que son parfum soit tombé sur toi ?"

"Ah…" Tawan resta immobile car elle essayait de réfléchir et de se souvenir de ce qui s'était passé. Elle déglutit avant de décider qu'elle… devrait changer de sujet.

"J'ai faim."

"J'ai demandé. Tu ne m'as pas entendue ?"

"Je n'ai rien fait."

"Je n'ai pas dit que tu l'avais fait. J'ai demandé, comment as-tu mangé ? Étaient-elles très proches l'une de l'autre ?"

"Eh bien. Elle s'est assise près de moi parce qu'il y avait beaucoup de monde. Mais je n'ai vraiment rien pensé de ça. Je n'ai rien ressenti quand elle m'a attrapé la main et tout ça."

"..."

"C'est aussi une femme, donc je n'ai pas fait attention."

"Je t'ai dit de faire attention et de ne pas être méchante."

"Je n'ai pas été méchante," argua Tawan. "D'ailleurs, je n'ai pas vraiment fait attention."

Winnie soupira. Quand elle regarda son visage et ses yeux anxieux, elle resta sans voix. Tawan était comme ça. Elle ne se souciait pas de ce qui se passait autour d'elle. Winnie croyait de tout son cœur que si quelqu'un lui confessait son amour, elle aurait l'air stupéfaite et sourirait en retour avec confusion parce qu'elle n'y avait pas pensé. Elle ne réalisait pas à quel point elle était attirante.

"Tu n'y penses à rien, mais saurais-tu si quelqu'un d'autre le faisait ?"

"Je…" Tawan fronça les sourcils, incapable de discuter. "Je n'ai pas vraiment fait attention."

"Je sais. Je te crois."

Winnie frotta le visage de celle qui était sur le point de geindre avant de déplacer sa main à l'arrière de son cou et d'y enfoncer doucement ses ongles. Puis il déplaça sa main à l'avant de son cou et pressa doucement ses ongles. Il ne voulait pas blesser Tawan, mais il voulait qu'il se souvienne de cela.

"Ne le laisse plus arriver. Je n'aime pas."

Tawan se sentit vite. Quand elle était une bonne fille obéissante, elle recevait une récompense. Winnie lui dit d'attendre dans le salon pendant qu'elle lui préparait le dîner dans la cuisine. Tous les autres membres de la famille avaient déjà mangé. Tawan ne s'assit pas longtemps avant de pouvoir sentir le canapé bouger alors que le père de son amante s'asseyait à côté d'elle. Il avait l'air heureux de quelque chose, et Tawan n'avait aucune idée de ce que cela pouvait être jusqu'à ce qu'il dise :

"Ma fille est assez féroce. Es-tu d'accord ?"

Tawan savait maintenant à qui Winnie ressemblait. Quel genre de personne sourirait joyeusement quand sa fille était si effrayante quand elle était possessive ?

**Chapitre 19 : Tout ce dont j'ai besoin [Nc]**

Ce fut une autre journée difficile dans la vie d'apprentie de Tawan. Elle aurait dû pouvoir faire et apprendre ce dont elle avait besoin, mais comme son manager, Aek, avait les yeux rivés sur elle, personne n'osait lui confier de vrai travail. Les tâches qui lui étaient assignées la plupart du temps étaient des photocopies ou l'achat de nourriture dans les magasins voisins. Ce n'était pas du tout le genre de tâches qu'elle voulait faire.

"Prisonnière."

L'appel donna envie à Tawan de soupirer. C'était l'heure du déjeuner dans 15 minutes, c'est probablement pour cela qu'il appelait. Pour être honnête, elle était à court de patience à chaque seconde qui passait. Deux semaines s'étaient écoulées et elle n'avait rien pu faire de concret. De plus, il l'avait ouvertement draguée.

Il n'était pas mal de s'intéresser à quelqu'un parce qu'on était proche, mais il était mal qu'ils exercent leur autorité de manière inappropriée.

"Allons déjeuner. Partir un peu plus tôt permet d'éviter la foule." Elle compta de un à dix dans sa tête et tenta de se reprendre avant de lui offrir un sourire.

"J'ai apporté de la nourriture de la maison aujourd'hui. Je mangerai ici. Je ne veux pas sortir."

"Tu apportes ta propre nourriture tous les jours comme ça ; n'as-tu pas peur d'être seule ? Apporte-moi quelque chose aussi, pour que je puisse déjeuner avec toi."

Elle écouta sans répondre, laissant ses mots en suspens.

"D'accord. Si tu ne te sens pas bien, alors reste ici. Je demanderai à quelqu'un de m'acheter de la nourriture pour que tu n'aies pas à manger seule."

Il dit cela et s'éloigna immédiatement. Il n'entendit même pas si elle était heureuse ou non qu'il la rejoigne pour le déjeuner.

Le visage de Tawan devint sérieux pour de nombreuses raisons, mais quand le téléphone sonna, affichant le numéro de son amante, un sourire se répandit à nouveau sur son visage.

Elle était la motivation de Tawan pour se concentrer sur le travail. Si ce n'était pas pour elle, il n'y aurait aucune raison pour elle d'être tolérante car non seulement elle n'apprenait rien, mais elle était aussi traitée comme la fille du manager qui se présentait tous les jours.

Elle devrait sérieusement en discuter avec sa famille, car ce n'est probablement pas la seule à devoir faire face à ce type de situations. Si elle était laissée sans surveillance, elle traiterait aussi les autres apprentis comme ça.

"Winnie."

(Tu es fatiguée ?) La douce voix demanda immédiatement.

"Je ne suis pas fatiguée du tout. Je ne peux toujours rien faire comme d'habitude." Tawan soupira devant ce qu'elle devait affronter. Mais toute sa fatigue disparut lorsque sa douce voix lui demanda si elle était fatiguée. Elle pourrait être moins fatiguée si elle faisait en sorte que les gens autour d'elle cessent de discréditer son amour.

(C'est parce que nous n'avons pas obtenu notre diplôme, alors ils ne te donnent pas de vrai travail ?)

"Ça n'a rien à voir avec ça. Un apprenti a aussi des responsabilités. Mais ils me demandent de faire des photocopies ou d'acheter de la nourriture et des boissons. Ce sont des choses qu'ils peuvent faire eux-mêmes. Plus important encore, personne ne connaît mon expérience ou mon niveau d'éducation."

(Ou savent-ils que tu es la fille du propriétaire, alors ils n'osent pas te donner de travail ?)

Tawan rit et fut reconnaissante que son amante essayât de la faire se sentir mieux.

"Ce n'est pas tout. Je suis venue en tant qu'apprentie comme tout le monde. Pourquoi suis-je la seule à ne rien apprendre ? Je veux faire un vrai travail."

(Ce n'est pas grave. Le simple fait de savoir que tu as essayé suffit. Mais si tu ne veux rien faire, pourquoi n'essaierais-tu pas d'approcher des personnes plus âgées et de leur demander un travail ? Si le travail ne vient pas à nous, alors nous pouvons aller travailler.)

"C'est vrai. J'ai oublié d'y penser. Je ferai ce que tu suggères, Winnie."

(Uh-huh. Ne te mets pas la pression.)

"Je ne peux pas faire ça. Parce que j'ai déjà promis de commencer à travailler ici dès que j'aurai mon diplôme. Donc même si je veux y aller doucement, je ne peux m'empêcher de me mettre la pression."

(Pourquoi es-tu si pressée ?)

"Je ne suis pas pressée, mais je veux mûrir rapidement pour que tout le monde me fasse plus confiance."

(J'apprécie ce que tu fais, mais parfois, je ne peux m'empêcher de me sentir comme une horrible petite amie d'être seule à recevoir. Tu dois faire des choses pour toi aussi.)

"Tu penses encore comme ça. Je fais les choses parce que je veux les faire. Je ne pense jamais comme ça."

(Même si tu le dis)

Winnie soupira. Elle ne voulait pas dire qu'il y avait tant de pensées qui tourbillonnaient dans sa tête. Les choses entre elles étaient géniales, mais il semblait que tout cela était dû au fait que Tawan essayait seule.

Elle voulait être celle qui s'occuperait d'elle au lieu d'être parfois prise en charge.

"Je dois y aller."

Tawan dit cela en voyant le manager marcher avec son déjeuner à la main. Ce n'était pas qu'elle ne voulait pas qu'il sache qu'il avait déjà une petite amie, mais elle n'avait pas eu l'occasion de le lui dire. Le lui annoncer soudainement de nulle part était trop étrange.

(Ok. Concentre-toi sur ton travail.)

"Il n'y a pas beaucoup de travail à faire."

Winnie rit et lui envoya des baisers à l'autre bout du fil avant de raccrocher le téléphone parce que Tawan avait tendance à se plaindre si c'était elle qui raccrochait car elle n'aimait pas le faire.

"Viens, mangeons."

Tawan hocha la tête et sortit sa boîte à lunch. Le visage sévère qu'il avait l'intention de maintenir ne put s'empêcher de laisser échapper un sourire en voyant la décoration à l'intérieur.

Winnie se levait tous les matins pour lui préparer des boîtes à lunch et avait la tâche de rentrer chez elle pour les récupérer. Elles se faisaient un câlin chaleureux et Tawan se rendait au travail le cœur plein.

Et chaque jour, elle voyait Oncle Arin la regarder avec une expression difficile à déchiffrer. Quand elle lui montra son respect, il hocha simplement la tête et s'éloigna d'elle. Elle n'était pas sûre si c'était parce qu'il était si possessif envers sa fille qu'elle devait aller s'occuper d'elle tous les matins. Si ce n'était pas le sien parce qu'il le respectait, il aurait invité Winnie à retourner dans son appartement car il avait passé si peu de temps avec elle pendant ces vacances scolaires.

"Tu souris si largement, tu as si faim ?"

"Ah. Non. Je souris à la personne qui fait ça."

Le jeune manager fronça les sourcils mais ne dit rien. Il ne croyait pas qu'un homme serait assez délicat pour faire de si mignonnes boîtes à lunch tous les jours. Mais il était si curieux qu'il ne put s'empêcher de demander.

"As-tu déjà un amoureux ?"

Tawan répondit rapidement, car c'était la question qu'elle attendait qu'il lui pose. S'il y avait beaucoup de monde autour d'elle, elle aurait pu simplement sourire et les laisser deviner car il serait amusant de les voir analyser si elle avait déjà un amoureux ou non. Mais c'était parce qu'à part lui, personne ne la dérangeait en dehors du travail. Mais donner une réponse claire dans cette situation était la meilleure option.

"Vraiment, c'est très bien." Il dit en buvant une gorgée de son café. "Tu viens travailler, alors concentre-toi sur ton travail."

Et depuis ce repas, Tawan avait obtenu le travail qu'elle avait toujours voulu. De plus, c'était un travail que le manager n'avait l'intention de lui faire faire qu'à elle. Ils étaient tous difficiles et exigeaient de l'expérience, alors elle devait toujours demander aux autres. Mais cela le rendait malheureux car elle sentait qu'elle perturbait le temps de travail des autres.

"Prisonnière."

"Oui, manager."

"Je t'ai dit de ne pas être si formelle. Tu n'écoutes jamais," Tawan ne comprit pas son sourire du tout.

"Si tu as des questions, viens me les poser. Prends ton travail et suis-moi à mon bureau."

"D'accord."

Le manager hocha la tête et lui fit signe de le suivre à son bureau. Cependant, ses pieds s'arrêtèrent avant d'entrer.

"Aek. En fait, j'ai déjà compris en demandant à Noon. Je n'ai aucune question maintenant. Si j'en ai, je viendrai te déranger plus tard."

"Oh vraiment ? Es-tu sûre de pouvoir le faire ? Tu peux travailler dans mon bureau."

"Je ne veux pas te déranger. Tu es probablement déjà très occupée avec ton propre travail."

"D'accord. Je peux gérer."

"Je vais vraiment bien, Aek. Je ne veux pas te déranger."

Quand Tawan eut l'air très mal à l'aise, Aek réalisa qu'il poussait trop, alors il hocha la tête et dit à Tawan de se mettre au travail et de le lui envoyer à la fin de la journée.

L'ambiance au bureau fut ainsi jusqu'à la dernière semaine de formation de Tawan.

Tawan avait essayé d'éviter d'être seule avec Ack. Parfois, avec l'aide du vieil homme gentil, qui s'approchait si près de son corps aromatique, elle devait reculer.

"Tu te comportes déjà bien ; elle essaie de ne pas être seule avec lui. Tu sais ce qu'il est ; je ne sais pas comment t'aider plus que ça."

L'avertissement de Pat lui dit qu'elle savait ce qui se passait. Tawan n'a pas essayé de se rapprocher particulièrement de qui que ce soit. Elle n'était là que pour acquérir de l'expérience professionnelle. Elle avait déjà sa personne. Par conséquent, elle était insensible, peu importe ce que quiconque faisait ou combien ils lui parlaient doucement.

De nos jours, elle n'avait plus à se soucier de l'odeur de parfums étranges sur Winnie. Dernièrement, Winnie la récupérait tous les jours car quelqu'un la faisait intentionnellement travailler tard. Heureusement, elle n'était pas la seule à essayer de terminer le travail, donc le bureau n'était pas trop vide.

Winnie aidait aussi Oncle Arin au travail, même si elle était à la maison. Dernièrement, elle sentait que leur relation était meilleure qu'avant. En tant qu'étrangère, elle était heureuse pour elles.

Le seul problème était que sa petite amante détestait aller à des événements sociaux avec son père et rencontrer autant de monde. Bien qu'il n'y ait aucun signe de Nadhol, Arin ne renonçait pas à trouver quelqu'un de convenable pour sa fille.

C'était comme un jeu pour les tester. Celui qui ne serait pas ferme et qui s'égarerait en premier serait le perdant qui ne suivrait plus jamais le même chemin. De plus, dernièrement Winnie aimait la regarder et soupirer ou avoir l'air sur le point de pleurer quand il la voyait dormir sur le chemin du retour. Elle semblait avoir quelque chose en tête tout le temps mais ne le disait pas à voix haute.

Tawan ne voulait pas insister, elle ne pouvait donc qu'attendre que Winnie soit prête à en parler elle-même.

"Prisonnière."

Le son de quelqu'un qui l'appelait la sortit de ses pensées. La grande fille regarda vers la source du son pour voir un garçon debout avec un bouquet.

"Pour moi ?"

"Oui. Quelqu'un a commandé qu'il soit livré ici à ce département pour Tawan."

Tawan était sûre que c'était le sien car elle était la seule à porter ce nom dans ce département. Mais ce qu'elle se demandait, c'était qui l'avait envoyé. C'était un bouquet de roses roses délicatement arrangées. Le son des moqueries pouvait être entendu alors qu'elle s'approchait pour le saluer.

"C'est à propos de ton amoureux, Tawan ?"

"Elle a déjà un amoureux. Regardez ? J'ai bien deviné."

"Ce doit être une blague. J'ai le cœur brisé avant même de commencer."

Les taquineries firent rire Tawan et secouer la tête aux aînés qui se moquaient d'elle. Elle se sentait très à l'aise avec eux car elle sentait que rien ne se passait en dehors de leurs taquineries, contrairement à Aekachai, qui se tenait devant son bureau, les bras croisés sur sa poitrine et regardait. Tawan fit semblant de ne pas le voir et retourna à son bureau.

"Il y a aussi une carte." Les taquineries continuèrent.

"Hourra. J'ai mal."

"Qui est l'heureux élu ?"

"Tu es fatiguée ? Si tu es fatiguée, tu sais où me trouver, n'est-ce pas ? Tuya"

Ce message seul pouvait faire sourire Tawan instantanément car elle savait qui avait envoyé le bouquet. Quand elle sourit, il y eut une autre série de taquineries, plus bruyantes qu'avant. Elle ne nia pas que le bouquet venait d'une personne importante, mais elle ne leur dit pas le message sur la carte.

"Ils ne travaillaient pas tous ? Pourquoi sont-ils si bruyants ?" Aekachai dit sévèrement.

"..."

"Fais ce que tu as à faire. Ne me force pas à demander à voir l'avancement de ton travail."

Il semblait que quelqu'un était un tyran parce que le bouquet la faisait sourire. Mais qu'importe ? Ses jours d'apprentie seraient bientôt terminés.

"Ne fais pas attention au tyran." C'était la même Pat que d'habitude qui venait la réconforter. La femme au début semblait suspecte, mais ce n'était pas du tout ce que Tawan soupçonnait car tout ce qu'il faisait d'elle était juste pour se moquer d'elle. De plus, c'était elle qui prenait sérieusement soin d'elle en tant qu'apprentie. Quand Tawan devait travailler tard, Pat le faisait aussi.

"Pat."

"Hein ?"

"Si tu étais la manager, que ferais-tu avec lui ?"

La belle femme rit et dit : "Donne-lui le travail à faire au lieu de le laisser se vanter."

"Ça ? Tu dis que tu es d'accord avec moi ? C'est lui qui va signer ta lettre d'apprentie. Tu n'as pas peur de ne pas réussir ta formation ?"

"Pat."

"Ça ? Tu m'appelles si souvent aujourd'hui."

"Merci." Elle secoua la tête et lança à Tawan un regard moqueur avant de dire quelque chose qui stupéfia Tawan par ses capacités d'observation.

"Une femme ?"

"Ton amoureux." Elle rit en voyant le visage choqué de Tawan.

"Une jolie boîte à lunch, des appels réguliers, un joli bouquet de fleurs et une voiture chère pour venir te chercher. Mais quand tu entres, je peux voir que le corps est trop petit pour être un homme."

"Tu es très observatrice."

Tawan rit avant de hocher la tête pour l'admettre. Elle n'avait aucun problème à dire aux gens qu'elle aimait les femmes. Elle sentait juste que ce n'était pas quelque chose à mélanger avec le travail. Si quelqu'un le savait, tant mieux. Mais pour ceux qui ne le savaient pas, elle ne ressentait pas le besoin de s'expliquer. Quelque chose de personnel était personnel.

"Il en faut un pour en identifier un autre. As-tu entendu ?"

Elle fit un clin d'œil avant d'éloigner son corps agréablement parfumé, mais réussit à laisser facilement un sourire sur le visage de Tawan. C'était une personne charmante dont on pouvait facilement tomber amoureux si on l'approchait. Dommage que son charme n'ait aucun effet sur Tawan.

C'était un autre jour difficile dans la vie de stagiaire de Tawan. Elle aurait dû pouvoir faire et apprendre ce dont elle avait besoin, mais parce que son responsable, Aek, avait les yeux rivés sur elle, personne n'osait lui confier de vrai travail. Les tâches qui lui étaient assignées la plupart du temps étaient des photocopies ou l'achat de nourriture dans les magasins voisins. Ce n'était pas du tout le genre de tâches qu'elle voulait faire.

"Tawan."

L'appel donna envie à Tawan de soupirer. Ce serait l'heure du déjeuner dans 15 minutes, ce qui était probablement la raison de son appel. Pour être honnête, elle perdait patience à chaque seconde qui passait. Deux semaines s'étaient écoulées et elle n'avait rien pu faire de concret. De plus, il l'avait ouvertement draguée.

Il n'était pas mal de s'intéresser à quelqu'un parce qu'on était proche, mais il était mal qu'ils exercent leur autorité de manière inappropriée.

"Allons déjeuner. Partir un peu plus tôt permet d'éviter la foule." Elle compta de un à dix dans sa tête et tenta de se reprendre avant de lui offrir un sourire.

"J'ai apporté de la nourriture de la maison aujourd'hui. Je mangerai ici. Je ne veux pas sortir."

"Tu apportes ta propre nourriture tous les jours comme ça ; n'as-tu pas peur d'être seule ? Apporte-moi quelque chose aussi, pour que je puisse déjeuner avec toi."

Elle écouta sans répondre, laissant ses mots en suspens.

"D'accord. Si tu ne te sens pas bien, alors reste ici. Je demanderai à quelqu'un de m'acheter de la nourriture pour que tu n'aies pas à manger seule."

Il dit cela et s'éloigna immédiatement. Il n'entendit même pas si elle était heureuse ou non qu'il la rejoigne pour le déjeuner.

Le visage de Tawan devint sérieux pour de nombreuses raisons, mais quand le téléphone sonna, affichant le numéro de son amante, un sourire se répandit à nouveau sur son visage.

Elle était la motivation de Tawan pour se concentrer sur le travail. Si ce n'était pas pour elle, il n'y aurait aucune raison pour elle d'être tolérante car non seulement elle n'apprenait rien, mais elle était aussi traitée comme la fille du manager qui se présentait tous les jours.

Elle devrait sérieusement en discuter avec sa famille, car ce n'est probablement pas la seule à devoir faire face à ce type de situations. Si elle était laissée sans surveillance, elle traiterait aussi les autres apprentis comme ça.

"Winnie."

(Tu es fatiguée ?) La douce voix demanda immédiatement.

"Je ne suis pas fatiguée du tout. Je ne peux toujours rien faire comme d'habitude." Tawan soupira devant ce qu'elle devait affronter. Mais toute sa fatigue disparut lorsque sa douce voix lui demanda si elle était fatiguée. Elle pourrait être moins fatiguée si elle faisait en sorte que les gens autour d'elle cessent de discréditer son amour.

(C'est parce que nous n'avons pas obtenu notre diplôme, alors ils ne te donnent pas de vrai travail ?)

"Ça n'a rien à voir avec ça. Un apprenti a aussi des responsabilités. Mais ils me demandent de faire des photocopies ou d'acheter de la nourriture et des boissons. Ce sont des choses qu'ils peuvent faire eux-mêmes. Plus important encore, personne ne connaît mon expérience ou mon niveau d'éducation."

(Ou savent-ils que tu es la fille du propriétaire, alors ils n'osent pas te donner de travail ?)

Tawan rit et fut reconnaissante que son amante essayât de la faire se sentir mieux.

"Ce n'est pas tout. Je suis venue en tant qu'apprentie comme tout le monde. Pourquoi suis-je la seule à ne rien apprendre ? Je veux faire un vrai travail."

(Ce n'est pas grave. Le simple fait de savoir que tu as essayé suffit. Mais si tu ne veux rien faire, pourquoi n'essaierais-tu pas d'approcher des personnes plus âgées et de leur demander un travail ? Si le travail ne vient pas à nous, alors nous pouvons aller travailler.)

"C'est vrai. J'ai oublié d'y penser. Je ferai ce que tu suggères, Winnie."

(Uh-huh. Ne te mets pas la pression.)

"Je ne peux pas faire ça. Parce que j'ai déjà promis de commencer à travailler ici dès que j'aurai mon diplôme. Donc même si je veux y aller doucement, je ne peux m'empêcher de me mettre la pression."

(Pourquoi es-tu si pressée ?)

"Je ne suis pas pressée, mais je veux mûrir rapidement pour que tout le monde me fasse plus confiance."

(J'apprécie ce que tu fais, mais parfois, je ne peux m'empêcher de me sentir comme une horrible petite amie d'être seule à recevoir. Tu dois faire des choses pour toi aussi.)

"Tu penses encore comme ça. Je fais les choses parce que je veux les faire. Je ne pense jamais comme ça."

(Même si tu le dis)

Winnie soupira. Elle ne voulait pas dire qu'il y avait tant de pensées qui tourbillonnaient dans sa tête. Les choses entre elles étaient géniales, mais il semblait que tout cela était dû au fait que Tawan essayait seule.

Elle voulait être celle qui s'occuperait d'elle au lieu d'être parfois prise en charge.

"Je dois y aller."

Tawan dit cela en voyant le manager marcher avec son déjeuner à la main. Ce n'était pas qu'elle ne voulait pas qu'il sache qu'il avait déjà une petite amie, mais elle n'avait pas eu l'occasion de le lui dire. Le lui annoncer soudainement de nulle part était trop étrange.

(Ok. Concentre-toi sur ton travail.)

"Il n'y a pas beaucoup de travail à faire."

Winnie rit et lui envoya des baisers à l'autre bout du fil avant de raccrocher le téléphone parce que Tawan avait tendance à se plaindre si c'était elle qui raccrochait car elle n'aimait pas le faire.

"Viens, mangeons."

Tawan hocha la tête et sortit sa boîte à lunch. Le visage sévère qu'il avait l'intention de maintenir ne put s'empêcher de laisser échapper un sourire en voyant la décoration à l'intérieur.

Winnie se levait tous les matins pour lui préparer des boîtes à lunch et avait la tâche de rentrer chez elle pour les récupérer. Elles se faisaient un câlin chaleureux et Tawan se rendait au travail le cœur plein.

Et chaque jour, elle voyait Oncle Arin la regarder avec une expression difficile à déchiffrer. Quand elle lui montra son respect, il hocha simplement la tête et s'éloigna d'elle. Elle n'était pas sûre si c'était parce qu'il était si possessif envers sa fille qu'elle devait aller s'occuper d'elle tous les matins. Si ce n'était pas le sien parce qu'il le respectait, il aurait invité Winnie à retourner dans son appartement car il avait passé si peu de temps avec elle pendant ces vacances scolaires.

"Tu souris si largement, tu as si faim ?"

"Ah. Non. Je souris à la personne qui fait ça."

Le jeune manager fronça les sourcils mais ne dit rien. Il ne croyait pas qu'un homme serait assez délicat pour faire de si mignonnes boîtes à lunch tous les jours. Mais il était si curieux qu'il ne put s'empêcher de demander.

"As-tu déjà un amoureux ?"

Tawan répondit rapidement, car c'était la question qu'elle attendait qu'il lui pose. S'il y avait beaucoup de monde autour d'elle, elle aurait pu simplement sourire et les laisser deviner car il serait amusant de les voir analyser si elle avait déjà un amoureux ou non. Mais c'était parce qu'à part lui, personne ne la dérangeait en dehors du travail. Mais donner une réponse claire dans cette situation était la meilleure option.

"Vraiment, c'est très bien." Il dit en buvant une gorgée de son café. "Tu viens travailler, alors concentre-toi sur ton travail."

Et depuis ce repas, Tawan avait obtenu le travail qu'elle avait toujours voulu. De plus, c'était un travail que le manager n'avait l'intention de lui faire faire qu'à elle. Ils étaient tous difficiles et exigeaient de l'expérience, alors elle devait toujours demander aux autres. Mais cela le rendait malheureux car elle sentait qu'elle perturbait le temps de travail des autres.

"Prisonnière."

"Oui, manager."

"Je t'ai dit de ne pas être si formelle. Tu n'écoutes jamais," Tawan ne comprit pas son sourire du tout.

"Si tu as des questions, viens me les poser. Prends ton travail et suis-moi à mon bureau."

"D'accord."

Le manager hocha la tête et lui fit signe de le suivre à son bureau. Cependant, ses pieds s'arrêtèrent avant d'entrer.

"Aek. En fait, j'ai déjà compris en demandant à Noon. Je n'ai aucune question maintenant. Si j'en ai, je viendrai te déranger plus tard."

"Oh vraiment ? Es-tu sûre de pouvoir le faire ? Tu peux travailler dans mon bureau."

"Je ne veux pas te déranger. Tu es probablement déjà très occupée avec ton propre travail."

"D'accord. Je peux gérer."

"Je vais vraiment bien, Aek. Je ne veux pas te déranger."

Quand Tawan eut l'air très mal à l'aise, Aek réalisa qu'il poussait trop, alors il hocha la tête et dit à Tawan de se mettre au travail et de le lui envoyer à la fin de la journée.

L'ambiance au bureau fut ainsi jusqu'à la dernière semaine de formation de Tawan.

Tawan avait essayé d'éviter d'être seule avec Ack. Parfois, avec l'aide du vieil homme gentil, qui s'approchait si près de son corps aromatique, elle devait reculer.

"Tu te comportes déjà bien ; elle essaie de ne pas être seule avec lui. Tu sais ce qu'il est ; je ne sais pas comment t'aider plus que ça."

L'avertissement de Pat lui dit qu'elle savait ce qui se passait. Tawan n'a pas essayé de se rapprocher particulièrement de qui que ce soit. Elle n'était là que pour acquérir de l'expérience professionnelle. Elle avait déjà sa personne. Par conséquent, elle était insensible, peu importe ce que quiconque faisait ou combien ils lui parlaient doucement.

De nos jours, elle n'avait plus à se soucier de l'odeur de parfums étranges sur Winnie. Dernièrement, Winnie la récupérait tous les jours car quelqu'un la faisait intentionnellement travailler tard. Heureusement, elle n'était pas la seule à essayer de terminer le travail, donc le bureau n'était pas trop vide.

Winnie aidait aussi Oncle Arin au travail, même si elle était à la maison. Dernièrement, elle sentait que leur relation était meilleure qu'avant. En tant qu'étrangère, elle était heureuse pour elles.

Le seul problème était que sa petite amante détestait aller à des événements sociaux avec son père et rencontrer autant de monde. Bien qu'il n'y ait aucun signe de Nadhol, Arin ne renonçait pas à trouver quelqu'un de convenable pour sa fille.

C'était comme un jeu pour les tester. Celui qui ne serait pas ferme et qui s'égarerait en premier serait le perdant qui ne suivrait plus jamais le même chemin. De plus, dernièrement Winnie aimait la regarder et soupirer ou avoir l'air sur le point de pleurer quand il la voyait dormir sur le chemin du retour. Elle semblait avoir quelque chose en tête tout le temps mais ne le disait pas à voix haute.

Tawan ne voulait pas insister, elle ne pouvait donc qu'attendre que Winnie soit prête à en parler elle-même.

"Prisonnière."

Le son de quelqu'un qui l'appelait la sortit de ses pensées. La grande fille regarda vers la source du son pour voir un garçon debout avec un bouquet.

"Pour moi ?"

"Oui. Quelqu'un a commandé qu'il soit livré ici à ce département pour Tawan."

Tawan était sûre que c'était le sien car elle était la seule à porter ce nom dans ce département. Mais ce qu'elle se demandait, c'était qui l'avait envoyé. C'était un bouquet de roses roses délicatement arrangées. Le son des moqueries pouvait être entendu alors qu'elle s'approchait pour le saluer.

"C'est à propos de ton amoureux, Tawan ?"

"Elle a déjà un amoureux. Regardez ? J'ai bien deviné."

"Ce doit être une blague. J'ai le cœur brisé avant même de commencer."

Les taquineries firent rire Tawan et secouer la tête aux aînés qui se moquaient d'elle. Elle se sentait très à l'aise avec eux car elle sentait que rien ne se passait en dehors de leurs taquineries, contrairement à Aekachai, qui se tenait devant son bureau, les bras croisés sur sa poitrine et regardait. Tawan fit semblant de ne pas le voir et retourna à son bureau.

"Il y a aussi une carte." Les taquineries continuèrent.

"Hourra. J'ai mal."

"Qui est l'heureux élu ?"

"Tu es fatiguée ? Si tu es fatiguée, tu sais où me trouver, n'est-ce pas ? Tuya"

Ce message seul pouvait faire sourire Tawan instantanément car elle savait qui avait envoyé le bouquet. Quand elle sourit, il y eut une autre série de taquineries, plus bruyantes qu'avant. Elle ne nia pas que le bouquet venait d'une personne importante, mais elle ne leur dit pas le message sur la carte.

"Ils ne travaillaient pas tous ? Pourquoi sont-ils si bruyants ?" Aekachai dit sévèrement.

"..."

"Fais ce que tu as à faire. Ne me force pas à demander à voir l'avancement de ton travail."

Il semblait que quelqu'un était un tyran parce que le bouquet la faisait sourire. Mais qu'importe ? Ses jours d'apprentie seraient bientôt terminés.

"Ne fais pas attention au tyran." C'était la même Pat que d'habitude qui venait la réconforter. La femme au début semblait suspecte, mais ce n'était pas du tout ce que Tawan soupçonnait car tout ce qu'il faisait d'elle était juste pour se moquer d'elle. De plus, c'était elle qui prenait sérieusement soin d'elle en tant qu'apprentie. Quand Tawan devait travailler tard, Pat le faisait aussi.

"Pat."

"Hein ?"

"Si tu étais la manager, que ferais-tu avec lui ?"

La belle femme rit et dit : "Donne-lui le travail à faire au lieu de le laisser se vanter."

"Ça ? Tu dis que tu es d'accord avec moi ? C'est lui qui va signer ta lettre d'apprentie. Tu n'as pas peur de ne pas réussir ta formation ?"

"Pat."

"Ça ? Tu m'appelles si souvent aujourd'hui."

"Merci." Elle secoua la tête et lança à Tawan un regard moqueur avant de dire quelque chose qui stupéfia Tawan par ses capacités d'observation.

"Une femme ?"

"Ton amoureux." Elle rit en voyant le visage choqué de Tawan.

"Une jolie boîte à lunch, des appels réguliers, un joli bouquet de fleurs et une voiture chère pour venir te chercher. Mais quand tu entres, je peux voir que le corps est trop petit pour être un homme."

"Tu es très observatrice."

Tawan rit avant de hocher la tête pour l'admettre. Elle n'avait aucun problème à dire aux gens qu'elle aimait les femmes. Elle sentait juste que ce n'était pas quelque chose à mélanger avec le travail. Si quelqu'un le savait, tant mieux. Mais pour ceux qui ne le savaient pas, elle ne ressentait pas le besoin de s'expliquer. Quelque chose de personnel était personnel.

"Il en faut un pour en identifier un autre. As-tu entendu ?"

Elle fit un clin d'œil avant d'éloigner son corps agréablement parfumé, mais réussit à laisser facilement un sourire sur le visage de Tawan. C'était une personne charmante dont on pouvait facilement tomber amoureux si on l'approchait. Dommage que son charme n'ait aucun effet sur Tawan.

"Je ne me suis jamais enfermée. Je ne me suis jamais dit non plus que je ne pouvais aimer que cette personne et ne pouvais regarder personne d'autre. Mais tu sais quoi ? Je n'ai jamais ressenti la même chose pour personne d'autre que toi."

"J'ai toujours été celle qui recevait," répéta Winnie à voix basse.

"Tu y penses trop, à cette histoire ?"

"Hé."

"Si je te donne plus, ne m'aimeras-tu pas ?"

"Ce n'est pas comme ça."

"Si je te donne moins, m'aimeras-tu quand même ?"

"Hé !"

"Plus ou moins, tu ressens toujours la même chose, n'est-ce pas ? Alors ne mesure pas l'amour, mon amour. Parce que nous ne trouverons jamais le bon équilibre."

Bien que Tawan ait dit cela, et que le poids dans le cœur de Winnie fût plus léger, il y avait toujours une certaine confusion. Winnie ne répondit pas, car elle savait que Tawan essayait de la mettre à l'aise. Elle hocha donc la tête, même si elle réfléchissait encore trop.

**Chapitre 20 : L'amour est fou**

Aekachai fut suspendu jusqu'à ce que toutes les preuves puissent être recueillies. Le restaurant visité cette nuit-là serait enquêté. S'il avait vraiment mis quelque chose dans le verre, la famille de Tawan le dénoncerait à la justice afin qu'il soit puni. Quant à son poste actuel, il serait réévalué en fonction de son travail et de ses capacités.

Il ne fallut que quelques jours à la police pour signaler qu'Aekachai avait effectivement mis quelque chose dans la boisson, et il y avait des preuves dans la poubelle. Il avoua que ce n'était pas la première fois qu'il faisait quelque chose comme ça. Il y avait eu un apprenti malheureux avant Tawan, mais comme c'était il y a si longtemps, il ne pouvait pas être puni pour cela à moins qu'elle ne se manifeste. Quant à Tawan, sa famille s'assura qu'il reçoive la plus haute peine selon la loi.

Pat fut promue pour occuper temporairement le poste d'Aekachai après son licenciement. Il n'était même pas allé chercher ses affaires. La dernière fois que Tawan le vit, il ne leva pas les yeux pour établir un contact visuel avec qui que ce soit. Son amant le regarda d'un air absent.

"Je suis désolé, Tawan," dit-il après avoir appris son sort.

"Je ne suis pas en colère contre toi parce que quelqu'un d'autre l'a déjà fait pour moi."

"Je suis désolé."

Tawan secoua la tête. Elle ne pouvait pas sentir sa sincérité du tout.

"Tu ne le sens pas. Tu pensais juste que ce serait aussi facile que d'habitude."

"Je ne..." Aekachai voulut argumenter, mais resta sans voix.

"Tu m'as fait ça en sachant que j'avais déjà un amant."

"Mais je t'aime vraiment bien."

"Aimer la personne aimée de quelqu'un d'autre n'est pas une chose dont on peut être fier."

Winnie l'interrompit d'une voix monocorde. Aekachai regarda la source de ce son avant de finalement comprendre. Le coin de sa bouche se souleva dans un sourire moqueur envers lui-même.

"Je le regrette."

"Tu ne le ressens pas vraiment. Tu es juste désolé d'avoir été pris."

Winnie le regarda profondément dans les yeux. Elle vit la peur dans ses yeux alors qu'il tremblait à mesure que la vérité était révélée. Il baissa les yeux vers le sol comme s'il y avait quelque chose de vraiment intéressant à regarder.

"Je ne le ferai plus."

Winnie n'écouta plus ses excuses ou ses justifications insincères. Il éloigna sa bien-aimée de lui par le bras et laissa la police et la loi faire leur travail.

Le temps passa vite. Au cours du dernier mois, Tawan avait senti que son amante n'était pas aussi vive qu'elle. Elle se repliait davantage sur elle-même. Plus Tawan essayait de se rapprocher, plus elle s'éloignait. Il n'y eut pas un seul moment où elles furent seules ensemble.

Même Oncle Arin, qui la regardait avec des yeux plus doux et n'était pas aussi préjugé qu'avant, lui lança un regard compatissant lorsqu'elle lui rendit visite, mais Winnie ne descendit pas la voir. Tawan n'était pas sûre et elle ne comprenait pas ce qu'elle avait fait de mal. Qu'avait-elle manqué ? Pourquoi devenaient-elles de plus en plus distantes ? C'était comme si elles utilisaient le silence pour communiquer, ce qui ne pouvait jamais être compris.

"Qu'ai-je fait de mal ?" C'était une autre nuit où elles parlaient au téléphone.

(Rien. Tu n'as rien fait de mal.)

"Alors pourquoi…"

Pourquoi est-ce comme ça entre nous ? Tawan voulait demander mais il n'osa pas.

(Je suis comme une personne égoïste.)

"Qu'est-ce qui te fait penser ça ?"

(Tu as toujours été celle qui fait des choses pour moi, que ce soit le travail ou la famille).

"Si je ne le fais pas, alors je serais égoïste."

(Quand te considères-tu assez âgée pour être amoureuse ? Mon père aime dire que je suis encore une fille, je sais juste que je ne sais rien. Tu me traites aussi comme une fille. Tout le monde me traite comme si j'étais encore un petit garçon)

"Winnie, tu n'es pas une fille. Je sais que tu es assez âgée." (Je ne suis pas sûre…)

"Comment définis-tu la maturité ?" (Je suppose, l'âge.)

Winnie répondit, bien qu'elle ne fût sûre de rien. Alors, Tawan ne put qu'écouter tranquillement et laisser le temps passer sans que personne ne dise rien.

L'idée que Winnie ait quelqu'un d'autre traversa l'esprit de Tawan. Il lui faisait entièrement confiance et croyait que quelque chose comme ça n'arriverait jamais. Par conséquent, la première fois que Winnie accepta de se rencontrer après avoir été dans une mauvaise passe pendant un certain temps, Tawan était excitée comme si elle était au début et qu'elle allait flirter à nouveau avec Winnie.

"Je pense que je vais demander à mon père de m'envoyer étudier en Angleterre." Winnie finit par dire, et Tawan resta stupéfaite.

"Pourquoi ?"

"Je veux être plus mature. Je veux que les autres acceptent que je suis assez bien et que je peux aussi prendre soin de toi, au lieu d'être la seule à être toujours prise en charge."

"Comment ça, tu n'as pas pris soin de moi dans le passé ? Tu te levais tôt pour me préparer le petit-déjeuner. Tu prenais soin de mes vêtements. Tu étais à mes côtés pour me réconforter et m'encourager. Ce n'est pas prendre soin de moi ?"

"Ce n'est pas pareil."

Tawan laissa échapper un rire sec. "Quel âge faut-il avoir pour être qualifié de personne qui prend soin de l'autre ?"

Winnie fit une pause car elle ne put répondre. Pendant tout le temps où elles étaient dans une mauvaise passe, elle ne pensait qu'à elle-même. Elle réfléchissait à ce qu'elle devait faire et jusqu'où elle devait aller. Elle n'avait jamais envisagé d'aimer quelqu'un d'autre que Tawan. Mais garder l'amour en vie était difficile pour elle.

J'avais peur de trop recevoir. Elle avait peur que Tawan se fatigue, s'ennuie et disparaisse un jour. Car en dehors de sa famille, Tawan était son premier et unique amour.

Comme j'aimais beaucoup Tawan, j'avais aussi très peur. Avec tous ses sentiments, ses désirs et sa forte volonté, elle avait peur d'en demander plus quand elle se sentait trop à l'aise d'en être la destinataire. Elle avait peur de tout, même de l'avenir qui n'était pas arrivé. Le mot "fille" la hantait, comme si on lui disait qu'elle n'était pas assez mature pour aimer.

Mais elle aimait déjà Tawan. Elle aimait même si elle n'était qu'une fille comme tout le monde disait.

"Je ne sais pas."

"Qu'en est-il de moi ? Pourquoi veux-tu que les autres acceptent que nous nous aimions alors que je suis ici, en ce moment, et que je ne pense jamais à aller nulle part ?"

"Non…"

"Ça n'a pas d'importance." Tawan l'interrompit. "Tu as déjà décidé... Mais pour moi, tu n'as pas besoin de prouver quoi que ce soit. Parce que dans le passé, tu as fait un excellent travail en tant que mon amant. Je ne veux pas le meilleur parce que je sais que tout le monde a des défauts. De plus, l'amour n'est pas une équation. Il n'y a pas de symbole mathématique entre nous, ni plus, ni moins, ni avant, ni après. Nous sommes juste deux personnes amoureuses."

"Je semble égoïste. Je veux que ce que tu me donnes soit toujours le même dans cinq ou dix ans."

"Je veux aussi que tu n'aimes que moi dans cinq ou dix ans. Suis-je égoïste aussi ?"

Winnie secoua la tête. Il n'avait jamais pensé à Tawan comme égoïste. Elle commença à réaliser qu'elle avait été trop obsédée par ses propres pensées lorsqu'elle vit le regard agonisant sur le visage de Tawan. Même avec l'idée d'aller étudier à l'étranger pour essayer de vivre seule afin que personne ne puisse dire qu'elle était trop jeune pour aimer, elle ne consulta personne. Mais elle oublia de remarquer que pendant qu'elle pensait à s'enfuir pour récupérer et recommencer, Tawan la tenait fermement par la main et marchait à ses côtés, pas à pas.

"Si c'est ce que tu veux, nous pouvons être séparées un moment. Il semble que ce soit le cas de toute façon maintenant."

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Essaie de vivre nos vies sans nous voir. Je ne peux pas venir te voir. Je ne viendrai pas te chercher ni te conduire. Nous ne parlerons que par téléphone."

"Tu me quittes ?"

Winnie demanda d'une voix tremblante, comme si elle était un petit arbre dans un orage, car le soutien sur lequel elle comptait tant n'était plus là.

"Est-ce que j'ai l'air de vouloir te quitter ?"

"..."

"Nous pouvons essayer ça ; nous pouvons essayer ce que tu veux essayer Winnie. Être ensemble mais séparées. Chacune prend soin d'elle-même. Nous pouvons essayer."

Winnie voulait secouer la tête et dire que ce n'était pas une bonne idée du tout. Il était sur le point de pleurer, mais Tawan fit semblant de ne pas le voir en détournant le regard. "Quand pars-tu ?"

"Je, je pensais juste à ça."

"Ah. Alors je m'excuserai."

Winnie fut laissée seule dans le centre commercial. Après ce jour, Tawan ne montra pas son visage ni n'alla dormir dans le condominium, même si l'école avait déjà commencé. La seule chose qui donnait la tranquillité d'esprit à Winnie étaient les messages constants. Tawan répondait toujours à son message, mais elle n'acceptait pas de le rencontrer quand elle le lui demandait.

Elle était si incroyablement inflexible.

Mais croyez-le ou non, ce que Tawan faisait fut ce qui fit dire à Winnie qu'elle en avait assez. Elle ne voulait plus d'une vie à elle comme elle l'avait imaginé. Elle voulait grandir, mais pas seule. Elle pouvait grandir avec Tawan, mais Tawan ne lui donnerait pas la chance d'essayer de réparer les choses.

Winnie accepta qu'elle avait fait une erreur en ayant ces idées folles. Elle ne penserait donc plus par elle-même puisqu'elle n'était plus seule comme avant. Maintenant, elle avait quelqu'un qui était prête à être avec elle et à grandir avec elle.

C'était agaçant de ne pas voir sa petite amie pendant près de deux semaines. L'école avait commencé il y a un moment, mais Tawan n'avait pas montré son visage, bien que pendant les vacances scolaires, elle soit allée la voir tous les jours même si elle se plaignait. Puisque Tawan avait décidé de disparaître, Winnie pensa qu'elle devait faire quelque chose.

À commencer par… Il s'impliquait souvent dans les cours de commerce. Parfois, elle invitait ses amis à aller au café même s'il n'y avait pas de cours. Bien que Tawan ne montre pas son visage, elle envoya à Winnie son emploi du temps des cours quand elle le lui demanda. Alors Winnie savait quand elle allait au bâtiment.

"Marche, mais ne t'approche pas. Tu mets quelqu'un de mauvaise humeur ici."

C'était Jaojay qui s'approcha sans que Winnie ne le remarque. La charmante jeune femme déplaça la chaise et posa sa boisson et sa feuille de cours sur la table sans invitation.

"Ton amie ne vient pas me voir, alors je dois venir ici moi-même."

Winnie sourit à Jaojay, qui lui souriait. Ses yeux étaient probablement si curieux et suppliants qu'ils firent Jaojay prendre la boisson de lui pour en prendre une gorgée avant de parler comme s'il parlait du temps.

"Elle est si possessive, et de mauvaise humeur. Elle est aussi très blessée. Il serait difficile de lui demander de te poursuivre comme elle le faisait avant."

Le mot "blessée" fit pâlir le visage de Winnie, mais Jaojay lui fit un sourire calme. C'est pourquoi elle disait que tout le monde la traitait comme une enfant. Tout le monde se précipitait pour l'aider et la regardait comme si elle était si adorable.

"Je n'avais pas l'intention de le faire."

"Je sais," Jaojay lui sourit à nouveau. C'était étrange que l'amie sérieuse de Tawan lui donne autant de sourires.

"Tawan te l'a dit ?" Jaojay rit doucement mais hocha la tête pour l'admettre. Tawan devait faire beaucoup confiance à cette amie.

"C'était une idée folle."

Winnie parla doucement. Il abandonna tous ses plans, sachant qu'il ne pouvait pas les réaliser. Elle devait peut-être accepter qu'elle n'était qu'une fille.

"Nous sommes tous fous quand il s'agit d'amour."

"Tu es folle aussi ?"

"Je suis folle, mais j'attends quelque chose en retour."

Le coin de la belle bouche se souleva. C'était la différence entre Jaojay et Tawan. Son amant ne semblait pas si malin. Cette femme avait toujours une aura mystérieuse, et elle était encore plus difficile à lire quand ses yeux brillaient comme ça.

"La personne que tu as amenée ce jour-là ? Sitang ?"

Quand Winnie dit cela, le sourire de Jaojay s'élargit, et il était probablement de si bonne humeur et tendit à Winnie un morceau de papier.

"Va faire quelque chose d'autre de fou." C'était un formulaire de demande de bénévolat pour la construction d'une bibliothèque pour enfants.

Voyant le visage confus du petit chat, Jaojay donna plus d'explications. Puis il fit un clin d'œil, ramassa ses affaires et s'éloigna sans rien dire de plus, de la même manière qu'il était apparu. "Tawan ira là-bas. Suis-la si tu veux essayer de te réconcilier avec elle."

Winnie saisit son stylo pour remplir le formulaire et le remit au club de bénévoles sans trop réfléchir.

Si Jaojay ne lui avait pas dit, Tawan aurait disparu pendant de nombreux jours. Selon le calendrier, le voyage commencerait le lendemain.

Winnie dut se lever plus tôt que d'habitude et appeler pour demander la permission de son père. C'était une chance qu'il ne s'y oppose pas et ne s'inquiète pas en sachant que Tawan serait là. De plus, il envoya de vieux livres et dit : "Tu vas construire une bibliothèque ? Ces livres ne seront pas utilisés ici." Il ne pouvait pas nier qu'il aimait maintenant sa famille plus qu'avant.

Le bus était garé devant le bâtiment de l'administration. Winnie regarda à gauche et à droite, chuchotant à son assistante de remettre les cartons avec les autres livres. Elle regarda autour d'elle et vit que Jaojay lui souriait. Tawan était occupée à quelque chose, alors elle ne la vit pas.

Tout le monde monta progressivement dans le bus. En fait, il n'y aurait pas eu autant de monde s'il n'y avait pas eu de points spéciaux pour les étudiants participant à certains cours.

En conséquence, ceux qui avaient un faible score et devaient se battre pour leur survie remplirent le bus. Winnie ne savait pas où ni avec qui s'asseoir car elle ne connaissait personne.

Elle n'avait aucune idée qu'elle était le centre d'attention de nombreuses personnes. Ses yeux clairs parcoururent l'espace, cherchant un siège libre, avant de croiser les yeux surpris de son amant. Cependant, Tawan était déjà assise avec Jaojay, alors Winnie dut la dépasser pour s'asseoir ailleurs.

Tawan entendit tous les murmures, tels que "mignonne", "a-t-elle déjà un amoureux ?", "De quelle faculté vient-elle ?", "Avec qui est-elle ?" et "Le siège à côté d'elle est libre ; devrais-je y aller ?".

Toutes ces choses montraient que le chaton de Tawan était le centre de l'attention jusqu'à ce que quelqu'un ne puisse plus tenir en place et commence à se sentir si anxieuse que quelqu'un allait s'asseoir à côté de Winnie.

De plus, elle s'inquiète. Winnie savait-elle à quel point un camp de bénévoles pouvait être épuisant ?

"Ve…"

"Tu ne vas pas y aller ? Le gars devant nous se lève."

Jaojay désigna de la tête et Tawan vit qu'un garçon était effectivement sur le point de se lever.

Tawan se leva immédiatement, sans que Jaojay ait besoin d'en dire plus. Elle fit de grands pas, dépassant son amie, pour s'asseoir à côté de son amante. Tawan s'abstint de tendre la main pour tirer son petit corps, qui n'était qu'à quelques centimètres, afin de la serrer dans ses bras et de montrer à quel point elle lui avait manqué en sentant l'odeur familière et en voyant le joli visage qui lui manquait tant. Le chaton coquine devait apprendre une leçon.

"Pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu venais à un camp de volontaires ?"

Winnie commença la conversation après un moment de silence, mais la personne interrogée fit semblant de dormir, les bras croisés. De plus, elle portait des écouteurs pour s'isoler du monde extérieur.

Mais peu importe à quel point elle prétendait ignorer Winnie, elle ne pouvait pas nier que son cœur battait la chamade, et elle sursauta lorsque Winnie posa sa tête sur son épaule et lui serra le bras. Winnie serra fortement la main de Tawan et la tourna à plusieurs reprises, comme si elle cherchait un trésor perdu.

Son aisselle devint du papier sur lequel le bout du doigt de Winnie écrivait. Winnie utilisa son doigt comme un stylo pour écrire des lettres. Tawan ouvrit lentement les yeux, faisant semblant de dormir, pour regarder les cheveux blonds sur son épaule et sa propre aisselle où Winnie se concentrait sur l'écriture.

"Je suis désolée."

C'est ce que Tawan put distinguer. Le coin de sa bouche se leva lentement en un sourire, inconsciemment. Winnie écrivit cela encore et encore, l'air si timide que Tawan ne put plus être inflexible. Tawan secoua son bras et Winnie leva les yeux.

"Tu es fâchée ?"

Tawan ne répondit pas. Elle se contenta de regarder ses yeux clairs, ne sachant pas combien de temps elle les regarda. Elle se contrôla à nouveau lorsque le bout du doigt de sa petite amie toucha le bout de son nez et le tira vers ses lèvres. Elle faillit oublier qu'elles n'étaient pas les seules là-bas et qu'il y avait un bus rempli de gens autour d'elle, et beaucoup regardaient dans sa direction.

"Je suis désolée."

Cette fois, ce fut dit à voix haute avec une voix pleine de désir. Le cœur de Tawan tomba à ses pieds lorsqu'elle vit les yeux larmoyants de Winnie. Les lèvres qui étaient restées immobiles pour que Winnie les touche avec son doigt se transformèrent en un doux baiser sur ce doigt.

"Ne pleure pas."

"Alors ne sois pas comme ça."

"Tu ne vas plus en Angleterre ? Pourquoi vas-tu dans la forêt avec moi ?"

"L'Angleterre ne sera plus. Je suis venue essayer de me réconcilier avec ma petite amie."

"Que veux-tu dire ?"

"Je n'y vais plus. Désolée pour cette idée stupide."

"Sais-tu que tu dois dormir sous une tente pendant ce voyage ?"

La petite fille secoua la tête. "Quand j'ai découvert que tu venais, j'ai immédiatement rempli le formulaire et fait mes valises. Je n'ai rien lu."

"Têtue."

"Je ne suis pas têtue."

"Têtue. Winnie, tu pourrais venir me voir n'importe où, mais tu as choisi de venir à ce voyage épuisant."

"Tawan, tu es là. Pourquoi devrais-je m'inquiéter qu'il ne soit pas à l'aise ?"

"Humph."

Tawan fit un bruit avec son nez et fit semblant de refermer les yeux, mais cette fois Winnie fut plus audacieuse car elle se sentait beaucoup mieux après la conversation civilisée qu'elles venaient d'avoir. Mais avant que Winnie ne puisse dire quoi que ce soit, Tawan enroula ses bras autour de la taille de Winnie et la tira plus près.

"Dors. Il faudra quelques heures avant que nous arrivions. Tu as déjà des cernes de panda."

"Je n'ai pas pu bien dormir."

Il était temps pour Winnie de demander la tendresse, l'amour et les soins de Tawan. Elle ne voulait pas donner à Tawan la chance d'agir à nouveau froidement envers elle.

"Pourquoi ne veux-tu plus aller en Angleterre ? Peux-tu me le dire ?"

"J'ai repris mes esprits après avoir passé du temps avec moi-même."

"C'est tout ?"

"Entre y aller pour apprendre à vivre ma vie et grandir seule et grandir avec toi, juste en comparant les deux, j'ai eu ma réponse. Avant cela, je pensais juste que je ne faisais que recevoir de toi, alors j'avais peur qu'un jour tu te lasses de moi."

"..."

"En fait, penser comme ça signifiait que je n'étais pas encore assez mature. Mais tu es ma première amante et mon premier amour. Alors tout semble difficile. Je ne pense que de mon point de vue ; j'ai oublié de penser à ce que tu ressentirais. C'est pourquoi j'ai décidé de te dire quelque chose d'aussi stupide."

Tawan écouta attentivement les raisons de Winnie. Il n'interrompit ni ne commenta avant que Winnie n'ait terminé.

"Je comprends."

"Vraiment ?"

Tawan hocha la tête avant de sourire à Winnie. C'était un sourire qui réchauffait le cœur de la destinataire, un sourire qui calmait la tempête dans le cœur de Winnie et cristallisait ses pensées.

"Une autre de tes mauvaises habitudes est de trop penser, Winnie."

"Est-ce que..."

"Mais peu importe le nombre de mauvaises habitudes que tu as, je peux toutes les accepter. Je ne suis pas amoureuse de Miss Parfaite."

"C'est tellement romantique de confesser son amour dans un bus," murmura Winnie, mais Tawan rit. "Nous nous sommes évitées pendant des mois, mais nous nous sommes réconciliées en moins d'une heure." L'amour est si amusant.

"L'amour est tellement fou."

Le camp de bénévoles n'était pas si éreintant. Elles descendirent du bus et montèrent dans la fourgonnette locale pour aller en ville distribuer des livres et aider à l'agrandissement d'une bibliothèque scolaire locale pour la rendre plus belle. La nuit, les habitants apportaient de la nourriture, et l'atmosphère était si agréable que la petite fille ne s'endormit pas tôt. Elle resta assise, regardant les étoiles dans le ciel.

"Winnie, nous devrions dormir."

Tawan rappela Winnie parce qu'il vit que ses cheveux étaient mouillés par la rosée. De plus, il faisait de plus en plus froid à la minute. Si elle restait assise ici, elle tomberait sûrement malade.

Il faisait beaucoup plus chaud à l'intérieur de la tente qu'à l'extérieur. Tawan se coucha sur le côté, regardant son amante, qui n'était pas loin, avant de se pencher pour lui donner un doux baiser. Elles n'avaient pas été aussi proches depuis longtemps, donc ce baiser était plein de désir mais très doux. Ce n'était pas aussi intense que ses autres baisers. Les deux s'embrassèrent brièvement pour réduire le sentiment de désir avant de se blottir toute la nuit.

Après avoir arrangé les choses, tout était à nouveau brillant. Tawan dormait à nouveau au condo et le week-end, il essayait constamment de marquer des points auprès du père de Winnie. Elle n'ignorait jamais la famille de son amante et leur accordait toujours de l'importance.

Winnie était pareille. Toutes deux firent en sorte que leurs familles voient que leur amour était aux yeux des adultes, elles ne s'aimaient pas sans se soucier des autres. Nadhol continuait à apparaître pour que Tawan montre les dents. Ses yeux étaient toujours pleins d'amour, mais c'était un amour si sacrificiel. Bien qu'elle ne puisse pas devenir membre de la famille, elle insista néanmoins pour être la partenaire commerciale du père de Winnie, comme elles l'avaient convenu. Tawan respectait son grand cœur et priait pour qu'elle trouve bientôt quelqu'un qui puisse être son amour.

Il ne pouvait pas dire complètement que l'oncle Arin ne pensait qu'aux avantages commerciaux car il semblait se soucier davantage de sa fille dernièrement. Mais parce qu'il avait toujours été un père énergique qui dessinait l'avenir de sa fille, il ne pouvait pas soudainement devenir doux et compréhensif. Mais Tawan pouvait voir qu'il essayait.

Il parlait d'une voix plus douce, sachant que sa fille avait peur de sa voix forte et autoritaire.

Il la laissait partir, sachant que sa fille avait peur qu'il ne se mette en travers de leur amour, bien qu'il agisse encore de temps en temps.

Il savait que sa fille l'aimait et le respectait, mais cela s'accompagnait de peur, alors il essayait d'être juste un père, pas un père qui était aussi un homme d'affaires.

Et ce qu'il semblait le plus aimer, c'était quand Winnie croisait les bras et réprimandait Tawan dans sa vie quotidienne. Il semblait vraiment aimer que sa fille ait le dessus dans cette relation, car Tawan était l'éléphant et Winnie ne pouvait être que la gardienne d'éléphant. Quant à la mère de Winnie, elle n'avait aucun problème au départ.

Tawan faisait des allers-retours chez Winnie, pensant que si l'on voulait un bébé tigre, il fallait entrer dans la caverne du tigre. Dans sa dernière année, il est probable que l'amour qui avait toujours été aux yeux des adultes fit de Tawan la gagnante.

Cependant, il y eut un malentendu qui amena le père de Winnie à appeler directement Tawan.

"Viens me voir aujourd'hui. Nous devons parler."

Winnie était devenue si proche de son père qu'elle pouvait lui dire sans gêne ce que Tawan faisait pour l'énerver. Et la raison pour laquelle il l'appela était que sa fille était de mauvaise humeur et qu'elle n'était pas venue à table ni n'avait parlé à personne. Elle claqua les pieds sans manières et interdit à Tawan d'entrer dans la maison. Il imagina à quel point cela devait être grave que le lieu de rendez-vous fût un café au lieu de sa tanière de tigre. Winnie n'était pas seulement le chaton qui avait son cœur, elle avait probablement aussi le cœur de tout le monde dans sa maison.

"Qu'est-ce qui a mis ma fille si en colère ?"

Arin commença la conversation immédiatement. Tawan se redressa et soupira doucement. L'amour était fou, comme Winnie l'avait dit, car bien qu'elles s'aimaient depuis longtemps, il semblait que leur histoire d'amour venait de commencer.

**Chapitre 21 : Épilogue**

Tawan se blottit contre la chaleur de la personne à côté d'elle avant de replonger dans son sommeil profond, n'ayant pas dormi du tout pendant de nombreux jours. La dernière année avait été si difficile qu'elle n'avait pas eu le temps de respirer. Elle avait très peu de temps pour elle, si bien que le temps qu'elle passait avec Winnie était également très limité.

Le réveil du téléphone ne put faire ouvrir les yeux à Tawan, qui l'éteignit immédiatement par habitude. Ce qui la réveilla fut l'odeur de la nourriture et son estomac qui gargouillait, car elle n'avait pas mangé de vrai repas depuis la veille. Le corps chaud contre lequel elle se blottissait avait disparu, alors elle dut finalement ouvrir les yeux.

La grande jeune femme se dirigea en titubant vers la salle de bain et en sortit après s'être lavée. Elle marcha vers la source de l'odeur et vit un petit chaton avec une chemise trop grande, laissant apparaître ses jambes. Tawan était sûre qu'il n'y avait rien sous cette chemise à part des culottes. Winnie était un chaton qui s'était complètement transformé en chat.

Elle faisait battre le cœur de Tawan plus fort chaque jour qui passait. Tawan était si possessive et inquiète pour elle qu'elle n'avait pas le temps de prêter attention à quiconque d'autre que l'école ou le travail. Winnie était plus belle chaque jour. Elle était douée pour séduire et attirer. De plus, il ne fallait pas la mettre en colère ; elle se promenait dans la pièce en simple chemise blanche pour l'attirer dans un piège, mais elle ne la laissait rien faire. C'était une punition torturante pour elle.

"Ça sent si bon."

Tawan dit en serrant Winnie par derrière, posant son menton sur son épaule et regardant avec un sourire les mains qui s'affairaient avec la nourriture dans la poêle. La personne qu'il pensait incapable de prendre soin d'elle n'existait plus. Chaque jour, Winnie prenait soin d'elle dans les moindres détails. Cela pouvait ne pas sembler grand-chose, mais ce que Winnie faisait pour elle était vraiment essentiel à la vie.

"Ne bouge pas la main."

"Ah. Pourquoi suis-je si coquine ?"

Bien qu'elle l'ait dit, la main malicieuse à l'intérieur de la chemise se leva et frotta le ventre de Winnie jusqu'à ce que les mains qui cuisinaient tremblent. Elle y ajouta le toucher brûlant sur son cou. C'était si chaud que Winnie eut la chair de poule et dut détourner son cou. Celle avec qui elle aimait plaisanter rit avant de mordiller l'oreille de Winnie.

"Tawan."

"Mmm."

"Si la nourriture brûle… Ah."

Tawan utilisa le bout de sa langue pour lécher l'oreille de Winnie avant de rire parce que la petite fille frissonnait de son toucher taquin. Ce qui n'avait pas changé, c'est que son chat adulte se transformerait toujours en chaton.

Tawan tendit la main pour éteindre la cuisinière et tourna son petit corps pour la regarder. Il pressa ses lèvres contre celles de Winnie, et quand elle ouvrit la bouche, il utilisa rapidement sa langue pour aspirer sa douceur dans sa propre bouche. Ses deux mains descendirent pour serrer et caresser sa hanche élancée avant de soulever Winnie sur la table à manger.

"Il semble que ce menu soit plus délicieux que celui sur la cuisinière."

"Vieux."

Winnie gloussa tandis que son amante ouvrait la bouche pour mordiller son téton, qui dépassait de sa chemise, et regarda Tawan, qui s'agenouilla pour enlever ses sous-vêtements avec un regard difficile à lire. Mais avant que Tawan ne puisse faire autre chose, Winnie utilisa ses pieds pour pousser l'épaule de Tawan. Cela fit Tawan déglutir et regarder le visage de son amante avec des yeux de chiot, car il regrettait beaucoup ses activités.

"Tu n'as pas rendez-vous avec ton professeur ?"

"Midi."

"Mais il est presque 10 heures du matin."

"Ahhh. Il y a beaucoup de temps."

La vérité était qu'elles n'avaient pas fait cela depuis près d'un mois, et cela gênait probablement Winnie après un certain temps, et elles étaient au milieu de la cuisine, sur la table à manger. Normalement, elles faisaient cela dans la chambre car c'était plus intime. Mais changer d'emplacement rendait aussi les choses excitantes.

"Si tu es en retard, ne me blâme pas."

"Certainement pas."

Tawan enfouit son visage et utilisa le bout de sa langue pour avaler une gorgée de la douceur. Le profond gémissement de la gorge de son amante la rendit plus audacieuse. Elle ne savait pas pourquoi, mais peu importe depuis combien de temps elles étaient ensemble, chaque fois qu'elle entendait ce gémissement, cela la rendait heureuse.

Winnie laissa un profond gémissement s'échapper de sa gorge. Inconsciemment, elle s'adossa à la table en perdant ses forces. L'une de ses mains agrippa le bord de la table tandis que l'autre main agrippa les cheveux noirs de son amante, qui plongeait inlassablement dans son ventre, pour abaisser sa tension croissante. Tawan était douée pour lui faire perdre toutes ses forces.

"Mon amour… Madame…"

D'abord le bout de la langue, puis les doigts s'ajoutèrent. Tawan inséra ses doigts lentement. Winnie n'aimait pas beaucoup cela car quand elle était excitée à la fois à l'intérieur et à l'extérieur, elle était plus sensible. Mais Tawan aimait quand elle perdait le contrôle d'elle, alors plus elle essayait de l'arrêter, plus Tawan voulait le faire. Et pour une raison quelconque, peut-être était-ce juste une agression mignonne quand Winnie frappait le dos de son amante avec ses pieds, sa langue chaude travaillait encore plus fort.

À cause de Tawan, tant d'émotions traversèrent le corps de Winnie ce matin-là. Elle continua de se blottir alors que le dos de Winnie heurtait le lit, et les deux corps nus commencèrent à chauffer tandis que Winnie montait sur elle, entrelaçait les deux corps et commençait à bouger.

Les cheveux blonds autrefois brillants étaient maintenant châtains clairs, et la longueur était maintenant suffisante pour couvrir la poitrine, alors Tawan devait les coiffer sur le côté de nombreuses fois. Finalement, il perdait patience et cherchait un élastique à cheveux sous son oreiller pour le donner à son amante. Winnie le prit et leva les deux bras pour attacher rapidement ses cheveux tout en bougeant encore les hanches. Tawan tint la hanche de son amante et bougea au même rythme.

Tawan se redressa en position assise, abaissa le cou de la petite fille et l'embrassa sans que personne ne recule pendant que ses hanches bougeaient encore. Tawan recula ensuite et embrassa vers le bas. Elle mordit le cou blanc. Ses émotions grandissantes la firent perdre le contrôle et mordre, laissant inconsciemment une marque. Bien que normalement elles ne laisseraient pas de marques d'amour dans des zones que les autres pouvaient voir clairement, mais elles étaient toutes les deux dans le feu de l'action, personne n'arrêta personne. Par conséquent, une grande marque rouge apparut sur son cou, ce qui créerait sans aucun doute un problème plus tard si quelqu'un la voyait.

"Ah…. Mon amour."

Winnie leva le visage de Tawan pour lui donner un baiser profond. La petite fille se masturba la première. Tawan dut se retourner et monter sur elle avant de bouger intensément pour la suivre rapidement. Mais cela fit gémir celle qui vint en premier parce que Tawan ne la laissait pas se reposer et lui faisait ressentir trop de choses. Elle atteindrait sûrement l'orgasme pour la deuxième fois, tout comme Tawan y vint pour la première fois.

Le jeu de l'amour ne s'arrêtait jamais après une seule manche. Tawan continua de se blottir et ne laissa la petite fille se reposer que lorsqu'il fut presque l'heure de rencontrer son professeur. Le petit-déjeuner fut désert car personne n'y prêta attention.

L'activité des amants en fin de matinée fit paniquer Tawan le soir, car la marque sur le cou de Winnie était si évidente que quelqu'un la vit.

Tawan était assise, les mains jointes devant elle, tandis que Winnie baissait les yeux, n'osant pas regarder son père dans les yeux parce que cela faisait si longtemps qu'elle n'avait pas été grondée qu'elle était particulièrement nerveuse.

"Comment vas-tu assumer tes responsabilités ?"

"..."

"Ça ne fait pas bonne figure pour ma fille, Tawan."

"..."

"Tu ne vas rien dire ? Tu oses le faire mais tu ne l'admets pas ?!"

"Papa."

Winnie tendit la main pour attraper le bras de son père et l'empêcher de se lever pour faire quelque chose d'effrayant.

"Papa, je…"

La petite fille voulut donner quelques explications mais ne put rien dire. Quelles excuses pouvait-elle inventer ? Il n'y en avait aucune, car tout était vrai. Elles avaient porté leur relation à un niveau intime et cela faisait déjà un certain temps.

"Ne dis rien, Winnie !"

"Je suis désolé, monsieur. Mais je promets de ne plus faire en sorte que Winnie ait l'air mal."

"Je ne ferai plus de marques dans des endroits que les vêtements ne peuvent pas couvrir," dit Tawan dans sa tête. Cependant, la personne qu'elle entendait, comme Arin, n'était pas contente, puisque ce n'était pas ce qu'elle voulait.

"Ce n'est pas ce que je veux entendre. Sois plus responsable."

Elles se regardèrent. Tawan commença à comprendre sa véritable intention. En tant que père, il voulait l'assurance qu'elle ne quitterait pas Winnie. Il voulait quelque chose pour s'assurer que leur relation avait fleuri et qu'elle était plus mature.

"Tu as presque ton diplôme et vous êtes ensemble depuis longtemps. Peux-tu seulement prendre tes responsabilités en disant que ça ne se reproduira plus ? Alors devrais-je chercher quelqu'un qui peut être plus responsable ?"

Tawan secoua vigoureusement la tête immédiatement, tandis que Winnie était assise en fronçant les sourcils.

"Je demanderai à mes parents de venir pour une discussion formelle."

"Bien. Tu es en train de finir tes études, alors fais les choses formellement."

"Je comprends, monsieur."

"Appelle-moi papa."

"Hein ?"

Winnie dit, toujours confuse. La jeune femme n'avait pas pu remettre de l'ordre dans ce qui venait de se passer. Pourquoi semblait-il que seulement deux personnes comprenaient cette situation, mais qu'elle ne comprenait rien ? "Cela signifie que ton père m'a donné ta main."

Tawan dit cela à voix haute, et cela fit rougir immédiatement le visage de Winnie. Il se tourna pour regarder son père avant de sangloter. Cela mit le chef de famille mal à l'aise car sa fille ne l'avait jamais fait auparavant. Tawan dut se dépêcher de réconforter Winnie, lui caressant les cheveux pour l'empêcher de pleurer.

"J'ai donné ta main à Tawan et tu as pleuré. Je n'approuve pas leur relation et tu as pleuré. Que veux-tu ?"

Winnie fit à nouveau la moue, mais cette fois son père rit. Sa voix chaleureuse s'infiltra dans son cœur. Il n'avait jamais pensé que l'amour rendrait quelqu'un aussi fou et transformerait une famille en une vraie famille comme ça.

On pourrait dire que la vie universitaire, ainsi que la vie amoureuse, passèrent vite ou lentement. C'était comme si ce n'était que le début d'une autre étape de la vie. Winnie était heureuse d'être aimée par cette femme, celle qui avait toujours un sourire lumineux pour elle.

Tawan avait une aura de chaleur autour d'elle. Elle était comme la lumière qui venait la consoler de tous les frissons de sa vie et comme une colle qui comblait magiquement les fissures entre son père et elle.

De ce jour jusqu'à maintenant, Tawan était toujours la même personne qui fut frappée par une fille de 12 ans serrant un ours en peluche dans un hamac seule sous un arbre et rendant son monde plus coloré.

Tawan n'avait pas gagné en amour car si l'on le mesurait par le temps, il gagnerait sûrement haut la main. Mais son amour ne grandissait ni trop vite ni trop lentement. Ils grandissaient lentement et régulièrement avec le temps. Ils se soutenaient mutuellement lorsque l'autre était faible. Ils essayaient de comprendre et d'apprécier leurs cœurs afin de ne pas se blesser. Winnie savait qu'elle était possessive et que, parfois, elle pouvait être insensée, bien qu'elle sût qu'elle pouvait faire entièrement confiance à Tawan.

De nos jours, elles ne se disputaient plus comme avant. Cependant, personne ne savait ce que l'avenir réservait lorsque les gens pouvaient changer chaque jour. Mais tant qu'elles s'aimaient encore, comment ne pourraient-elles pas s'aimer à l'avenir ? VRAI ?

Par conséquent, la seule chose que je voulais avoir en plus, c'était…

"Tu m'aimes ?" demanda la petite Ella à Tawan.

"Hein ?"

"Tu m'aimes ?"

"Bien sûr que je t'aime."

"Plus qu'hier ?"

"Pourquoi demandes-tu soudainement quelque chose comme ça ?"

Tawan rit, mais il n'y avait aucun signe d'agacement dans ses yeux ; au contraire, c'étaient les yeux qui rendaient Winnie sûre et confiante qu'elle était la seule à les recevoir de Tawan.

"Je ne peux pas ?"

"Plus que la seconde précédente, toujours, mon amour."

De plus en plus, plus qu'hier et plus que la seconde précédente, c'est suffisant. Tant que c'était l'amour de quelqu'un qu'elle aimait, son cœur pouvait danser au rythme que la vie lui lançait.

"Winnie, tu écris un journal intime ?"

Tawan tendit la main pour prendre un journal sur l'étagère. Elle eut l'occasion d'être dans la chambre de son amante, et ses yeux parcoururent tout jusqu'à ce qu'elle réalise quelque chose.

"Hein ?"

"C'est une preuve."

"Une preuve ?"

"Oui. La preuve que je t'aimais avant même de le savoir."

"..."

"Tu fais cette tête comme si tu ne me croyais pas."

"..."

"Si tu ne me crois pas, alors prends-le et lis-le. Et tu sauras que je ne mens pas. Je t'aime vraiment beaucoup."

**FIN**